N'empêche, ses affiches à la

change. Il en a commandé vings.

cinq. Moi, je sais comment elles

ont été prises, ses photos, me

copains me l'ont espliqué. On a

koué un studio, installe un taps

roulant et une souffiere histore

de donner l'impression d'aller de

Favant, cravates at vent. On a

convaqué les candidais les uns

apres les autres. Et hop! Priere

de gambader sur le tapis roulant

au risque de se casser la gueule

Et de choper un rhume mason.

C'est peut-être pour ca que ca

toussore et que ca fair des

couses dans l'union de la drone

CLAUDE SARRAUTE.

C'est rapport à ce coryza.

Benent

a \* qu'il

liatos de ituncis:

autorités françaises D'autre pen

tunnel prennen: en charge b

majeure partie des 75 millions de

British Rail (BR), la sociée

tion du tunnel. Mais les ambions

de British Rail wat sans commune

Cela pose un problème dan k

cadre d'une conférence panisir

cont le principe : cesa été retent

Les Britanniques eraignent den

obligés d' accepter que la SMI

impose malgre tout sen sasoirlant

ses conceptions, at resendique b

maîtrise d'œuvre pour la consum

tion des rames qui emprunteront le

Selon une première estimation

LA BALANCE DES PAIEMENTS

COURANTS SERAIT

EXCÉDENTAIRE

Le solde de la baiance des pare

ments courants de la France per

l'année 1985 est, en données bruis

francs, contre un déficit de 60 mi

En données corngées des sais

tions suisonnières, elles auss com

paiements courants aurait eté sur

novembre (chiffre révisé), indige

En 1984, les premières cime

tions faisaient apparaire un jeur excédent de 938 millions de jeur et en jeur en jeur en

liards) n'ayant ete publics qu'a

et des finances.

enfin le ministère

mois d'aout

FRANCIS CORNU.

mesure avec celles de la SNCF.

incitations diverses prevues par la le conseil du Kent demande que le sz teme, gouvernement et les promoteurs de denonce consulta-

livres indispensable, a l'amélionin es pour du résezu rouner. nent, sur nationale des chamans de let et dans le pius avancée anni ses préparatifie nen sur. M. Nicholas Faciley, ministre is transports, a sconene que le men es trunsde concertation avec la SNCF an ic - incoremarquable - li a unnonce que Bristish Rail entendan investir pis

Observade 400 millions de invres (44 ml iesquels Mars du nd de la tent tout ibres du (u man)resident cemment :mement THE GROUP WA ROUS mercanis

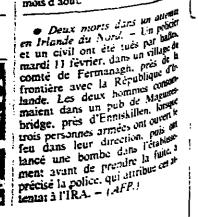
cides et HOD Tokyo ı, qui se

iciler de

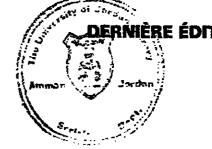
et, sêna-DE 2,8 MILLIARDS DE FRANCS istre des Ayo see 2 et rizn rand, en Froge un en excedent de 28 milliards & gvers id liards de francs en 1984 selon la de la premières estimations publices men très difcredi par le ministère de l'économe are si les r la gav--Poscet re, secrétives, le résultat de la balance de dentaire de 1.2 milliard de france décembre, contre + 2.7 milliards a

Radio-:plizigue ee par te - et que efficace, ia scène au nom : a-t-elle est cette les chiffres définitifs (-0.0 m) server en









QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12767 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 14 FÉVRIER 1986

# par l'Europe

Le jour même où la Grande-Bretagne acceptait de n'être plus isolée du continent européen en signant officiellement le traité de construction d'un tunnel sous la Manche, les actionnaires privés du fabricant bri-tannique d'hélicoptères Westland choisissait de servir de tête de pont à des intérêts américains en Europe : ils retenaient l'offre de sauvetage financier de Sikorsky, de préférence à des propositions concurrentes d'un consortium européen, dont l'Aérospatiale française. Certains dénonceront le paradoxe. D'autres expliqueront que le Royaume-Uni a deux fidélités et qu'il sait en jouer au gré de ses propres

opportunités. En réalité, le destin de Westland se scelle tous les vingt ans. Deux dates en marquent, déjà, les étapes. 1947: Westland aborde le marché des voilures dites tournantes, en produisant sous licence un hélicoptère de Sikorsky. 1967: la France rate le coche, en acceptant de cofabriquer avec Westland trois modèles d'hélicoptères (Gazelle, Puma et Lynx) sans lui proposer, en retour, de cimenter cette coopération en acquérant une part de son capital.

C'était il y a vingt ans. Westland reste fidèle à ses premières amours, en se jetant aujourd'hui dans les bras de son premier partenaire d'outre-Atlantique et en se refusaut à ses alliés européens, qui ne cachent pas leur déception.

ll y a donc, quoi qu'on en dise, une certaine continuité de la stratégie de Westland. A cela près, aujourd'hui, que le choix de la société britannique interparticulièrement défavorables pour l'Europe et que la situation de 1986 n'a plus rien à voir avec celles de 1947 ou de 1967. Le marché mondial des bélicoptères est en pleine atonie : les clients civils se font rares ou imnécunieux, les commandes militaires demenrent insuffisantes, au point qu'il existe, ici ou là, des stocks importants d'appareils neufs, difficiles à

La société française Aérospatiale en sait quelque chose, qui, exportant la plus grosse part de sa production, est très sensible à la conjoncture internationale. En revanche, Sikorsky, son principal rival, s'appuie sur un marché américain, essentiellement militaire, qui lui est tout dévoué et à partir duquel la société pourra exporter à des prix défiant

toute concurrence. C'est au moment où, précisément, les Européens ambitionnaient de rationaliser leur production par des accords de coopération destinés à faire front en sauvegardant leur propre marché interne que Westland brouille les cartes en introduisant le loup dans la bergerie avec son alliance transatlantique. Pour attendu et logique qu'il soit, le coup porté à l'Europe de l'aéronautique est rude, et il laissera de nombreuses cicatrices.

Battu, le consortium européen va-t-il relever le défi et preudre, comme il l'a laissé entendre, des mesures de rétorsion? L'Aérospatiale, qui confie en 1986 jusqu'à 350 000 heures de travail à Westland, envisage de rapatrier sa sous-traitance avec l'argument qu'elle n'a pas à donner de quoi vivre à un rival. Désormais, le rapprochement francoallemand en matière de fabrication d'hélicoptères est plus nécessaire que jamais. Il est aussi plus fragile depuis la victoire de Sikorsky en Europe.

(Lire nos informations page 19.)

#### Un combat perdu | UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT LIBANAIS

# M. Gemayel n'acceptera pas «n'importe quelle paix»

Les pressions s'accentuent au Liban pour obliger le président Amine Gemayel à démissionner.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le chef de l'Etat libanais expose les raisons qui l'ont conduit à refuser d'entériner l'accord de Damas, un document conclu sous l'égide de la Syrie et signé par les trois principales milices belligérantes. Il n'acceptera pas, dit-il, « n'importe quelle paix ».

« Quelles sont les raisons essentielles de votre refus d'entériner en l'état l'accord de

- Ma position vis-à-vis de l'accord de Damas ne peut être assimilée à un refus. L'accord est sûrement un pas sérieux dans la direction de la stabilisation. Un point de départ valable pour réali-ser une entente entre les Libanais. Il a été négocié au niveau des trois forces paramilitaires antagonistes sur le terrain et, sans une entente entre les belligérants, il est difficile d'aboutir à la paix. Dès le départ, j'avais donné ma caution à ces négociations, dans la mesure où il était convenu qu'elles devaient mener à un congrès national dont les résultats seraient entérinés par les institutions démocratiques, c'est-à-dire les pouvoirs exécutif et législatif. Le processus était sain. An Liban, 'exercice du pouvoir est constitutionnel. Tout changement de cette nature ne relève pas de la seule volonté du président de la Répu-

blique. Il doit être débattu en conseil des ministres et au Parle-

ment. C'est un point fondamental. » De plus, d'autres parties que les signataires, armées ou civiles, existent sur le terrain. Mon devoir en tant que président est de sauvegarder le droit de toutes ces factions, surtout lorsqu'il s'agit de déterminer l'avenir du pays. Il faut distinguer la sécurité de la paix. Nous avons tendance, au Liban, à confondre ces deux notions. Or la paix véritable que nous recherchons ne peut être basée que sur une conscience nationale librement exprimée. A défaut, on obtient un accord de sécurité entre miliciens qui déposent un temps les armes, quitte, comme nous en avons malheureusement sait l'expérience dans le passé, à les reprendre un peu plus

Propos recueillis par FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 6.)

deux Grands sur l'initiative amé-

11 février par le Washington

que par ses négociateurs à

Genève) voit un - signe encoura-

deux dossiers et se dit « opti-

miste » sur la possibilité de signer un accord sur les euromissiles dès

dossier, que l'on croyait fermé

pour longtemps après les déploie-

ments des années 1983-1985, est

rouvert. Et aussi que l'événement

pourrait être lourd de consé-

Autre événement significatif :

ricaine de défense stratégique.

#### LA REPRISE DES COMBATS AU TCHAD

# Paris accélère les livraisons d'armements à N'Djamena

En raison des « combats très sérieux et très importants » en cours dans le nord du Tchad, au sud du 16º parallèle, la France va accélérer ses livraisons d'armes et de matériel à N'Djamena, a déclaré, jeudi 13 février, M. Guy Penne, conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines. M. Guy Penne a annoncé cette décision à Libreville, après avoir été reçu la veille, dans la capitale tchadienne, par le président Hissène Habré.

Sur le terrain, on ignorait encore, ce jeudi en fin de matinée, la tournure prise par les combats dans la région de Kalaīt et d'Oum-Chalouba, dans l'Est. Dans l'Ouest, après leur échec à Kouba-Olanga, on s'inquiétait d'une éventuelle percée des forces pro-libyennes du GUNT en direction de Ziguey, une localité située non loin de la frontière du Niger, sur le 15º parallèle.

De source informée, on confirmait dès mercredi soir à Paris, l'ampleur de l'échec de l'attaque du GUNT, lundi, contre la position gouvernementale de Kouba-Olanga. Le bilan donné par N'Djamena - 216 assaillants tués et 350 prisonniers, parmi lesquels de nombreux étrangers - était jugé *- plausible* - de même

Français et Tchadiens craignaient cependant que l'attaque de Kouba-Olanga n'ait été qu'une opération de diversion pour couvrir la marche sur Ziguey d'une autre colonne. Mais aucun élément ne permettait de confirmer - ou d'infirmer - l'avance de

cette colonne en direction du 15º parallèle. La situation semblait plus

préoccupante, en revanche, dans l'Est, où les garnisons gouverne-mentales jumelles d'Oum-Chalouba et de Kalaît ont été, mardi, contraintes au moins momentanément de se retirer en raison de l'intensité du barrage d'artillerie qui a précédé une attaque au sol.

De source informée à Paris, on indiquait que, pour le moment, le président Hissène Habré n'était pas trop inquiet » et que la France lui accordait toute l'aide demandée. La surprise aidant les moyens d'observation n'avaient pas permis de déceler l'imminence des attaques de début de semaine, - Paris et N'Djamena ignoraient toujours les véritables intentions de leurs

J.-C. P.

#### L'enquête sur les attentats

Du menu fretin dans les filets de la DST.

**PAGE 28** 

## L'élection présidentielle au Portugal

M. Soares compte sur une «résurrection» pour battre M. Freitas do Amaral.

PAGE 7

#### Le patronat et la CGT

Les chess d'entreprise apparaissent de plus en plus sévères à l'égard des sections du syndicat. **PAGE 24** 

#### **Manifestations** en Bretagne

Les producteurs de pommes de terre protestent contre la mévente. PAGE 26

#### Le Monde

ton

**DES LIVRES** 

- Topor le Barbare. - Reacontre avec Len Deigh-

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « la Vie d'un bébé», de François Weyergans; «Biologie des eassions», de Jean-Didier Vincent; «le Sexe et la Mort », de Jacques Ruffié.

Pages 13 à 18

Débats: Le droit à la vie (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politique (9 à 11) • Société (12 et 19) Culture (20 et 21) ● Communication (21) • Economie (24 à 27)

 Programmes des spectacle (22) Radio-télévision (23) Mots croisés, Loterie nationale, Loto (21) Météorologie (23) Carnet (19) Annonces classées (25)

## UNE ÉPREUVE POUR LA COHÉSION OCCIDENTALE

# La nouvelle bataille des euromissiles

d'étudier le dossier des euromissiles a décidé, mercredi 12 février à Bruxelles, de soutenir les Etats-Unis dans leur « recherche d'un terrain pour un accord séparé sur

par MICHEL TATU

Après quelques flottements, les

outes se sont dissipés sur un

aspect important du plan de

désarmement présenté par

M. Gorbatchev le 15 ianvier. En

déclarant le 6 février dernier au

sénateur Kennedy que sa proposi-tion de démantèlement des mis-

siles à moyenne portée en Europe

ne comporte « aucune autre

condition - que celles qu'il avait

fixées dans sa déclaration (non-

augmentation des forces fran-

çaises et britanniques, non-

transfert d'armes stratégiques des

Etats-Unis à leurs alliés), le

numéro un soviétique a confirmé

qu'un accord à ce sujet n'a pas

vrant globalement toutes les armes de ce

D'autre part, le général Tchervov, porte-parole de l'état-major soviétique, a

contrôle international et « ne seront nas besoin d'attendre une entente des

France en particulier. La presse soviétique a curieusement évité de claironner le geste dans un entretien publié mardi de M. Gorbatchev. Peut-être parce qu'il renverse une interpré-Post, le président Reagan (qui a tation donnée précédemment par eu confirmation du geste soviétid'autres sources soviétiques; de la propagande exigent de célé-brer l'ensemble du plan du Kremgeant - dans ce « découplage - des lin, avec ses perspectives de désarmement nucléaire général : c'est déjà réduire sa portée que cette année. Autant dire que ce d'admettre d'en discuter à part un aspect. Mais la vraie raison est sans doute que l'on ne tient pas à Moscou à démobiliser prématuré-

stationnés ailleurs ». quences pour l'alliance occidentale et ses différents membres, la

ut-être aussi parce que les rites ment les adversaires de l'IDS : si ces derniers maintiennent leur

pression au point d'obliger M. Reagan à abandonner ou réduire ses ambitions, tant mieux, et il faut donc leur donner à penser que la «guerre des étoiles» reste un obstacle à tout accord dans quelque domaine que ce soit. Mais si, comme il est probable, l'IDS reste une pomme de discorde pour longtemps encore, alors une zone de manœuvre doit rester à la disposition de la diplomatie tranquille. Et le dossier des forces nucléaires intermédiaires (FNI) offre une de ces zones. Du côté américain, la satisfaction du président Reagan est facile à comprendre.

l'URSS se propose d'éliminer dans sa

zone européenne seront détruits sous

(Lire la suite page 4.)

#### RÉOUVERTURE DU THÉATRE DE JACQUES COPEAU

# La saga du Vieux-Colombier

Ce jeudi 13 février, l'abandon ce Vieux-Colombier, M. Jack Lang, ministre de la culture, ouvre le Vieux-Colombier. Ce théâtre, fermé depuis quinze ans et que Jacques Copeau a rendu légendaire, abritera une école européenne d'acteurs dirigée par Giorgio Strehler, avec des options semblables à celles de la nouvelle école du Piccolo Teatro, qu'il doit mangurer le 14 mai à Milan (le Monde du 27 décembre 1985).

Une palissade, des affiches publicitaires à deux pas de Saint-Germain-des-Prés, au 21, rue du Vieux-Colombier, rien ne signale l'existence d'un théâtre, ni à plus forte raison, la mémoire de celui qui le créa : Jacques Copeau.

La mémoire d'un homme ne se résume pas à un lieu. Mais la disparition d'une salle de spectacle est toujours triste, injuste, cet art laisse si peu de traces palpables. Aussi, depuis quelques années, écrivains, peintres, metteurs en scene, s'inquiétaient de voir à

où, de 1913 à 1914, puis de 1919 à 1924, Jacques Copeau - avec sa compagnie qui comptait alors Charles Dullin, Louis Jouvet, Suzanne Bing - soutenu par ses amis de la NRF, jetait les bases d'une nouvelle pratique, d'une morale du théâtre. L'Etat a décidé de racheter le

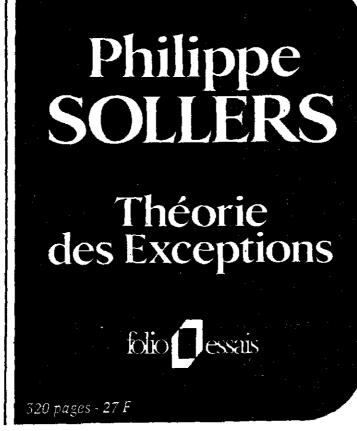
lieu et a créé pour cet office une société qui compte deux partenaires financiers: le Théâtre national de l'Odéon et la Caisse des dépôts et consignation. Une promesse de vente a été signée avec l'actuel propriétaire, M. Pierre-Antoine Benoit, descendant de Charles Saint-Père, qui loua le théâtre à Copeau. Sauvegarder le patrimoine est

une chose, le faire revivre une autre. Après avoir pendant un temps songé à une salle « bis » pour la Comédie-Française ou l'Odéon, le ministère de la culture a retenu le projet d'Ecole internationale de théâtre, que Giorgio Strelher, directeur du Théâtre de

l'Europe, souhaite ouvrir, à l'exemple de son école du Piccolo Teatro de Milan. Les metteurs en scène étrangers de passage à Paris trouveraient là un lieu d'accueil et de travail. M. Jack Lang, ministre de la culture, devrait préciser les contours de ce projet, ainsi que les modalités de son financement. quelles que soient les incertitudes qui pesent encore - on se demande qui, d'ici un an, financera cette décision.

La rumeur voulait que le Vieux-Colombier soit dans un état déplorable. Patrick Bouchain. architecte qui devrait avoir la charge de conduire les travaux de remise en état, en estime le coût à environ 11 millions de francs, et la durée à 18 mois, dont six d'études, à dater du le juin 1986. Il définit ainsi son projet tout en précisant qu'il n'a pas encore été officiellement désigné : « Préserver le lieu tel qu'il est, avec sa salle en longueur, sa scène au rapport frontal. »

ODILE QUIRQT. (Lire la suite page 20.)



# Sommes-nous prêts?

Il faut allier aux efforts privés une action sans précédent des Etats

N 1984, la communauté internationale se mobilisait pour sauver la vie de millions de Brésiliens du Nord-Est que la pau-vreté avait rendus vulnérables aux effets d'une grosse sécheresse. En 1985, elle se portait au secours de millions d'Ethiopiens, de Soudanais, de Sahéliens. Pourtant, en Amérique latine, en Afrique, en Asie et ailleurs, les populations des pays les plus démunis vivent, construisent, travaillent, inventent, aiment et luttent pour développer leur société. Si l'espérance de vie reste si basse en divers points du globe, si la mortalité infantile y est terriblement haute, si les maladies pourtant curables et la malnutrition continuent à faire leurs ravages, c'est que les conditions de départ rendent la tâche presque impossible à accom-plir. Certains commencent à s'en sortir, prouvant que le but peut être atteint, mais au bout de combien de temps, et en ayant accumulé com-bien de morts, d'handicapés du fait des carences nutritionnelles et

Ce qu'une communauté nationale ou une population déterminée n'est pas en mesure d'accomplir seule à court terme doit pouvoir être réalisé avec le concours de la communauté internationale. Il en va certes du droit de l'individu à la nourriture, à la vie et à une existence décente. Mais il en va aussi du droit des peuples à la dignité, à l'émergence, à une certaine parité, à l'identité pro-pre, et à un respect mutuel qui exclut tout pillage de l'un par l'autre. Quel peuple peut se sous-traire à l'exigence d'assurer la réalisation de ce droit sans le réduire à un non-droit et se boucher les yeux devant le tissu d'interdépendances économiques, écologiques, cultupar ADOLFO PEREZ ESQUIVEL(\*)

relles qui font des peuples les individus co-habitants de la même planète Terre? Cette solidarité n'est pas seulement une question de jus-tice. C'est le B.A. Ba d'une bonne gestion du monde et de chacun de

#### Trois ordres de mesures

trois ordres : structurelles, infrastructurelles et les secours d'urgence. C'est en réalisant les deux premières que nous éviterons de devoir répéter massivement pendant des décennies encore les opérations de secours d'urgence. Une action efficace sur le erce, la dette, les priorités politiques internes, les structures sociales et autres n'est concevable que si l'élimination de la pauvreté et de la faim devient une véritable priorité. Elle sera d'autant plus réa-lisable que nous serons tous engagés activement pour faire ce qui peut l'être immédiatement : la mise en état de fonctionnement de chaque région du monde où les taux de mor talité sont les plus élevés. Les silos à grains, les voies de communication, les moyens de transport, les canaux d'irrigation, les structures sanitaires et scolaires, les petits ateliers en zone rurale, les vaccinations, l'eau potable, les actions de formation à tous les échelons et tant d'autres nombreux lieux, sans tarder.

Sommes-nous prêts à y mettre le prix et les ressources humaines

(\*) Prix Nobel de la paix, membre du conseil international de Food and Disarmament International.

tres ? Miroire de nos lieux de vie,

chaînes de TV, plus de libertés ? Non, répond A. Girard, parce que

la liberté est asservie à une loi,

celle de l'audience maximale, et

que l'on vise le plus bas dénomi-

Dans la pochette des enjeux

que tirer encore ? La religion ?

Pour Jean-Louis Schlegel, la

demande des individus n'étant plus satisfaite par les institutions

per un phénomène intermédiaire

entre la parascience et la parare-

Albert du Roy, le clivage gauche-droite, est ramené à sa juste

des mots et il faudra accepter

trois notions contestées : la par-

ticipation, la décentralisation, la

recherche du consensus, et développer l'information. L'édu-

cation ? André de Peretti estime

qu'il n'y a pas « baisse de niveau » et que les enjeux sont la

bie, qui évoque notamment les

menaces sur la solidarité, c'est

plutôt dans l'entreprise que se

trouve l'avenir de la négociation

coup de nuages à l'horizon

certes, mais l'imagination et l'effort des hommes, qui doivent comprendre que rien n'est jamais

★ Desclée de Brower, 296 pages, 95 F. Présentation de René Rémond. Auteurs: Michel Albert, Jean Bernard, Bernard Cathelat, Augustin Girard, René Lenoir, André de Peretti, Albert du Roy, Jean-Louis Schlegel, Raymond Souble, Antoine de Tarie.

bonne partie.

L'impression générale ? Beau-

PIERRE DROUBL

siales, pourrait se dévelop-

« LES ENJEUX DE LA FIN DU SIÈCLE »

Un ouvrage collectif

Une belle brochette

MÉFIONS-NOUS des

IVI découpent pas l'his-toire du monde. René Rémond a

raison d'écrire, en présentant

pective : « L'après 2000 est déjà

commencé. > Les évolutions

s'accélèrent, mais elles se prépa-

rent de loin, et c'est une idée

féconde d'avoir demandé à quel-

ques personnalités, qui dans leur

discipline cherchent à décrypter

le futur, de rassembler leurs trou-

ainsi proposée. Le professeur

Jean Bernard nous démontre une

fois de plus - mais on ne se

lasse pas — pourquoi chaque

homme est unique, irremplaça-

ble. Le biologiste va au secours des responsables des sociétés

taires. Il leur dit qu'ils doivent favoriser les métissages, les larges mélanges, pour le plus

grand bien de ces populations. Quelle leçon à l'heure où certains

attisent la peur des immigrés...

qui au reste seraient moins nom-

nous parle René Lenoir, se déve-

loopait de facon moins anarchi-

que. « Trop de pays aujourd'hui, écrit-il justement, produisent ce qu'ils ne consomment pas et

Mais, dès ces constatations, on sent bien que l'économie ne suffit plus à répondre à la recher-

les enjeux culturels sont prédo-

minants, comme le démontre

Augustin Girard, mais aussi, de

nombreuses pages plus loin, Antoine de Tarie à propos des médias, ou Bernard Cathelat

Sent Das. 3

Une belle brochette nous est .

nombres ronds. Ils ne

# La solidarité à l'échelle planétaire

Le moment est venu de dépasser l'aide économique et sociale

par PETER LEUPRECHT (\*)

vie. Il implique le droit aux moyens de vivre et conduit directement aux

droits dits économiques et sociaux.

Voilà le plein sens du droit à la

L paraît indispensable d'aborder les problèmes du sous-développement, du maldéveloppement et de la faim dans le monde non seulement sous l'angle économique et social mais aussi sous celui du droit et des droits de

La Déclaration universeile des droits de l'homme, proclamée en 1948, avait annoncé aux hommes une double libération : les êtres humains seraient « libérés de la ter-reur et de la misère ». Que nous reur et de la misere. Que nous sommes loin de la réalisation de cette promesse! Alors que la Déclaration et, dans son sillage, tous les grands textes internationaux relatifs aux droits de l'homme proclament le droit de tout homme à la vie, des milliers d'hommes — dont quarante mille enfants selon les chiffres de l'UNICEF - meurent chaque jour de faim et de sous-alimentation.

Il est vrai que nombre de juristes prisonniers ou complices du système établi, ont donné au droit à la vie une interprétation restrictive et frileuse en le limitant au seul droit de ne pas être arbitrairement privé de la vie. Certes, cette dimension, pour ainsi dire « négative », du droit à la vie est d'une importance capitale. Mais il en existe une autre, aussi importante, que je qualifierais de « positive » : le droit non seulement de ne pas mourir (et aussi de ne pas mourir de faim), mais le droit de vivre (et non seulement de végéter, ter ou de survivre), de vivre

Comme d'autres droits de l'homme, le droit à la vie peut être violé par action et par omission : on tue ou on laisse mourir.

Le droit au développement Il existe évidemment une relation étroite entre le droit à la vie, ainsi interprété, et le droit au développe-ment. Mais tandis que le premier est affirmé dans tous les grands textes internationaux relatifs aux droits de l'homme, le second est encore en voie de formation et de formulation. clairement tracés dans le projet de Déclaration sur le droit au développement (projet yougoslave) qui était présenté à la dernière session de l'Assemblée générale des Nations unies : son objet est le développement concu non pas seulement comme un processus économique, mais comme un processus global, économique, social, culturel et poli-

> Le droit à la vie, interprété dans son sens positif, et le droit au déve-

tique, dont les droits de l'homme

sont un élément essentiel, l'être

humain étant le sujet central du

(\*) Directeur des Droits de l'homme

loppement conduisent à un double éclatement : celui de la traditionnelle et artificielle dichotomie entre droits civils et politiques, d'une part, et droits économiques, sociaux et culturels, d'autre part; et celui du cadre de l'Etat, qui est souvent pré-senté comme le principal, sinon le seul « débiteur » des droits de l'homme, comme si le devoir de soidarité s'arrêtait aux frontières des

Or il est évident que, en matière de sous-développement et de faim dans le monde, il y a une responsabi-lité non seulement des Etats mais également de la communauté internationale. La solidarité doit s'exercer à l'échelle planétaire.

Raisonner en termes de droits de l'homme paraît indispensable pour assurer, en matière de développe-ment et de lutte contre la faim dans le monde, le nécessaire passage de l'assistance au droit, de l'aumône à l'obligation.

Là où la réalité n'est pas conforme aux exigences des droits de l'homme, ceux-ci sont nécessairement source de revendications de changement : changement de struc-tures injustes pour mettre un terme cette violation structurelle des droits de l'homme que sont les criantes inégalités existant dans ce monde; changement de la politique des Etats; changement aussi de la mentalité des hommes. Les maîtres mots sont solidarité et partage; des mots simples qui, pourtant, ont l'air de faire peur à ceux qui ont de quoi

> Dans le carrier de la candidate de imposition Mr. Com Ageurs, co sinerveux. Mercredit, à la demani de organis : um bassadent amériama Manthe M. Bosworth, a fait. metres es to au siège de l'oppesi-na le rien certes pas la première ben Ce n'ert certes pas la press be que l'ampassadour des Estate Uns a de tels contacts (fraquente aepuis l'assassimat de Benigne

Aquino en cout 1923), mais cetter

ASIE

Les déclarations du préside

complete avec VI. Marcus poor to

M Marcos, apparemanent no

De notre envoyé spécial

ten camp ne l'admette volontiers,

Flores et pace et l'opposition

got coscients de ce fait : les Etats-

les relect at prissance turbline

de Philippines et. en dernière ins-

uner, l'arbitre Sans se départir de

à predente réserve qui a été la

sente cerus quelques semaines.

Ausbingten emerge progressive-

ment de sin attentisme. Tandas que

(Assemblée poursuit tei ses comptes

fajothica et meir déterminer que

et le gagnant des elections, tout

gmble desarral a suspendu aux

minists and do it avoit, sais done

j parter de verlered: i4 ferrier,

y Philip Han a avec le président

Marcos, forprosit on et la habrarchie

itios su peuple philippis . Par

Cepe M. Barr

THE 4216

trial, que fundir es cisse ou s

Les sikhs ont re à se réunir au Tan occupé par les ext

De notre correspondant

New-Delh: - La guerre du Tenspe dor n'aura pas fien : l'un des alexaires a declaré forfait. An riset de passer pour des pleutres au issed d'une communauté qui place tourzge au sommet des vertes, la brarchie moderée des sikhs a. on de, cédé une rouveile fois à le pence extremiste et annonce le Berd || fevrier, ie deplacement, & 10 kilometres du Temple d'or, de What Kasisa is grande congrega-

non religiouse convoquée pour la veille encore, M. Surpit Singh briela, le ministre en chef modéré a fendjab. assura:: que l'événeden orchestre pour reprendre legiomement : aux extrémistes le marde du temple, aurait lieu dans e sun des seines, en Temple d'or time Cest dictellement - pour nie ar anne ar ang - que tes Bads prêtre moderes de la secte la fait volle-face et Géride de ne sellioner ic. autonomistes sakis

· Cest une décision pleine de A Bengla, les clements qui occana depuis production mais le sanc-les saccorens de rikhisme ont eréé te amosphere sacrilège de haune ade confrontation Lear but est de ma la lerreur of ar destabiliser le Subjection of the control of the con oupration qui ure à déclencher de guerre frairicide entre les

A American retranchés dans le bellete religiour les extrémistes le la Fédération des étudiants Aller de leurs allies ont accepité dentede des modérés par des des des quoliers la presse quo-cute voite-face l'Arndoussen the volte-face. I Hindouston ing (proche du gouvernement de les the sets interprete due se les then pointages, comme - and here reddition - Et ic sources de hyder insidieusement que un soldie de trois dignitaires de trois dignitaires de préparer la Meter de trois dignitaires de préparer la supérion du le fevrier, ont été dial de la serraine. Mardi, c'est hembre important du comité de la semple (WSGPC). pub sust ske de ciudnaute-ciud grioù des jeurbjer (M.2014).

# vienne qu'il est aussi citoyen.

**COURRIER DES LECTEURS** 

#### 🚟 las propositions et le public

Dans un récent « Point de vue » (le Monde du 29 janvier), Nicolas Skrotzky s'est désolé, avec raison, de l'absence d'émissions scientifiques à quelques émissions médicales et les discussions de « L'avenir du

nécessaires? Soyons lucides : si

notre investissement reste en decà

de ce qui permet de créer les condi-

tions de base pour que les efforts des

populations locales portent leurs

fruits, nous n'aurons presque rien

Il faut donc allier aux efforts

privés une action sans précédent des

Etats. Leur poids et leur puissance

sont aussi nécessaires pour agir sur

les causes structurelles nationales et

internationales de la faim. Voilà

pourquoi, il y a cinq ans, je fus le premier prix Nobel, bientôt rejoint

par quatre-vingt-treize personnes, à vouloir lancer le « Manifeste contre

l'extermination par la faim ». A cha-

cun de le faire vivre aujourd'hui :

c'est aux individus qu'il revient de

faire respecter le droit des peuples.

A condition que chacun se sou-

C'est un peu vite... écrit, s'agissant d'une émission qui réunit depuis onze ans, à 22 h 15, une fois par mois, de 5 à 8 millions de téléspectateurs ! Un chiffre à retenir car les émissions scientifiques produites par les différentes chaînes n'ont presque jamais répondu aux nandes du monde scientifique et à celles du public.

Les unes, au bout d'un certain temps, manquaient d'imagination; les autres faisaient une part trop large au «spectacle». Les troies, enfin, sacrifiaient trop à la confidentialité. Du coup, program-mées à 20 h 30, 21 h 30, le mardi ou le jeudi, etc., elles ne rencontraient jamais le public,

Les arguments de Nicolas Skrotzky ne sont pas dénnés de valeur, mais à aucun moment mon confrère ne prend en compte l'inadéquation que nous avons tous pu constater entre la proposition faite et les appétits du public. (...)

P. HUTIN, « L'avenir du Futur » TF1.

#### Une version déviée de « Mosaïque »

Contrairement à ce que vous avez écrit (le Monde daté 26-27 janvier, page 11), jamais l'émission « Mosaïque » n'a autant démérité de son nom. Car ce que vous avez vu n'est que la version déviée de cette émission qui n'intéresse plus que ceux qui la font. Je dis bien « ceux qui la font > et non pas « ceux qui l'ont faite ». Car le mince quota de sept personnes qui, avec son fondateur, out fait « Mosaïque » telle que la souhaitait son public, grâce au financement du Fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants et leurs familles, l'équipe de sept ournalistes) a été mise au placard, nciée de fait, en attendant d'être totalement « déinsérée » par l'ADRI producteur. (...) Sur la foi de ce que vous déclare la toute nouvelle direc tion de l'ADRI, vous écrivez : - La nouveauté de « Mosalque » consiste à consacrer la dernière heure de l'émission à un magazine à thème, dans l'espoir qu'il sera rediffusé à une heure de grande écoute. » Cela fait neuf ans que « Mosaïque » re des magazines à un thème !

> TEWFIK FARES. (Paris.)

#### Une affaire personnelle

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les tribunes de MM. Alain Touraine et Jean Castarède publiées dans votre numéro daté du 30 janvier. Les observations de ces praticiens expriment un aspect important, voire

oublier que l'activité intellectuelle et mentale est une affaire personnelle. Il v aura touiours plus de personnes aptes à approcher et à gérer ces acticulturel échappe davantage qu'anjourd'hui au magma commer cial qui l'envahit (...).

PAUL CHAMBRILLON,

#### Culture et démocratie

Il est sûr qu'une « déchirure » grandit entre la culture savante de quelques-uns et la - culture au natureli», la culture dite populaire (...) (le Monde du 30 janvier). Il est en vrai que les expertocraties et les bureaucraties en tout genre se renforcent inévitablement si l'on ne change pas de fond en comble « les rapports entre l'expert, l'employé et

Mais suffit-il pour cela de vouloir casser e les machineries d'enseignenemt, de gestion ou de soin » dans les écoles, les administrations ou les hôpitaux ?

A l'heure où les radios et télévisions qui pourraient être un moyen sans égal de culture populaire sont surtout créées et entraînées par la dynamique de la publicité coi ciale et de la propagande politique (souvent dissimulée), le mouvement sociatif ne pourrait-il pas réveilles la conscience politique d'un dévelop-pement culturel démocratique qu'il connue à certaines périodes de son

JOFFRE DUMAZEDIER. (Paris.)

#### **« Casser** la machinerie »

« Pourquoi - demande Alain Touraine (le Monde du 30 janvie 1986) - l'évolution vers la diversit currence... ne pourrait-elle pas s'introduire dans le domaine. de l'enseignement et de la recherche? - Tout simplement parce que - casser la machinerie d'enseignement - sans casser la machinerie à allouer crédits et subventions ni casser la machinerie à juger des compétences et des performances revient à diviser la base pour renforcer et perpétuer le ponvoir du sommet, c'est à dire de ceux-là mêmes qui ont fait de l'enseignement et de la recherche ces machineries à éliminer, scléroser et décourager. (...)

R. COULON, université de Kent, (Cantorbury.)

## La campagne Survie

nécessaire, actuelle et pertinente que jamais (1). L'objectif est d'obtenir de nos Etats, qui seuls ont les moyens d'une action à la mesure du drame en cours, qu'ils se mobilisent face à l'hécatombe annuelle de dizaines de millions de persous-développement. Obtenir qu'ils concoivent et mettent en œuvre, evec leurs partenaires du tiers-monde, des plans de sement aptes à renverser le processus en cours, à assurer d'urgence la survie de millions d'êtres humains aujourd'hui menacés, et permettre le développement des populations concernées. Obtenir qu'ils fassent de cette action une priorité de ieur politique.

En Italie et en Belgique, cette campagne, alliant des citoyens, des maires et quelques parle-mentaires, a conduit au vote de

subventions pour des projets de survie et de développement qui, autrement, n'auraient jamais vu

Mais il faut beaucoup plus de moyens et l'addition des volontés politiques d'un plus grand nombre de gouvernements. La France pourrait jouer un rôle moteur au sein de la comainsi de 1986 une année de vie.

**EMMA BONINO** et JEAN FABRE, secrétaire générale et président du conseil d'administration de Food and Disarmament International

(1) L'adresse de Food and Desarmament International est 30, rue Marché-aux-Poulets, 1000 Bruxelles (Belgique).

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messaguries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 669 F 1 386 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 E 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur démande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: abert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principatex associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

> Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

# Le Monde

PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algária, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisla, 400 m.; Allemagna, 1,20 DM; Astricha, 17 ach.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,50 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Dansmerk, 7,50 kr.; Espagna, 130 pat.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; frianda, 25 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,380 DL; Lussenbourg, 30 f.; Norvège, 8 kr.; Payé-Bas, 2 fl.; Partigal, 710 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Sable, 5 kr.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,25 S; USA (Véest Const.) 1,50 S; Yougoshnée, 110 nd.

**ABONNEMENTS** BP 507 09

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Capital social : 570 000 F

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

auf accord avec l'administration

unission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

El resta triber la p Count and the country of the country

Or Ta

« société de 1986 » qui « s'ouvre sur un constat de déstabilisation

Markey ...

le dépasser et sociale

#T (\*) droit à la

II mayens

ment aux

roits de

ement

ac relation

iéveloppe-remier est

ods textes

: oroits de

ENCOVE CD

mulation.

JULI BEERZ

projet de a dévelop-

ave) qui

s Nations

iéveloppe-

culement

onomique, us global, ci et poli-

l'homme

æl, l'ètre

:टवरायो संप्र

prété dans

! au céve-

tuella et

iamais (1).

er de nos

85 mcyens

tesure du

. se mobili-

xe annuelle

ns de per-

aca et du

nattent en

plans de

renverser

à assurer

Jiourd'hui

e le deve-

Buiations

qu'ds fas-

are prome

que. cette

3 CHOYens.

ues perie-

an acte qu

0572 F >06-81

7-27

,ation

4

onde -

ane.

in l

1.

ď:

e **Monde** 

44-(969) -1982) -1985)

Obtenir

ielle planétaire

loppement conduisent à un doit éclatement : celui de la tradité nelle et artificielle dichotome un droits civils et politiques, d'un par droits économiques, suchan-

et droits économiques, soiant e culturels, d'autre part et chie

custureis, gautre part; et celui e. cadre de l'Etat, qui est souvente senté comme le principal, since seul - débiteur - des droits de comme si la descrit de com

darité s'arrêtait aux frontien à

Or il est évident que, en mais-de sous-développement et de les

de sous-developpement et de la dans le monde, il v a une responsa-lité non seulement des Eure de la de la des la de la comment de la comment

également de la communant ne catt le également de la communant ne nationale. La solidarité don sue

Raisonner en termes de droit à

Rationnet en termes de droit à l'homme paraît indispensable ne assurer, en matière de dévelope ment et de lutte contre la faim de

le monde, le nécessaire passage e l'assistance au dron, de l'aunère;

Là où la réalité n'est pa

conforme aux exigences des trat

de l'homme, coux-ci sont nécessité

ment source de revendication è

changement : changement de que

tures injustes pour mettre un tene à cette violation structurelle in

droits de l'homme que sont le

criantes inegalités existant dans

monde : changement de la poinse des Etats : changement aussi de mentalité des hommes. Les male

mots sont solidarité et parage :

mots simples qui, pourtant ont le

de faire pour à ceux qui ont de que

iois dégageant l'equivalent de

11 milliards de franca français de

subventions pour des projets de

survie et de de eigpement qui

autrement, n'auraient jamas w

moyens et ! addition des

volontés postiques d'un pla

ments. La France pourrait jour

un rôla moteur au sam de la con-

munauté internationale et lat

ann≤i de 1985 une annee de ve.

EMMA BONINO

et JEAN FABRE.

secrétaire genérale

et president du totsell

d daministration is Food and

(1) L'adresse de Food and

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 7 mess 12 mois

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 258 F

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1089 F 1380 F

504 F 972 F 1 494 F 1800 F

Par vole aérienne : tarif sur écussié.

Changements d'adresse définaté à provisoires (deux semaines ou plus), as abocades sont invités à furmuler les demands une semaine au main suit demands une semaine au main suit demands une semaine à demand la demand d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance l'écre

da - Made -

PARIS IX

Reproduction interdite de 1011 France

Commission paritaire de journal

et publications. Rº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

tous les noms propres en capital

d'imprimerie

IL - SUISSE TUNISIE

FRANCE

Desarmament International et 30, que Marane-Lex-Pouleis.

1000 Bruxelles (Belgreve)

: Monde

grand nombre de gouverne

Mars il faut peaucoup plus re

cer à l'échelle planétaire.

l'ebligation\_

partager.

npagne Survie

## Aquino accuse le président Reagan de « comploter avec M. Marcos »

Les déclarations du président Reagan, qui avait paru, mardi, sous couvert de « neutra-lité », minimiser l'ampleur et la portée des fraudes constatées avant, pendant et après l'élection présidentielle aux Philippines, ont provoqué diverses réactions. Pour Mar Aquino, candidate de l'opposition, qui revendique la vic-toire, le président américain aurait « choisi de comploter avec M. Marcos pour voler sa libération an peuple philippin ». Par contre, M. Marcos, apparemment soulage par des propos qui semblent lui laisser tontes ses

chances de se maintenir au pouvoir, a fait diffuser et rediffuser les commentaires de M. Reagan par la télévision philippine.

Pour leur part, MM. John Kerry et Allistair Graham, deux sénateurs (l'un américain et l'autre canadien) qui ont constaté sur place le déroulement du scrutin et son dépouillement, affirment, contrairement aux déclarations de M. Reagan, d'une part que des « preuves solides » de la fraude existent et, d'autre part, qu'elles ont été exclusivement le fait du pouvoir et non pas des partisans de M™ Aquino. Pour M. Graham (libéral), les observateurs américains auraient modéré leurs critiques compte tenu de l'importance stratégique des bases américaines aux Philippines. A Manille. Les décomptes, officienx, de votes par les deux issions opposées se poursuivent leutement et sans surprise : pour la commi gouvernementale, M. Marcos est en tête, pour la commission indépendante, Mª Aquino est la

étranger

#### Dans l'attente de l'arbitrage américain

De notre envoyé spécial

Manille. - Bien qu'aucun des deux camps ne l'admette volontiers. le pouvoir en place et l'opposition sont conscients de ce fait : les Etats-Unis restent la puissance tutélaire des Philippines et, en dernière ins-tance, l'arbitre. Sans se départir de la prudente réserve qui a été la sienne depuis quelques semaines, Washington émerge progressivement de son attentisme. Tandis que l'Assemblée poursuit ici ses comptes d'apothicaire pour déternimer qui est le gagnant des élections, tout semble désormais suspendu aux entretiens que doit avoir, sans doute à partir de vendredi 14 février, Philip Habib avec le président Marcos, l'opposition et la hiérarchie

Dans le camp de la candidate de l'opposition, Me Cory Aquino, on est nerveux. Mercredi, à la demande des opposants, l'ambassadeur américain à Manille, M. Bosworth, a fait une brève visite au siège de l'opposition. Ce n'est certes pas la première fois que l'ambassadeur des Etats-Unis a de tels contacts (fréquents depuis l'assassinat de Bénigno Aquino en août 1983), mais cette

visite prend un relief particulier dans le contexte actuel.

Dans un communiqué présenté comme une réponse à M. Reagan, et dissusé peu avant la visite de l'ambassadeur, M™ Cory Aquino avait notamment suggéré au chef de la Maison Blanche de - faire effectuer de nouvelles enquetes par son ambassade avant d'émettre des commentaires sur les élections elles-mêmes ». Réassirmant que l'opposision

avait gagné par une majorité de 25%, M= Aquino déclarait : • Ce seralt une erreur politique de penser que l'opposition dont les supporters ont été, et sont encore, assassinés peuvent soudainement se contenter de jouer le rôle d'une opposition de type occidental dans un système bibartisan. - S'adressant directement à M. Reagan, sans toutefois le nommer, elle conclusit : - Je me demande quels pourraient être les motiss qui pousseraient un ami de la démocratie à choisir de conspirer avec M. Marcos pour priver le peu-ple philippin de sa libération. Je pense que non seulement les Philippins, mais la vaste majorité des Américains et de leur congrès condamneraient une telle action. > En évoquant les mystérieux

motifs qui poussent M. Reagan à

soutenir apparemment M. Marcos, M= Aquino a fait implicitement référence aux rumeurs circulant à Manille sur les contributions qu'aurait fournies M. Marcos au chef de la Maison Blanche lors de sa campagne électorale. L'opposition, qui ne semble donc pas vouloir battre en retraite ni accepter de compromis, a appelé, ce jeudi, à une grande manifestation prévue dimanche à Manille. M∞ Aquino y annon-cera un programme de « désobeis-

#### Des scénarios perturbés

La venue à Manille de M. Philip Habib témoigne de la préoccupa tion, sinon de l'embarras, de Washington, Jusqu'aux élections, les Américains étaient partagés entre deux écoles : d'un côté ceux qui, au Congrès notamment, estimaient que le régime Marcos ne faisait à terme qu'alimenter l'insurrection communiste et qu'il fallait favoriser l'émergence d'une alternance démocratique : de l'autre, ceux qui, à commencer par M. Reagan lui-même, entendaient soutenir le pouvoir en place. L'élection du 7 février fut perçue par les premiers comme l'occasion de concrétiser cette alternance démocratique, et ils contri-buèrent-à la favoriser. A la Maison Blanche, on n'était pas bostile à cette action : la garantie d'élections honnêtes ne pouvant que donner plus de crédibilité à la victoire, attendue, de M. Marcos.

Deux facteurs ont perturbé ces scénarios : d'une part, la fraude a été jeu la victoire de M. Marcos de toute légitimité. D'autre part, le dési que lança l'opposition en annonçant sa victoire à fortement inquiété Washington. Les Etats-Unis ont d'abord cherché à parer au plus pressé, estimant non sans raison qu'en cherchant à pousser son avantage, l'opposition risquait de mettre le feu aux poudres, provoquant des troubles qui pouvaient conduire à une division de l'armée. Washington a exercé de fortes pressions sur l'entourage de Cory Aquino pour contenir ses initiatives.

En même temps, il s'agissait de ne pas paraître trahir les aspirations d'une bonne partie des Philippins en soutenant un régime clairement impopulaire. Mais l'apparente neutralité de M. Reagan ne convainc guère les opposants. Ceux-ci ont eu l'impression que tout le long des élections, les Américains menageaient la chèvre et le chou, soit pour obtenir de M. Marcos des concessions en échange d'une bienveillante absence de commentaires sur la manière dont se sont déroulées les élections, soit en agissant de même avec l'opposition pour obtenir des garanties contre un éventuel coup de grâce au régime.

Les coposants ont aujourd'hui plutôt tendance à penser que c'est vers la première hypothèse que l'on s'oriente : en d'autres termes, Washington ne semble pas encore, à leurs yeux, prêt à • déboulonner M. Marcos.

On craint surtout, dans l'opposi tion, que la visite de M. Habib n'ait pour objectif que de forger une solution de compromis, prélude au maintien du statu quo. M. Marcos, affaibli, paraît mûr pour faire des concessions (par exemple, la réforme de l'armée). Mais il n'a pas cour autant le couteau sous la gorge. Les Etats-Unis ont promis un accroissement de leur aide en cas d'élections consacrant la volonté populaire. Mais ils n'ont pas encore annoncé une diminution de celle-ci si ce n'était pas le cas. Sur ce point, le département d'Etat a toujours été ferme : l'aide militaire ne doit pas être fonction de la situation politique, des intérêts stratégiques vitaux pour les Etats-Unis (les bases militaires) étant en jeu.

#### Le « chemin des collines »?

Dans l'entourage de Cory Aquino, on affirme que, quelle que soit l'atti-tude des Américains, l'opposition ne se laissera pas priver de sa victoire. La réserve américaine peut néanmoins la gêner. L'Eglise, par exemple, sera-t-elle aussi engagée à ses côtés si elle sent que Washington n'a pas abandonné M. Marcos? Pourrat-elle, d'autre part, compter sur la neutralité d'une partie de l'armée si les iennes offi rables savent que son action n'a pas l'aval des Etats-Unis? Certes, les opposants auront encore la possibilité de mobiliser la rue mais, avec un soutien réduit de l'Eglise, ils risqueraient de se retrouver otages de la gauche proche du PC.

Ces élections auront appris, ou consirmé, deux vérités aux Philippins : d'abord, qu'il est vain d'attendre de leurs institutions qu'elles constituent les relais d'une volonté démocratique; ensuite, que la puissance américaine fait passer ses propres intérêts avant les aspirations populaires. Confrontés à ces deux vérités, un certain nombre de ceux qui avaient placé leurs espoirs en Cory Aquino en tireront vraisemblablement la conclusion qu'il ne leur reste qu'à - prendre le chemin des collines », c'est-à-dire rejoindre la guérilla communiste dont les rangs se sont gonflés régulièrement, ces derniers temps, de jeunes de plus en plus nombreux, désespérant de changer les choses pacifiquement. Cette analyse, on la faisait à Washington avant les élections, on paraît seindre aujourd'hui de l'avoir

#### Les sikhs ont renoncé à se réunir au Temple d'or occupé par les extrémistes

Inde

De notre correspondant

New-Delhi. - La guerre du Temple d'or n'aura pas lieu : l'un des adversaires a déclaré forfait. Au risque de passer pour des pleutres au regard d'une communauté qui place le courage au sommet des vertus, la hiérarchie modérée des sikhs a, en effet, cédé une nouvelle fois à la menace extrémiste et annoncé, le mardi 11 février, le déplacement, à 300 kilomètres du Temple d'or, du Sarbat Khalsa, la grande congrégation religieuse convoquée pour dimanche prochain.

La veille encore, M. Surjit Singh Barnala, le ministre en chef modéré du Pendjab, assurait que l'événement, orchestré pour reprendre *légitimement* » aux extrémistes le contrôle du temple, aurait lieu dans même. C'est, officiellement. « pour éviter un bain de sang », que les grands prêtres modérés de la secte ont fait volte-face et décidé de ne pas affronter les autonomistes sikhs sur leur terrain.

« C'est une décision pleine de sagesse et de maturité, a commenté M. Barnala, les éléments qui occupent depuis près d'un mois le sanctum sanctorum du sikhisme ont créé une atmosphère sacrilège de haine et de confrontation. Leur but est de semer la terreur pour déstabiliser le wernement sikh que je dirige. Le Sarbat aura lieu à Anandpour-Sahib et prendra note de cette conspiration qui vise à déclencher une guerre fratricide entre les

A Amritsar, retranchés dans le olexe religieux, les extrémistes de la Fédération des étudiants (AISSF) et leurs alliés ont accueilli la dérobade des modérés par des rires et des quolibets. La presse quo-tidienne, dans l'ensemble, regrette cette volte-face, l' Hindoustan Times (proche du gouvernemen central) écrivant même que la décision sera interprétée dans les milieux politiques, comme « une abjecte reddition ». Et le journal de rappeler insidieusement que les familles de trois dignitaires modérés, chargées de préparer la congrégation du 16 février, ont été attaquées par les terroristes depuis le début de la semaine. Mardi, c'est un membre important du comité de gestion des temples (WSGPC). Dalip Singh, agé de cinquante-cinq

ans, qui a été abattu chez lui au pistolet-mitrailleur. Un second sikh, n négociant proche des modérés, été tué dans une autre embuscade.

Cependant, la reculade de M. Barnala et des grands prêtres, qui a pris tout le monde par surprise et qui rappelle fâcheusement la période des troubles d'avant juin 1984 - date de l'assaut armé sur le Temple d'or - n'a sans doute rien à voir avec de la conardise. Les activistes « purs et durs » qui occupent le temple ne sont que quatre ou cinq cents. Ils sont moins bien organisés que leurs mille camarades de juin 1984, et, surtout, ils n'ont, pour l'instant, que des sabres, quelques vieux fusils et, aux dernières nouvelles, cinq ou six pistolets-mitrailleurs.

#### Un bâtiment sacré en ruines

Leurs malhenreux prédécesseurs au temple - six cents personnes au moins - furent tués au cours de l'assaut du 5 juin 1984, à l'aide de renades, de mitrailleuses et même d'un mortier. Les sikhs modérés, eux, dirigent le gouvernement local et, à ce titre, auraient pu, comme l'opinion de leur suggère, envoyer les forces para-militaires déloger les surgés. Mais ils ont voulu aussi éviter aux masses sikhs - on attend des dizaines de milliers de l'idèles dimanche - le spectacle désolant d'un bâtiment sacré en ruines. Les sikhs, comme beaucoup de minorités qui se sentent menacées, sont plus émotifs que la moyenne.

Or l'Akal Thakt, siège temporel des grands gourous de la secte, un bâtiment de trois étages, plus sacré encore que le Temple d'or propre-ment dit (situé à 100 mètres), est désormais rasé. A demi-démoli par l'armée au cours de l'assaut d'il y a vingt mois, reconstruit en catastro phe sur l'ordre d'Indira Gandhi. le trône des gourous n'existe plus.

Il reste qu'en se dérobant pour éviter le pire, les modérés n'ont pas seulement donné aux extrémistes l'impression de la victoire, ils renforcent aussi le sentiment d'impuissance de la police du Pendjab et offrent à l'opinion indienne en géné-ral un visage pusillanime et irrésolu. C'est exactement ce qu'Indira Gandhi reprochait aux mêmes hommes. juste avant d'envoyer la troupe à l'assaut du complexe religieux.

PATRICE CLAUDE.

PHILIPPE PONS.

communique que le 10 Octobre 1985 la collection complète homme/femme Best Company printemps/été 1986 a été volée dans notre bu-

Cette collection a été presentée à Paris pendant le Sehm qui s'est tenu du 7 au 10 Septembre

S'agissant de modèles exclusifs tant en ce qui concerne les tissus utilisés que leur confection ils sont très facilement reconnaissables par leur creativité

met en garde quiconque reproduira, commercialisera ou utilisera sous quelque forme que ce soit les modèles mentionnés sous peine de poursuites judiciaires en tout lieu necessaire.

**BEST COMPANY Spa** 

#### **AMÉRIQUES**

#### Haïti

APRÈS LA DÉFECTION DU LIBÉRIA

#### Paris est toujours à la recherche d'un pays d'accueil pour M. Jean-Claude Duvalier

rendra vraisemblablement pas en exil au Libéria. Vingt-quatre heures après que le ministre des affaires étrangères de ce pays, M. Blamo, eut déclaré que le Libéria n'avait 

pas d'objection - à accueillir Baby Doc, les autorités de Monrovia ont dementi avoir - jamais offert l'asile politique » au dictateur déchu, Cette mise au point a été faite, mercredi 12 février, par le ministère libérien de l'information, qui a précisé qu' aucune invitation directe ou indirecte » n'avait été adressée par Monrovia à M. Duvalier.

Il semble, à l'examen, que les propos du ministre libérien des affaires étrangères, qui avaient été tenus au cours de festivités devant quelques journalistes, aient eu un caractère spontané et qu'ils ne tra-duisaient pas une décision ferme prise par son gouvernement. Ce rebondissement a fait, en tout

cas, l'effet d'une douche froide à Paris, où les premières informations en provenance de Monrovia avaient suscité quelque espoir. Mercredi après-midi, M. Fabius avait estimé que le départ de J.-C. Duvalier vers le Libéria pourrait - se faire assez

Des instructions ont été données. avait-il précisé, au ministre des relations extérieures pour qu'il entre en contact avec les autorités du Libéria. Ce qui, apparemment, a été fait. De source proche du gouvernement. on souligne que, en tout état de

L'ancien président haîtien ne se cause, il est « hors de question » que endra vraisemblablement pas en Baby Doc reste en France au-delà du début de la semaine prochaine. Cette affaire étant traitée au plus haut niveau, on n'exclut pas qu'un arrangement pourra être trouvé d'ici là avec les Etats-Unis.

#### L'opposition mécontente

En Halti, où un certain désenchantement est perceptible dans la population à la suite de la formation du nouveau gouvernement, l'un des principaux opposants à l'ancien réime, M. Sylvio Claude, dirigeant du Parti démocrate-chrétien, a haussé le ton mercredi. S'indignant de la tournure des événements. M. Claude a doné un mois aux autorités pour former un gouvernement provisoire excluant les duvaliéristes et comprenant des représentants de tous les secteurs de l'opposition. Dans le cas contraire, a-t-il menacé, · le peuple prendra les dispositions qu'il a prises avec Jean-Claude Duvalier ».

Des slogans réclamant du « sang neuf - ont fait leur apparition sur les murs de maisons à Port-au-Prince, où des manifestants ont incendié mercredi une propriété appartenant à un proche de l'ancien président. Cédant aux demandes de la population, le gouvernement a ordonné l'arrestation de l'ancien maire de la capitale, le colonel Frank Romain, et la fermeture du quotidien officiel, le

#### Brésil

#### La révolte des gamins dans une prison de Sao-Paulo

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - C'était la fin du carnaval. Perident quatre jours, les enfants avaient écouté avec rage les bruits de la ville en fête : eux ne pouvaient pas se réjouir puisqu'ils étaient enfermés. Six cent gamins détenus dans un centre de tri our mineurs délinquants à Sao-Paulo. On ne sait pas encore très bien ce qui s'est passé : s'il y a eu des préparatifs d'évasion, si la drogue a circulé plus que d'habitude. Ce qu'on sait, c'est qu'un € inspecteur », un de ces surveil lants du centre de tri, a frappé un enfant, et comme la tension était orande, la bastonnade – pratique ordinaire pourtant - a pro-

voqué une révolte généralisée. Les scènes qui se sont pro duites, dans la nuit de mardi 11 au mercredi 12 février, sont comme une répétition de celles qui mettent régulièrement à feu et à sang les prisons de Sao-Paulo: gamins montés sur les toits, appelant à la rébellion leurs camarades, gardiens agressés avec des bâtons ou des couteaux improvisés, vitres et matériel saccacés, matelas incendiés, cuisines mises à sac. Il v a six pavillons au centre de

réception et de tri de Sao-Paulo. Les récidivistes délinquants ne sont pas mélangés avec les délinquants primaires. Mais tous passent là deux ou trois mois en attendant qu'un juge statue sur leur sort. Mardi, dans la nuit, la révolte part d'un des pavillons et finit par embraser tous les autres. Elle va durer quatre heures, jusqu'à ce qu'intervienne

Dehors, il v a quatre-vingt-dix soldats « de choc » de la police militaire. A 3 heures du matin, ils recoivent l'ordre d'entrer. C'est le président de la FEBEM, l'institution qui s'occupe de l'enfance délinquante ou abandonnée, qui demandé leur intervention. FEREM yeut dire - ce n'est pas de l'ironie - Fondation pour le bien-être du mineur. La police tire en l'air, frappe, fait dénuder les enfants, les aligne à genoux contre un mur et recueille leurs armes improvisées. Bilan : une centaine de gamins blessés, depuis la simple contusion jusqu'à la blessure grave. Beau-

bagarres qui les ont opposés pendant is mutinerie. Autre bilan : cent soixznte-seize internés en ont profité pour « faire la belle » et ont maintenant la police aux trous

#### Des « pourrissoirs »

Les révoltes sont fréquentes dans la trentaine d'établis ments que possède la FEBEM à Sao-Paulo et qui n' € accueillent » pas seulement les mineurs délinguants, mais aussi les enfants malheureux ou abandonnés. Moins fréquentes pourtant que les multiples sévices dont les enfants sont victimes de la part de leurs gardiens ou des « caids » qui surgissent inévitablement dans leurs rangs. Malgré la séparation des genres, il suffit que le petit délinquant cohabite avec celui qui est déjà un bandit confirmé avant même d'atteindre l'âge adulte pour que le centre

En 1984, demière année pour laquelle on possède des chiffres, il y avait 115 000 enfants fermés dans les centres de la FEBEM à Sac-Paulo, Toutes catégories confondues : depuis le gamin qui dévalise les bus un revolver à la main jusqu'au mineur qui vit dans la rue, et entièrement de la rue, en ramassant des vieux papiers ou en se prostituant. Parfois ce sont les parents qui conduisent leurs enfants dans ces centres, parce qu'ils ne peuvent pas les élever, Plus souvent, c'est la police qui es ramasse.

La faim, l'exploitation dans le travail, l'analphabétisme, la difficulté d'avoir des papiers en règle pour obtenir un emploi : autant de traits communs à ces millions d'enfants de la rue qui peuplent les villes brésiliennes. Toujours en 1984, selon les chiffres officiels, on considérait qu'il y avait dans tout le pays 36 millions d'enfants malheureux ou néces-siteux sur 130 millions d'habitants : carentes, dit-on ici, c'està-dire manquant du strict nécessaire. De ce total, un dixième environ, soit près de 4 millions, vit en état complet d'abandon.

CHARLES VANHECKE.

#### Costa-Rica

 Normalisation des relations avec le Nicaragua - Le Costa-Rica et le Nicaragua ont conclu un accord pour normaliser leurs relations diplomatiques. Ces relations avaient été perturbées, a annoncé, mercredi 12 février, le ministre costaricien des affaires étrangères,

M. Carlos José Gutierrez depuis un incident frontalier qui avait coûté la vie à deux soldats costariciens, le 31 mai dernier. A la suite de cet épi-sode, l'ambassadeur du Costa-Rica à Managna avait été rappelé dans son pays et n'avait pas regagné son poste. - (AFP.)

TE

souf accord ever l'administrat

5-55-91-71 5 136 F

E VENTE A L'ÉTRANGER

Tenfile, 400 m.: Allernagne. 1.80 DM: Aumana. 7.0 M: 30 B: Char-Phoire. 315 F CFA: Darsemark. 1.50 M: 1.50 M:

République sud-africaine

#### La violence et la répression en 1985 : 879 morts et 25000 arrestations

De notre correspondant

Johannesburg. - Deux mille seize jeunes, agés de moins de seize ans, out été arrêtés et détenus en Afrique du Sud depuis la déclaration de l'état d'urgence, le 21 juillet dernier, jusqu'au 31 jan-vier 1986. Ce chiffre a été donné par M. Louis Le Grange, ministre de la loi et de l'ordre, qui a annoncé au Parlement que le nom-bre total des interpellations était de 7777. Le Comité de soutien aux parents de détenus (DPSC)) estime, pour sa part, qu'environ 25000 personnes ont été incarcérées pendant l'année 1985, dont 11000 en application des lois sur la sécurité interne (3635) et de l'état d'urgence (7361).

Le DPSC précise que près de 60% d'entre elles ont été relâchées sans charge après des périodes de détention pouvant dépasser six mois, et qu'à la fin de janvier, 629 étaient encore en prison. Pour compléter ce tableau de l'année 1985, qualifiée d'année record de la répression, le DPSC indique que treize Noirs ont péri dans les locaux de la police.

La répression a touché toutes les professions ou presque, a décapité appareil dirigeant de nombreuses organisations anti-apartheid et a frappé tout particulièrement les jeunes, voire des enfants. Un garçon de onze ans, Fanie Guduka, de la township d'Alexandra, près de Johannesburg, a passé cinquantesept jours dans une cellule après que la justice eut refusé à deux reprises sa libération sous caution. Un autre, âgé de huit ans, Amos Kukera, est resté trois jours au poste de police de Middelburg. On pourrait multiplier les exemples.

M. «Pik» Botha a rencontré un émissaire américain à Genève

De notre correspondant

Berne. - La plus grande discrétion continuait d'entourer, jeudi ma-tin 13 février, la visite en Suisse de M. « Pik » Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères, arrivé inopinément la veille à Genève. Tout au plus a-t-on appris iusqu'ici que, lors de son passage dans la ville de Calvin, le chef de la diplomatie de Pretoria avait eu des entretiens avec M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des affaires africaines. Si rien n'a filtré sur la teneur de ces discussions consacrées à des problèmes d' • in-térêt régional et bilatéral •, il aurait été notamment question de l'indé-pendance de la Namibie et du retrait des troupes cubaines d'Angola.

Ce jeudi, M. Botha était attendu à Berne, où il devait être reçu, à sa demande, par M. Pierre Aubert, chef du département sédéral des affaires étrangères. Du côté helvétique, on tient à préciser que le minisdes affaires étrangères de Pretoria se trouve en Suisse pour des affaires strictement sud-africaines qui ne concernent pas directement la Confédération .

#### Le moratoire de la dette

La même réserve est observée dans les milieux bancaires de Zurich. L'Union de banque suisse, qui a été à l'origine de la désignation d'un médiateur pour négocier le remboursement de la dette sudafricaine, prétend ne pas avoir été informée de la venue en Suisse de M. Botha. Le médiateur lui-même, M. Fritz Leutwiler, ancien directeur de la Banque nationale suisse, a fait savoir qu'il n'avait pas l'intention de rencontrer M. Botha durant son actuel séjour dans la Confédération. D'ailleurs, les deux hommes s'étaient entretenus en janvier dernier à Pretoria.

Les collaborateurs de M. Leutwiler affirment que c'est pure coınci-dence si les nouvelles propositions de

#### Côte-d'Ivoire

• Philippe Yacé - numéro trois » du régime. – M. Yacé a été élu, mercredi 12 février, à la présidence du Conseil économique et social, devenant ainsi le troisième personnage de l'Etat après le président Houphouët-Boigny et M. Konan Be-dié, président du Parlement. Ancien président de l'Assemblée de 1960 à 1980. M. Yacé succède à Mamadou Coulibaly, décédé en novembre. Le organe consultatif, dont les cent vingt membres sont nommés par décret du président de la République.

rééchelonnement de la dette sudafricaine, avancées par le média-teur, ont été rendues publiques au moment de l'arrivée de M. Botha à Genève. Selon ces propositions, qui seront soumises le 20 février aux banques créancières à Londres, Pretoria se verrait accorder un délai supplémentaire d'une année, au lieu des quatre demandées, pour le remboursement de sa dette. Le moratoire consenti couvrirait 95 % des 14 milliards de dollars de la dette commerciale, les 5 % restants devant être acquittés en quatre versements trimestriels d'ici à la fin de

JEAN-CLAUDE BUHRER.

A Worcester, un adolescent de quinze ans a passé cinquante-Pagri, deux frères de treize et quatorze ans ont été incarcérés pendant quarante-deux jours. Les forces de l'ordre font la chasse aux jeunes, qui, seion elles, sont les principaux fauteurs de troubles. Depuis décembre, le gouvernement a attribué, sur tout le territoire, les mêmes pouvoirs aux soldats qu'aux

policiers. La mesure est passé pra-

iquement inaperçue Le DPSC a calculé que seulement 10% des inculpations prononcées étaient finalement retenues. Dans les cent quatorze procès de 1985, sur les 2368 personnes impliquées, 2067 d'entre elles ont été acquittées ou ont vu les charges levées. Dans ce bilan annuel, cette organisation note enfin que 59 individus ont été bannis en vertu de la réglementation de l'état d'urgence et que 172 autres sont interdits de

Cette comptabilité, qui donne l'aune des moyens utilisés pour mettre un terme à l'agitation, se serait pas complète si l'on n'y ajoutait pas la longue liste des morts : 1225, selon l'Institut des relations raciales, depuis février 1984, dont 879 en 1985. Une moyenne quotidienne qui n'a cessé de croître après l'instauration de l'état d'urgence et les restrictions imposées à la presse le 2 novembre.

Les deux tiers des victimes ont été tuées par la police et le reste lors d'affrontements entre Noirs. Du côté des forces de l'ordre, 25 de leurs membres ont péri, pour la plupart des policiers noirs assas sinés par ceux qui les considèrent comme des « collaborateurs ».

#### Surprise à la télévision

#### « CLIP » PORNO **EN NOIR ET BLANC**

Johannesburg (AFP). - Des centaines de milliers de téléspectateurs sud-africains se sont frotté les yeux, mardi 11 février, en voyant apparaître sur leur petit écran, à l'heure du journal de 19 heures, un homme noir et une femme blanche, nus, en train de faire l'amour.

Pendant que le journaliste de la télévision d'Etat - la SABC débitait les informations de la journée, riches en commentaires divers sur le démantèlement graduel de la politique de ségrégation raciale et les rumeurs d'une prochaine libération du dirigeant du Congrès national africain Nelson Mandela, un ∢clip » pomo est venu s'intercaler entre les images du ioumai.

L'affaire a duré quelques secondes à peine et seuls les téléspectateurs de la province du Natal - l'une des quatre que compte l'Afrique du Sud - ont eu droit à ce traitement de choc, mais l'esclandre a vite fait le tour du pays.

Licenciés sur le champ, les responsables de cette erreur d'aiguillage — une manette poussée par inadvertance, paraîtil – s'exposent, en outre, à des poursuites criminelles, car la posssion de matériel pornographique est un délit grave en Afrique

La police, appelée dans les studios de la SABC à Durban, a ouvert une enquête.

#### Algérie

#### Deuxième remaniement ministériel en une semaine

Alger (AFP). – Le président algérien Chadli Bendjedid a procédé, mercredi 12 février, à un nouveau remaniement du gouvernement, changeant les titulaires de quatre ministères, dont celui des finances, et supprimant trois viceministères. Un remaniement avait déjà porté dimanche dernier sur la nomination de cinq nouveaux minis-tres et la suppression de deux viceministères (le Monde du Il février).

Aux termes du deuxième remaniement, M. Boualem Benhamouda. membre du bureau politique du FLN (parti unique), cède le minis-tère des finances à M. Abdelaziz Khellef, ancien ministre du commerce, pour prendre la tête de l'Institut national des études stratégi-ques globales (INESG). M. Khellef est remplacé au ministère du commerce par M. Mostefa Benammar (ancien vice-ministre des domaines et du budget). MM. Mohamed Djeghaba, qui était chargé du Haut Conseil de la jeunesse, et Mohamed Nabi, ancien ministre du travail, ont été nommés respectivement ministre des moudjahidine (anciens combattants) et de la protection sociale. Ils remplacent ainsi M. Djelloul Bakhti Nemmiche et M™ Zhor Ounissi, appelés à d'autres fonctions.

Voici la composition du nouveau gouvernement algérien : - Président de la République, ministre de la défense : M. Chadli Bendjedid;

- Premier ministre : M. Abdelha mid Brahimi; mid Brahimi;

— Ministre d'Etat auprès de la présidence de la République : M. Mohamed Benahmed Abdelghani;

— Affaires étrangères : M. Ahmed
Taleb Ibrahimi;

niérieur et collectivités locales :

M. M'hamed Hadj Yala;

Finances : M. Abdelaziz Khellef;

Justice : M. Boualem Baki;

Agriculture et pêche : M. Kasdi
Merbah;

Information: M. Bachir Rouis:

- Information: M. Bachir Rouls;
- Postes et télécommunications ;
M. Mostefa Benzaza;
- Transports: M. Rachid Benyeles et
- Energie et industries chimiques et pétrochimiques: M. Belkacem Nabi;
- Industrie lourde : M. Salim – Industries légères : M. Zitouni

Messaoudi;

- Hydraulique, environmement et forêts: M. Mohamed Rouighi;

- Commerce: M. Mostefa Bonam-

mar;
— Education nationale: M. Mohamod Cherif Kharroubi;
— Enseignement supérieur:
M. Rafik Abdelhak Brerhi;
— Formation professionnelle et travail: M. Boubaker Belkald; - Jeunesse et sports : M. Kamel Bouchama;

- Santé publique : M. Djamel Eddine Houhou; dine Hounou;

— Protection sociale: M. Mohamed Nahi

- Moudjahidine (anciens combattants): M. Mohamed Djeghaba;
- Travaux publics: M. Ahmed Ben-- Aménagement du territoire, urba-nisme et construction : M. Abdelmakek

Nourani;
- Affaires religieuses ; M. Abderrahmane Chibane;
- Culture et tourisme: M. Boualem Bessaleh;
- Planistcation: M. Ali Oubouzar.

#### Tunisie

 Nouveau ministre de la justice. - Le président Bourguiba a procédé, mercredi 12 février, à un léger remaniement ministériel à la suite duquel M. Mohamed Salah Ayari est nommé ministre de la justice. M. Ayari, ancien président de la cour d'appel de Tunis, remplace M. Mohamed Ridha Ben Ali, « appelé à d'autres fonctions ». M. Ben Ali, magistrat de carrière, était entré au gouvernement en tant que mi-nistre de la justice en octobre 1984. - (AFP.)

# DIPLOMATIE

## UNE ÉPREUVE POUR LA COHÉSION OCCIDENTALE

## La nouvelle bataille des euromissiles

(Suite de la première page.)

Après le premier succès qu'a été l'ouverture du dialogue à Genève, le processus risquait de tomber en panne du fait du refus du Kremlin de le poursuivre sans résultat. Après avoir demandé le renvoi à septembre du second sommet soviéto-américain (il était initialement prévu pour juin), M. Gorbatchev se fait maintenant encore plus tirer l'oreille, laissant entendre que, à défaut de progrès tangibles sur un dossier du désarmement, il pourrait ne pas y en avoir du tout cette année. Comment maintenir la dynamique du dialogue, si importante pour l'image nouvelle que veut se donner le président américain, sans sacrifier l'IDS, à laquelle il tient tant? La meilleure solution est de rechercher un accord limité, et pourquoi pas sur les euromissiles? D'autant que c'est précisément dans ce domaine que la nouvelle direction soviétique s'est rapprochée le plus des positions occidentales, en adoptant un plan très similaire à « l'option zéro » avancée par Washington dès 1981.

C'est en substance ce que M. Nitze, le conseiller de la Maison Blanche, est venu dire ces derniers jours dans les capitales européennes. Selon lui, le plan Gorbatchev n'est pas acceptable tel quel sur les euromissiles, mais des compromis sont possibles si le Kremlin complète ses deux « chaî-

106.Bld Saint Germain Paris 6°

Prêt à Porter de Luxe pour Hommes

**VALENTINO - NINO CERRUTI** 

HUGO BOSS - YVES SAINT LAURENT

LA SQUADRA - ENRICO COVERI DANIEL HECHTER - ETC...

nons manquants», à propos desquels les Américains devraient déposer sous peu des

contre-propositions: 1) LA SITUATION EN ASIE: à M. Gorbatchev, qui n'entendait liquider que ses SS-20 stationnés - dans sa zone européenne - (en fait à l'ouest du méridien voisin de Novossibirsk). Washington entend répondre que les 120 missiles du même type visant l'Extrême-Orient ne peuvent être oubliés, d'autant qu'ils pourraient être ramenés vers l'Ouest en cas de besoin. Cela dit, il n'est pas certain que les Américains insistent autant qu'ils le faisaient ces dernières années pour une liquidation totale de cet arsenal. Une demande de réduction de moitié, portant le total à 60 lanceurs, serait envisagée.

Quant aux Soviétiques, ils ont fait valoir récemment, par la voix de leur chef d'état-major, que les SS-20 d'Asie leur sont nécessaires pour contrer « les porte-avions américains du Pacifique et les avions F-16 de l'île d'Hokkaido • au Japon. L'argument n'est pas convaincant, puisque Moscou dispose déjà pour ce faire d'une série d'avions à capacité nucléaire, y compris de dizaines de nouveaux bombardiers Backfire déployés ces dernières années, ainsi que de positions stratégiques avancées telles que la base de Camranh au Vietnam. Et l'on ne voit pas pourquoi l'argument des «systèmes avancés» américains, qui vient d'être abandonné pour justifier les SS-20 en Europe, ne le serait pas en ce qui concerne l'Asie. Aussi bien M. Gorbatchev, qui n'a pas dit son dernier mot sur la question, pourrait-il accepter non seulement un gel de ses armements en Asie (ce qu'Andropov avait déjà admis en 121983), mais aussi une réduction du type de celle qu'envisagent les Améri-

#### Le retour du conventionnel

2) L'ÉQUILIBRE DES FORCES CONVENTION-NELLES ET CHIMIQUES. II s'agit là d'une notion un peu ou-bliée ces dernières années, mais qui revient au premier plan maintenant que MM. Reagan et Gorbatchev rivalisent de zèle pour nous promettre un monde « débarrassé à jamais des armes nucléaires ». Ce monde sera-t-il plus

sûr que l'actuel, dès lors que rien leur arsenal, et encore en comne serait changé au déséquilibre des forces classiques, et d'abord à la prédominance numérique de l'armée rouge et de ses alliés en Europe? Bien évidemment non, et c'est pourquoi on note une reprise d'intérêt pour les deux négociations qui se déroulent sur ces thèmes : celle de Vienne sur les réductions de forces en Europe centrale (MBFR) et celle, ouverte plus récemment à Stockholm, sur les mesures de

La réouverture d'un dossier que l'on croyait fermé pour longtemps risque de faire apparaître la France et la Grande-Bretagne comme « les empêcheurs de désarmer en rond »

confiance à prendre en tant que première étape sur la voie du désarmement en Europe (CDE).

Pour le moment, les MBFR n'en sont qu'à la discussion d'une première étape, comportant une réduction encore bien modeste d'un premier contingent de troupes soviétiques et américaines. Mais des progrès ont été accomplis: l'Ouest a accepté de mettre provisoirement entre parenthèses son désaccord sur le décompte des forces en présence; l'Est a sérieusement assoupli sa traditionnelle rigidité en matière de contrôle et d'inspection. La mise au point d'une première tranche d'accords dans ces deux forums n'est donc pas exclue pour cette année,

Si c'est bien le cas et si, par conséquent, ces deux conditions préalables sont, sinon réglées, du moins abordées au fond par les Etats-Unis et l'URSS, un compromis sur les euromissiles allant dans le sens des propositions de M. Gorbatchev pourrait devenir une perspective réelle. Et c'est ici qu'un dilemme se posera pour les pays européns détenteurs de forces nucléaires indépendantes : la France et la Grande-Bretagne.

Comme on l'a vu, les demandes soviétiques à ces deux pays sont présentées sous un jour volontairement modéré : ce n'est qu'à partir argumentation aux nouvelles de 1990 qu'ils auraient à réduire conditons.

mencant par leurs seules armes tactiques, que les deux Super-Grands sacrifieraient d'ailleurs en même temps en ce qui les concerne. Leur arsenal stratégique actuel pourrait donc rester en l'état jusqu'au milieu de la seconde phase, alors que les Etats-Unis et l'URSS auraient, eux, réduit le leur de plus de moitié. De même, Paris et Londres pourraient poursuivre leurs essais nucléaires plusieurs années après les grands. Toutes les précautions semblent donc être prises pour que les - petits - ne soient pas défavorisés et pour que tout le monde parvienne plus ou moins en même temps au degré zéro.

Reste donc une seule concession, que la France et la Grande-Bretagne doivent faire dès maintenant: il leur faut renoncer à leur plan de modernisation en cours, dans la mesure où ces plans se traduisent par une augmentation quantitative de leurs arsenaux (par l'installation du missile à têtes multiples pour la première, par l'acquisition du Trident américain pour la seconde).

#### La France sur la sellette

Disons tout de suite que dans les deux cas, il n'en est pas question. Les interlocuteurs de M. Nitze le lui ont dit très clairement, ceux de Paris rappelant une fois de plus les conditions posées par M. Mitterrand – et réaffirmées récemment à Stockholm par M. Dumas - à toute participation de la France au processus de réduction des armements : les deux Grands devront avoir déjà désarmé à un point tel que le rapport entre leurs arsenaux et les autres ait · changé de nature · ; ils devront s'être entendus pour limiter leurs armements antimissiles (curieusement, on retrouve ici la condition que M. Gorbatchev vient de supprimer, pour la plus grande satisfaction de M. Reagan), avoir réalisé des progrès significatifs pour la réduction des déséquilibres conventionnels et enfin avoir éliminé la menace des armes chimiques. Les Anglais ont une position semblable, encore qu'ils n'aient pas mis autant l'accent dans le passé sur les déséquilibres conventionnels et qu'ils aient plus de mai à adapter leur

Et si l'on en croit le Times de ce jeudi, c'est avec . consternation » que l'on accueille à Londres l'optimisme de M. Reagan, le quel pense-t-on, poiurrait mettre en cause la fourniture des Tridents à la Grande-Bretagne. Du côté soviétique en tous cas, on va sans doute faire valoir que le maintien en état de la force de dissuation est une chose, mais que sa modernisation en est une autre, surtout une modernisation qui multipliera par plus de cinq le nombre des ogives stratégiques françaises. Du côté américain, il sera peut-être plus difficile que par le passé de refuser de prendre en compte, au moins tacitement, les forces alliées, surtout celles d'un pays qui se montre si critique à l'égard de l'IDS et prétend établir un lien entre la défense antimissile et sa participation à la négociation. Du côté européen enfin. il ne sera pas facile pour la France d'apparaître comme un obstacle durable à un accord : ses amis sont-ils si nombreux?

Il est de fait que la vraie bataille des euromissiles est passée en Europe et qu'il ne sera pas facile de la relancer, tant au niveau des gouvernements que des mouvements pacifistes. Les premiers se disent que, maintenant que les Pershing et les missiles de croisière sont installés, ils ont leurs vertus propres de «recouplage» (entre l'arsenal américain et les forces de l'OTAN), donc de stabilisation de la situation stratégique en Europe et que l'on pourrait tout aussi bien en rester là, avec ou sans SS 20. Les seconds ont du mal à se remobiliser, puisque après avoir agité les opinons au nom des « graves dangers » que ne manquerait pas de susciter l'appa-rition des Pershing, ils ont dû constater que ces prédictions ne se sont pas réalisées. Pour les uns comme pour les autres, le départ des missiles américains apparaît moins important que ne l'a été leur arrivée, ou ce qui aurait pu être leur non-arrivée.

Tout cela peut cependant évoluer, surtout si les deux grandes puissances continuent de trouver leur intérêt à rechercher un accord séparé sur ce point. Comme on l'a vu, c'est bien dans ce sens qu'un consensus se dessine entre les deux capitales. Et dans les cas de ce genre, il est bien difficile de résister à leur pression.

MICHEL TATU.

La Carte Victor Speednac 286. c'ass la carte d'extensio qui muitiplie de 2 à 5 fois. seion l'application, la vitesse de calcal de votre compatible PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le 電源PCI.

Cette carte possède un processeur Intel 80286 et il suffit de l'intr**oduire dans l'un** des emplacements pour carte d'extension de votre PC. Elle ne nécessita aucum logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particullèrement amusant sur le PC cont les performances en calcul se trouvent miraculausement améliorées grâce à Victor et pour seule-Ment 5.300 F H.T. Victor Technologies.

Tour norizon, 52, qual de Dior Bouten - 92800 Puteaux. Tel.: (1) 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpeller: 67.64.71.72. Mantes : 40.89.24.28.



# <u>Algérie</u>

# miement ministérie e semaine

- Information: M. Bacine Rouis:
- Postes et télécommunications:
M. Mostela Benzaza:
- Transports: M. Rachid Benyelles
- Energie et industries chimiques et Energie et industries chimiques et pétrochimiques: M. Bellacem Nabi:
- Industrie lourde M. Salim adi: - Industries légères : M. Zhouni

Messacuei:

— Hydraulique, environnement at fores: M. Mohamed Rouight:

— Commerce: M. Mustefa Benan. med Cherif Kharroub: M. Moha

M. Rafik Abdelhal Breth

Formation professionneile et tratall; M. Boubaker Belkare II; M. BOUDARCI DEIRARI.

- Jeunesse et sports . M. Kanel Bouchama:

Ins-

- Santé publique : M. Djamel - Protection sociale M Mohamed - Moudjanidine (anciens combu-tants): M. Mohamed Dieghaba: - Travaux publics: M. Ahmed Bep-freha:

- Aménagement du territoire una nisme et construction : M Abdelmatel - Affaires religieuses : M. Abder

- Culture et toursme. M. Boualen Bessaleb:
- Planification: M. Ali Oubouzar,

#### Tunisie

· Nouveau ministre de la justice. - Le président Bourguibe a procedé, mercredi 12 février, à un léger remaniement ministèriel à la suite duquel M. Mohamed Salah Ayari est nommé ministre de la justice. M. Avari, ancien president de la cour d'appel de Tunis, remplace M. Mohamed Ridha Ben Ali, pele à d'autres fonctions . M. Ben Ali, magistrat de carrière, était entré au gouvernement en tant que mi nistre de la justice en octobre 1984

rs en

: De

pour-

, nu-

'S (CS

trons

s dé-

:t le

inde-

nain-

THE ITS

enta-

issile

Tulé-

limi-sailes ici la chev plus Rea-

& cot

acore l'ac-

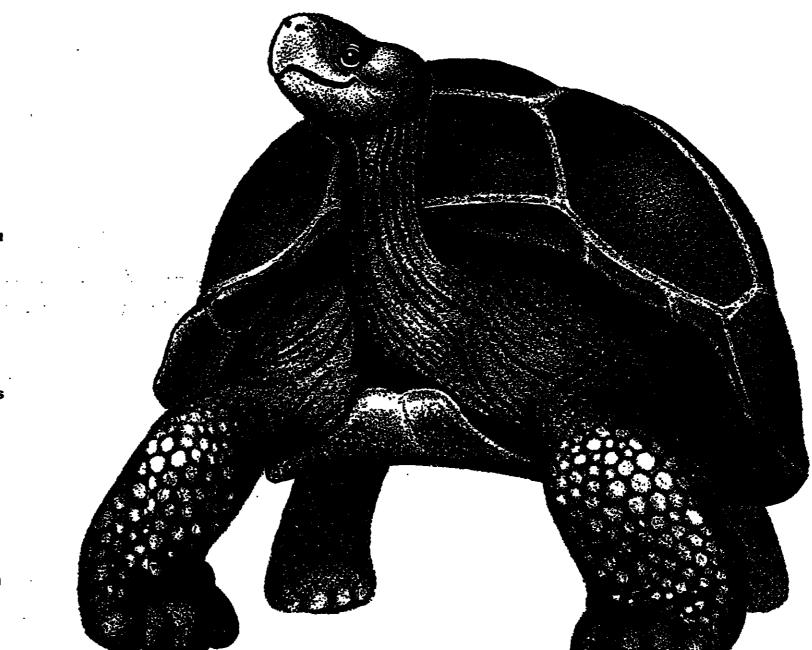
Et si l'on en croit le Times de ce jeudi, c'est avec - consternation - que l'on acqueille a Londre l'optimisme de M. Reagan, le quel pense-t-on, polurrait metter en cause la fourniture des Tridents à la Grande-Bretagne, Du côté soviétique en tous cas, on va sans doute faire valoir que le maintien en état de la force de dissuation est une chese, mais que sa modernisation en est une autre surtout une modernisation qui raultipliera par plus de cinq le nombre des ogives tratégiques françaises. Du côte américain, il sera peut-être pius difficile que par le passé de refuser de prendre en compte, au moins tachement. les forces alliées, surious celles d'un pays qui se mentre si critique à l'égard de l'IDS et prétend élablir un lien entre la desense anumissile et sa participation à la ne gociation. Du côte européen enfin. il ne sera pas facile pour la France d'apparaître comme un obstacle durable à un accord : ses ams sont-ils si nombreux ?

Il est de fait que la vraie bataille des euromissiles est passer en Europe et qu'il ne sera pas la cile de la relancer, tant au niveau des gouvernements que des mouvements pacifistes. Les premiers se disent que, maintenant que les Pershing et les missiles de cror sière sont installés, ils ont leurs vertus propres de recouplage. (entre l'arsenal américain et le forces de l'OTANI, donc de stabilisation de la situation stratégique en Europe et que l'on poursit tout aussi bien en rester là gree ou sans SS 20. Les seconds ont de mal à se remobiliser, puisque après avoir agité les opinons su nom des - graves dangers - que ne manquerait pas de susciter l'apparition des Pershing, ils ont di constater que ces prédictions ne se sont pas réalisées. Pour les uns comme pour les aures, le départ des missiles américains apparait moins important que ne la tit leur arrivée, ou ce qui autait pi être leur non-arrivée.

Tout cela peut cependant evo luer, surtout si les deux grands onissances continuent de trouver leur intérêt à rechercher un ac cord séparé sur ce point. Comme On l'a vu. C'est bien dans ce ente qu'un consensus se dessine ente les deux capitales. Et dans les cis de ce genre, il est bien difficile de résister à leur pression.

MICHEL TATU.

# Avec la carte Speedpac 286, Victor se permet de doubler la vitesse de



La Carte Victor Speedpac 286, c'est la carte d'extension qui multiplie de 2 à 5 fois, selon l'application, la vitesse de calcul de votre compatible PC à base de 8088 (tel que le Victor PC ou que le

Cette carte possède un processeur Intel 80286 et il suffit de l'introduire dans l'un des emplacements pour cartes d'extension de votre PC. Elle ne nécessite aucun logiciel de mise en route.

L'effet Speedpac est particulièrement amusant sur le #PC dont les performances en calcul se trouvent miraculeusement améliorées grâce à Victor et pour seulement 5.900 F H.T.

Victor Technologies. Tour Horizon, 52, quai de Dion Bouton - 92800 Puteaux. Tél. : (1) 47.78.14.50. Lyon : 72.34.12.45. Montpellier : 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.





## Un entretien avec le président Gemayel

(Suite de la première page.) » Il est absolument nécessaire, dans l'immédiat, d'aboutir à une fin rapide de l'état de guerre. C'est im-

- Je conviens qu'il est nécessaire d'opérer des changements radicaux à l'ordre ancien pour adapter notre iourd'hui. Je l'avais déclaré dans mon discours d'investiture. Rien à cet égard n'est sacré. Notre Constitution date de 1926 et nous avons besoin du plus large consensus pour en élaborer une nouvelle.

- Evidemment, il faut aussi, compte tenu des écarts passés dans certaines tensions israéliennes, mieux intégrer le Liban dans son contexte arabe et plus simplement. revoir nos relations avec la Syrie. C'est notre premier voisin. Nous avions des relations traditionnelles historiques imposées aussi par la géographie. C'est notre seule porte de sortie vers l'Hinterland. Il est donc indispensable d'entretenir avec Damas des relations préférentielles et fraternelles.

- L'accord tripartite rencontre largement ce principe, mais son texte nécesite des améliorations, particulièrement sur trois points :

**ETATS-UNIS** 

de la Liberté

l'adéquation du système politique à la structure sociale libanaise; le système d'exercice du pouvoir proposé; la relation du Liban avec son environnement. Lors du onzième som-met, l'avait discuté de ces points avec le président Assad. Je lui avais proposé que les signataires tiennent compte de ces observations pour rendre l'accord plus réaliste. S'ils ccentaient, il serait remis au Parlement dans son texte modifié, sinon l'accord devrait être transmis au Parlement tel quel afin que les députés, représentants du peuple, don-

#### Non à un Etat « sans tête »

nent leur point de vue. Donc, j'ai uti-

- Pouvez-vous préciser vos observations sur ces trois

Le système proposé vise à abréger le confessionnalisme politi-que. C'est un but louable en soi. Mais il ne peut être atteint en igno-rant les réalités de la région et du Liban. Nous oublions parfois les réa-lités du système libanais, ce pluralisme longtemps source de ri-chesse qui a donné au Liban son caractère spécifique. C'est en même

temps une de nos faiblesses, mais il nous faut protéger ce particularisme et réétudier l'harmonie au sein du

 L'intégrisme qui souffle sur toute la région du Proche-Orient a été ignoré. Parler d'abolition du confessionnalisme sans prévoir des freins à cet hégémonisme . cet extrémisme . risque d'exacerber les peurs et les métiances des différents côtés plutôt que d'atténuer ces sentiments. Il nous faudrait concevoir ces abolitions en prenant exem-ple sur d'autres pays pluralistes qui ont su encourager la tolérance sans menacer les spécificités.

Sur le plan politique, le sys-

tème d'exercice du pouvoir proposé consiste à transmettre les charges du président de la République et du chef du gouvernement à un direc-toire de six membres avec droit de veto à chacun. Vous imaginez dans quel chaos nous allons mettre le pays. La mise entre parenthèses de nos institutions est une suspension de notre souveraineté nationale. C'est très grave. Un Etat suffisamment fort qui mettrait fin à l'anar-chie n'est-il pas la condition de la paix recherchée ? Sinon, le Liban sera non seulement un danger pour lui-même, mais continuera de l'être pour les autres, comme en font l'amère expérience MM. Kauffmann, Seurat, Carton et Fontaine. Cet Etat sans tête n'est-il pas le moyau idéal pour perpétuer le désordre et consacrer la partition des pays?

 Enfin, en ce qui concerne les relations bilatérales entre le Liban et la Syrie, il aurait été tout naturel qu'elles soient discutées à un niveau ouvernemental. Nous sommes deux États indépendants et souverains. En France, on verrait mal, par exemple, le Parti communistre discuter avec l'URSS de relations bilatérales franco-soviétiques. J'ai de-puis toujours prôné l'établissement de liens très étroits et préférentiels avec la Syrie, même lorsque c'était très risqué, parce que j'étais convaincu que cela servait l'intérêt de nos deux pays. Mais ces liens ne peuvent se développer harmonieuse-ment que dans un cadre de souveraineté totale, de respect mutuel et d'indépendance réciproque. Au lieu d'un développement sain et naturel de ces liens, on prétendait établir un principe hâtivement conçu de com-plémentarité très large qui s'étenaux relations dolitic taires, économiques, culturelles et éducatives. Même des opposants ont déclaré que cet aspect de l'accord allait à l'encontre de la souveraineté

» La responsabilité du président de la République est, à l'égard de ces trois points, de protéger les fon-dements de notre existence, d'assurer un fonctionnement sain de nos institutions et de veiller à ce que nos relations extérieures soient basées sur la souveraineté nationale et l'indépendance.

Dans quels termes avez-vous quitté le président Assad ?

Dans une ambiance amicale, très fraternelle, qui s'est manifestée de nouveau lors de ma dernière conversation téléphonique.

— Quel jugement portez-vous sur les événements du 15 janvier, qui ont abouti à l'éviction de M. Élie Hobeika?

- Ces événements n'ont apporté aucun élément nouveau puisque les cosignataires de l'accord avaient déjà décidé de ne pas accepter mes propositions. Ma position a surement déçu les signataires, mais, de mon côté aussi, je suis déçu. J'aurais voulu qu'un dialogue s'établisse sur le plan national et que des arguments puissent être avancés par les uns ou par les autres pour dégager

#### « Un pays blessé »

- Une partie de l'opinion libanaise et syrienne a vu dans la chute de M. Hobeika un complot tramé contre l'accord par vous-mêmes et les Forces libanaises (milices chrétiennes). Qu'en

 Ce sont des évépements qui se sont déroulés entre les milices et au sein même des Forces libanaises. J'ai toujours voulu garder la prési dence au-dessus des partis, donc, en-core plus, au-dessus des milices. Que préconisez-vous pour sortir de l'impasse actuelle ?

 Le Liban est dans l'impasse depuis onze ans. Lorsque jai été élu, je savais à quoi m'en tenir. Le Liban est divisé et il n'y subsiste pas grandchose des éléments classiques d'un Etat sain. Les gens pensent qu'il est seulement fait de haines attisées.

Mais nous sommes aussi un pays déstabilisé et blessé... et en guerre, mais qui reste, malgré tout, une dé-

Attentat à Beyrouth : deux morts, quinze blessés. – Deux femmes ont été tuées et quinze per-

sonnes blessées, mercredi 12 février.

par l'explosion d'une bombe dans un immeuble de la banlieue est de Beyvaloir l'intéret national. routh, abritant un dispensaire du parti Kataeb (phalangiste), fidèle au président Amine Gemayel, en secteur chrétien, a annoncé la police. - (AFP.)

mocratie. Celle-ci peut revivre, s'épanouir, tant que le petit ferment régler la situation du sud du Liban ? - La guerre a commencé à partir la légalité continue d'exister.

du sud, et je crois que la paix pour-rait venir de la solution du problème du Sud. Le Liban n'est pas un grand C'est pour cela que je me bats. Peut-on encore parler de fonctionnement des institutions, quand le premier ministre et le président de la chambre vous boycottent? territoire, et le tiers en est encore soit occupé, soit déstabilisé par Israël. C'est un souci majeur de ma politique. D'autant plus que le Sud - Ce n'est pas la première fois est assez représentatif de la populaque nous connaissons une situation tion libanaise : on y trouve le chré-tien, le sunnite, le chiite et le druze. de ce genre. Nous avons déjà eu des crises ministérielles graves, et des cassures similaires. Mais nous Si le Sud n'est pas pacifié, un conflit intercommunautaire pourrait écla-ter et compromettre toutes les persn'avons pas d'autre choix que de nous entendre. Et j'essaie de remet-tre sur pied le dialogue politique. pectives de paix sur lesquelles nous

travaillons.

» Il est regrettable que dans l'accord tripartite le Sud n'ait pas été traité de façon substantielle et en

» Nous sommes très fiers de la résistance nationale contre l'occupant israélien. Mais celle-ci ne peut seule résoudre le problème. Une cohésion interne est requise pour mobiliser l'appui arabe et réaliser un engage-ment international à nos côtés. Nous devons craindre l'annexion d'une partie de notre territoire, à l'instar de ce qui se passe au Golan et en Cisjordanie. Nous devons être aussi attentifs à la ségrégation pratiquée par Israël pour diviser la population. - Le Liban demandera-t-il,

le 17 avril prochain, le renouvellement du mandat de la FI-NUL?

- Le départ de cette force per-

#### Le peupie est déboussolé » - La crise économique et la

brusque chute de la livre ont at-teint de plein fouet les Libanais. Estimez-vous que cette baisse fait partie des pressions multi-formes exercées sur le Liban?

- Cette dernière crise a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. On ne peut faire la guerre dans l'opulence. Après dix ans, les Liba-nais sont saignés et leurs réserves épuisées. A la guerre sont venues

» J'ai constitué un comité de crise économique, qui se réunit en permanence et a proposé l'établisse - stabilité de la région. » ment d'une économie d'austérité et l'injection de fonds en faveur de l'in-

vestissement productif. Trois milliards de livres ont été affectés à un plan de relance de l'industrie. J'ai confiance dans l'avenir économique du Liban. Et surtout dans l'esprit inventif et d'entreprise du Libanais, sans oublier sa tenacité.

- Ne craignez-vous pas que le prix de votre refus soit trop lourd, alors que les Libanais ont, avant tout, soif de paix?

- Respecter la démocratie, vou-loir associer le plus grand nombre de partis à un processus de paix, insis-ter sur le rôle des institutions, est-ce refuser ou rechercher la paix?

- Bâtir une sécurité sur un pur rapport de forces, ne pas vouloir institutionnaliser un accord, ne pas y associer la majorité des forces vives du pays, est-ce ce que la majorité des Libanais recherchent? Est-ce ce que vous appelez la paix? L'essentiel n'est pas d'aboutir à un simple accord de sécurité, mais de mettre en marche un véritable processus de

 Cet accord émane-t-il vraiment de la conscience nationale? Je ne suis pas le seul à en douter.

- Y a-t-il aujourd'hui une ou plusieurs consciences natio-

 Ce n'est pas par miracle que je suis encore là. Je suis convaincu qu'il reste au fond de chaque Libanais une conscience de son apparte-nance au pays qui est le sien. La paix au Liban doit se faire avec la Syrie. Mais non par la Syrie. Avec l'aide de la Syrie, mais par un dialo-gue entre les Libanais eux-mêmes.

- Quel est l'état d'esprit du président du Liban aujourd'hui ? Ma foi dans ce pays et ses valeurs, dans son peuple et ses tradiœuvre à dimensions libanaises et humaines, m'aident à surmonter toutes les difficultés. Après dix ans de guerre, le peuple libanais est dé-boussolé, je le comprends. Les ingérences extérieures, les tentations des uns, les ambitions des autres, les attaques à sa souveraineté sont à l'origine de son désarroi. L'espoir réside dans les Libanais, conscients de leurs responsabilités, qui réalisent qu'il n'est point de salut pour leur pays en dehors des traditions démocratiques séculaires, qui ont toujours scellé leur union. Cette unité des Libanais est une nécessité pour la sur-vie du Liban, aussi bien que pour la

> Propos recueitlis par FRANÇOISE CHIPAUX.

#### L'OFFENSIVE IRANIENNE DANS LE GOLFE

#### Le port irakien de Oum-Qasr serait menacé

Au cinquième jour de leur offen-sive, les troupes iraniennes ont poursuivi, ce jeudi 13 février, leur progression dans le sud de l'Irak, en direction du port de Oum-Oasr, où sont basées les unités de la marine irakienne, rendant de plus en plus critique la position des troupes de Bagdad dans cette région.

Les communiqués militaires de Téhéran indiquent que l'armée iranienne contrôle le bras de mer de Khor-Abdallah, unique voie d'accès maritime de l'Irak vers le Golfe, et



interdit ainsi à la marine de guerre irakienne de quitter son port d'atta-che de Oum-Qasr, situé au fond de ce bras de mer. Le premier ministre iranien, Mir Hossein Moussavi, a déclaré mercredi que les soldats iraniens se trouvaient - à proximité -de Khor-Abdallah. Ce bras de mer, situé à la pointe nord-ouest du Golfe, sépare l'île kowertienne Bou-byane du territoire irakien, à proximité du port irakien de Fao, que mue du port trakien de rao, que Téhéran affirme contrôler depuis mardi matin. La chute de ce port a été démentie par le ministre de l'information à Bagdad, mais pas par l'état-major irakien.

A Bagdad, des sources informées, citées par l'Agence France Presse, ont confirmé la position difficile de l'Irak dans la région du Chatt-el- 9. – (Reuter.)

Arab, et ont estimé que les combats dureront - plus longtemps - que prévu. Pour la première fois depuis le débarquement, dimanche, des troupes iraniennes sur la rive irakienne du Chatt-el-Arab, l'étatmajor irakien a estimé nécessaire de . rassurer - la population: . Les combats sont sérieux, mais nous vous rassurons. La victoire sera pour l'Irak », a déclaré un porte-parole. Mercredi matin, Bagdad a fait état de l'intervention massive de ses chasseurs-bombardiers en territoire iranien, alors que des unités du 7º corps d'armée lancaient une contre-attaque dans la zone de Rasel-Bicha, cap irakien dans le Golfe. L'Irak a affirmé que les forces ira-niennes ont été contraintes de - reculer -, mais n'a pas annoncé leur retrait. Ce jeudi matin, l'agence de presse irakienne annonçait que les troupes de Bagdad avaient lancé une · contre-attaque en tenaille pour encercler les troupes iraniennes qui ont franchi le Chatt-el-Arab.

La progression des troupes iraniennes en territoire irakien s'effectue parallèlement à la frontière du Kowelt. A ce propos, le premier ministre iranien a affirmé mercredi que ce pays lui avait donné l'assurance qu' . il ne mettrait à la disposition de personne ses moyens militaires ..

Sur le plan diplomatique, les pays membres du « comité des Sept » de la Ligue arabe, composé de représentants des pays suivants : Arabie saoudite, Jordanie, Irak, Koweit, Maroc, Tunisie et Yémen, et du secrétaire général de la Ligue arabe. réunis à Bagdad, ont demandé mercredi soir une réunion urgente du Conseil de sécurité des Nations unies sur le conflit Iran-Irak. (AFP, UPI, Reuter.)

#### Syrie

• Le nouveau Parlement. - Le parti socialiste arabe Baas a remporté la majorité des sièges au Parlement syrien, qui en compte 195, à la suite des élections législatives qui se sont déroulées les 10 et 11 février. Le Baas a obtenu 129 sièges et le Front national progressiste, une coalition du partis de gauche, 57 sièges. Le Parti communiste syrien, qui n'avait pas de députés dans le Parlement sortant, en compte désormais

IA CAMPAGNE POUR M. Soares com

pour b s'effen panotre correspondant SCE TO 35 D1 16 कृत्यः च १५ १ । इन्यास्थाने **वस्ति स्था**व chemia Miles of the second sec 3<del>.0</del>4 (0 William Transfer from SCB 2 fürdi :3:: A ser Marie is with Reference of the fourth of the second of the France no print montrer de

HER STATE OF THE S क्षण कर के जिल्ला है। स्टब्स of the second of 7 C. C. L. era es comer arministration of the control of Mass gen gant Reserved to Figures 5 · Can enter a contraction ? CCP CT THE de la d general de la complète escale fire and the state of the state · Leave 127. The same Mas is PCP La C-SLIEBE CUPAL DE Carrier to Aco-172-31 ne sacrana. Se e per Barraria Carra Ca वे शहर दूर ment are the training to the second and the second are the second as the second are the second as the second are the second ar directs x man and the contract of the le la period AST CLE CONTROL - Une note according to the control of the control aranti da masa Paris d

. . . . .

7.714 41.

ATT IT IT IS

ter a charte

tears de fetes, de देश क्लार Antonia de la contrata disentante de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata del c CU CLER The state of the second man are a reserved 24:25:3:3 The first contents South Comment of the Comment 15cics A Marie de La Carte de la Magnes Residente de la Carte de Aussi Part Claus EL M alient in the control as ed 編 <del>čis</del>t com Simple the control of d'Ettresne **೯೭೯** ರೇತ ಕ

Praz

lne

izictie: out destro Le transfedat del water . Omnanistes, de docum - Lica softes legal assets MISTRATA CONTRACTOR STATE CORE . . . . Ceinian

VID: EL

On reprise

उद्धा देवः

ses mava

de la publ

Der derie

semaine f

Provide st

investigat

ರೋಚ ಬಳ

eacy a che

ies rédain

40927cm51

Chinings

Civic, cas

TO A STATE OF THE PARTY.

معند لندلت

Collection of

Laverie

**URSS** 

Le ministre de l'aviation civil fun «blâme sévère » pour « gestio et a bâillonnement de jour

Denome correspondant  $M_{\rm NS,2} \sim 3 \, {\rm pr} \, {\rm tr} \, {\rm s} \, {\rm dams}$ hadron for the public A from the state of the country of t Miles of the Control of the Charge distantin programment gras & le en de la company de la civile. Ages d'un gertion and the second transfer of the second transfe Section of the part

#### Pologne

Extra Tourn Strengene Light Strength Strengene Action of the mards &  $M\simeq D_{\rm CRM2}$ See and the second seco feet and the feet Se proposition de la company d on the second of The factor of the Essage Espe A Section of the sect A SUPERIOR OF THE SERVICE OF THE SER William Commence of the Commen

des terrandes de la serie de la presse altest



été amogé M Boug ur muraure grade de s tié deux fo liste gen ? हेरर देस्प्रध्य es entr ರ್ಷ ೬ ಎಂದು

Post Parist Les mori ne som na ce i aviaus FELLINGIA C Acronio: 4 ಟ ಚಾರ್ಜಿ ಬೆ COR Ben 1 ್ಯಾಸ್ಕರ್ ಆ JUC iC sent : Tec 25 pour

The state of the s , Cerus de la compresión de se Sociétés \$ 15 Company 75000 Page 16 : 4500

privée qui a réuni quelque 230 millions de dollars pour la restauration de la statue et les travaux sur le site voisin d'Ellis-Island. M. Hodel n'a toutefois pas caché que le fait, pour M. lacocca, de cumuler ces deux fonctions pouvait déboucher sur un « conflit d'intérêt » et que cet élément avait pesé dans la décision du gouvernement. Ces derniers mois, une série de conflits ont opposé le célèbre homme d'affaires et l'adminstration Reagan quant aux conditions financières des travaux de restauration de la statue. En novembre demier, le magazine The Nation avait accusé la fondation privée que dirige M. lacocca d'avoir « dépossédé le peuple pour livrer la statue en pâture au grand capital ». Le nouveau président de la Commission pour la restauration de la statue de la Liberté est M. Armen Avedisian, ancien président d'une société de travaux

-A TRAVERS LE MONDE-

Washington. - M. Lee lacocca, président de Chrysler, a été

démis de ses fonctions de président de la Commission pour la res-

tauration de la statue de la Liberté, a annoncé, mercredi 12 février.

M. Donald Hodel, secrétaire américain à l'intérieur. Cette décision

n'affecte pas la position de M. lacocca à la tête de la fondation

Remous autour de la statue

ISRAËL

#### La mère d'Anatoli Chtcharanski pourrait le rejoindre

Le dissident soviétique Anatoli Chtcharanski, arrivé mardi soir 11 février en Israēl, a déclaré mercredi avoir bon espoir d'être rejoint par sa mère et son frère, demeurés en URSS, « dans un délai d'un mois ». A Washington, le département d'Etat a indiqué que les Soviétiques avaient effectivement laissé entendre que les membres de la famille de Chtcharanski seraient autorisés à quitter le pays. L'ancien « refuznik » a annoncé qu'il allait adresser à sa mère, M<sup>ma</sup> Ida Milgrom, soixante-dix-sept ans, et à son frère Leonid, une lettre les invitant à le rejoindre en Israel. Cette démarche fait partie de la procédure exigée par les autorités soviétiques pour tout candi-dat à l'émigration. A Moscou, un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères s'est de nouveau refusé à commenter la libération d'Anatoli Chtcharanski, qu'il a qualifié de « renégat, criminel et traitre à la patrie ». - (AP, AFP, Reuter.)

#### **NICARAGUA**

#### Amnesty accuse à la fois le gouvernement et les « contras »

Londres. - Dans un rapport publié mercredi 12 février sur la situation des droits de l'homme au Nicaragua, Amnesty International a accusé le gouvernement sendiniste et les forces armées hostiles au régime de diverses violations de ces droits. Concernant les agissements des autorités, l'organisation basée à Londres dénonce les arrestations de courte durée, dont sont fréquemment victimes des responsables de l'opposition € dans un but apparent d'intimidation et de harcèlement ». Amnesty signale que certains crimes — meurtre ou viol de prisonniers, assassinats et « disparitions » commis dans le passé par des militaires ou des civils sont restés impunis. On ignore ainsi toujours le sort de dizaines d'Indiens Miskitos, « disparus » pendant des opérations de l'armée en 1982. A propos des agissements des « contras » antisandinistes, Amnesty les accuse de pratiquer la torture, les mutilations et les exécutions sommaires, et ajoute que ces pratiques sont parfois encouragées par des gouvernements étrangers, faisant référence à l'action de la CIA. Des civils capturés ont été parfois emmenés au Honduras, certains pour y être exécutés. Le rapport d'Amnesty se fonde sur qua-tre missions effectuées dans le pays depuis 1979.

#### YÉMEN DU SUD

#### Un plan de paix du président destitué

Abou-Dhabi. - L'ancien président sud-véménite, M. Ali Nasser Mohamed, a indiqué, mercredi 12 février, que les combats pourraient reprendre à Aden si ses opposants au sein du Parti socialiste yéménite (PSY) refusaient un plan qu'il leur avait proposé pour régler le conflit dans le pays. M. Ali Nasser Mohamed, destitué le 24 janvier, a ajouté, dans une interview accordée au quotidien Al-Ittihad des Emirats, qu'il attendait toujours la réponse du nouveau gouvernement sud-yéménite par le biais de l'Union soviétique, de l'Ethiopie et du Yémen du Nord. M. Ali Nasser Mohamed a précisé, selon Al-Ittihad, que son plan portait notamment sur la tenue d'une réunion du comité central du PSY pour tenter d'« identifier les responsables des événements sanglants » qu'a connus le pays depuis le 13 janvier et sur la libération de quinze mille détenus politiques. M. Ali Nasser a d'autre part ajouté qu'il disposait d'armements et d'alliés installés dans plusieurs gouvernorats du Yémen du Sud. Mercredi, près de quinze mille personnes ont assisté aux obsèques de l'ancien président Abdel Fattah Ismail qui a été inhumé en même temps qu'une soixantaine de victimes du sanglant règlement du comptes au sein du bureau politique du PSY, le 13 janvier. - (AFP,

# SZLAHITOTIV

Même à partir de l'accord tripartite.

Dessin de SZLAKMANN.

» Il y a beaucoup de contacts directs ou indirects entre partis et factions libanais, pour essayer d'améliorer le texte de l'accord de Damas. afin qu'il constitue un pas véritable vers la paix, et non une étape éphé-

» En 1969, nous avons accepté un dit : . Acceptons cet accord. On verra! - ce que nous avons vu, c'est une guerre qui dure depuis onze ans.

Ça, on ne veut pas le répéter. · Dégageons les germes de paix existant dans l'accord tripartite. Aidons-les à pousser, et ne perdons pas, en nous hâtant, les opportunités de paix qui s'offrent à nous. »

#### Pas question de démission

- Comment jugez-vous la campagne de l'opposition pour obtenir votre démission ?

- Je suis un président élu consti-tutionnellement. Toute nation est faite d'un peuple, d'une terre et d'institutions. Le peuple est déchiré, la terre divisée, les institutions largement paralysées. A la tête des insti-tutions, la présidence de la République demeure agissante. Une démission dans une telle situation aboutirait à un blocage définitif des institutions. Quand votre maison n'est pas chauffée en hiver et que vous avez froid, vous ne détruisez pas le tout pour en faire du bois de chauffage. Dans la situation ac-tuelle, le président de la République est le toit de cette maison. Ce n'est pas en raison de capacités exceptionnelles ni même par ambition personnelle c'est tout simplement qu'un président élu, s'il veut continuer à se respecter comme homme, se doit de garder vivante et en réserve la démocratie. J'aimerais bien que les Libanais le comprennent et que les amis du Liban réalisent le sens de cette lutte et nous aident à sortir de cette

#### impasse. Ne craignez-vous pas que la situation actuelle favorise une

nouvelle déflagration ? Les choses peuvent en effet dégénérer, et la situation devenir incontrôlable. Les incertitudes cependant ne doivent pas nous décourager et nous amener à accepter n'importe quelle paix. Une paix sous la me-nace du canon n'est pas une paix du-rable, mais une soumission provi-soire. Seul un consensus — et j'y travaille, et je veux préserver ses chances - peut mettre fin à l'état de

- Que pensez-vous de la situation dans le « camp chré-tien » aujourd'hui ?

Les chrétiens n'ont pas tou-jours été à mes côtés, ni les musul-mans contre moi. Dans la situation actuelle, une nette majorité dans le camp chrétien affiche publiquement son appui au président de la Répu-blique. Malheureusement, nous sommes un pays en guerre, où l'on ne peut pas toujours exprimer son opinion. Mais je sais que du côté musulman on est tout aussi soucieux que du côté chrétien, de démocratie et de souveraineté nationale. Un président peut être chrétien, mais pas pour les chrétiens. Il doit faire pré-

- Vous avez dénoncé récemment l'amexion par israël d'une partie du territoire libanais. Que pouvez-vous faire pour tenter de

#### **Portugal**

LA CAMPAGNE POUR LE DEUXIÈME TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

## M. Soares compte sur une nouvelle « résurrection » pour battre M. Freitas do Amaral

De notre correspondant

Porto. — • Croyez-vous que cela suffira? - Entouré de quelques-uns de ses principaux collaborateurs, M. Mario Soares ne cache pas son incertitude en ce qui concerne les résultats du deuxième tour de l'élection présidentielle de dimanche prochain 16 février. On lui assure que le moral de ses troupes est au plus haut. Que l'appareil du Parti communiste s'est mobilisé pour montrer aux militants les - graves consé-quences - que l'élection du candidat de la droite pourrait entraîner. Mais le doute persiste. Dans quelle mesure les intentions politiques seront-elles suivies d'effet pratique?

On est à Setubal, dernière escale d'une journée épuisante passée dans la banlieue sud de la capitale portu gaise, véritable fief du PCP. La veille, M. Soares avait déjà parcouru les vastes plaines de l'Alentejo. Partout le même scénario. Dans les villes industrielles, comme à Barreiro ou à Seixal, ou dans les régions de la réforme agraire comme à Evora, des groupes de socialistes brandissant des drapeaux avec le symbole de leur candidat - une rose imprimée en jaune sur fond rouge et vert - attendent le cortège. Postés à distance, quelques curieux observaient discrètement. Visage fermé. ces derniers s'affirment prêts à respecter la consigne de vote donnée par M. Cunhal. - Mais, précisentils, voter contre Freitas do Amaral ne signifie pas appuyer politique-ment M. Mario Soares. » Aussi refusent-ils de se confondre avec les

Sans attendre les résultats de dimanche, on peut tirer d'ores et déjà une conclusion: pour la pre-mière fois depuis la révolution d'avril 1974, toute la gauche portugaise s'est unie autour d'un candidat commun. Socialistes, communistes. maoistes, trotskistes et toutes sortes de « groupes de démocrates » appellent à voter pour M. Soares. Celui-ci

son image. Les affiches présentant le visage sévère d'un candidat habillé très classiquement d'une mise blanche et d'un costume bleu foncé ont disparu. A leur place a surgi un « nouveau Soares » souriant, décontracté, sportif, tenant à la main la rose qui l'identifie à ses amis socialistes d'Espagne et de

#### Les ∢idéaux de la révolution d'avril »

Plus de déclarations anticommunistes : M. Mario Soares se présente désormais comme le seul défenseur de la démocratie, des libertés, de e l'esprit de la révolution d'avril ». Mais il ne faut pas faire peur aux électeurs les plus modérés. Il n'est donc pas le «candidat de la gauche » mais le « candidat de tous les travailleurs . Il se veut d'autre part le « candidat de tous les chefs d'entreprises ouverts au progrès ».

Un effort particulier a été fait en direction de la jeunesse. Profitant de la période de Carnaval, les organisateurs de la campagne prévoient des fêtes, des concerts de musique pop, des concours. Les joues bien rondes du candidat deviennent un sujet d'amusement. . Soares est un chic type », lit-on sur les affiches et les autocollants distribués aux jeunes.

A en croire la propagande de l'ancien premier ministre, il n'y a pas d'autre solution que... son élection. M. Freitas do Amaral est considéré comme psychologiquement faiole, incapable de contrôler les forces d'extrême droite. On a même découvert des dossiers des années 60 prouvant l'existence d'un lien étroit entre lui et le régime salazariste. D'après ces dossiers, M. Amaral aurait reçu des sommes provenant d'un . Centre de documentation internationale» nne association fondée en 1966 qui, sous convert d'activités culturelles, recueillait pour le compte de la

police politique les informations les plus diverses sur les activités des universitaires de l'époque. M. Amara) réfute ces accusations. Il instifie les sommes perçues par des services rendus au ministre de l'éducation en tant que conseil iuridique. Il nie, d'autre part, toute activité politique

avant le 25 avril 1974. Face à cette attitude, la stratégie de M.Soares semble porter ses fruits. Contrairement à ce qui s'est passé lors de la campagne pour le premier tour, M. Freitas do Amaral est donc réduit à une attitude défensive. Toute son argumentation vise à éviter une bipolarisation qui risquerait de saire basculer une partie considérable des indécis en faveur de son adversaire politique.

M. do Amaral a consacré le weekend dernier aux départements qui lui sont le plus favorables. Dans les régions de Porto. Braga et Guimaraes, on a célébré par anticipation la victoire du leader démocratechrétien. « La victoire est déià assurée. mais avec votre appui elle sera encore plus nette », s'exclamait-il à chaque arrêt. - Puis-je compter sui vous ? .. demandait-il ensuite. Face à la réponse affirmative donnée à l'unisson, il concluait : « Dans ces conditions, vous pouvez compter sur

#### **₹ || suffit** d'un petit effort... »

Le soin d'éviter le moindre débordement est visible. Par haut-parleur. on prie les manifestants, notamment les plus jeunes, de contenir leur enthousiasme. - Il ne faut pas répondre aux provocations qui ser-

viraient les intérêts de notre adversaire. Il faut montrer ce que nous sommes en vérité, c'est-à-dire des hommes et des semmes épris d'ordre », proclame-t-on. Les références aux périodes les plus exal-tantes de l'histoire du Portugal sont fréquentes. Les électeurs sont ainsi invités à suivre l'exemple des grands navigateurs du seizième siècle et à montrer le même courage pour faire sortir le pays de la crise. - Nous avons besoin de regagner la confignce en nous-mêmes » affirme M. do Amaral. Faisant appel à la fierté nationale, il poursuit : - Car nous ne sommes pas inférieurs aux autres peuples du continent. .

Les sondages, dont la plublication st interdite par la loi, montrent que tout va se jouer à quesques centaines de milliers de voix. Aussi se prépare t-on, d'un côté comme de l'autre, à tirer le maximum de ces derniers jours de campagne. M. Cavaco Silva, actuel premier ministre, participera au grand meeting aux côtés de M. Freitas do Amaral. Parallèlement, il vient d'adopter plusieurs mesures tres populaires, notamment la réduction de la durée du service militaire et celle des impôts.

M. Freitas do Amaral explique son optimisme par les 46 % des voix obtenues au premier tour. . Il suffit d'un petit effort et le pari sera gagné », nous dit-il. M. Soares, quant à lui, fait toujours confiance à sa - bonne étoile ». - A plusieurs reprises, rappelle-t-il, on m'a donné comme politiquement fini. Mais chaque fois j'ai démenti les pronos-

JOSÉ REBELO.

#### Yougoslavie

EXTRADÉ PAR LES ÉTATS-UNIS

#### Le « boucher des Balkans » va être jugé à Zagreb

De notre correspondant

Belgrade. - L'un des principaux criminels de guerre yougoslaves, Andrija Artukovic - le . ministre de la mort - de ce qui sut l'Etat indépendant croate créé par Hitler et Mussolini en 1941 après la capitulation de la Yougoslavie et son démembrement - a été livré aux autorités yougoslaves par les Etats-Unis. Il est arrivé le mercredi 12 février à Zagreb, à bord d'un avion de la compagnie yougoslave JAT, et a été conduit immédiate ment en un « lieu sûr », où il demeurera jusqu'à sa comparution devant le tribunal départemental de la capitale de la République fédérée de Croatie, chargé de son cas.

La télévision l'a présenté à sa descente de l'appareil, porté sur une civière. Cheveux blancs, visage amaigri, regard perdu, il n'avait plus rien de commun avec le personnage que l'on avait connu il y a plus de quatre décennies - trapu, large d'épaules, botté, sanglé dans son uniforme noir avec les insignes de haut dirigeant du monvement Oustacha. Artukovic a aujourd'hui quatrevingt-huit ans. Mais les médecins américains avaient constaté qu'il était en état de répondre aux questions de la cour et de se défendre.

Artukovic fut ministre de l'intérieur de l'Etat indépendant croste. puis ministre de la justice. Il fut l'auteur de la loi sur la « *protection* aryenne du peuple et de la culture croates - et sur l'internement, par simple décret administratif, dans les

camps de concentration, des *« élé*ments musibles ». C'est lui qui avait potamment ordonné la création du camp de concentration de Jasenovac, sur les bords de la Save, non loin de Zagreb, à l'exemple des camps nazis d'Auschwitz et de Dachau. Il y avait installé des fours crématoires dans lesquels ont péri plusieurs centaines de milliers de Serbes, la quasi-totalité des juifs et les Tsiganes de Croatie, avec femmes et enfants.

Au moment de l'écroulement de l'Aliemagne nazie, en 1945, Artukovic a réussi à suir en Autriche, puis après avoir erré dans plusieurs autres pays de l'Europe occidentale. était arrivé en 1951 aux Etats-Unis sous un faux nom et muni d'un faux passeport. Depuis, le gouvernement de Belgrade, fort d'un énorme dossier établissant ses crimes de guerre, avait engagé devant la justice américaine une série de procès à

Ces actions finirent par attirer l'attention de l'opinion américaine et de certains journaux qui constatèrent qu'Artukovic était le plus grand criminel de guerre avant réussi à trouver asile outre-Atlantique, et le qualifièrent de « boucher des Balkans ». La procédure devant les tribunanz américains ne devait cependant s'achever qu'en novembre dernier, et la cour de Los Angeles a reconnu sa participation personnelle aux crimes de guerre et a autorisé

PAUL YANKOVITCH.

#### URSS

#### Le ministre de l'aviation civile fait l'objet d'un « blâme sévère » pour « gestion bureaucratique » et « bâillonnement de journalistes »

De notre correspondant

Moscon. - Rien ne va plus dans Moscou. - Rien ne va pius dans l'aviation civile soviétique. La Pravda du mardi 11 février a publié en première page un «décret» qui n'a pas dû provoquer une joie excessive chez tous ceux qui ont la charge de ce secteur. Les responsables des transports fluviaux, une activité extrêmement importante en URSS, sont également violemment pris à

Le ministre de l'aviation civile. M. Boris Bougaev, fait l'objet d'un blame sévère pour gestion bureaucratique = et, ce qui constitue une incontestable nouveauté, pour

#### Pologne

 Expulsion d'une Américaine. - Une ressortissante américaine mariée à un Polonais. M™ Donna Sue Kersey, interpellée mardi à Wrocław (Sud-Ouest), et frappée d'une mesure d'expulsion, a été remise en liberté, le mercredi 12 février, après avoir pris par écrit l'engagement de quitter la Pologne avec sa fille, âgée d'un an, avant le 20 février prochain, a-t-on appris de source diplomatique américaine. M<sup>ms</sup> Kersey, agée d'une trentaine d'années, vit depuis cinq ans en Po-logne. Professeur d'anglais à l'Ecole polytechnique de Wroclaw, elle est mariée depuis juillet 1984 à un ouvrier polonais ancien sympathisant du syndicat dissous Solidarité, M. Daiusz Ołszewski. Elle s'est vu refuser, sans motif, une carte de résidente permanente en Pologne. -

bâillonnement de journalistes ». On reproche à l'intéressé non seulement d'avoir *- grossièrement* » fait son travail, mais encore d'avoir désespérément tenté ces derniers mois de faire taire des journalistes de la publication spécialisée Transport aérien, qui paraît trois fois par semaine dans toute l'URSS. La Pravda suggère que ces reporters investigateurs avaient découvert divers pots anx roses et que M. Bougaev a cherché par tous les moyens à les réduire au silence, y compris apparemment par la menace et le

L'avenir du ministre de l'aviation civile, qui est en poste depuis 1970, mais qui n'a que soixante-deux ans, paraît bien compromis. Il subira probablement le sort d'autres ministres critiqués ces derniers mois, qui ont été limogés et parfois exclus du

M. Bougaev n'est pas tout à fait un ministre comme les autres. Il a le grade de maréchal d'aviation, il a été deux fois héros du travail socialiste (en 1966 et en 1983), il est député au Soviet suprême et mem-bre depuis 1971 du comité central. Il est eafin, depuis 1975, président de la commission du COMECON pour l'aviation civile.

Les motifs de ce « blâme public » ne sont pas ordinaires. Le ministre de l'aviation civile est un manvais gestionnaire, ce que tous les usagers d'Aeroflot – sur laquelle il exerçait sa tutelle depuis seize ans, - admet-tront bien volontiers. Mais son tort principal est de ne pas avoir compris que le vent avait tourné depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev et que son comportement envers la presse allait lui attirer des ennuis.

LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ !

3 gammes de serrures PICARD se sont vu décemer

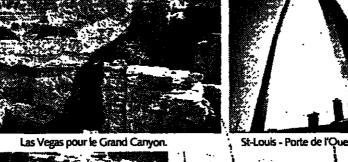
la note maximum «3 Etoiles» 200 \* \* \*

par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

D. Dh.

# Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.







Washington pour la Maison Blanche.



San Francisco pour le Golden Gate.



Los Angeles pour les stars d'Hollywood.





Miami pour les Everglades.

#### Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le vol transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. Il vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA, pour n'importe quelle distance. Et pour la

somme moyenne de 287 francs par vol. Pensez donc! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez

toujours rêvé d'aller: Hollywood... les Montagnes Rocheuses... le Grand Canyon... la Floride... l'Ouest sauvage... le Vieux Sud... la Nouvelle Angleterre... le cœur du Texas... Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA. vous n'avez que l'embarras du choix.

Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenezvous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre. Contactez votre agent de voyages

ou appelez TWA au 47.20.62.11. Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1º mars 1986. Validité du billet: 60 jours à partir du

début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.

unies sur le combi franciat.

(AFP, UPI, Renter) Syrie

entiputé : · Le nouveau Farlement. parti socialiste arabe Bas a parti porté la majorité des sièges au partir des des sièges au partir des des sièges au partir des des sièges la contra la contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contr us de mer, ouest du n, à proximent syrien, qui en compte qui suite des elections legislatives qui suite des elections legislatives qui s Fao. que sont déroulées les 10 et 11 léral Le Bass à obtenu 124 siègne du Françaises er depuis Front national progressists, untue hition du partis de gauche. 37 sièges Le Parri CE PORT 3 inistre de Le Parti communiste synen ge n'avait pas de deputes dans le pure ment son an desputes dans le pure ment sortant, en compte designate

informées.

3.4.7

d do Li-

i à partir

tix pour-

in Etanq

: encora

par la-r de ma e le Sud

popula

ie druze

n confit

les nous

ans Fac-

pas cié

ie et en

occupant

cut scule

cohesicu

mobiliser

o d'une

à l'instau

an et en

tre aussi

oulation.

dera-t-il.

le F1-

gue et b

e oni at-

ibense.

e baisco

is mali-

a été la

corde: le

ies Liba-

# venues

nique rê-

tu dellar

n de réa-

mité de

réunit en

etabi sse-

stérilé et

sur offen-

ant pour-

leur pro-

l'Irak en

∍Oasr, nċ

ia manae

s en rius

reupes de

inites de

armée ara-

e mer de

ie d'acrès

Goife, et

hahr

#FAO

1201

de guerre ort d'atta-

u long de

arionicire

oussavi. a

oldats it-

reserves

testissement productif True me hards de livres ont ere attacté als plan de relance de l'industre l' confirmée dans d'attant économie

plan de remande des remembres le confinence dans restaure économique du Liban. Et surtout d'instrument de la confinence de la

ventif et d'entrape du liberte sans cublier ou tenante

le prix de votre reins soit no lourd, alors que les Libanais en avant tout, soil de paix s

- Respecter la damografie.

ioir associer le elus or ind nombre de partis a un processus de parti nas

ter sur le rôle des manuations ma-refuser ou recheruner la paix

. Batir une securite sur un pe

rapport de forces, no ser souler ne titutionnaliser un accord ne par

associer in majorite des force un

du pays, est-ce ce ur le mone des Libanais recherchent Ence

que vous appeier la par l'Esse tiel n'est pas d'annair à un supe

accord de securit. That's de meile

en marche un vernable processe je

de la conscience nationale? le n

suis pas le seul à en couler

Cet accore émane-t-il staines

plusieurs consciences Batio

- Ce n'est pio par miracle que s

suis encore la. Je -uls contant

qu'il reste su fone de chaque libs

nais une conscience de sin appan-

nance ar pays qui est le sen ta paix au Liban dont se faire ave le

Syrie. Mais non par la Syrie Ava l'aide de la Syrie, mais par un diak

Quel est l'état d'esprit de

président du Liban aujourd lui!

- Ma for dans or pays et ses ve

leurs, dans son neurie et ses inc-

tions, la conscierce de realiser de ceuvre à dimensions l'aunation d'as-

maines, m'aident à surminier tone les difficultés. Aprè dis aus &

guerre, le peunie minais an de

boussole, e le comprenes Les are

rences exterioures, it i tertaixe d.

uns. les ambitions de autre les

taques à sa souverunité votrafon-

gine de son déaltre. L'asportante

dans les Libuntes conscients et

seurs responsabilités, qui rédocti

qu'il n'est point de salut pour leur

pays en dehers des in districtions demo-

cratiques séculibres, qui ont rouser.

**scellé leur u**nion l'unte consactif

gangis est une neuente prunktion

vie du Liban. I. . Dier aus bert.

Arab, et ant estimblique tel contab

deverage in the Contraction of

preva. Pour su premiere los desa

le débarquement simanthe é

troupes transcenses for ly me if

kienne du Chatt-al-Arab, fest

major trakton a return necessated - restained to the return to

compais cont actions, mais an

pour Please Control un pour

parole. Mercreci muta, Bagana

fait etat de l'intengent nimagness

ses enassure-compare ers en len

torre transen, of er the destring.

contre-attaque dur- la cone de Ra-

el-Bicha, can tractar dins la Gui

L'Irak a affirme que les forces se

niennes one did contraints &

Persider 1. The Too same in the retrait Concedination lagran

de presse transense attional pa les troupes de Bugdac avaient par

une - contre-attaque en tenalis

Pour encercler les troures transais

La progression des troupe le niennes en territoire itaken selle

the parallelement is in fromtier & Kowen, A co propos le premo

ministre iranien a affirme mente

que ce pays lui abuit donné lasse rance qu' - il ne mettratt à la dis-

sition de personne ses mojens mb

naires .

Sur le plan dipiomatique, lo pue membres du - comité des Sept. de membres du - comité des Sept. de la Ligue arabe. compose de reprise la Ligue arabe.

sentants des pays suivants Artic sentants des pays suivants Artic sacudite. Jordante. Irak. Konta Marco. Tuniste et Vémen, et di secrétaire général de la Ligue artic secrétaire général de la Ligue artic pouris à Rendard ont demandé me

réunis à Baedad, ont demandé ne

credi soir une reunion argente à Conseil de secente des Saintes

Conseil de sécurite des

qui oni franchi le Chattel-Arab

Profits remodified

FRANÇOISE CHIPAUL

stabilité de la 🗤 🥒 🧸

RANIENNE DANS LE GOLFE

akien de Oum-Casi

rait menacé

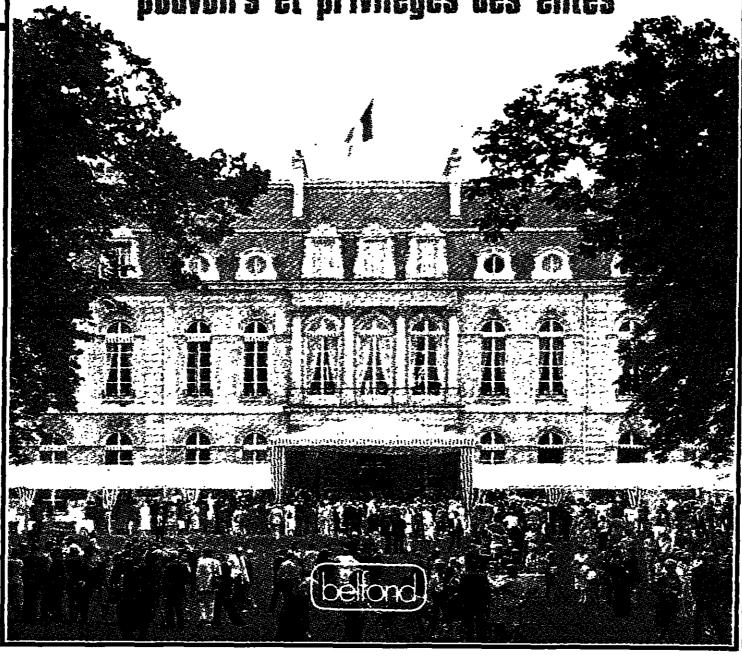
gue entre les Libanais ent-memo.

- Y. 3-1-i! sejourd'hui une o

mais Des ice Presse, inflicile de

Chatt-el- | 9. - | Reuter. |





Le terme "Nomenklatura" est célèbre depuis que Michaël Voslensky l'a utilisé, en 1980, pour décrire la caste dirigeante soviétique.

Mais il existe, tout aussi bien, une Nomenklatura française qui tient les rênes du pouvoir, quelle que soit la couleur politique du Parlement

Les Nomenklaturistes se retrouvent aux mêmes dîners en ville, dans les mêmes clubs, dans les mêmes lieux de villégiature. Du lycée aux grandes écoles, ils se sont côtoyés ; leurs familles, souvent, se

connaissent. Ce sont les princes de la République.

Comment vivent-ils? Combien gagnent-ils? Quels sont les réseaux influents et les itinéraires qui conduisent aux postes clefs ou aux "fromages" (les "tours extérieurs" des grands corps, par exemple) que le régime attribue à ceux qui l'ont bien servi?

Vous le saurez en lisant la première enquête jamais réalisée sur les zones d'influence, les privilèges et la vie quotidienne - des appartements de fonction aux mystérieuses "primes" - d'une classe qui, à beaucoup d'égards, nous ramène au temps de la monarchie de droit divin et de la Cour du Roi Soleil.

Bernard Pivot recevra Coignard
Bernard Pivot recevra Coignard
Sophie Coignard
Bernard Pivot recevra Coignard
Sophie Sophie Coignard
Alexandre Wickham et Sophie Coignard
Alexandre Wickham et Sophie Coignard
Alexandre Wickham et Sophie Coignard
Le vendredi 14 février.

le vendredi 14 février.

SARRE A FONTA

savoir s'arrête

ery Mais restit. **d'obi**e i sustâtor z inespe The state of the The same seven التكتناذ A 121 -04526 in the

n pracaitre çu îir . erige a ប្រភព ១៩មី **១៩** er un nomer ich in deine -Merered: RPR d

du reste

್ಷ ಕ್ಷಾಮ್ ಈ ಲಿಜ್ margie etta. gareile and the side in marks same and the provides ್ಷ ∖ತಿರ್ದರ್ಷ pp.00.0008 97: 1741 **à** C. 275.73

1:27

٠ - ١٠ ش

ā :::.··

87.76 (); 1 <del>21</del>. - 14.

: " <del>-</del> . "

17.28.28 \* ETTENTE : WORLD PLE • II TRU wices s nce se s 45 Section CONTRACT A ce débas. de savour 1-2 F TEN Sange C

3. 3 Footland The Ca and the a M. Bu Sr. a grand Mer ំ នេះភូព mod. Lac 70 De मित्राम् ३१३ · terte. A STATE OF THE STA J. . 43 .i. 30 III. TOR DWG Pux de

lotte pour l

reacou

- Pactive ment de ido de de Hautes-Pen ระเจรยโเละเล -- 2747425 03508 -- 37.5 698 2424 L 201 décin Per 24 Tur 25 deputes? 1 nustes ne sur bie : - Si ces er et dewant d'amanti haute Le Tartes, M. Yaun nev devis obtes is: compara - van e présidentiell Jui penien 5 A.T. 1467 or Total age Charle ain, dian ka Hau

AD MR M Jean D Tarbes en 1 communisti FRUCTE DAY cicciora e as ive créditess d'usses UDI succe à l'Asse Enur soci sont apparea

legation - analysis

goe hable and the statical. M. I lear or ma HAUTZ de Champies M. Michel Ch

in séries d Switter le RP destroyed an M. Preite Ma TATTLE HE RENE decide de rejo Cente de Reg State Laboratory

# politique

#### LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

#### M. BARRE A FONTAINEBLEAU

#### Savoir s'arrêter à temps

inespéré. .

Mettre un peu d'animation dans la campagne électorale, cela amuse fort M. Raymond Barre. Mais point trop n'en faut... Savoir s'arrêter à temps est la règle de ceux qui veulent être des animateurs sans devenir des « trublions », et qui souhaitent surtout ne pas trop apparaître comme des diviseurs.

Aussi, l'ancien premier ministre met les choses au net sur ses rap-ports, officiels, avec M= Marie-France Garraud et souligne qu'il passe ses journées à aller soutenir les listes officielles de l'UDF. Mercredi 12 février, à Fontainebleau, où il est venu soutenir une liste - barriste - à laquelle s'oppose une liste « giscardienne », il s'est gardé de toute attaque contre cette dernière.

Le député de Lvon s'est contenté de réaffirmer ses principes sans insister et sans user de ces petites phrases assassines dont il a le secret. Des listes distinctes de l'opposition en Seine-et-Marne? - Il est tout à fait normal que des sensibilités diverses se présentent aux électeurs sous leurs couleurs ».

D'ailleurs, en 1978, la majorité a utilisé - le pluralisme organisé -(candidature unique ou primaires,

#### Accord ne vaut pas soutien

Le secrétariat de M. Raymond Barre a indiqué, mercredi 12 février, que la lettre adressée par l'ancien premier ministre à Mm Marie-France Garaud, qui présente une liste aux élections législatives à Paris. « ne constitue pas un soutien » pour la campagne électorale (le Monde du 13 février). L'entourage de M. Rarre précise qu'il soutient la liste de l'UDF à Paris. La lettre à M™ Garaud est « une réponse à un manifeste que celle-ci avai adressé à l'ansemble des leaders de l'opposition au mois de décembre dernier ». Dans ce texte, M. Barre remarquait qu'il n'a « aucun sujet de divergence avec les objectifs fondamentaux du

selon son intérêt). « C'est cette diversité, souligno-t-il, qui a permis d'obtenir un résultat totalement

En 1986, - la proportionnelle suscite beaucoup d'appétits », mais les électeurs « souhaitent que se présentent à leurs suffrages ceux qu'ils connaissent et non pas ceux qui leur sont imposés ». La diversité est donc . nécessaire ., mais elle exige « la loyauté entre alliés » et de - ne pas se tromper d'adver-

M. Philippe François, sénateur RPR de Seine-et-Marne, présent à ce dîner, ne pouvait qu'approuver pareils propos. En allait-il de même du reste du discours de M. Barre?

#### Rechercher le plus grand bien >

Certaines de ses allusions sont clairement soupconneuses envers l'UDF et le RPR : . On dit aux Français que s'il y avait un change ment de majorité, les choses pour raient s'arranger rapidement », or il ne faut pos retomber dans les erreurs de la gauche », cax « il est très important que nous ne déce-vions pas les Français ».

Il faut donc avoir · la ferme volonté de ne pas céder à la tenta tion de donner une nouveile chance au socialisme ». Il est donc inutile. comme le suggérait un participant à ce débat, de s'interroger sur le point de savoir « si le moindre mal pour la France seroit un gouvernement de gauche avec un président socialiste ou un gouvernement de l'actuel opposition avec un président socia-

M. Barre recherche • le plus grand bien », c'est-à-dire le départ, le plus vite possible, de M. Mitter rand. Une scule solution : - Que les Français votent massivement pour l'opposition - Sur ce programme là, au moins, la droite est unanime!

#### M. CHIRAC AUX ANTILLES

« Réparer les erreurs des socialistes »

#### De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. - M. Jacques Chirac a commencé, mercredí 12 février, en Guadeloupe, un voyage aux Antilles qui se terminera dimanche 16 à la Martinique. Un léger incident s'est produit à Moule, au sord de la Grande-Terre. Pen-dam que M. Chirac prononçait une allocation à l'hôtel de ville, quelques dizaines d'indépendantistes ont crevé les pneus de deux voitures et lancé quelques cris hostiles au maire

Dès son arrivée à Pointe-à-Pitre, M. Chirac a ainsi résumé l'objet de sa visito : « Nous voulons rassem-bler tous ceux qui sont fidèles à la République et aux institutions. A tous les départementalistes, j'apporte mon aide. Il faudra ensuite réparer toutes les erreurs du pouvoir socialiste. •

La situation électorale de l'opposition n'est pas très brillante en Gua-deloupe. Le RPR y a été fortement

Ainsi, M. José Moustache, ancien député, président du conseil régional, vient-il de quitter le RPR. Il n'a pas accepté les propositions que lui avait faites M. Jacques Toubon, secrétaire général du mouvement de sigurer en bonne position sur la liste régionale. Dans les milieux RPR de la Guadeloupe, on reproche à M. Moustache d'être influencé par les indépendantistes. On ignore encore s'il présentera sa propre liste. Quant à l'UDF, elle n'est pas non plus en position très solide dans l'île.

Néanmoins, une union des deux partis d'opposition a été constituée sous la direction de M= Michaux-Chevry (ss. ét.) à qui M. Chirac apporte son appui total. Derrière elle, se trouve M. Marcel Esdras, apparenté UDF, seul député sortant appartenant à l'opposition. Ces deux personnalités sont données comme devant être élues le 16 mars prochain. Elles sont suivies par M. Beaujean, maire du Moule et du docteur Helene, maire de Gosier.

Ouant aux deux antres sières, ils pourraient se répartir entre le Parti

ocialiste et le Parti communiste. Pour les élections régionales, la bataille pourrait être plus serrée, et les experts locaux se gardent de tout ostic à quelques jours du dépôt des listes. Dans une interview à France-Antilles, M. Chirac se félicite des propos tems par M. Mitterrand aux Antilles (le Monde du

7 décembre 1985) sur son attache

ment au statut départemental.

- Les socialistes, dit-il, ont fini par reconnaître la réalité et par s'incliner devant elle. L'enregistre comme un acquis très positif [leur] volte-face. Mais M. Chirac reproche au gouvernement de ne pas avoir réglé les problèmes du chôture. Il a confirmé que, pour l'opposition. « la solidarité nationale s'exprimera notamment par la parité sociale entre la métropole et

ANDRÉ PASSERON.

#### M. Gaudin veut confier à M. Mitterrand un « travail d'intérêt général » au service du libéralisme

De notre envoyée spéciale

Marseille. - M. Jean-Claude Gaudin, qui conduit, dans les Bouches-du-Rhône, l'UDF aux élections législatives et régionales, a réuni, mercredi soir 12 février, à Marseille, quelque 2 500 amis » pour lêter « vingt ans de vie politique ». « C'est incroyable, s'est-il exclamé, de voir le président le plus impopulaire de la V- République s'engager à fond aux côtés du parti politique le plus discrédité et revendiquer en même temps l'Immunité présidentielle en cas de défaite!

Il estime que si M. Mitterrand ent transformer le scrutin du 16 mars « en plébiscite présidentiel » les résultats ne pourront que chiffrer « sa défaite personnelle ». « Personne, a-t-il ajouté, ne peut tirer des chèques en blanc sur la

M. René Billières, des personnalités dont l'assise départementale est

M. Pierre Forgues, député socia-

liste sortant, n'a guère d'états d'âme. S'il est persuadé qu'il conservera son

siège le 16 mars, il ne se fait pas d'illusions : « Les deuxième et troi-

sième fauteuils pourraient bien

Reste qu'à droite les choses ne sont pas aussi transparentes qu'il y paraît de prime abord. M. Pierre, Bleuler (CDS), qui conduit la liste d'union RPR-UDF, ne fait pas l'unanimité. Le RPR u'aurait que modé-

rément apprécié cette désignation, au point de traîner les pieds en

Tarbes s'invente un avenir, de

de l'Espagne dans la Communauté a ouvert des perspectives. Pour abolir

la montagne, la Bigorre caresse le projet d'une transpyrénéenne qui passerait par Gavarnie.

SYNDICATS

**CONTRE MINISTRES** 

M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, et

M. Defferre, ministre d'Etat,

chargé du plan et de l'aménage-ment du territoire, ont eu quel-

ques difficultés, mercredi

12 tévrier, avec les syndicalistes

du Calvados. La premier a été chahuté par des militants de la

CFDT de l'usine Renault-

Véhicules industriels de Blain-ville, pendant un meeting du

Parti socialiste à Mondeville.

dans la banlieue de Caen. A ces

contestataires qui protestaient

contre des licenciements, M. Bérégovoy a lancé : « Vous avez la choix entre la suppression

par la droite de l'impôt sur les

grandes fortunes et une justice

sociale qui allège la charge de

ceux qui ont le moins de res-

Quant à M. Gaston Defferre, il

a été copieusement hué par des militants de la CGT, alors qu'il

visitait, en compagnie de M. Louis Mexandeau, ministre

des PTT, une usine de Dives-sur-

SOURCES. >

GÉRARD VALLÈS.

En attendant le verdict des urnes,

pleine campagne électorale

revenir à la draite .

volonté populaire, personne π'est jamais président à vie ni même président à durée garantie ».

M. Gaudin considère qu'il est temps de donner « le signal de remobilisation pour tous ceux qui ont rejeté le socialisme pendant quatre ans et qui doivent. aujourd'hui, savoir qu'il peut renai-tre de ses décombres si l'on n'y prend pas garde ». Cet appel est accompagné d'une mise en garde sur la stratégie du PS pour lequel · gagner c'est faire perdre les autres ». « Les socialistes, a déclaré le député des Bouches-du-Rhône, n'ont plus le pouvoir d'agir sur l'avenir, mais ils gardent celui de nuire. Ils veulent empecher l'alternance en détruisant l'alternative. C'est l'impuissance tranquille. »

Evoquant le problème de la cohabitation, il a noté que si les Français

« pensent sur le fond que Raymond Barre a probablement raison, ils savent aussi (...) que la majorité UDF-RPR, si elle l'emporte, ne passera aucun compromis avec M. Mitterrand. Et ils savent que, malgré les airs de sier à bras qu'il se donne, M. Mitterrand n'aura pas les moyens de s'opposer à la mise en ceuvre de la nouvelle politique.

- S'il veut rester, il faudra qu'il signe de sa propre main la loi des dénationalisations et la loi rétablissant le scrutin majoritaire. Il faudra qu'il reprenne à Berlusconi la cinquième chaîne et à Seydoux Frères la sixième. Il faudra qu'il démonte lui-même le « socle du changement ». Ce sera le prix à payer pour le droit au maintien dans les lieux. Ce sera son e travail d'intérêt général » au service de la nouvelle politique libérale ».

#### Le CNIP: « Pas d'ennemi à droite »

M. Philippe Malaud continue d'espérer que le CNIP dont il est le président aura une quinzaine de députés dans la prochaine Assem-blée, élus soit sur des listes d'union UDF-RPR, soit sur des listes du Rassemblement national de M. Le Pen, soit sur des listes autone

L'ancien ministre manifeste bien peu d'enthousiasme pour la plateforme de gouvernement RPR-UDF que le conseil national de son parti a accepté de signer (le Monde du 21 janvier). Pour M. Malaud, cette plate-forme « manaue de souffle ». notamment sur les questions d'emploi et de sécurité. Sur ce dernier thème, il partage les convictions de M. Raymond Barre en faveur du rétablissement de la peine de mort pour les assasins d'enfants et de personnes âgées. Liant les questions de sécurité à celles de l'immigration, M. Malaud préconise l'expulsion immédiate en direction de leur pays d'origine de tous les criminels étrangers détenus dans les prisons franaises. Affirmant que eles terroristes sont en France dans un nid douillet ». il souhaite la mise en œuvre d'une · politique antiterroriste aux niveaux européen et atlantique ».

Pour le président du CNIP, la plate-forme RPR-UDF reste également trop timide dans un trois domaine, celui - de la restauration des valeurs morales qui sont la base de la société traditionnelle française. Sur ce point, il envisage la oublication d'un manuel de civisme pour faire contrepoint à celui diffusé dans les écoles à l'initiative de M. Jean-Pierre Chevènement.

Le CNIP, qui commence la diffusion de cent propositions pour « les cent premiers jours de l'alternance», regrette «l'apparition des nouvelles divisions au sein de l'opposition susceptibles de réduire oleur de la débâcle socialiste ». M. Malaud considère que l'opposition se peut prétendre au monopole de l'union dès lors qu'elle exclut les électeurs du Front national. Le CNIP entend rester fidèle à la stratégie qu'il avait définie lors de l'élection municipale de Dreux à l'automne 1983 sur le thème « pas d'ennemi à droite ».

#### SITUATIONS 86

manifesta ».

## Hautes-Pyrénées: morose Bigorre

La Bigorre est morose. Deuxième bassin industriel de la région, le département des Hautes-Pyrénées, avec 12,8 % de la population active au chômage, occupe en Midi-Pyrénées la première place de ce triste palmarès. Jadis florissante, s'appuyant sur un tissu de grandes entreprises, aujourd'hui pour l'essen-tiel nationalisées, l'industrie est frappée de plein fouet par les

Dans les syndicats comme au Parti communiste, on n'en finit pas d'égrener la liste des entreprises en difficulté, des licenciements annoncés, des problèmes à venir : Ceraver, Hughes Tool, Péchiney, Alsthom et bien d'autres...

C'est donc sur fond de crise que le département ira aux urnes. La droite ne va pas manquer d'exploiter la situation. Comme le Parti com-muniste, qui n'a pas de mots assez forts pour vouer aux gémonies la politique des socialistes du conseil régional, responsables à ses yeux du déclin du secteur nationalisé.

Il est vrai que le PCF a construit ses bastions les plus solides dans les

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

L'ENJEU

CULTUREL

das articles de Jack LANG,

Catherine CLÉMENT.

Maurice FLEURET.

Bernard SCHREINER, etc.

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou

chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue

Jean-Dolent, 75014 Paris, en

spécifient le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel

(60 % d'économie), qui donne droit

à l'envoi gratuit de ce numero.

grandes entreprises nationales. La lutte pour le maintien de ce secteur est aussi un réflexe d'autodéfense.

Le PCF obtient traditionnelle ment de bons scores dans les Hautes-Pyrénées. Mais la dernière consultation européenne en 1984 avait là aussi fait apparaître un net déclin. Peut-il espèrer un élu dans un département qui a droit à trois députés? Les responsables commu-nistes ne jugent pas la tâche impossinistes ne jugent pas la tache impossi-ble: « Si les gens tirent les enseigne-ments de la période que nous vivons, ca devroit nous aider. » La barre est haute. Le maire communiste de Tarbes, M. Raymond Erraçaret, devra obtenir pour sa liste un résul-tat comparable à celui de l'élection présidentielle. Nombreux sont ceux qui pensent que les communistes qui pensent que les communistes n'en prennent pas le chemin, surtout depuis la disparition de M. Paul Chastelain, ancien maire de Tarbes, une vraie « figure » de la politique

#### PS-MRG: vent froid

Au MRG, dont le candidat, M. Jean Duprat, député sortant, avait tenté de prendre la mairie de Tarbes en 1983, on estime que les communistes sont en perte de vinesse, partout. Il n'empêche, la gauche part divisée à cette bataille électorale, alors que tous les pronos-tics créditent la liste de droite (liste d'union UDF-RPR) d'an moins un siège à l'Assemblée nationale.

Entre socialistes et radicaux, il souffle comme un vent froid dessouffle comme un vent front des-cendu de la montagne. Les muages sont apparus dès 1978; depuis, cha-cune des formations fait bande à part. Mais ici le MRG tient la dra-gée haute aux socialistes. Il a pour lui deux des piliers du mouvement radical, M. François Abadie, séna-teur et maire de Lourdes, et

. HAUTE-SAVOIE : Le maire

de Chamonix quitte le RPR. -

M. Michel Charlet, maire et conseil-

ler général de Chamonix, vient de quitter le RPR pour manifester son désaccord avec la désignation de M. Pierre Mazeaud, ancien ministre, comme tête de liste pour les élections législatives. M. Charlet a décidé de rejoindre la liste des dissidents du RPR que conduit M. Jacques Lansart, maire de La Rochesur-Foros.

#### UNE LISTE « LIBÉRALE ET SOCIALE » DANS L'HÉRAULT

(De notre correspondant.) Montpellier. - Une nouvelle liste d'opposition, proche – notamment par son hostilité à la cohabitation – des thèses de M. Raymond Barre, sera présente dans l'Hérault pour les élections législatives. Sous le titre de « liste d'opposition libérale et sociale », elle est conduite par M. Jean-Jacques Pons, conseiller général, conseiller municipal de Montpellier, ancien adhérent du CDS

Elle comprend des membres du Parti libéral, d'UNIR (Union nationale pour l'initiative et la responsa-bilité), de l'Union républicaine et démocrate et de la Démocratie chrétienne française représentée par M™ Marie Coste-Floret Furet, fille de Paul Coste-Floret, aujourd'hui décédé, qui fut ministre et membre du Conseil constitutionnel.

M. Pons a déclaré s'être mis luimême « en congé » du CDS en ne renouvelant pas son adhésion en début d'année

A l'UDF, M. Yves Marchand (CDS), maire de Sète, a déposé, le 10 février, la liste qu'il conduit pour les élections régionales. M. Willy Dimeglio (PR), chef de file de l'UDF pour les élections législatives, ne sigure pas sur la liste des candidats aux élections régionales. Il a déclaré renoncer à cette candida-Lure.

• M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, ancien président du MRG, propose « la création immédiate d'un comité de liaison entre toutes les formations qui soutiennent l'action du président Francois Mitterrand . indique un communiqué dilfusé hundi 10 février. M. Baylet estime, en effet, que l'idée d'- un vaste rassembles regroupant, dans le respect de leurs sensibilités propres, socialistes, radicaux et gaullistes de gauche hommes et semmes appartenant à diverses sormations de progrès .. est aujourd'hui « partagée par beaucoup - et que - le moment est venu de lui donner un contenu politi-

#### Propos et débats

#### M. Stasi: fantaisiste

Dans une interview à l'Agence centrale de presse (ACP) le 12 février, M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, rejette l'appel lancé par M. Fabius pour rassembler « une majorité de progrès » autour du PS. Il n'y voit que « calculs fantaisistes, rêves illusoires, alliance contre nature ». Le maire d'Epernay qui fut parmi les premiers responsables de l'opposition à apporter son soutien à M. Barre indi-que que, contrairement à l'ancien premier ministre, il ne refusera « certainement pas la confiance » à un gouvernement de cohabitation si calui-ci e présente un programme s'inspirant de la plate-forme signée par l'UDF et le RPR ».

#### M. Fabius : coups de pied

« On aureit pendent deux ans l'instabilité et la pagaille » si l'actuelle opposition revenait au pouvoir après mars. Tel est le juge-ment de M. Laurent-Fabius a porté le 12 février à Aurillac (Cantal) en imaginant « un conseil des ministres avec M. Mitterrand entouré uni-quement de gens de droite », ces demiers se donnant « des coups de pied sous la table ». Selon le premier ministre, « on ne peut pas gouverner la France avec des gens qui se disputent ».

#### **M. Mauroy** : drôle d'idée

« ils ne sont plus à nos côtés. Quelle drôle d'idée de quitter le « ils ne sont pius a nos côtes. L'uelle drôte de quitter le gouvernement avant la récolte ! L'incohérence est grande lors'est ce que M. Pierre Meuroy a déclaré, le 12 février à Bobigny (Seine-Saint-Denis), un fief du PCF. L'ancien premier ministre a accusé les dirigeants communistes de « ne pas réussir à surmonter leurs contradiction ».

#### M. Jospin: stérilisation

Invité du « Grand Forum » Paris-Match-radios libres, M. Jospin souligne que « dens deux tiers des départements, il ne peut pas y avoir de députés communistes », et que « le rassemblement à gauche doit se faire directement per le vote socialiste ». Selon lui « dans bien des cas, voter communiste aux législatives, c'est stériliser sa voix ».

#### M. Juquin: marginalisation

M. Pierre Juquin, membre du comité central du PCF, « redoute la rtion du Parti communiste » et estime dans une interview marginalisation du Parti communiste » et estime dans une interview publiée le 13 février par le Télégramme de Brest que son parti « ne développera que s'il se transforme profondément ». L'ancien porte-parole du bureau politique affirme que « le recul (du PCF) ne se traduit pas seulement en terme de score » mais qu'il « set aussi fonction de la baisse du militantisme, du dépert des intellectuels, d'une vie insuffi-sante des cellules d'entreprise ». Selon lui, un score législatif inférieur à celui des européennes (11,28 %) « engendrerait non pas une thérapie de choc, mais un repli sur soi ».

#### M. Gayssot (PC): un million d'emplois

M. Jean-Claude Gayssot, secrétaire du comité central du PCF, a proposé le 12 février lors du point de presse hebdomadaire de son parti la création d'un million d'emplois en deux ans, notamment par le doublement de l'impôt sur les grandes fortunes et la taxation des « exportations abusives » de capitaux. Répondent au slogan du PS « récolter ce qu'on a semé », M. Herzog, l'économiste du parti, a déclaré : « Il faut être parfaitement clair, voter PS c'est récolter plus

#### Les Verts : Chaperon rouge

Les Verts ont affirmé le 12 février que droite comme gauche veulent les « croquer » mais que les écologistes « ne joueront pas le rôle du Petit Chaperon rouge », les Verts soulignent dans un communi-qué : « Au secours, la droite revient, mais Fabius a les dents aussi longues que Chirac ».

*décrire* 

ile que

1 mar. 1

ans les ent se

res qui

et sophie coignos de la février.

LES ÉMISSIONS OFFICIELLES DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

#### Les socialistes concèdent quelques minutes aux communistes

Les partis politiques représentés à l'Assemblée nationale auront accès à la radio et aux télévisions publiques pour leurs émissions de propa-gande à la veille des élections : 45 minutes chacun pour le RPR et l'UDF. 25 minutes pour le PC et 65 pour le PS. Pourtant, depuis un mois, ces quatre formations ne parvenzient pas à se mettre d'accord sur la répartition des 180 minutes que la loi leur octroie; faute d'entente entre elles, ces émissions n'auraient pu avoir lieu.

Les communistes exigeaient que le temps de parole soit divisé en quatre parties égales : les néo-gaullistes et les giscardo-barristes les soutenaient dans cette revendication, que n'acceptaient pas les socialistes. Ces derniers faisaient remarquer que la loi prévoit une répartition égale entre la majorité et l'opposition, et,

au sein des deux camps, une répartition qui tienne . notamment . compte des effectifs des divers groupes politiques de l'Assemblée sortante. C'était le cas depuis 1968.

Faute d'un accord à l'amiable. c'est au bureau de l'Assemblée élargi aux présidents de groupes qu'il appartient de trancher. Or les ocialistes détiennent dans cette instance exactement autant de sières que le RPR, l'UDF et le PC réunis. Aucune majorité n'avait donc pu se dégager lors d'une réunion le 29 janvier, même si les socialistes avaient accepté de partager le temps de la · majorité · avec les communistes, alors que ceux-ci refusaient de s'en déclarer membres. Toutefois, grace à l'absence d'une partie des représentants de la droite, les socialistes ont su imposer, mercredi 12 février, la solution finalement retenue.

#### Nouvelles réserves de la commission des sondages sur les méthodes de l'IFOP

La commission des sondages a. sur les méthodes utilisées par l'IFOP pour le dernier sondage sur les intenions de vote des Français aux législatives réalisé par cet institut du 27 janvier au la février et publié par RTL et le Point le 10 février. Dans un communiqué rendu public mercredi 12 février, la commission des sondages - constate que l'IFOP a utilisé pour le traitement des réponses obtenues la même méthode qu'au cours des derniers mois » Tout en reconnaissant que cela

permet d'avoir des résultats comparables à ceux des enquêtes précédentes et de rendre compte de l'évolution de ces resultats », la commission - maintient ses réserves sur cette méthode même -. « L'IFOP apporte en effet, conclut le communiqué, aux données résul-

tant des élections prises comme références pour contrôler la structure politique de l'échantillon, des corrections dont il n'a pas été en mesure de justifier le blen-fondé ».

Ce dernier sondage de L'IFOP créditait le RPR et l'UDF de 46 % des intentions de vote, et la gauche (sans l'extrême gauche) de 40 % (28,5 % pour le PS). Le sondage de l'IFOP, qui avait suscité les premières réserves de la commiss des sondages, avait été publié par RTL et le Point le 20 janvier et accordait 47 % des suffrages au RPR et à l'UDF et 30 % au PS. Après les remontrances de la com-mission de contrôle des sondages, l'IFOP avait rectifié ses résultats: l'UDF et le RPR recueillaient alors 48,5 % des suffrages et le PS (28 %) (le Monde du 6 février).

#### SELON LA SOFRES

#### 86 % des catholiques pratiquants voteraient pour la droite

publié jeudi 13 février par La Croix, 86 % des catholiques pratiquants réguliers s'apprêtent à voter pour la droite. Parmi eux, 76 % choisissent les listes RPR-UDF et 8 % celles du Frond national. Quant au Parti socialiste, il recueillerait 9 % des intentions de vote, et le PCF 4 %.

Avant les élections présidentielles de 1981, selon le même institut de sondage, 17 % des pratiquants régu-

**OFFICIERS** 

**MINISTÉRIELS** 

**VENTES PAR** 

Selon un sondage SOFRES liers s'étaient prononcés pour les candidats de gauche et 79 % pour ceux de droite.

> Dans une interview à Paris-Match, l'archevêque de Paris, le cardinal Lustiger souhaite, à propos des élections, que - les Français ne transforment pas en guerre civile un arbitrage politique légitime et réguller -. · Aucun parti, ajoute-t-il, n'a le monopole du bien et du vrai. -

Cab. MF Francis ARRAGON, av. à AS-NIÈRES (92), 34, rue A.-Bailly. VENTE sur sais. imm. Pal. Just. de NANTERRÉ, le JEUDI 27 FÉVR. 36 à 14 b. - UN LOT

3 LOGEMENTS UN DÉBARRAS el DEUX CAVES à COLOMBES (92) 46, rue des Arts et 1, avenue des Arts Mise à prix : 75000 F

S'adr. M° ROCHER, avocat à PARIS-8, 60, rue de Loadres - Tél. 42-93-50-40. ADJUDICATION

> Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Nanterre (92) le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 beures A CHAVILLE (92)

**UN PAVILLON** 

**UN TERRAIN** 

Rue Michelet, er 3 bis MISE & PRIX: 200 000 FRANCS

S'adresser à M° Ribadean-Dumas, avocat 17, avenue de Lamballe, 75016 Paris - Tél.: 45-24-46-40

bilière, au Palais de Justice à PARI VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 20 FEVRIER 1986, à 14 heures - EN UN LOT UN APPARTEMENT - 4 PCES PRINC. - 3º ét. CHAMBRE de service et débarras au 5 étage - CAVE - GARAGE 32, AV. DE FRIEDLAND - PARIS-89 M. à prix : 600 000 F S'adr. M" BAILLY, GUILLET, DELMAS, avocate a parice la L. A PRIX: 600 000 H

avocats associés à PARIS-I",
18. rue Duphot - Tél. 42-66-39-13.

Tous avocats pr. Trib. de grande instance de PARIS. Sur les lieux pour visiter.

Vente sur licit. au Pal de Justice de NANTERRE, JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 h EN DEUX LOTS: 1<sup>et</sup> lot : UNE PROPRIETE à CARNAC (56) av. de Kermario, compr. un bâtim. d'habit., rez-do-ch. : cuis., salle séj., 2 ch., w.-ét. : 4 ch. + un bât. 2 poes. cab. toil., remise. Sur un terrain de 8 a 25 c LIBRE - MISE A PRIX: 500 000 F 2º lot: UNE PROPRIÉTÉ à MEUDON (92)

8, rue Babie et 5, rue des Clos-Moreaux

Compr. B5t. A : entrèe, grand séjour, réception, 2 chambres, salle de bains, cuisine, w.-c., salle d'eau, chaufferie, couloir. - B6t. B : 2 logent d'ene pièce, cuis., w.-c., lavabo.

Sur un terrain de 8 a 61 ca.

LIBRE - MISE A PRIX: 1250 000 F

S'adresser à M' WAQUET, avocat au barreau des Hauts-de-Seine, 56, rue Raymond-Barbet à NANTERRE (9200), tél. (1) 47-21-64-80 - Au greffe du Tribunal de NANTERRE. - A M' JEGO, notaire à CARNAC. 6, rue des Korrigans, tél. 97-52-07-08 et pour MEUDON sur les lieux les 21 et 25 février, 14 h 30 à 16 à 30.

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Deuxième adoption sans vote du projet de loi sur la flexibilité

n'ont l'intention de le suppléer Aucune discussion n'a eu lieu

minutes du débat, sans même d'ailleurs prendre la peine d'expliquer les raisons du recours à cette procé-dure. Tout juste si, grâce à quatre rappels au règlement, chacun des groupes a pu réitérer sa position : M. Guy Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine), pendant que ses amis déposaient des paquets de pétitions sur le banc du gouvernement : . Les travailleurs sauront empêcher tous les mauvais coups qui portent atteinte à leurs droits »; M. Jean-Pierre Soisson (UDF, Yonne): «Votre projet est rétrograde»; M. Claude Labbé, président du groupe RPR: Vous vous acharnez à tenter de faire passer un lexte que presque tout le monde, même chez les socialistes, juge inopportun : M. Gérard Collomb (PS, Rhône), rapporteur de la commission des affaires sociales : • Les communistes veulent aboltr le temps en niant les évolu-tions économiques et technologi-

cinquante ans en arrière et revenir sur l'ensemble des conquêtes

La stratégie des sénateurs

encore terminé avec ce projet, même si M. Fabius, lors d'une visite dans

dit: « On va pouvoir boucler le dos-

sier sur l'aménagement du temps de

travail très prochainement. - Le Sénat doit s'en saisir une deuxième

sois le mardi 18 sévrier après réu-

nion, le matin, de sa commission des

affaires sociales. La majorité sénato-

riale n'a pas encore déterminé la stratégie qu'elle mettra en œuvre.

Certains de ses membres souhaitent

simplement l'adoption d'une ques-

tion préalable qui, valant rejet du texte, empêcherait les communistes

de faire à nouveau trainer les

débats. Mais d'autres, comme

M. Jean-Pierre Fourcade (RI,

Hauts-de-Seine), président de la commission des affaires sociales,

estimant qu'adopter une telle atti-

tude « serait rendre service au gou

vernement -. Celui-ci, en effet,

n'aurait plus qu'à faire voter une seule fois l'Assemblée nationale où il

dispose de moyens constitutionnels

lui permettant d'accélérer les

Aussi, M. Fourcade envisage que

la droite sénatoriale, constatant que

le gouvernement et sa majorité n'ont

voulu faire aucune concession à ses

souhaits, ne participe plus au débat.

laissant les socialistes et les commu-

nistes face à face au palais du

Luxembourg. La discussion pourrait

alors s'enliser comme le souhaite le

PC. Selon la solution qu'ils retien-

dront, les sénateurs du RPR et de

l'UDF faciliteront soit la tâche des

communistes, soit celle des socia-

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES

ET TECHNIQUES HUMAINES

Comptabilité et gestion de l'entreprise: 2 ans

TéL: 42.24.10.72+

ENSEIGNEMENTS COMPLETS - TOUTES U.V.
CONTRÔLES ÉCRITS HERDOMADAIRES

TOLBIAC: 83 av d'Italie 75013 Paris - AVTEUIL: 6 av Léon-Heuzey 75016 Paris

Vente au Palais de Justice de Paris JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures

TERRAIN à BATIR de 2 823 m²

A OSNY (95) 30, chaussi Jules-Césai

LIBRÉ - MISE à PRIX : 100 000 francs

Mr Yves Touraille, avocat à Paris-9°, 48, rue de Clichy - Tel.: 48-74-45-85 Mr Guillemount, syndie à Paris, 7, rue Turbigo

Vente aux Enchères publiques au Tribunal de grande instance Nanterre Le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 14 heures

APPARTEMENT à LEVALLOIS-PERRET (92)

au 2º ét. 51. rue Marius-Aufan et 34, rue Ariatide-Briane

MISE à PRIX : 100 000 francs

Mr WISLIN avocat, 7, avenue de Madrid, 92200 Neutlly-sur-Seine Visite : le 20 février 1986 de 11 beures à midi.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'ÉVRY (91), rue des Mazières. Le mardi 25 février 1986 à 14 heures

VILLA à MORSANG-SUR-ORGE (91)

MISE A PRIX: 600 000 F

Cons. préalable indispensable pour enchérir. - Visite le 22 février 1986 de 9 heures : 10 h 30 sur place. Renseignements : SCP AKOUN & TRUXILLO, avocaus 4, boulevard de l'Europe, tél. 60-79-39-45.

Mr BOURGEOISET, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS (93). 3, avonue Germain-Papilloo

Papilloo
VENTE sur saisis immobillère, au Pulair de Justice de BOBIGNY
le MARDI 25 FÉVRIER 1986, à 13 h 30 - UN LOT

UNE PROPRIÉTÉ A GAGNY (93)

12, rue Heuri-Dubois, compr. UN PAVILLON de 3 P. CAVE et GARAGE.

Sur un terrain de 386 m².

M. à prix: 250 000 F Sadr. M² Gry BOUDRIOT, avocat à PARIS-8²

Sur les lieux pour visiter, le 19 FEVRIER, de 9 h 15 à 10 h 15.

Vegte sur saisie immobilière au Tribunal de grande instance de BOBIGNY. Le mardi 25 février 1986 à 13 h 30. - En su lot

UN PAVILLON au BLANC-MESNIL (93)

à usage d'habitation, comp. au rez-de-chaussée entrée, cuisme, séjour, salon, ch., salle de bairs.

Au 1<sup>er</sup> étage, en partie mansardé. 2 ch. et placards, cave sa partie.

ENTREPOT à usage commercial dans le fond de la propriété, GARAGE, jardin.

AVENUE JACQUES-DEMOLIN, nº 52

MISE A PRIX: 270 000 F

Pour tous rens. s'adr. 3 M\* Ch. HERAN, avocat 3 PARIS-17, 17, rue A.-de-Neuville. tét. 42-67-07-21. - M\* J. PIETRUSZYNSKI, avocat 3 PANTIN (93), 28. rue Sean-dicci. tét. 48-43-75-32. - Au greffe du Tribunal de grande instance de BOBIGNY où le cahier des charges est déposé. Sur les lieux pour visiter.

AVEC MAISON DE GARDIEN dans JARDIN cad. pr 26 ares 58 ces

THIERRY BRÉHIER.

Le gouvernement n'en a pas

Cantal mercredi après-midi, a

#### Le projet de loi sur l'aménageques -, la droite veut « retourner

ment du temps de travail sera dopté sans discussion par l'Assemblée nationale en deuxième leture. Après y avoir été autorisé par le conseil des ministres, le matin même, M. Laurent Fabius a engagé mercredi 12 février la responsabilité de son gouvernement sur l'adoption de ce texte dans une version totalement identique - à trois exceptions de forme prés - à celle qui avait été considérée comme approuvée en première lecture par les députés après la mise en œuvre de la même procédure (le Monde du 13 décem-bre). En vertu de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, ce projet sera considéré comme adopté si, avant le 13 février à 13 heures, aucune motion de censure n'est déposée. Or le PC ne dispose pas d'un nombre suffisant de députés pour le faire, et ni le RPR ni l'UDF

puisque le premier ministre a engagé la responsabilité de son gou-vernement dès les premières

POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR À :

CPECF: Rentrée en novembre

Tél.: 45.85.59.35+

cours du jour et stages intensifs

DECS: Nouveaux cursus stage intensif août et rentrée en novembre

#### Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuzi, meteredi matin 12 février, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Francois Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public :

• CONVENTION INTERNA-TIONALE. - Le ministre des rela-tions extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification de la convention internationale sur la protection des artistes, interprêtes ou exécutants, des producteurs de pho-nogrammes et des organismes de radio-diffusion.

Cette ratification a été rendue possible par l'adoption de la loi du 3 juillet 1985 relative aux droits d'auteurs et aux droits des artistes interprètes, qui introduit dans le droit français des dispositions com-patibles avec celles de la convention. Elle permettra de favoriser les échanges culturels et la diffusion de la culture française en assurant les meilleures garanties aux artistes et producteurs français.

 INSPECTION GÉNÉRALE
DU TOURISME. – Sur proposition
du ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, le conseil des ministres a adopté un décret portant statut du corps de l'inspection générale du tourism

. L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS SCOLAIRE. - Le ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres une communication, préparée en liaison avec le ministre délégué à la jeunesse et aux sports, sur le bilan de l'opération d'aménagement du temps scolaire engagée dans les écoles primaires depuis décembre 1984.

Cette opération vise à favoriser, dans l'intérêt de l'enfant, le développement des activités physiques et sportives, artistiques, scientifiques et technologiques par un meilleur ménagement du temps scolaire et parascolaire et par une meilleure liaison entre l'école et son environne-

Un an après son lancement, l'opération rencontre un succès croissant. Elle concerne maintenant 6 800 classes mettant en œuvre plus de 900 projets locaux (par exemple sports collectifs et individuels, ateiers de musique, visites culturelles, ateliers d'informatique) qui tou-chent plus de 220 000 enfants. Le gouvernement entend poursui-

vre dans la voie ainsi tracée. A 'issue de l'année scolaire 1986-1987, le nombre des projets devrait avoir triplé, portant à 600 000 le nombre des enfants concernés. • LA RÉNOVATION DES

MUSÉES SCIENTIFIQUES. - Le ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres une communication sur la rénovation des musées scientifiques.

Depuis 1982, le gouvernement a engagé un effort continu pour remettre en état les quatre grands musées scientifiques et techniques qui relèvent du ministère de l'éducation nationale : le Muséum national d'histoire naturelle, le Musée de l'homme, le Palais de la découverte et le Musée national des techniques. Il entend poursuivre cet effort, qui s'inscrit dans le cadre des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme en liaison avec le développe-ment de la Cité des sciences et des techniques de La Villette.

Pour l'année 1986, une enveloppe de 40 millions de francs sera consacrée pour l'essentiel à la rénovation da Muséum d'histoire naturelle. Elle permettra de réaliser les opérations suivantes : ouverture de la rotonde du Jardin des plantes, du pavillon pour l'accueil du public et de la salle du trésor. Par ailleurs, la restauration de la galerie de zoologie et l'aménagement de la grande galeric. sermée depuis vingt ans, pour tont ère engages avec l'objectif d'une ouverture au public dans trois

• L'INSERTION PROFES-SIONNELLE ET SOCIALE DES JEUNES. – Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation pro-fessionnelle a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique d'insertion professionnelle et sociale des jeunes.

Inspirée des propositions faites par le professeur Bertrand Schwartz, cette politique s'est attaquee aux causes majeures du chômage des jeunes : l'insuffisance de formation et l'absence d'expérience de travail. Elle s'est organisée autour de trois axes prioritaires :

1) Améliorer l'information, l'accueil et le suivi des jeunes ; en liaison avec les élus locaux et les partenaires sociaux au niveau le plus décentralisé, 825 permanences d'accueil pour les jeunes de seize à d'accueil pour les jeunes de seize à dix-huit ans ont été créécs et 106 missions locales mises en place dans les zones les plus touchées par

2) Associer étroitement forma-tion et expérience de travail : les formations spécifiques destinées aux jeunes de seize à dix-buit ans, créées par l'ordonnance du 26 mars 1982, ont bénéficié depuis cette date à 280 000 jeunes, tandis que 300 000 contrats emploi-formation étaient mis en place : les possibilités de qualification professionnelle ouvertes par l'apprentissage ont été élargies à compter de la rentrée de 1985 : enfin. 3 milliards de francs

sont affectés à la mise en œuvre des formations en alternance découlant de l'accord interprofessionnel du 26 octobre 1983 et devraient contribuer au financement de 300 000 stages et contrats par an.

3) Favoriser les initiatives et 'activité des jeunes : lancé à la fin de 1984, le programme de travaux d'utilité collective a permis à 350 000 jeunes d'exercer en 1985 une activité à mi-temps et de bénéficier d'une indemnité qui, pour 70 % d'entre eux, constituait le premier revenu ; les fonds départementaux d'initiative pour les jeunes ont été dotés de 100 millions de francs afin de soutenir les projets présentés par les jeunes, en particulier dans les domaines de la création d'entreprise et de la formation : enfin, le déveleoppement des entreprises intermédiaires vise à promouvoir les pre-mières expériences d'insertion dans le monde du travail de jeunes particulièrement défavorisés.

Cette politique cohérente et novatrice a contribué à saire baisser la part des jeunes parmi les deman-deurs d'emplois de 42.5 % en 1981 à 38,2 % en 1985. Dans le cadre de la diminution du chômage enregistrée en 1985, le nombre de demandeurs emplois de moins de vingt-cinq ans inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi a baissé de 150 000 de écembre 1984 à décembre 1985.

Ces efforts seront poursuivis dans cadre de l'exécution du budget de 1986, en cohérence avec ceux du ministère de l'éducation nationale en matière de formation initiale. Ainsi s'affirme un projet global d'avenir pour la formation et l'insertion prol'essionnelle et sociale de la jeunesse.

• LE TGV. - Le secrétaire d'Etat chargé des transports a présenté au conseil des ministres une communication sur les nouveaux développements du TGV.

1) Après le succès de la ligne Sud-Est du TGV, la décision de réaliser le TGV Atlantique a constitué le point de départ d'un véritable eau de trains à grande vitesse en France. Grace aux électrifications en cours, notamment en Bretagne, et aux interconnexions prévues, c'est plus de la moitié de la France qui sera irriguée par le TGV en 1991. L'étude d'une ligne nouvelle vers

Le principe d'une gare d'interconnexion en lle-de-France des TGV Sud-Est et Atlantique, localisée à Massy est retenu. Cette gare pourrait entrer en service temps que le TGV Atlantique. Il reste aux collectivités locales et à la SNCF à en mettre au point le montage financier.

l'Est a, par ailleurs, été engagée.

2) La décision de réaliser le lien fixe trans-Manche conduit en outre. dès maintenant, à prévoir un important réscau européen à grande vitesse, dont une branche ira depuis Paris vers Londres, l'autre vers Bruxelles, Cologne et Amsterdam.

Les études en cours avec les pays concernés permettent d'envisager une décision définitive sur l'ensemble de ce projet avant la fin de l'année 1986.

D'ores et déjà, le principe d'une ligne nouvelle en France vers le Nord, trone commun aux lignes Paris-Bruxelles et Paris-Londres, peut-être arrêté.

Comme pour le TGV Atlantique, les décisions concernant les variantes de tracés seront prises après une étude approfondie de leur impact en termes d'environnement et d'aménagement du territoire et après consultation des collectivités locales concernées. A cet égard, la réalisation de la « coulée verte » dans le Sud parisien constitue un exemple significatif de la volonté du gouvernement dans ce domaine.

 ENGAGEMENT DE LA RES-PONSABILITÉ. - Conformément à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, le conseil des ministres a autorisé le premier ministre à engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote du projet de loi relatif à l'amé-

#### MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles Suivantes :

Sur proposition du ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, M. Christian Formagne, administrateur civil, est nommé directeur de l'administration géné-

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale. M. Gérard Sarazin est nommé inspecteur général des biblio-

Sur proposition du ministre des PTT, M. René Limat, chef de service régional des postes, est nommé directeur de la production à la direction générale des postes.

Enfin, sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de Nesie-Normandeuse (Seine-Maritime),

OIRE . I., MAINE-ET-

NANTES

Les élections législative

MAYEN

M. FILLON, JEUNE HOMME

VENDEE

# Bon appétit, m

description of the property of the State of 5:00.10 gers ihm semetal (28 des 439.00 JC 69 On la d ser communicates a vivillad proportional Communication of August 3<del>18</del>8740 And the second of the second o was me 53 A G 425 Transport of Grant Control of Street ೯ ನಿಶಾಕ COTTO E

3 1 3

C:9 CB

ದಿಕೆಟ ಮಾ

5 65 9

\$0.000

11 1000

li, J≢

France.

**CACUTE** 

ವಿಶ್ವ ಕನ

0.7

WOVE OL

crata-re

M. 425

en récur

WES Some

Cars un

700 e 3

يرون كغت

wire form

Contract Section

iocar 🚌

2017CT 2

CONTRACTS

1006.746

THE TAX

4.0

grandes

ರೇ ರಾಗ್ರಹ

20 0 0 T

Costs (

7.3 6

The state of the s Eramon on action in aug Negari i sin fun ing **ter** Meliti i sin mengara**ngan** <u>.</u>... : ses a contract of the positioned of volunt from in only stelles is fittate meme This to dues passe-Adende France te es les the set it does are gover de-1975 Stor in Joseph Las Phaguas sections of LDF to its Santha et 3-17 3-1 رج پيرو وست

dedemamant Profits Jus parants waste dominant to wome frame. esta misocca ni misocca 21.~-: . ~err; . 7 7113016 Darw-ಿ ೧೮೨೨ ಕ ಡಬಕಿಲ್ 779533 8 W.

realiste.

7000-

£.---

rome yeuta T4 Todesta Del-Profit de part-The contract of the contract of the Name of manners former de las ners ministeneis. Programme are consmegate 9 ber 1988 to 1987 Au Carts المنافع والمناسبين والمال الماس فالمال والمال

accepia a

Poste des la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de Regarded Transport Telephone Services Telephone Ser ñ₩y- ,→ 31°. Device of the source of the so Prore porties on

M. Route Auto Sc Element of the second 100 mg 10 CP TON Tationness 750 1 2 2 1 1 1 2 2 3 3 1 1 **2 7** Projection -- 20 se mettre fact us v JEAR

La sidence la république France The are dielection and Par Jean MA SOT Har Jean MACTON F Preface de Rene F

A DOCUMENTATION

Me Henri Barbarse - 93308 AUBERAL

# ficiel du conseil des ministres sont affectés à la milio un teure de

sont affectes a 12 m 100 mg (20me do formations on alternative decoding transfer decoding formations on anterpretation accorded to Faccord interpretational according to the contraction of the contra de l'accord interprolectionnel de controlle 1983 et destruent de buer au financement de 300 000 stages et contrats par an 3) Favoriser les initialités e l'activité des jeunes l'ance à la le

See See See

de 1984, le programme de traien d'utilité collective à permis 350 000 jeunes d'exercer en 16; une activité à misternaire en 16; une activité d'exercer en 16; une activité à misternaire de blus. nte au et de loi la proètes ou

une activité à misternaire de béné, cier d'une indemnité qui pour înt d'entre eux. Constituit pour înt revenu : les fonds det preme d'initiative pour les jeunes ont étés de 160 millions de france de soutenir les projets présenté se de soutenir les projets présente pe les jeunes, en particulier dans le rendue domaines de la cre. tien d'entrepte a loi du et de la formation : enfin, le une drais. leoppement des entreprises intent artistes diarres vise a promouvoir les pe dans je mieres experiences d'insertion da ns comle monde du travail de journes panculièrement défactions. ser les usion de

Cette pointique concrente et mo-trice a contribué à l'aire baiset part des jeunes parmi les demas deurs d'emplois de 2000 en 1991 38.2 de en 1985 (Dans): cadre de la listes et ERALE diminution du chomage enreguire en 1985, le nombre de demander POSITION d'emplois de moins de vingi-sinque iseil des inserits à l'Agence nationale po-DOSTABLE l'empioi a baissé de 150 000 de m géné-

SVOTISET.

develor-

DUCK CI

Raliques

meilleur

Paire et

relieure.

vironae-

it l'opé-

Missent.

tenant

ALC DITTO

exemble

C. 310-

turclies.

ill tou-

: 1956-

devrai!

- Lc

icezie a

CONTRACTOR

amen: a

L DOU:

: grand-

l'educa-

national

usée de

Andres.

OT LUU

SI TIMES

vc:Oppe

s el des

YUIODDE

a carea

20:75 PM

aureile.

> DOETU-

e de in

no sildu

CUTS. 13

200:081

de gale-

s, pour-objectif

ans trois

E DES

i travaii.

ascil das

AD SALT IS

amne i c

S Sites

grand

da chú

ance de

pénence

Cabisce

satien.

MCs ; en

is it clas

inerces

scize à

éécs ci

en place hées pur

forma-

: les for-

ees aux

s. CTÉÉES

₹ 1982.

## W 5

is que

**HOUSEN** 

szibilités

ionnelic : ant-été mtrac de

e francs

décembre 1982 à décembre 1985 Ces efforts seront poursuot, de T DU le cadre de l'exécution du budget de ministre 1986, en cohérence avet cent de résenté ministère de l'éducation nationale matière de formation initiale Aca : ayec le s'affirme un projet global d'avent æ et aux pour la formation et insertion pa pération fessionnelle et sociale de la jeunese scoia;re

• LE TGV - 1: ecretar: d'Etat chargé des trassports à presenie au conseil des ministres en communication sur its nowespected developments on ICV 1) Après le succes de la ligne Sud-Est du TGV la décreun de les

liser le TGV Attentique i consulue le point de départ d'un térnaté réseau de trains a grande vilentes France. Grace and electrification en cours, notait ment en Bretagne : aux interconnections presues, the ples de la monte de la France que sera irriguée par le Tij V en 100; L'étude d'une ... re nouvelle ses

l'Est a, par difficure, eté engagee Le principe d'une gare d'interest nexion en lientalisation de TO Sud-Est et Attantagee, mealier . Massy est refera d'arte gare por rait entrer er de les en mer temps que le les voluntajes l' reste aux collecte des volles non SNCF à en met re le print is no

tage financies 2) La décision de réposer le la -The trans-Manage acress entire dès maintenant il millio il in motant réseau dus plan a crants vitesse, dant une countre in deput Paris vers Lineres Clerre in

Brunelles, Cologno et Wisterdam Les études en crars avec les par concernés permentent d'artifique une decision del como ser relad bie de cu projet de la im & l'année 1956

D'ores et bu le poname d'ent ligne nouverle un l'inne ten k Nord, trone commun any lights Paris-Brunelles of Paris-Lindres

gagt-ètre arrête. Commis pour la Tell Administra les décisions concernant le variantes de trates seront prue

après une étude : see jenue de ka unpact en ternius d'un connenent et d'aménagement de territoire e après consultation des collectates locales concernee. A cer egad b régueution de la gire ente dans le Sud parsent a continue at exemple significat fict to doubleds gouvernement dans le diminio ● ENGAGEN:ENT DE LA RES

PONSABILITE. - Con ormement l'article 49, alifica e de la Comile tion, le corseil des ministres d'alle risé le premier moistre à engager le responsabilité du parement devant l'Assembles autonale sur k vote du projet de se relatif a l'ant nagement de temps de tras-il.

#### MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

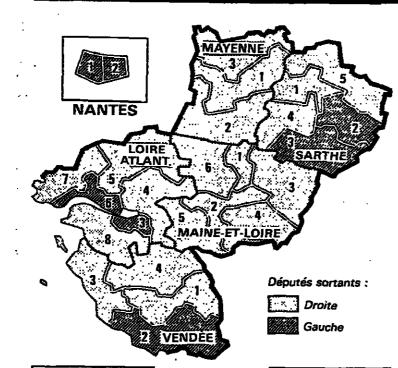
Le conseil des ministres à adopté les mesures maisiduelles sulvantes . Sur proposition as ministr du reaeplo ement industrial et du commerce exterieu

M Christian Formagne, adminis trateur civil est of more date teur de l'administration géne Ser proposition du ministre de l'education nationale

M. Gerard Sarazin est nomine inspecteur general des bibler Sur proposition du ministr inėques :

des PTT, M. Repy Limit, del de service regional des postes est nomme directeur de la preduction a la direction generale Enting, sur proposition to des postes

manustre de l'interieul et les decentralisation le conseil des maistres a prononce la dissolu tion du conseil municipal de Nesie-Normandeuse (Seine Maritime).



#### M. FILLON, JEUNE HOMME DE LA SARTHE

#### Bon appétit, monsieur!

M. François Filton a trôlé l'indigestion. Conseiller municipal de Sablé-sur-Sarthe (11 janvier 1981), adjoint au maire (16 jan-vier), conseiller général (25 jan-vier), député le 14 juin de la même année : en six mois, sa vie s'est construite sans qu'il y ait pris garde. Quand on n'a que vingt-sept ans (il est né le 4 mars 1954 au Mans), il faut du coffre pour digérer pareille aventure. Bon appétit, monsieur l

Il s'agit en fait d'un cas typique de boulimie accidentelle. M. Fillon, avec sa dégaine d'un Anthony Perkins juvénile, n'avait pas prévu d'entrer en politique. Il voulait être journaliste et s'était même ménagé quelques passerelies vers l'Agence France Presse. Tout s'est joué un jour de 1976 lorsque Joël Le Theule, alors député UDR de la Sarthe et maire de Sablé, l'homme fort du département, ami des parents Fillon qu'il avait connus à l'université, demanda au ieune Francois s'il n'avait pas un copain qui pourrait lui servir d'attaché parlementaire. Fillon fils mit un peu de temps à comprendre que la question, biaisée, s'adressait à lui. « J'ai dit non, j'ai fini par com-prendre et j'ai accepté »,

#### Réaliste

Où l'on voit notre ieune héros devenir un modeste per-sonnage », écrireit-on en tête de chapitre, s'il s'agissait de pas cher un roman populaire du dé-but du siècle. Ledit personnage fit sa mue. On l'imagine entre discrètement dans la peau de ces hommes de cabinets ministériels, style gris souris, que l'on imagine si bien figés pour l'éternité dans leur costume trois pièces.

Joël Le Theule est nommé ministre des transports en 1978; le petit Fillon suit. Joël Le Theule devient ministre de la défense nationale; le jeune Fillon démé-nage avec lui. Hasards heuraux des tribulations ministérielles. Destin tragique d'un homme. Joël Le Theule, décéde le 10 dé-cembre 1980 à l'âge de cin-quante ans. Depuis, M. François Fillon vit dans l'ombre portée de celui qui lui a tout appris et tout donné, ou presque. On le voit déjà ministre, au lendemain du

Boulimique, M. Fillon? Ce sont les autres qui le disent. Lui ne s'y voit pas, ministre de la dé-fense à trente-deux ans. Trop jeune, pense-t-il. Même pas se-crétaire d'État. Non pas qu'il ait au régime, histoire de conserver

Joël Le Theule était ministre de la défense nationale. François Fillon est devenu spécialiste de la question. Au point qu'il a rédigé une thèse de doctorat sur la poli-tique de M. Valéry Giscard d'Estaing en la matière, ouvrage non publié parce que contestataire. Mais si M. Fillon est devenu l'homme de la défense au RPE c'est aussi du, encore une fois, à cette part de chance et de hasard qui sount à ceux qui savem la cultiver.

lui, le plus jeune député de France, et M. Philippe Séguin, député des Vosges, vieux routier de la contestation considérée comme une seconde nature. Et

faisaient un petit peu d'ombre La plate-forme UDF-RPR baigne-t-elle, pour la défense, dans une baquet d'eau tiède ? Il publie aussi sec, dans la Revue des deux mondes, un article dans lequel il preche non seulement une forte réduction des effectifs de l'armée de terre et la réforme (pour le moins) du système de la conscription, mais aussi c une concertation a avec l'Allemagne fédérale sur l'emploi du nucléaire tactique. Rien que cà i Mais ce n'est pas pour tout de suite. M. François Fillon ne croit pas que l'on puisse engager de grandes réformes de la politique de défense pendant une période de cohabitation. Le sujet est sensible et l'Elysée a, sinon tous les droits, du moins des pouvoirs lourds. On croirait entendre

A moins que de Gaulle, lui aussi, soit passé par là. Car le tout jeune Fillon, dès quatorze ans, admirait tant le général de façon « plus sentimentale que rationnelle », admet-il — qu'il avait disposé trois portraits de son héros dans sa chambre d'en-

la ligne afin de mieux séduire politiquement s'entend - à l'approche de la quarantaine. Il est réaliste, tout simplement.

M. Fillon a fait partie du Cercle, cette sorte d'amicale de jeunes parlementaires UDF et RPR un peu francs-tireurs, un ristes » en un mot (du moins les soupconnait-on de cette abomi-nable déviation-là). Il y côtoyait M. Michel Barnier qui fut, avant voilà qu'en décembre 1984, ces trois hommes se retrouvent secrétaires nationaux du RPR. M. Jacques Chirac, l'habile homme, avait rajeuni les cadres en récupérant ces agités qui lui

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### fant. lis y sont toujours, paraît-il. décidé tout à coup de se mettre Presure republique Présidence Vindt ans distriction au suffrage unitersel 1965-1985 en France Per Jeen MASSO REMOND Par Jean MA SSOT 196 pages Une radiographie Notes et études de la fonction présidentielle ND 4801

Vente en librairie Vente par correspondance 124, rue Henri Barbusse - 93308 AUBERVILLIERS CEDEX

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

# L'opposition sans nuage

L'opposition est puissante dans les Pays de la Loire : elle dispose, dans l'Assemblée nationale sortante, de dixneuf députés (dix RPR, sept UDF, deux non inscrits) contre sept pour les socialistes. Le scrutin proportionnel ne devrait guère modifier l'équilibre général de la région, bien que les socialistes s'installeront à coup sûr dans le Maine-et-Loire,

où ils ne comptent, comme en Mayenne, aucun représentant.

Les listes d'union ont été composées sans drame notable dans les cinq départements. Il convient de remarquer toutefois l'habileté de M. Philippe Mestre, proche de M. Raymond Barre, en Vendée, où il pousse l'avantage de l'UDF au détriment

M. Olivier Guichard reste le patron incontesté de la région. Sa présidence, soli-dement établie, ne peut lui être disputée. Cependant, l'homme fort des Pays de la Loire observe la lente émergence de M. Mestre, PDG de Presse Océan, chef de file des Vendéens, et, plus loin, celle d'un tout jeune homme, M. François Fillon, qui a pris la relève, dans la Sarthe, de Joël Le Theule, ancien RPR, décédé en 1980.

# M. Olivier Guichard, le patron incontesté

De notre correspondant

Nantes. - En réunissant « pour la dernière fois », lundi 3 février, le conseil régional des Pays de la Loire (dans sa formule de la loi de 1972), M. Olivier Guichard n'a pas fait un discours d'adieu à ses collègues. Tête de liste aux élections législatives et régionales du 16 mars, il est assuré de garder la présidence de cette région avec laquelle il s'identi-

On ne voit pas qui pourrait la lui ravir. Pas la gauche en tout cas, qui n'a jamais atteint la barre des 50 % dans aucun des cinq départements de la région. Quant à la droite, elle est unie derrière lui.

· La région, pour moi, c'est une vieille histoire , peut affirmer celui qui, à la DATAR, au début des années 60, a créé les CODER. Pour lui, l'établissement public régional voulu par Georges Pompidou a été un organe souple d'orientation, de programmation et de sinancement des autres collectivités locales ». C'est dans cet esprit qu'il a anime les Pays de la Loire depuis 1974. Un

long chemin parcouru dans une région où il fut « parachuté » en

Il a été élu dans la circonscription de la presqu'ile guérandaise, où la famille de son père avait ses attaches, avant de conquerir la mairie de La Baule, en 1971. Il quitte alors l'hôtel de ville de Néac, petite com-mune de Gironde dont il était maire depuis 1945, à la suite de son grandpère maternel (ami de Marc Sangnier), qui fut député démocrate-

Aujourd'hui, l'ancien chef de cabinet du général de Gaulle, ancien ministre, baron du gaullisme (et baron tout court), n'est plus un étranger sur les bords de la Loire. Ce propriétaire viticulteur trinque avec les producteurs de muscadet et de champigny, sort sa blague à tabac et roule une cigarette en toute occasion. Son flegme légendaire et sa torpeur apparente ne trompent que les non-initiés. Sous la paupière parfois à demi close, le coup d'œil est vif et la répartie toujours

· La région des Pays de la Loire est celle des vingt-deux régions

françaises où la part du fonctionne-ment dans le budget est la moin-dre », affirmot-il. Cette politique lui a permis de mettre l'accent sur les investissements et d'employer les trois quarts du budget – un peu plus de 3 milliards en douze ans - à aider la région à rattraper son retard. Cela est vrai, par exemple, pour le téléphone (un habitant sur trois en était équipé en 1983 contre un sur treize en 1974), l'eau, les transports, le développement économique, la formation, la qualité de la

Parallèlement, M. Olivier Guichard a imposé son autorité politique dans tous les départements. S'il n'est pas toujours d'accord avec M. Jacques Chirac - avec lequel il se montre pourtant en bras de chemise et cravate au vent sur les affiches électorales, - c'est bien lui le vrai patron des Pays de la Loire, et d'abord du département de Loire-Atlantique : « Aux législatives, ditil. l'opposition doit aller unie à la bataille : je l'ai obtenu partout. Aux régionales, j'ai proposé des listes composées de non-parlementaires pour les ouvrir aux sociopas suivi sur ce point, comme les Vendéens, s'en mordent les doigts. Voyez, ils ont maintenant une liste de socioprofessionnels contre eux. »

M. Olivier Guichard fait toniours la pluie et le beau temps dans cette région un peu artificielle des Pays de la Loire mais unie par un conservatisme profond. Il a dominé tous ses amis, sauf peut-être Joël Le Theule, ancien ministre, l'ancien maire de Sablé-sur-Sarthe, décédé en 1980.

M. François Fillon, le Sarthois, est encore un peu tendre, mais un personnage resté longtemps discret semble capable de lui contester son autorité : M. Philippe Mestre, ancien préfet de la région et direc-teur de cabinet de M. Raymond Barre, M. Mestre passe bien auprès des chefs d'entreprise et notables locaux, un peu lassés du baron qui se situe à l'écart des courants à la mode. Même si ce dernier a bâti cette région difficile, c'est en fait un vrai jacobin. Etrange retour de l'histoire, ce jacobin est aujourd'hui menacé par un Vendéen.

YVES ROCHCONGAR.

# M. Philippe Mestre: gaulliste, chabaniste et barriste...

Barriste convaincu, conseiller écouté de l'ancien premier ministre dont il fut, pendant trois ans à Matignon, le directeur de cabinet, M. Philippe Mestre, à cinquante-buit ans, après une longue carrière au service de l'Etat, n'a que depuis peu les honneurs de la presse. Depuis qu'il a choisi de se porter aux avant-postes du combat de l'opposition - en briguant aux élections législatives de 1981 un siège de député dans la première circonscription de la Vendée - et d'accompague marche, en l'aidant à organiser à travers la France ses réseaux de

En veillant aux destinées des adhérents directs de l'UDF dont il est devenu le déiégué général adjoint. En défendant au bureau politique de la confédération riscardo-barriste les candidats aux élections se réclamant de l'ancien nremier ministre. En jouant sur les sympathies qu'il a su garder tant chez les gaullistes que chez les giscardiens – M. Philippe Mestre est un ami personnel de M. Michel d'Ornano, fidèle lieutenant de M. Giscard d'Estaing. En accompagnant l'ancien premier ministre dans sa campagne d'explication sur son refus de la cohabitation.

Le tout sans éclat. Mais avec la même autorité et la même habileté que lorsqu'il était préfet de région (de la Basse-Normandie de 1973 à 1976 et des Pays de la Loire de 1976 à 1978), ou conseiller à Matignon (auprès de M. Jacques Chaban-Delmas d'abord, puis de M. Pierre Messmer ensuite), et qu'il préférait œuvre dans l'ombre avec efficacité autre de l'apparatire en pleine plutôt que d'apparaître en pleine hunière avec des déclarations fracassantes. Bien qu'il ait toujours considéré que les prélets - doivent être engagés -, et qu'il n'ait pas cherché à cacher qu'il avait parti-cipé très largement aux arbitrages

politiques des élections de 1978 (1).

Affaire de conscience

Aujourd'hui plus qu'bier, puisqu'il se retrouve en Vendée der rière M. Vincent Ansquer (RPR) sur une liste d'union dans laquelle se nélent partisans et adversaires de la meient partisans et auversaires de la cohabitation. Sa propre liste était pourtant bouclée dès le mois d'octo-bre, mais M. Philippe Mestre a fina-lement choisi de jouer l'union dans la mesure notamment où il a pu obtenir pour les siens trois places éligibles sur la liste législative (si l'on considère que M. Vincent Ansquer ne rève que du Sénat), et d'impor-tantes concessions sur la liste régionele qu'il mène à la bataille,

Il laisse à ses colistiers le soin de développer les thèmes locaux, insistant lui, plus volontiers, sur les cohabitation no le pousse cependant pas à déclarer qu'il refusera de voter la confiance à un gouvernement « nommé » par le président de la République et issu des rangs de l'actuelle opposition. - C'est une affaire de conscience, dit-il, dans laquelle je ne peux me prononcer avant d'avoir tous les éléments en main. J'ai des responsabilités dans une formation politique, je ne suis pas tout seul. Il me faut d'abord savoir quelle sera l'ampleur de la majorité; quel sera le premier ministre, son programme, l'opinion de mes pairs. » Mais tout le

que je ne pourral avoir consiance dans un gouvernement choisi par Gaulliste chahaniste – il a voté en 1974 au premier tour pour M. Chaban-Delmas avant de choisir au deuxième tour M. Giscard d'Estaing, – M. Philippe Mestre a découvert M. Barre quand celui-ci

monde sait, ajoute-t-il, que je n'ai pas confiance en M. Mitterrand et

l'a appelé à Matignon en 1978. Lui qui se dit peu impressionnable reconnaît avoir été « impressionné » par la . formidable puissance de travail » de son premier ministre, la rapidité avec laquelle il s'était adapté à ses nouvelles fonctions, sa < disponibilité », sa « courtoisie exquise » et son « humour »... A Matignon M. Philippe Mestre s'occupera des fonds secrets et privera la Lettre de la Nation de sub-

sides quand cet organe du RPR attaquera trop violemment M. Barre. II s'occupera aussi de la coordination des services de renseignements; un milieu avec lequel il gardera des liens solides. En 1981 il aurait du prendre la direction générale du SDECE si M. Giscard d'Estaing avait été réélu. Aujourd'hui, tout en assurant la direction du quotidien Presse Océan, qui fait partie du groupe Hersant, son destin est lié à celui de M. Barre auprès duquel il pourrait occuper d'importantes fonctions si l'ancien premier minis-tre venait un jour à assumer la

Pourtant rien ne prédestinait le jeune Philippe Mestre à suivre un tel parcours. Fils d'une famille de la bourgeoisie vendéenne qui compte dans ses ancêtres bon nombre de notaires royaux, il s'apprétait à suivre les traces de son grand-père Achille, spécialiste reconnu de droit administratif et pour lequel il nourrissait une grande admiration. La guerre est venue bouleverser de tels projets. A seize ans, M. Philippe Mestre entre dans la Résistance et quand, à la Libération, il se retrouve sur le pavé de Paris, il n'a en tête que des envies d'aventures, d'hori-zons lointains. Il s'inscrit à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et, à vingt-trois ans, est envoyé en Afrique où il restera dix ans comme administrateur. Il y rencontrera M. Pierre Messmer, qui l'appellera en 1964 au ministère des armées. Entre-temps, M. Philippe Mestre aura intégré le corps présectoral et sera envoyé à Alger. En picinc

Rectificatif. - Le nombre des députés sortants et celui des sièges législatifs à pourvoir en Vendée est de quatre, et non cinq comme une coquille l'a fait apparaître dans le Monde du 13 février.

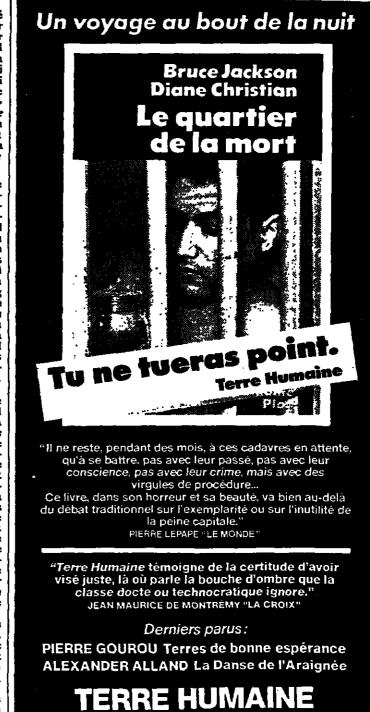
période d'activisme Algérie fran-çaise, il sera chargé de l'information à la délégation générale.

Avant d'effectuer des aller et retour entre les préfectures de région et Matignon, il prendra le temps d'écrire - sa passion - un premier roman sur l'insurrection vendéenne, Quand flambait le bocage. Une saga familiale dont l'héroine n'est autre que l'une de ses tantes, la jeune Armelle de Cour-

mont. Une suite à ce premier roman devrait bientôt paraître. M. Philippe Mestre pense avoir bientôt quelque loisir pour l'achever et pouvoir, comme il l'aime, se glisser à nouvean dans la peau de personnages plus ou moins imaginaires.

**CHRISTINE FAUVET-MYCIA.** 

(1) Le Journal du dimanche, daté du 12 janvier 1986.



Collection dirigée par Jean Malaurie

PLON

dem

pcili

accres has

mest où i

es cause

er: tendet

nère, Ab

winten.

192**G**. 18

Libricana

caime app

até presi

inguiét béé

ಡೆ'ಕಿ ಆಚಾರವಾ

conjurer i

Leur de ;

SOF HODE

Dec mes.

travaille l

Civersie :

ಕರ್ಷಕ್ರಾಗಾಗ ದ

vient de si

television

pers - Tél

tiere i la F

GH PERMIT

aus-Clerc

ಉಣ್ಯಾಗ್ನ ಮಿ

BROOTERS

máticas en

tell, gar fø

FOR SEASONS

100000 - 10

Polade

Roland

# société

#### **AUX ASSISES DU RHONE**

#### L'avocat général a requis sept ans de réclusion contre Nicolas Bardelli

De notre envoyé spécial

Lyon. - Sans fioritures, sans livrer sa réflexion sur le fond et la nature de cette affaire de meurtre d'un ieune homme de dix-huit ans par un autre qui en avait vingt et qui jugea bon d'agir ainsi pour protéger sa voiture, M. René Guillot, avocat général à la cour d'appel de Lyon, a requis, mardi 12 février, sept ans de réclusion criminelle contre

Le représentant du ministère public, au cours de ce réquisitoire qu'il annonça bref et qui le fut, entendait démontrer deux choses : d'abord que la mort de Wahid Hachichi ne fut pas l'aboutissement d'un crime raciste car, en tirant comme il le fit de sa fenêtre et dans la nuit, Nicolas Bardelli n'avait pu distinguer, à 35 mètres de lui, que des sil-houettes, ce qui avait été vérifié au cours de l'instruction. De cela, tout le monde, à commencer par les avocats de la partie civile, en était déjà convaincu. Mais, pour M. Guillot, il reste, et c'est le second point, que l'accusé a délibéré-ment fait seu dans le but d'atteindre sa victime. Il possédait, depuis le mois d'août 1982, une carabine 22 long rifle, arme notoirement meurtrière . Il l'avait achetée après avoir été victime de plusieurs vols d'autoradios et la gardait dans sa chambre alors qu'il n'est ni amateur d'armes ni un pratiquant du tir.

En outre, en ce qui concerne l'impact des cinq balles, en cette soirée du 28 octobre 1982, les expertises ont montré que les trajectoires avaient suivi Wahid Hachichi alors qu'il fuyait et que, du même coup, le danger de voi de la BMW n'existait plus. Enfin, Wahid Hachichi n'avait commis aucune effraction puisque le véhicule de Bar- du Rhône. « Chacun ici, devait dire

Les circonstances atténuantes ont été demandées par l'avocat général, mais, pour lui, l'accusé est « obligatoirement coupable d'un homicide volontaire »

que ce dernier ne pouvait pas craindre

 Quand on accepte d'appriyer ainsi à cinq reprises sur une détente on est obligatoirement coupable d'un homicide volontaire. Il faudra donc répondre à cette question. Il faudra donc répondre oul aux circonstances atténuantes. Mais votre indulgence devra avoir ses limites. Un jeune homme de dix-huit ans est mort, qui n'avait aucun passé de délinquant. Ses deux compagnons, Ensislai et Melka, poursuivis, eux, pour tentative de vol de la voiture. ont été condamnés à des peines de six et trois mois de prison avec sursis. Dans ces conditions, je vous demande de prononcer une peine criminelle entre cina et dix ans en vous indiquant, qu'à mon avis, sept ans seraient la sanction equi-

#### Un jugement sur nous-mêmes

Avant ce réquisitoire limité à l'examen du dossier, Mª François Le Phuong, Jean-Louis Abad et Henri Leclerc avaient, il est vrai, bien montré non seulemnt le véritable caractère du procès, mais aussi la portée que devrait avoir, à leurs yeux, l'arrêt que doit rendre, ce jeudi 13 février, la cour d'assises

delli se trouvait sur la voie publique et Me Leckerc, attend la justice, espère en elle. Ce n'est pas seulement la samille de Wahid Hachichi. Ce sont aussi tous les jeunes qui furent ses copains et qui sont des Français comme vous et moi. Ce n'est pas seulement une justice pour Wahid comme pour Bardelli qu'ils attendent, c'est en fin de compte un jugement sur nous-mêmes qui vous est demandé. Sommes-nous une société qui tolère que l'on tue ses enfants parce qu'un soir ils auront cherché à s'emparer d'un autoradio ou même d'une voiture? Étes-vous de ceux aui disent bravo · après des tragédies comme celle-là? Ou bien, au contraire, pensez-vous qu'il est temps de dire

> De la même manière, Mª Le Phuong et Abad avaient plaidé sur le thème : un vol de voiture vaut-il la mort ? Une telle mort peut-elle être tenue pour le résultat d'une « bétise » ou d'un « accident » ? Car ce sont bien ces mots que l'on trouve dans des lettres adressées à Nicolas Bardelli par des Lyonnais de toutes conditions pour lui exprimer une compassion proche de l'approbation. En face de cela, il est vrai, la famille Hachichi a, elle aussi, mené campagne et même de manière excessive, comme en sont convenus ses propres avocats. Mais l'injustice qui lui était faite, la douleur qu'elle éprouvait, ont-ils plaidé, permettent de la comprendre.

assez » et de le dire sèchement ? »

La défense par Me Pascal Muselli, en attendant ce jeudi, Mª Christian Amar et René-Henri Garaud, a commencé sa contre-offensive. Elle vise à faire dmettre par la cour et le jury le simple délit d'homicide par imprudence. Pour Me Muselli, il s'agirait en effet seulement d' . un malheureux fait divers . d' « un mouvement de colère irréfléchi . Et puis, devait-il ajouter encore. r le destin est ainsi fait qu'il s'abat sur n'importe qui et que nous n'y pouvons rien ». Ceux qui ont soutenu Nicolas Bardelli, M<sup>c</sup> Muselli ne les approuve pas, mais il se refuse à les blâmer: C'est un sait que des gens, aujourd'hui, ont peur, qui sont de petites gens. Cela peut les amener à des excès de langage, mais ils sont de braves gens, comme est un brave garçon

Ainsi les sept hommes et les deux femmes qui constituent le jury savent clairement que, par leur décision, ils auront à faire un choix. Le feront-ils en faveur de ceux qui ont écrit à Bardelli : « Surtout, ne vous culpabilisez pas pour votre acte ; ce serait vraiment trop bete · ? Ou bien rejoindront-ils ceux qui, selon une phrase de Mª Leclerc, « pensent qu'il faut encore comprendre, en dépit des différences, que certains s'achament à établir entre les hommes qu'un être humain en a tué un autre dont la vie valait la sienne » ?

celui que je défends. »

En attendant de savoir ce qu'il en sera, le public se fait plus nombreux et on a remarqué l'arrivée de deux avocats algériens, Mª Taleb et Salah Bey, mandatés en observateurs par le gouvernement, comme ils l'avaient été, en janvier dernier, au procès des meurtriers du Bordeaux-Vintimille à Montauban.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### POUR DIFFAMATION ENVERS LE FRONT NATIONAL

#### «Le Matin de Paris» et Jean-François Kahn. ont été condamnés par la cour d'appel

La première chambre de la cour d'appel de Paris a rendu, mercredi 12 février, un arrêt par lequel elle condamne Claude Perdriel, directeur de la publication du Matin de Paris, et le journaliste Jean-François Kahn, à verser conjointement 10000 F de dommages et intérêts au Front national en réparation du préjudice causé par un article publié dans ce journal le 9 septembre 1984 à l'occasion du deuxième tour des élections municipales de Dreux.

Dans l'article intitulé « Sauver l'honneur », deux passages avaient été considérés comme diffamatoires par le Front national et son président, M. Jean-Marie Le Pen, qui se plaignait d'avoir été assimilé au nazisme. Mais, dans un jugement rendu le 27 juin 1984, le tribunal civil de Paris déclarait d'abord que M. Le Pen n'était pas recevable dans son action à titre personnel et déboutait le Front national en observant: - A aucun moment l'auteur n'a utilisé les épithètes de nazi ou de néo-nazi pour parler du groupe politique animé par M. Le Pen, ni tenté de créer une équivoque sur ce point. (...) En définitive, le débat qui oppose les parties se situe au plan des idées, ce que confirme le sous-titre - Opinions - figurant en tête de l'article » (le Monde du 29 juin 1984).

Mais la cour d'appel, présidée par M. Paul Fouret, a eu une autre lecture de l'article de Jean-François Kahn et note dans son arrêt : • En

drale que les évêques parlaient pen-

C'est en · spirituel · et non en politique qu'il juge les événements.

• Ca fait quarante-quatre ans, dit-il, que je médite la Bible et l'Evangile.
Pour moi, c'est toujours nouveau.

Ce soir, il est face à des jeunes. Pour

l'un d'entre eux, qui doute de l'effica-cité de la prière, il a ce mot : • C'est

vrai que toute fausse prière aliène.

Mais la vraie prière creuse le désir de Dieu. Dieu désire qu'on le désire.

Dans son bureau, devant les photos

de la bienheureuse Elizabeth de la

Trinité, carmélite, il badine : • Elle ?

C'est ma conine. . Il est canable de

de Lourdes, de l'« extraordinaire authenticité de cette petite bonne femme de Bernadette ».

Cela fait sourire une partie du

clergé ou un laïcat progressiste qui

juge cet évêque « courageux, mais

trop instinctif, mystique, pas assez intellectuel -. Dans ces mêmes milieux, on lui reproche de tout tolé-

rer (notamment une catécnèse sau

vage menée par des religieuses inté-

gristes) et de trop fréquenter les

communautés nouvelles de type cha-

rismatique, particulièrement bien

implantées dans la région lyonnaise. A la question : « Est-ce vrai que vous

*bénissez tout* ? -, il répond : - Je

n'exclue personne... Ou plutôt je suis comme Gamaliel : quand ça vient de

(1) Le Cardinal Decourtray, vingt-deux entretiens avec André Sève. Le Centurion, 285 p., 96 F.

HENRI TINCO.

Dieu, ça se voit! \*

émouvoir en parlant de la Salette et

dant la guerre ?

qualifiant de néo-fasciste le Front national, en identifiant, en outre, l'idéologie de ce parti à celle que véhiculait le mouvement fasciste européen dans les années 30 et en rappelant aussitôt que les porteparole du Parti national-socialiste étaient ceux-là mēmes qui allaien un jour ouvrir les camps de concentration, massacrer des millions de juiss, exterminer des opposants, déclencher une guerre mondiale et imposer un régime de parti unique alors qu'ils s'étalent contentés, quand leur parti avait remporté en septembre 1930 son premier grand succès électoral, d'exploiter quatre thèmes : le chomage, l'insécurité dans les villes, l'aspiration à un pouvoir fort, la xénophobie et la concurrence de la main-d'œuvre étrangère, l'auteur de l'article incriminé a procédé à une assimilation qui (...) laisse entendre au lecteur que le Front national a adopté cette idéologie. »

Les magistrats ajoutent: • De surcroit, en intitulant • Sauver l'honneur » et en exhortant les électeurs à saire en sorte que Dreux ne devienne aussi tristement celèbre qu'une certaine ville d'outre-Rhin où les représentants du Parti national-socialiste parvinrent à entrer dans le conseil municipal. M. Jean-Francois Kahn a clairement exprimé l'opinion qu'il serait déshonorant de voter pour le Front national et a donc insinué que l'idéologie de ce parti était contraire à l'honneur, impuration également constitutive de dissama-

Cependant, la cour d'appel a refusé d'ordonner la publication du jugement dans cinq journaux, comme le demandait le Front national, et a confirmé le jugement du tribunal concernant l'action de M. Le Pen en considérant qu'il n'était pas atteint directement par les allégations ou imputations dirigées contre le Front national, dès lors qu'il ne s'identifie pas à ce parti politique, bien qu'il en soit le principal anima-

#### JUGEMENT CONTRE « LA ROUTE DU SIDA »

L'écrivain Yves Navarre a obtenu le mercredi 12 février, par une ordonnance de référé du tribunal de Paris, la suppression d'un passage du livre la Route du SIDA, enquête sur une grande peur, des docteurs Dominique Brenky et Olivia Zémor, préfacé par le professeur Jean-Paul

Escande (éditions Londreys). Yves Navarre estimait que les prétendus renseignements. donnés dans ce livre sur son état de santé constituaient • une atteinte à (sa) vie privée -. - On s'étonne, soulignait son avocat, Me Jean-Claude Zylberstein, de trouver de tels passages sous la plume de personnes qui, appartenant à la profession médicale, doivent être les premières à veiller à une certaine réserve. Cette question d'éthique me parait révélatrice d'un probleme de civilisation et d'une certaine barbarie de l'esprit humain. -

Le tribunal a fait défense à l'éditeur et au distributeur Hachette de poursuivre l'impression et la vente du livre sous sa forme actuelle. Une lettre circulaire devra être envoyée à tous les points de vente pour demander le retour des exemplaires déjà en

#### RELIGION L'AFFAIRE GREENPEACE

#### «L'Événement du jeudi » s'interroge sur le rôle de la «troisième équipe»

«Une troisième équipe com- a miné le navire ? D'autres posée de deux sous-officiers de hommes de la DGSE, comme le la DGSE se trouvait effectivement en Nouvelle-Zélande, le ment à Auckland. Et il est bien 10 juillet», le jour de l'attentat contre la navire de Greenpeace. écrit Pascal Krop dans l'hebdodaté 13-19 février.

«Le capitaine Jean-Paul V..., trente-cinq ans, sorti de l'école spéciale interarmes en faisait partie. Mis au vert par le ministère de la défense. il a été envoyé en Guinée pour encadrer la nouvelle garde présidentielle. Son chef, le commandant Claude Espinet, vient d'être chargé de noyauter les indépendantistes guadeloupéens aux Caraïbes. Est-ce cette troisième équipe qui commandant F., étaient égale difficile, auiourd'hui, de perce les écrans de fumée dressés depuis le mois d'août par les ser-

L'Evénement affirme aussi que « Mitterrand savait tout » et écrit qu'∢au mois de mai 1985, François Mitterrand a approuvé le lancement de l'opération de sebotage (...). Recevent à l'Elysée l'amiral Lacoste [patron de la DGSE] - comme il est de coutume sous la Vª République, - le chef de l'Etat n'a pas émis d'objection quant au plan que lui proposaient les services secrets

#### Le docteur Maniguet répond à « Paris-Match »

D'autre part, le docteur Xavier Maniquet conteste dans Paris-Match (daté 21 février) que les équipiers de l'Ouvéa aient pu se trouver à Auckland le 10 juillet et qu'ils aient coulé eux-mêmes le Raibow Warrior. Le docteur Maniguet accompagnait, à bord de l'Ouvéa, les trois agents de la DGSE que l'hebdomadaire a accusés, dans son précédent numéro, d'avoir commis l'attentat. Pour le docteur Maniguet, ce qu'on sait de la position du bateau et de son équipage dans les heures qui ont précédé et suivi l'explosion rend impossible

leur participation directa à l'opération.

La semaine dernière, Paris-Match avait accusé de cet attentat trois des équipiers de l'Ouvéa sous le titre « La troisième équipe n'existait pas». Dans le numéro de cette semaine, l'auteur de l'article, Jacques-Marie Bourget, réitère cette accusation dans un entretien avec le docteur Maniquet mais admet que son enquête n'a pas « un caractère absolument définitif ». Il reconnaît aussi qu'au cours de cette enquête « de nouveaux personnages peuvent apparaître ». La troisième équipe ?

#### UN AUTOPORTRAIT DU CARDINAL DECOURTRAY

## Le métier d'évêque

archevêque de Lyon et viceprésident de la conférence épiscopale, a présenté, le mercredi 12 février, un livre dans lequel il exprime sa conception du rôle de l'évêque et ses idées sur les prin-Nous l'avons rencontré à

Grand, sec, tout en angles, il n'a rien du prélat onctueux. Ses mains jouent avec la croix pectorale on se oignent sous le menton. Ses yeux virent du grave au tendre. Sa voix, haut perchée, s'éraille, séquelle sans doute d'un cancer des cordes vocales qui a failli, il y a quelques années, le aisser pour mort.

Albert Decourtray a soixante-deux ans. A Lyon depuis 1981, l'archevêque, qui est cardinal depuis moins d'un an, a pris la mesure de sa ville, et celle-ci le lui rend bien. Il est au mieux avec les notables, comme avec les petites gens, et sa photo est dans les journaux municipaux, à Lyon me à Villeurbanne. Hier, il dînait avec les patrons chrétiens, Yvon Chotard et Raymond Barre. Ce soir, aux Brotteaux, il parle aux jeunes d'une aumônerie et d'un foyer de filles. Demain, il s'adressera aux quatre cents invités du Rotary Club et finira

la semaine par une - visite pasto-rale - à Vauix-en Velin. Le métier d'évêque a changé. Celui de Lyon se pique au jeu des médias, se frotte aux réalités internationales : après son séjour au Liban de juin 1985, il a rencontré François Mitterrand. Il s'entend bien avec Jean Vilnet, le président de la confé-rence des évêques de France, comme

Le cardinal Albert Decourtray, avec Jean-Marie Lustiger, archevê- Front national: « Nous en avons que de Paris, « mais le primat des assez... » N'est-ce pas de leur cathé-Gaules, c'est vous », vient de lui dire drale que les évêques parlaient penavec humour le pape, qui sera son hôte en octobre sur les hauteurs de Fourvière.

Dans la campagne des législatives, l'épiscopat français a décidé de rester muet, mais de Lyon viennent quelques propos de modération : « J'ai envie de dire aux Français : prenez au sérieux ces élections. Ne vous en désintéressez pas. Ne démissionnez pas. Mais en même temps, méfiez-vous des mythes. Méfiez-vous de toute forme de sacralisation dans un domaine qui n'est pas sacré. . A partir du moment où l'on sacralise une option, un parti, . on enfonce le seuil

Voilà un registre qu'affectionne Albert Decourtray, qui se dit effrayé par le décalage entre le sérieux des hommes politiques dans leurs responsabilités quotidiennes et . certaines mises en scène - qui portent les conslits à exaspération : • On dirait que l'un des effets des grands médias est de saire apparaître comme super-siciels des hommes qui ne le sont

#### Des gestes symboliques

Cet enfant du Nord, né près de Lille, avoue avoir grandi « dans la haine des Allemands ». Est-ce ce sou-venir, son naturel affectif, son tempérament d'écorché vif, qui le rendent allergique à tous les extrêmes et au manichéisme? Il faut aller y voir de plus près. L'évêque doit être un ras-sembleur, et Mgr Decourtray ne conçoit pas son rôle autrement qu'en posant des - gestes fondateurs ».

Dès le lendemain de son installation à Lyon, il se recueille à Saint-Genis-Laval, à Montluc, sur les lieux de la souffrance juive et de la Résis-tance. A l'arrivée de Barbie, en 1983, il apaise les passions : • Ne laissons pas les criminels de guerre remporter une victoire posthume et abaisser la justice. Il y a peu encore, il intervient contre le projet d'installation d'un carmel à Auschwitz. Je ressens très fort tout ce qui blesse les juifs. C'est comme juifs qu'ils ont souffert et acquis un respect particu-lier. Quand je vois le peuple juif, je vois la jeunesse de l'Eglise. »

Même souci du geste symbolique quand il se rend aux Minguettes. Non pas pour y faire de la figuration, mais pour marquer la profondeur de son insertion. Cela fait jaser dans les beaux quartiers, où l'on trouve que l'évêque fréquente trop les immigrés, les prisonniers et pas assez la rue Vaubecour. A ceux qui s'en étonnent, i répond : - Savez-vous ce qu'aurait fait à ma place Pothin, le premier évêque de Lyon ? Il n'aurait pas été aux Minguettes. Non, car il y était déjà. Cet évêque était un immigré. Il venait d'Asie Mineure.

Cette tradition des premiers évêques, il la reprend lorsqu'il a un message important à faire passer. C'est de sa cathédrale Saint-Jean que le mercredi des Cendres 1985, il avait lance ce cri à propos du racisme et du

#### **FAITS DIVERS**

# A L'AÉROPORT DE STRASBOURG

#### Sept kilos et demi d'héroïne sont saisis dans les bagages d'une jeune mère de famille

Sept kilos et demi d'héroïne ont éte saisis, dimanche 9 février, à l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, dans les bagages d'une jeune passagère arrivée par avion charter de Bombay (Inde) avec ses deux enfants : il s'agit de Djéamarie Ejilmouoy, vingt-six ans.

C'est la plus importante saisie de drogue effectuée dans la capitale alsacienne. L'héroïne, une fois • coupéc » étant revendue au prix moyen

 Une femme griëvement blessée
 au cours d'un hold-up à Paris. – Un malfaiteur qui a attaqué, mercredi 12 février, en fin de matinée, une succursale parisienne de la Caisse d'épargne, 250, rue de la Convention, 15 arrondissement, a grièvement blessé une cliente d'un coup de pistolet. Atteinte à la tête, M™ Jacqueline Leblanc, soixanto-

de 1 000 francs le gramme, cette prise aurait eu une valeur marchande de l'ordre de 50 millions de francs. La jeune femme était enceinte de six mois et accompagnée de ses deux enfants âgés de quatre et trois ans. Elle a été appréhendée au moment où elle s'apprétait à partir en taxi en compagnie d'un homme, Selvaradjou Divi, trentedeux ans, venu l'attendre à l'aéro-

deux ans, a été hospitalisée à l'hôpital Lariboisière, où son état était : jugé critique.

Le malfaiteur, dont le bas du visage était dissimulé par un foulard, avait immédiatement fait feu sur la victime, qui avait en un mouvement de panique au moment de l'attaque. Alfolé, le malfaiteur s'est alors enfui sans rien emporter

Roland Topor publie mrecueil de nouve de : des histoires nées de on humour de dessinateur. de la rapi dité deson trait ade son goût pour les métamos Diceses

> Mais, pour plus agres Aver le d l'aise, et p

O LE FEUILLETON DE BERT

la Vie d'un bébé, de François le Sexe et la Mort, de Jacqui WESS.

TTERARE OPENITIONE : en France, ( the fact water is segregation s 705 eleves. Gu le che Step 245 2 2 2 est a choise, Les et Page metallice ettrés et de romanciers. wrece series saveur font de Britis at 11871 de changer ? On le ( Dusieurs ivres aux lace de verbe s'amus factors suse cont procède l'a 3 ciclogie fant le poi most poétique.

a detanger leurs subst Restance de passe de méler la Après les genance Par e pontu des rechert Neis services of the services

Musese Program da Brandoja **Wakata** ere-generaliteta pas les lecteurs a de Macaire le Copte c Medical State of Macaire in Coping to the State of the St he tre to the ser lever pour tree. Reput si anno manerous.

The microscope of Non-tel state of the molecules of the New your control of the more state of the second of the se Manager and an active act continues a manager on se cross in the second second on the second se See and the second section of dama or the Cue to the season of the seaso recommended the second of the Psophique, maia le la company de la company et an debordante et length of the distribution of the state of t THE SECOND SECTION OF THE SECOND SECO The second make the

# Les sportifs professionnels seront bientôt admis

**SPORTS** 

La session pleinière du Comité international olympique (CIO) qui se tiendra à Lausanne du 10 au 18 octobre prochain doit examiner an nouveau code de l'athlète qui, en abolisant la règle 26 de la Charte olympique, permettrait à tous les sportifs, amateurs et professionnels, qualifiés par leur fédération internaionale de participer aux Jeux dès

 Pendant soixante-quinze ans, nous avons essayé sans y parvenir de définir ce qu'il fallait entendre par amateur. Puis nous avons cher-ché, sans plus de succès, à savoir ce qu'était un professionnel. Il est temps de rempacer la règle 26 par quelque chose qui, nous l'esperons, permettra de résoudre pas mai de problèmes » avait déclaré en octoore dernier à Lisbonne le Canadien Richard Pound en présentant les premières conclusions d'une commission sur les règles de qualifica-

Une nouvelle étape dans le pro-cessus qui devrait conduire à l'aban-don définitif de la règle par l'ama-teurisme pur et dur défendu naguère par l'Américain Avery Brundage vient d'être franchie à Lausanne lors de la réunion des fédérations internationales avec le ClO. Tirant la leçon de ce qui s'était passé lors des derniers Jeux en football, en hockey sur glace et en tennis (participation de professionnels sons certaines conditions), le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, a estimé que les conditions étaient réunies pour laisser les fédérations interna-tionales définir les critères de qualification de leurs sportifs. En contre partie ceux-ci devront accepter de respecter un certain nombre de règles (fai-play, contrôle antidopage, refus de récompenses financières, contrôle de la publicité) constituant le nouveau code de l'athlète, et permetiant d'échapper à la tutelle des agents des profession-

dirigeants sportifs occidentaux, qui en sont à l'origine, estiment en effet que la domination des pays socialistes sur les stades tient au professionnalisme déguisé de leurs représentants.

tralie de l'Ouest) dans la quatrième des 12 m Jl. Le bateau australien a devancé America-II et New-Zealand-KZ5. French-Kiss n'a terminé que septième. Au classement général provisoire, le bateau barré par Marc Pajot se classe cinquième (24.7 points), loin derrière Australia-III (11), New-Zealand-KZ5 (11,4), Australia-II (13,7) et America-II (14).

aux Jeux olympiques La seule opposition à ce projet peut venir des pays de l'Est. Les

> VOILE : Championnat du monde. — Australia-li, barré par Gordon Lucas, s'est imposé mercredi 12 février à Fremantle (Ausmanche du championnat du monde

l que vable

rel et

D CD

ichis.

Pour

sit de

NOOS

:110 Cl

ic du

ie qui

s inte-

er les

e cha-

maise.

e POUS

ens de

:Q.

moyen

tessée

715 -

, iner-

OC 13

ant. 3

# **C 115** 

a léte.

Les magistrati ajoutent : - Ne surcroit, en intitulunt - Samer Thonneus - et en exhortant les electeurs à faire en sorte que Dreux m devienne aussi iristement celebre qu'une certaine ville Joutre-Rhin où les représentants du Parti national-socialiste parament à entrer dans le conseil municipal M. Jean-François Kahn a claire ment exprime l'opinion qu'il sermi deshonorant de voter pour le Front national et a donc insinue que l'idéologie de ce parti étan contraire à l'honneur, repuruton également constituire de diffama-

Cependant, la cour d'appel 2 refuse d'ordonner la publication du jugement dans eine journaut, comme le demandant le Front raise nal, et a confirmé le jugement du m bunal concernant l'action de M Le Pen en considérant qu'il n'etan pa • atteine directement pur les allegations ou imputations dirigies onto le Front national. Les lors qu'il ne s'identifie pas à ce parti politique. bien qu'il en soit le principal anima-

#### JUGEMENT CONTRE **★ LA ROUTE** DU SIDA »

L'écrivain Yves Navarre a obtent le mercredi 12 fest et, par esc erdonnance de référé du inbanal de Paris. la suppression d'un rassifi du livre la Route du SIDA enquer sur une grande peur, des docteus Dominique Brenky et Brend Zemor préfacé par le professeur Jean-Paul Escande (éditions Longre)s)

Yves Navarre estimat que les prétendus renseignements : donnés dans ce livre sur son des de sunté constituaient - vei alleule à [sa] vie privée -. - On von me, soblignait son avocat. M. Jean-Claude Zylberstein, de trouver de leis passages sous la plume de personnes qui, appartenent e la profession médicale, doivent être 1. premiero à veiller à une certaine resent Cette question d'ethique ou parall revelatrice d'un propieme de mile sction et d'une certaine harparie le l'esprit humain -

Le tribunal a fait défense à l'air teur et au distributeur Hachette de poursuivre l'impression et la tente du livre sous sa forme actuelle. Lie lettre circulaire devra ette entoral tous les points de vente pour demander le retour des exemplaires deji en

IRT DE STRASBOURG

#### emi d'héroine sont saisis d'une jeune mère de famille

de 1000 francs le gramme, cent prise aurait eu une valeur mis-chande de l'ordre de 50 millions de francs. La jeune femme etal enceinte de six mois et accompagne de ses deux enfants ages de qual et trois ans. Elle 2 etc apprehende denx au moment ou elle s'appretant à par tir en taxi en compagnie d'un homme, Selvaradjou Divi. prate deux ans, venu l'attenare à l'acto pitale e (XIII)

deux ans, a été hospitalisée à l'hôp tal Lariboisière, où son dut etal

Le malfancur, dont le bas du jugé critique. visage était dissimule par un fer lard, avait immédiatement fait fer eur le manufacture de manuf sur la victime, qui acut cu un ne vement de panique au moncal de l'attaque. Affolé, le mallatteur, ou alors enfui sans rien emporter

# 17. Romans policiers: une rencontre avec Len Deighton; l'actualité du mois

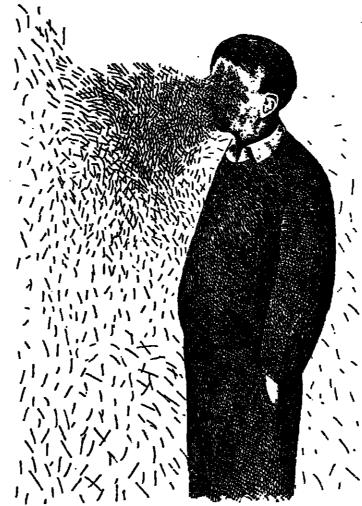
# Le Monde DES LIVRES

**Roland Topor** publie un recueil de nouvelles : des histoires nées de son humour de dessinateur, de la rapidité de son trait et de son goût pour les métamorphoses

L a un rire magnifique et démesuré, cet homme tout petit et tout rond. Il est accueillant, comme son appartement où s'entassent ses dessins et les caisses de ses vins préférés. Il est tendre quand il parle de son père, Abram Topor, peintre et sculpteur, venu de Varsovie en 1930. Il montre, au mur, ses tableaux : des paysages dont le calme apparent, l'ordre, la simplicité presque naïve, sécrètent une inquiétude diffuse.

Roland Topor, lui, s'est armé d'humour et de férocité pour conjurer l'angoisse. Mélant son désir de paresse et de rêverie à son impatience - « Je vis bien avec mes paradoxes », dit-il, - il travaille beaucoup et cultive la diversité : des films (il a écrit le scenario de la Galette du roi, qui vient de sortir); des émissions de télévision (« Merci Bernard », puis «Téléchat»); un nonveau livre (la Plus Belle Paire de seins du monde, aux éditions du Préaux-Clercs); la réédition d'un roman, la Princesse Angine (1); une exposition à Paris (2).

« Peindre, écrire, ce sont des métiers très mélangés, expliquet-il; ça se résume au papier. Je rassemble ces activités sous le terme • travailleur du papier ». Mais, pour moi, dans un livre, le plus agréable, c'est d'avoir fini. Avec le dessin, je suis plus à l'aise, et je sais si ce que je fais est bien ou pas. » Topor



vite – • Je ne travaille sur des çais n'aiment pas beaucoup ce grands formats que si je peux dessiner rapidement, avec un

genre littéraire. Du moins le diton. Ce doit être pour certains un spray, par exemple » - et écrit tel effort de se mettre dans un court, d'où sa prédilection pour la univers inventé qu'ils veulent y nouvelle. - Je sais que les Fran- rester le plus longtemps possible,

# le barbare

le contraire. Entrer dans une histoire m'est facile, mais je ne ne veux pas y rester trop long-

#### Une formule magique

Topor... son nom déjà sonne comme une formule magique, un passeport pour randonnée onirique. Ses textes, comme ses dessins, révèlent les subtils rapports qu'il tisse entre ses rêves et la réalité. Les mots ont la même urgence que le trait, la même liberté. Avec Topor, la métamorphose, l'a-normal n'est pas nécessairement signe de monstruosité désastreuse, mais plutôt pied de nez à l'ennuyeuse fixité des

Dans la nouvelle qui donne son titre au livre, la Plus Belle Paire de seins du monde, Simon, un gaillard de 1,80 mètre et 90 kilos, hérite d'« une paire de seins de toute beauté » après avoir été bousculé, en entrant dans un ascenseur, par Janet, qui, elle, se retrouve plate comme une limande. Immédiatement, Janet est « ravie ». « Combien de fois n'avait-elle pas souhaité la disparition de cette poitrine encombrante, spongieuse, vers laquelle les hommes dardaient leurs tentacules! Cette poitrine qu'elle considérait depuis son enfance comme une insirmité. Ah! être un iour débarrassée de ses glandes mammaires haīes qui lui imposaient ses toilettes, sa démarche et ses attitudes, qui prétendaient lui dicter sa vie l Le miracle avait eu lieu! - Janet pourra ensin être écoutée, les hommes cessant de s'absorber dans la contemplation de ses seins. Simon, lui, sera un peu plus perplexe, jusqu'à ce que. ses « charmes cachés » faisant de lui l'amant le plus couru de Paris, il ne veuille plus s'en séparer...

Dans ces courts récits, d'une dizaine de lignes à une douzaine

suivre l'histoire d'une famille sur de pages - « certains récents, plusieurs générations. Moi, c'est d'autres datant de dix ou quinze ans, mais repris . - Topor dose, en gourmet qu'il est, les ingrédients : ce qu'il faut d'humour noir, de mauvais goût (Dentiste), de mystère (Magari, ou comment se tromper sur le sadique du lac de Côme), de canulars, de scènes picaresques, de contes. Des contes à l'ancienne avec princes, châteaux, rémouleurs aux trois vœux pour changer la face des choses, et des contes version vingtième siècle où l'auteur de best-seller tient lieu de prince charmant, mais où, Dieu merci, tout finit encore par des mariages.

#### Un paradis pour lecteurs insomniaques

De Dr Jekyll en - Mrs. - Hyde. la Plus Belle Paire de seins du monde est un paradis pour lecteurs insomniaques. Topor le barbare, le grand méchant tendre, le grand raconteur, dessinateur de mots, veille sur leurs rêves. Il suffit d'ouvrir le livre au hasard, sur l'une des cinquante-deux histoires, et hop! on passe dans la « quatrième dimension » du rire et des songes, où l'on peut impunément mourir et renaître, s'acheter trois ou quatre nez supplémentaires, perdre ses seins pour les refiler au premier qui passe, avoir Woody Allen et Mickey Mouse pour médecins. Quel repos, après une journée pleine de réel!

JOSYANE SAVIGNEAU.

LA PLUS BELLE PAIRE DE SEINS DU MONDE, de Topor, le Pré-aux-Clercs, 245 p.,

(1) La Princesse Angine, de Roland Topor, Buchet-Chastel, 230 pages, 95 F.

avec vingt-six dessins de l'au (2) Exposition Topor à l'École des beaux-aris, 11, quai Malaquais, 75006 Paris. Du 19 février au 13 avril, de 13 heures à 19 heures. Fermé le mardi, ainsi que le dimanche 30 et le lundi 31 mars.

## • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

La Vie d'un bébé, de François Weyergans; Biologie des passions, de Jean-Didier Vincent; Le Sexe et la Mort, de Jacques Ruffié

# **Usmose**

ITTERAIRE, scientifique : en France, on est l'un ou l'autre, à vie. Dès l'école, la ségrégation s'opère, devancée par le snobisme des élèves. Ou le charme des mots, ou le sérieux des faits, c'est à choisir. Les exceptions illustres de grands médecins lettrés et de romanciers ingénieurs confirment un vieux préjugé : savoir et saveur font deux.

Est-ce en train de changer ? On le dirait, à voir paraître, la même semaine, plusieurs livres aux ambitions croisées. Tandis qu'un pur homme de verbe s'amuse à mettre en épopée l'obstination faramineuse dont procède l'apparition d'un fœtus. des sommités de la biologie font le point de leurs connaissances selon une perspective que l'on croyait révolue : d'honnête homme à honnête homme, sans négliger la culture ambiante, ni l'intuition poétique.

A défaut d'échanger leurs substances, écrivains et savants seraient-ils en passe de mêier le « solvant » qu'est la « façon de dire » ? Après les ignorances réciproques qu'on croyait justifiées par le pointu des recherches, va-t-on vers ce que la science, cette mine à métaphores, donne envie d'appeler une « osmose » ?

'INTÉRÊT subit de François Weyergans pour la vie intrauténne n'étonnera pas les lecteurs attentifs du Pitre, des Figurants, de Macaire le Copte ou du Radeau de la Méduse. Avec la fascination des myopes pour le grain secret des choses, ce fou de littérature et cet amateur de défis aime à faire preuve que son art favori peut tirer, de l'infiniment petit, détails et enseignements inaperçus.

Le voici donc installé, microscope et mots en batterie, au cœur des atomes et des molécules qui nous ont faits ce que nous sommes. Attachez vos ceintures i Le big bang initial nous saute physiquement au visage. On se croirait dans quelque dessin animé de science-fiction ou dans ce film de Woody Allen qui figurait à taille d'homme les étapes de la fécondation (Tout ce que vous avez toujours voulu...). L'impression qui demeure est celle d'un conte philosophique, mais la lecture fait l'effet, sur le moment, d'un récit d'aventures pour enfants.

Avec une imagination débordante et des images qui ne s'oublient pas, la Vie d'un bébé n'a de cesse de suggérer l'impétuosité méticuleuse, la surabondance de moyens et de précautions, avec lesquelles l'espèce s'ingénie à ménager son avenir. La phrase en vient à mimer l'énergie des spermatozoïdes remontant les courants, perçant les membranes, applaudissant par millions à l'exploit d'un seul... Ouf !, hourrah !

LORS que ses organes s'affinent, que poussent ses ongles, le fœtus prend la parole. Sa vie mentale n'a rien à voir avec ce qu'essaie d'en dire un écrivain, du dehors. C'est l'envie de mourir qui le pousse à naître. Il n'a pas encore besoin de se conformer à l'idée que les parents se font d'un adorable nourrisson. Il a droit aux mauvaises pensées et autres. Il a des souvenirs comme s'il avait mille ans et olus. Il se rappelle avoir été lézard vivipare à gorge bleue. Il a parlé le syriaque et l'araméen. Il est toute la mémoire du monde, des espèces et des cultures. Il fut Job. Surcouf. Erik le Rouge. Dom Pérignon. S'il ne s'en souvient plus, une fois né, c'est qu'il a dû échanger ce passé universel pour toucher des cellules bien à lui. Tels étaient les termes de l'échange placentaire : donnant, don-

L'avenir aussi, il connaît. L'humanité se sabordera. Les machines du vingt et unième siècle prouveront que l'éternité n'existe pas, et feront croire qu'elles sont la vie. Dieu n'y pourra rien ; peut-être se réduit-il, d'ailleurs, à la jouissance qu'on éprouve, supposé qu'on y arrive, à s'écouter parler de Lui... Notre embryon pense, comme on voit. Moins qu'il ne sent, toutefois : on s'en réjouit pour lui, pour nous. On se met à aimer sa mère, rien qu'à l'entendre chercher le sommeil, écouter des disques, répondre à la tendresse de papa.

Il paraît que maman descend de pêcheurs esquimaux. Elle a connu d'autres hommes, avant. Elle en a embrassé un dans le couloir du train Munich-Paris. Mais cela, ce sont les à-peu-près des biographes, pour le temps où bébé s'appellera Roudoudou ou Jules. Pour l'instant, la vie n'est encore que ce qu'elle est, c'est-à-dire bien plus que ce qu'on peut en dire. Fœtus et

paroles barbotent dans le liquide amniotique des possibles. Sans commettre, semble-t-il, la moindre hérésie embryologique, un authentique poète à la Michaux met toute son ingénuité divinatoire à rêver, du « dedans », ce mystère qui nous est commun : le passage du branle-bas cosmique à des petites destinées à la va-comme-je-te-pousse. Au lieu des fables usées sur les choux, les cigognes ou la petite graine de papa, le jour où vos enfants vous poseront la grande question, la seule, lisez-leur donc les souvenirs foetaux de Weyergans. Je panierais que ça leur rappellera quelque chose !

(Lire la suite page 15.)

L'Art de la Saga

# CATHERINE CLÉMENT



"Joie, plaisir, émotion à lire une vraie romancière... Une

Simone de Beauvoir 1986 qui aurait, elle, en plus, un talent

romanesque indiscutable." Françoise Xenakis/Le Matin

Bleu Panique

ROMAN

GRASSET

# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

#### **LETTRES** ÉTRANGÈRES

#### Ba Jin anarchiste

Cette petite brochure sur Pa Kin (Ba Jin) bat en brèche les thèses des biographes et critiques chinois ou français qui ont toujours voulu gommer le passé anarchiste de l'écrivain. Anarchiste, Ba Jin l'était assurément, au moins jusqu'à l'amivée des communistes au pouvoir, en 1949. Et quand on sait que tous ses romans qui l'ont rendu célèbre ont été écrits avant 1949, ce fait a son importance pour l'analyse de

Jean-Jacques Gandini - qui vient d'achever un autre ouvrage sur le mouvement anarchiste an Chine, à paraître chez le même éditeur – a recensé ici les activités de l'actuel président de l'Union des écrivains chinois, avant son séjour en France en 1927-1928, les tiens qu'il eut ensuite en Europe avec Alexandre Berkmann et le groupe des anarchistes de Paris, ainsi que les contacts épistolaires qu'il entretint avec Emma Goldman, sa ∢ mère spirituelle ». Sa démonstration est probante. Ba Jin n'a pas été seulement quelque peu influencé par les idées anarchistes, comme le laisse accroire la critique officielle. Il était un militant convaincu.

A-t-il gardé ces convictions après l'avenement de la République populaire de Chine ? Sur ce point, l'auteur n'apporte aucun élément précis ; il se contente d'espérer que Ba Jin garde dans un tiroir secret un manuscrit de roman qui serait un « testament attestant de la continuité entre le Ba Jin d'aujourd'hui et celui des années 1920 ». - A.P.

★ PA KIN, de Jean-Jacques Gandini. Atelier de création libertaire (diffuseur : Diffedit), 46 p.,

#### Mika Waltari et

#### la Sublime Porte

A chaque traduction, cela devient plus manifeste. Le Finlandais le personnage central, savamment Mika Waltari, mort en 1979, est le maître mondial du roman historique, plus que ne le furent jamais Walter Scott trop limité ou Dumas trop farceur. Dans ce roman en deux vo-

EN POCHE

♠ Le dernier Sollers paraît directement en «poche», dans la collection «Folio-Essais», sous le titre Théorie des exceptions. D'Homère et Lucrèce à Freud et Webern, « l'ancien et le moderne se confirment, s'éclairent, se multiplient l'un par l'autre ».

• Publié en 1951 avec une préface de François Mauriac, le Bréviaire de la haine de Léon Poliakov établissait l'accablant dossier, abondamment étayé de documents historiques, sur le génocide commis par le régime hitlérien. (Edit. Complexe, Bruxelles).

● Dans la crise que nous vivons, « les équivoques triomphent! » Dans l'Avenir en face, paru pour la première fois en 1984, Alain Minc propose de regarder ce temps des incertitudes comme une chance et de parier sur l'effervescence créatrice. (Seuil, € Points-Actuels », nº A-70)

 Les biographies de deux grandes figures du socialisme sont rééditées au format de poche : celle, récente, de Jaurès par Max Gallo (Presses Pocket, nº 2538) et celle de Léon Blum par un universitaire américain, Joël Colton, paru en France en 1967 ; traduit de l'anglais par M. Matignon. (Marabout-Histoire, nº MU-436). ● Dans un autre genre, la collection « J'ai lu » réédite la bio-

graphie de M™ Sabatier, Un amour de Baudelaire, par Louis Mer-maz, historien de formation et actuel président de l'Assemblée ● Dans la collection «Folio», Frédéric Deloffre, professeur à

la Sorbonne, présente une édition des Lettres philosophiques de Voltaire. Publiées en 1734, ces vingt-cinq lettres anglaises constituent le premier grand ouvrage polémique de Voltaire. Gallimard réédite dans la même collection (n° 1700)

Permis de séjour, de Claude Roy. « Esquisses; copeaux, ébau-ches... » plus que journal, ces pages témoignent d'une volonté de « vivre les yeux ouverts », de regarder en face la plus difficile réa- Le bon vin de M. Weston, fantaisie allégorique où Dieu, sous la forme d'un voyageur de commerce, débarque dans un vil-

lage anglais, est le meilleur roman de Theodor Francis Powys, frère de John Cowper, publié en 1927. Traduit de l'anglais et préfacé par Henri Fluchère. (« L'imaginaire »-Gallimard, nº 160). Dans la même collection, Un Barbare en Asie, d'Henri Michaux (nº 164), et deux récits de Cesare Pavese, la Lune et les eux et la Plage, traduits de l'italien par M. Arnaud (nº 163).

• Au Livre de poche, deux romans français récents : un conte satirique de Pierre Moustiers, la Grenade (nº 6148), et une histoire d'amour de Jean Hougron, Coup de soleil (nº 6149).

là partout : guerre des paysans allee at trouve Erasme bien pot-au-feu. Puis, ayant tout faire de la Sublime Porte.

grande fresque. C'était déjà le cas

de Sinouhé l'Egyptien. Mikaêl, lui

Le « truc » de Waltari est simple : « décalé » de son temps, y apporte une angoisse « moderne » qui donne du champ et de la profondeur à la

PAR LE TRAIN

**FORFAITS** 

**VOYAGES** 

**RENSEIGNEMENTS "STAND FLEUR!"** 

**GARE DE PARIS-AUSTERLITZ** 

**DU 20 AU 26 FÉVRIER 1986** 

**ET SÉJOURS** 

lumes, il nous jette dans le confus aussi, sait que Dieu est mort avant et terrible seizième siècle. Le héros la naissance de Nietzsche. La maîde son épopée, Mikaêl, Escholier de trise de l'auteur fait le reste : aven-Dieu puis Serviteur du prophète, est tures endiablées, prodigieux don de résurrection d'une époque, érudition mands, siège de Vienne par les discrète mais impressionnante. Le Turcs, bataille de Pavie, captivité du tout nimbé d'une certaine mélancoroi de France à Madrid. Dans sa vie lie comme si le romancier, génial plus qu'agitée ce Mikaël se fait la- dans un genre « secondaire », avait ver la tête par Luther, apprend la fait à l'avance son deuil de la gloire rayon. — P.-J F.

> \* L'ESCHOLIER DE DIEU, de Mika Waltari. Traduit de l'anglais par J.-P. Carasso et Monique Baile. Orban, 540 p., 95 F.

\* LE SERVITEUR DU PRO-PHÈTE. Traduit par J.-P. Carasso et Monique Baile. Orban, 584 p.,



Entre Norman Mailer et Régine Deforges, Frédérick Tristan.

#### RÉCITS

#### Les labyrinthes

de Frédérick Tristan

Cela commence comme un conte de Marcel Aymé, prend assez vite des résonances qui semblent échos à Kafka, et, bientôt, le trouble et le mystère propres à Frédérick Tristan s'estallent.

On connaît les grands thèmes de l'auteur, son goût pour l'ésoté-risme, les démons, les merveilles, les mythes des religions et le « Je suis l'autre » que Nerval proclama avant Rimbaud. Le Fils de Babel privilégie deux thèmes. Ceiui de l'identité - les rapports fils-père-mère sont essentiels, avec un passage par Œdipe, et si Je se désintègre, c'est pour trouver la réponse au lancinant *Qui suis-je* ?, - et celui d'une lecture de la société où la lucidité de l'individu solitaire paraît être une porte qui ouvre sur la folie.

Sans omettre ces morceaux de bravoure que guettent les anthologies - la lettre que son héros adresse au président de la République pour lui révéler que le calendrier est en avance de cent trente-deux ans en est un savoureux exemple - Frédérick Tristan campe des personnages pour une succession d'énigmes dont le dénovement, parce que simple et réaliste, surprend après tant de plongées dans un univers où « les chemins les plus droits doivent se changer en labyrinthes ». Mais l'important, bien que cala nous entraîne et nous piège, n'est pas de savoir pourquoi O'Connor le second père et Danielle S. la nouvelle mère ont été assassinés, ni qui est Henri Césarée et sa tentation de « remplacer de la vie par de l'écriture » ; ce qui compte, dans ce tan, Balland, 69 F.

défire, c'est le miroir tendu où se reflète notre monde et, dans le flou des absurdes, d'apercevoir ici ou là une silhouette qui nous ressemble.

On a pu reprocher à Frédérick Tristan un ∉abus des idées, des discours. la surcharge romanesque » (le Monde du 30-9-1983) et, des idées, ce Fils n'en manque pas, sur lesquelles il discourt. Dans le dédale de sa pensée, son porte-parole n'est pas avare de fantasmes, de fausses sorties et de brèves lueurs qui n'éclairent que des trompe-l'œil. On s'égare un temps, mais les cerveaux bien fléchés n'intéressent pas Frédérick Tristan, Toutefois, son Césarée que € les autres » ont reieté dès son enfance et dont « la tête tourmentée » mêle -- ce qui est très tristanien - «les fantasmes, les ruses et les confessions », n'enlise pas trop le lecteur dans ses ornières. Parler de clarté serait excessif, de brouillard également. Le classicisme de la langue demeure, allégeant le poids des démonstra-

De même, et plus encore, parce que du format de la nouvelle, pour les neuf récits du Théâtre de Mme Berthe. Y jouent, entre autres, l'homme sans nom d'en avoir trop, une Albertine condamnée à la virgipossession » sans connaître le plaisir, un lord (anglais ou/et chinois) voué à la déchéance... tous créés pour permettre à l'auteur, avec plus aux éditions Jean Picollec, nous ou moins de modulations, de faire projette dans le Québec des anentendre un cri qu'Edvard Munch nées 70, déchiré par la plus grande semble avoir peint pour lui.

**★ LE FILS DE BABEL, de Fré**dérick Tristan, Balland, 82 F.

**ROMANS** 

#### Saga africaine

Amateurs de sagas, voici Séaou II. La seconde partie de l'épopée africaine de Maryse Condé vient compléter une sene : celle qui, des Murailles de terre à la Terre en miettes, peint le passage de l'Afrique ancienne à celle des guerres de

Cette histoire est incamée : l'évolution du continent passe, bien sûr, par celle des hommes et des femmes qui le peuplent. A partir de ce postulat. Marvse Condé a chois de suivre les pas, les détours et les déchirements d'une famille vivant entre Bamako et Tombouctou, dans l'actuel Mali. Les Traori s'appellent Maryen, Mohamed ou Olobumni, ils sont têtus, souvent violents, touiours résistants au malheur.

Et, surtout, leur évocation n'est jamais gratuite ou oiseuse ; chacun des personnages campés par Maryse Condé s'insère dans les remous d'une histoire en pleine révolution : ils représentent à leur facon. dans leurs obstinations personnelles, les transformations d'une Afrique écartelée entre ses traditions, l'islam et les prémisses du christianisme. Ce parti pris donne d'une histoire souvent mal connue une vision rarement édulcorée.

★ SÉGOU II, de Maryse Coudé, Robert Laffout, 415 p., 92 F.

#### Une farce politique

#### dans le Québec

#### des années 70

Après le foudroyant succès de son Matou (best-seller au Québec 1982), Yves Beauchemin redouble d'audace avec «un minou» cette fois, au poil hérissé ! L'Entourloupé, crise politique de son histoire. Maurice Ferland, un «tit gars» du lac Saint-Jean, est victime de la malhonnêteté d'un député crapuleux et va injustement en prison pour couvrir un scandale politique. La prison \* LE THÉATRE DE noumit sa rancune et le rapproche M= BERTHE, de Frédérick Tris- de Robert Marcil, un « politique » incarcéré pour ses actes terroristes, A

#### DERNIÈRES LIVRAISONS

Oriss Chraîbi: Naissance à l'aube. L'histoire de l'Islam est la toile de fond d'une fresque dont le premier volet était paru en 1982, sous le titre la Mère du printemps. Dans Naissance à l'aube, le romancier marocain situe son récit au moment de l'entrée des Arabes à Cordoue en 711. (Ed. du Seuil, 187 p., 69 F.)

● Dominique Fernandez: l'Amour. L'auteur de Porporino retrouve dans ce roman de formation sentimentale la vieille Europe romantique et son décor baroque. (Grasset, 410 p., 98 F.) Philippe Ariès : le Temps de l'Histoire, « A

une civilisation qui élimine les différences, l'Histoire doit restituer le sens perdu des particularités », écrivait Philippe Ariès à la fin de ce livre, jamais réédité depuis 1954. Cette réflexion sur l'évolution du sens historique est préfacée par Roger Chartier. (Ed. du Seuil, 256 p., 89 F.)

● Louise-Noëlle Malclès: Manuel de biblio-

graphie. Il s'agit de la quatrième édition, revue et augmentée par Andrée Lhéritier, de cet ouvrage de se de la pratique bibliographique. (Ed. PUF, 448 p., 300 F.)

 Simone Vierne: Jules Verne. La collection R Phares \*, dirigée par Frédérick Tristan, se pro-pose d'offrir des synthèses sur des auteurs et sur leurs œuvres, replacés dans le contexte de leur époque. En même temps que ce Jules Verne. perait un Rabelais, signé par Guy Demerson. (Ed. Balland, 447 et 404 p., chaque volume 89 F.)

• Pierre Citron : Dans Balzac. Spécialiste de Balzac, P. Citron a choisi d'étudier la présence de l'auteur de la Comédie humaine, de sa famille et des femmes qu'il a aimées, dans l'ensemble de son couvre. (Ed. du Seuil, 302 p., 120 F.)

• Félix Guattari : les Années d'hiver 1980-1985. F. Guattari, coauteur de l'Anti-Œdipe, a réuni dans ce volume les textes, écrits et publiés au cours de ces cinq demières années, visant « à cerner quelques paramètres cachés relatifs aux modes contemporains de production de subjectivité ». (Ed. B. Barrault, 300 p., 88 F.)

• René Barjavel : Demain le paradis. Cet essai posthume de René Barjavel, récemment disparu, risque quelques réponses aux éternailes questions: « D'où venons-nous ? », « où allons-nous ? ». (Ed. Denoël, 228 p., 84 F.)

• Rudolf et Margot Wittkower : les Enfants Saturne. La démarche des auteurs consiste à interroger la biographie, la psychologie et le comportement des artistes, de l'Antiquité à la Révolution française, avant d'aborder les œuvres ellesmêmes. (Ed. Macula, 409 p., 195 F.)

Raymond Jean : Cézanne, la vie, l'espace. Raymond Jean tente de reconstituer le profil de l'homme et de l'artiste à partir d'une analyse des différents moments de son œuvre et de sa vie. (Ed. du Seuil, 341 p., 89 F.)

#### PHILOSOPHIE

• Marlène Zarader : Heidegger et les paroles de l'origine. L'auteur analyse l'ensemble de la démarche heideggerienne à partir des « tournants » qui ont conduit le philosophe de la question de l'être comme histoire à celle du dégagement de l'histoire et d'un nouvel avenement. Avec une chaleureuse préface d'Emmanuel Lévinas. (Librairie philosophique J. Vrin, 319 p., 189 F.) <u>LETTRES ÉTRANGÈRES</u>

• Jérôme CHaryn : Panna Maria. Les aventures de Kitty Matlock qui, pour échapper à sa destinée de riche héritière, va s'adonner aux bonnes œuvres dans les zones déshéritées du Lower East Side des immigrants polonais. Traduit de l'anglais par Bernard Geniès (Seuil, 396 p., 99 F.)

● Joyce Carol Oates: l'Homme que les fernmes adoraient. Onze nouvelles centrées autour d'un jeune juif exalté, qui se prend pour le Messie, et autour du thème du mur, de Berlin à Budapest et à Varsovie, traduit de l'américin par Anne Rabinovitch (Stock, 264 p., 85 f.)

 William Goyen: Arcadio, le dernier roman de l'auteur de la Maison d'haleine, mort en 1983: l'odyssée de l'hermaphrodite Arcadio dans le bordel où son père l'a conduit. Traduit de l'américain par P. Repusseau. (Arcene 17, 2, rue de Baif, 44 600 St-Nazaire., 224 p., 98 F.)

 Isabel Allende, D'amour et d'ombre. Une journaliste se trouve à l'origine de la révélation d'un massacre. la répression, qui la poursuivra, la condemnera à l'exil. traduit de l'espagnol (Chili) par Carmen et Claude Durand (Fayard, 392 p., 95 F.)

er turk transport grant artistation. Service of the servic is a second responsibility and Military of the Company of the Compa Marie 200 - 200 Le franc-Mark of the contraction of the c Metals and the posterior safe. ger and a composite the THE THE PARTY OF T modern control control to the second control 

William 13 mettent au point - prâns

Nes Era chemin érabore la

a de

va d

Q 6x

海南

10/3

VOR

1400

134004

rale

LSU

Editi

লো তুর্বাস্থিতি বুল্লাকেন্দ্রে **স্থাসকি**ল

Sales and a bounder seed

Pall the many of the desired

SSANT TESSEE er partie cernagae ergie - 18 ومحود ين Connection of the property with Martin Tall Control of Street Street Martin Company of the 

\* L'ENTOI REQUPÉ. par he feauthemen i dittors lean Prcollect 270 s - NI F.

ESSA:

Michel Theyoz

errart hors badre

The second of th garan a les la latter me me de ce tal 44 30 cm of the endique Harry Service Commission grande et no cronde developgegen to a source de production e le signification constauration de mine tu de tel discrimun la Volla del Salfona The its insufficie au & dure buse of the provocante et promoteros compter. Te sin usu - Soutter Wage comme (1914), il nicent le Corps.

Tem Ser City on passant par Promise in 1975 le Langage Barting F. F. 1978), FAcade Teleforen ortzomes (Minute) () 1981 - Francisco Carlos Carlos & laccame in the la fabruleuse memorite l'eminist, elle cessé de

PORTRAIT D'UN ÉDITEU

# les enthousiasmes

MENASIE METAI- que ! di gence et la politic to the cornal fair me Edneice de ne time et portu- marri Beauty Services pour frança Manager Tollings - asec ses ham to courted rouses. frança Out- 1-20 edites en The second of contions been

Arrows the secondary tion Be-To A la même la spe To Device Surrages Scheme

#### UN INÉDIT SUR FREUD Pantings (1509) a parame

Egict gams in psy-Para - Grand Hugga times of another select pro-See the categorial The second secon cus. Tenger - Fire Tene de la Service of affects the same of a conceptuehard Selecte Residence de sommittenate de de la psycha-Follows Con 1 and To Provide a 1-556 entire. Edg., 211 of alactique et \* ....

MAISONREUVE ET LAROSE

and the state of t

15 Tag (1995) 12 12 17 15 305 Para

Ei

THEW

C IC II

3

7

Cette histoire est incamée révolution du continent passe, bet sûr, par celle des hommes et de femmes qui le peuplent. A pariré ce postulat, Maryse Condé a cho de suivre les pas, les dérous et le dechirements d'une famille viver entre Bamako et Tombouctou de l'actuel Mali. Les Traori s'appelen Maryen, Mohamed ou Olobunii t sont têtus, souvent violents, to jours résistants au maiheur

s le ficu

ici ou là

rédérick

des des-

resque »

e dédale

a-parole

rpe-l'ceil.

: les car-

:Sent pas

ois. son

ant rejeté

ria tēte

est très

nes. les

rt entise

Ses or

IL AXCAS-

. Le clas-

emeure.

monstra-

re, parce

åtre de

e autres,

voir trap.

à la virgi-

l'acte de

e le pla-

: chinois)

aus crées

avec plus

ick Tris-

Et, surtout, leur évocation n'es jamais gratuite ou oiseuse : chang des personnages campés par le ryse Conde s'insère dans les re mous d'une histoire en pleine rém tution : ils représentent à leur façon dans leurs obstinations person nelles, les transformations d'in Afrique écartelée entre ses trattions. l'islam et les premisses de christianisme. Ce parti pris done d'une histoire souvent mai come une vision rarement édulcorée.

\* SEGOL II. de Maryse Conte. Robert Laffont, 415 p., 92 F.

Une farce politique

**dans le Q**uébec

xie, pour des années 70

Après le foudrayant succès de son Matou Ibest-seller au Ouige at primé livre de l'ete à Cannas a 1982), Yves Besuchemin redoute d'audace avec un minous cere tois, au poil héassa 1 L foroutous **aux éditions** Jean Picollec, rod de faire projette dans le Cuébec des an 4 Munch nées 70, déchiré par la plus grance rice Ferland, un etit gars a du la Saint-Jean, est victime de la ma honnêtetê diun deputê dispuleir # va mjustement en prison pour cor voir un scandare politique. La prison DE nouvrit sa randune et le rapprome de Robert Marcii, un apolitique in carcéré pour ses actes terronstes à

ns : « D'où venons-nous " », « où allors-». (Ed. Denoel, 228 p., 84 F.)

Rudolf et Margot Wittkower les Enrants sme. La démarche des auteurs consiste à ser la biographie, la psychologie et la comant des artistes, de l'Antiquite a la Révoluincaise, avant d'aborder les œuvres elles (Ed. Macula, 409 p., 195 F.)

Raymond Jean : Caranne, la vie l'espace nd Jean tente de reconstituer le profil de e et de l'artiste à partir d'une analyse des its moments de son œuvre et de sa yie. [Ed. 1. 341 p., 89 F.)

SOPHIE Mariane Zarader : Heidegger et les paroles igine. L'auteur analyse l'ensemble de la the heideggenenne à partir des clour qui ent conduit le philosophe de la quesl'être comme histoire à celle du degage a l'histoire et d'un nouvel avenement. Avec talaureuse préface d'Emmanuel Lévinas. ie philosophique J. Vnn, 319 p., 189 F.)

Jérôme CHaryn : Panna Mana. Les aven a Kitty Matlock qui, pour echapper à sa des ie riche héritière, va s'adonner aux bonnes dans les zones déshéntées du Lower East as immegrants polonais. Traduit de l'anglas nard Games (Seul, 396 p., 99 F.)

Jayce Carol Oates: l'Homme que les adoraient. Onze nouvelles centrees autor une pui exalté, qui se prend pour le Messe. ur du thême du mur. de Berlin à Budapest et owe. traduit de l'américin par Anne Rabino

Nock, 264 p., 85 F.) William Goyen : Arcadio, le demier ro thur de la Maison d'haleine, mort en 1983: sée de l'hermsphrodite Arcadio dans le por

son père l'a conduit. Tradut de l'amélican Repusseau. (Arcane 17, 2, rue de Bail. 3 St-Nezere., 224 p., 98 F.) isabel Allende, D'amour et d'ombre une

iste se trouve à l'origine de la révélation nessacre, la repression, qui la poursul (Chil) minera à l'exil. traduit de l'espagnol (Chi) armen et Claude Durand (Fayard, 392 P.

leur libération, ils mettent au point l'enlèvement d'un député...

A partir d'événements véridiques, Yves Beauchemin élabore la trame d'une intrigue politique avec une force humoristique irrésistible. Les personnages farfelus et exagérés caricaturent les mœurs tant religiouses que familiales des Ouébécois des années 70. Le francparler de l'écriture et le pittoresque des états d'âme des personnages ajoutent au drame politique un raffinement satirique exceptionnel. Humour gai - humour noir - le message reste le même ; celui de la désillusion. ... Je ne connais pas de martyrs qui puissent résister lonatemos à une bonne campagne

Comme un clown triste après un numéro de cirque particulièrement réussi, Yves Beauchemin, laisse au lecteur le choix d'en rire ou d'en

\* L'ENTOURLOUPÉ, par collec, 270 p., 82 F.

**ESSAI** 

Michel Thévoz

et l'art hors cadre

« L'art occidental est en train de s'anémier sous l'effet même de ce que les artistes avaient revendiqué depuis la Renaissance : valorisation esthétique et marchande, développement d'un appareil de production et de promotion, instauration du mythe du génie créateur. > Voilà ce que Michel Thévoz réaffirme au fil d'une œuvre critique provocante et qui commence à compter.

De son Louis Soutter (L'Age d'homme, 1974) au récent le Corps peint (Skira, 1984), en passant par l'Art brut (Skira, 1975), le Langage de la rupture (PUF, 1978), l'Académie et ses fantasmes (Minuit, 1980), l'esthéticien radical, qui, à Lausanne, veille sur la fabuleuse collection de l'art brut, n'a cessé de

PORTRAIT D'UN ÉDITEUR

LIÉ a l'intelligence et la

passion de faire connaî-

tre les livres qu'elle aime. Editrice

de littérature brésilienne et portu-

gaise, elle prend des risques pour

« partager des plaisirs » avec ses

lecteurs. Et son ardeur lui réussit.

Quarante-cinq ouvrages édités en

cing ans, deux collections bien

Anne-Marie Métailié rencontre

le Brésil par des études de littéra-

ture sud-américaine. A la même

époque, elle explore des ouvrages

tuelle appelant l'objection, et qui HISTOIRE

prôner - avec une vigueur intellec-

n'en est que plus stimulante — un

désencadrement généralisé, une

« émaiusculation » de l'art, contre

la dévotion instituée par le système

des Beaux-Arts et ces nouveaux

Le présent recueil d'articles, qui

va d'une étude sur Freud et l'art,

d'exposés polémiques, comme la

temples que sont les musées.

Baudrillard. - M. C.

122 p., 60 F.

n'y a pas d'art psychopathologique, à des analyses portant sur des peintres résolument hors cadre, comme le baron Sytha von Kuss et Philippe Visson, constitue une excellente introduction aux vues critiques d'un éveilleur qui fait travailler dans le domaine de la création plastique les pensées originalement conjuguées de Freud, Sartre, Barthes, Foucault, Lyotard et \* ART. FOLIE, GRAFFITI. LSD, ETC., de Michel Thévoz. Editions de l'Aire. Distr. PUF, vingt autres activités auprès du

marquis d'Aubais (Gard actuel), qui ENFIN DES QUI TIRENT DES COUPS DE DROITE!

droite au pouvoir en France donne à Wolinski une verve, une efficacité et une invention qui nous ramènent aux plus belles périodes d'avant 1981, Chaque dessin est un véritable éditorial en forme de coup de poing. Le programme de la droite s'en remettra sans doute, mais il nous aura fait rire.

\* LE PROGRAMME DE LA DROITE, de Wolinski, Denoël, 64 p., 58 F.

\_A VIE LITTERAIRE

NNE-MARIE MÉTAI- que lui découvrent des réfugiés dent dans un vaste méli-mélo variés : les Conversations extraor

Les savoureuses

chroniques

de Pierre Prion

Orest Ranum, universitaire baltimorien sacré citoyen rouergat, découvrit un jour, non loin de son village de Panat, que domine fièrement le château du charmant comte d'Adhémar, la richissime bibliothèque de la très respectable Société des lettres, arts et sciences de l'Aveyron. Et dans cette bibliothèque l'énorme manuscrit rédigé par un certain Pierre Prion, fils cadet d'un petit notaire, devenu, après quelques épisodes picaresques, secrétaire, intendant, factotum et

le conserva précieusement durant plus de quarante années.

En même temps, Emmanuel La Roy Ladurie retrouvait, non loin de Nimes, la seconde partie de l'œuvre de Prion, égarée depuis que l'avait joliment utilisée Émile Léonard,dans un livre qui fut l'un des races sourires de l'an 1941 : Mon village sous Louis XV (réédité en 1984).

L'amicale complicité des deux historiens nous veut, après une alerte préface, ce texte au moins aussi alerte, inattendu, savant et modeste, plaisant et sérieux, œuvre d'un quasi-autodidacte tantôt grave et tantôt farceur, avec ses moments d'ennuis, ses longues sédentantés soudain coupées de lents voyages à pied, à âne, en voiture, en baroue. Homme-protée, ce Prion, tantôt pâtissier et caviste, ou maçon, ou chef de travaux champêtres, ou précepteur, ou valet, le plus souvent de manuscrits précieux pour son savant maître.

Ce petit livre, presque le centième de la fameuse collection «Archives», inaugurée par Julliard en 1964, vous réjouira deux bonnes heures, tout en vous donnant de la France, méridionale surtout, parisienne et ambulante aussi, une exacte que bien d'autres. Avec des morceaux savoureux ou sais comme l'éclipse de 1706, la famine de 1709, la panique face à la peste de 1720, telle cérémonie lestement troussée de prophétisme huguenot, ou l'alphabétisation pénible d'une insolente servante, ou un diagnostic d'œnologue averti, qui met assez justement le blanc de Condrieu audessus de tout breuvage...

Aimable et précieux chefd'œuvre, livre de sourire et de réflexion, dont on attend la suite. P. G.

\* PIERRE PRION, SCRIBE, par Emmanuel. Le Roy Ladurie et Orest Ramun, coll. «Archives», Gallimard-Julliard, 178 p., 67 F.

Out collaboré aux pages 14 et 15 : Michel Contat, Paul-Jean Franceschini. Pierre Goubert, Patrick Kechichian, Pierre-Robert Leclercy, Alain Peyranbe, Raphaële Rérolle et Edith Tessier.

alors de lui offrir un nouveau

champ d'exploration en se tour-

nant vers la littérature portugaise.

Séduite par le style souvent baro-

que de cette écriture, elle crée la

Bibliothèque portugaise. dans

laquelle elle installe entre autres

le Cui de Judas, de Lobo An-

tunes, ou le Physicien prodigieux,

l'on n'est pas un joueur », dit Anne-Marie Métailié, qui doit

sans cesse affronter les risques du

métier. Or, joueuse, elle l'est, par

Sa fougue est telle qu'on a en-

vie de la partager... Que 1986,

l'année du Brésil, soit aussi celle

RAPHAĒLE RÉROLLE.

Tome i : Données générales (230 p) déjà paru

Tome II : Vade-Mecum départemental (450 p) déjà paru

• On ne fait pas d'édition si

de Jorge de Sena.

passion justement.

d'Anne-Marie Métailié!

toutes les formes d'expression dinaires, de Carlos Drummond de

latino-américaines; ensuite, mon- Andrades, côtoient les Sept

trer de cette littérature le plus Terres, d'Antonio Torres : le Bré-

grand nombre de facettes possi- sil du dix-neuvième siècle conflue

ble. Pour répondre à ces deux im-, vers celui du vingtième. Grâce à

pératifs, elle crée une « Bibliothè- cette pluralité, le public applaudit

que brésilienne », dont le une écriture nouvelle, violente,

premier-né s'intitule Les guéril- pétrie d'un surprenant humour

leros sont fatigués, de Fernando noir. Anne-Marie Métailié décide

#### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

## **Osmose**

(Suite de la page 13.)

ES deux titres avec lesquels Odile Jacob inaugure ces jours-ci sa maison d'édition, en liaison avec le Seuil, marquent un parcours inverse de celui de Weyergans et vont, dirait-on, à sa rencontre. De grands savants tentent, non de « vulgariser » leur savoir, mais de le rendre accessible à leurs contemporains, en écrivains, avec la conscience de partager une même culture, de vivre une même époque, où les problèmes de morale pratique posés à chacun de nous le sont principalement par les progrès de la biologie.

C'est justement de biologie que traite Jean-Didier Vincent, professeur de neurophysiologie à Bordeaux. Plus précisément, de l'origine organique des passions, là où passe la frontière, de tout temps contestée, entre le corps et l'âme. L'auteur ne s'abaisse pas au niveau du profane : il l'apprivoise par le paradoxe, par les emprunts à la culture littéraire. Proust, Cohen et Michaux sont invités à corroborer les enseignements des rats de laboratoire.

Les explications des biologistes ont tendance à suivre métaphoriquement les progrès des sciences physiques. La découverte de l'électricité a inspiré des images de câblage neuronaux et de potentiels nerveux. A l'essor de la communication correspondent les théories d'échanges chimiques codés. Après les localisations, les substances vagabondes. L'hormone permet de renouveler l'hypothèse antique des

E Thalès à Anaxagore et Sartre, J.-D. Vincent passe en revue les théories des émotions et des passions, mais sans se cantonner à la science et à la philosophie, en convoquant les témoins trop souvent négligés que sont les littéraires les plus aventureux, de Duchamp à Bataille. Est-ce le signe d'une nouvelle démarche générale ? Au lieu de descendre de la haute philosophie vers le terrain - qui, bien souvent, la dément, - la pensée spéculative repartirait des constats de l'expérimental, modestement, à tâtons, sans prétendre à globaliser. On peut rêver...

Si l'expression n'était pas galvaudée, on dirait que Biologie des passions se lit comme un roman. Pour la bonne raison que ce livre prend en compte le temps qui passe. Quel soulagement, de voir un biologiste patenté réintroduire l'histoire individuelle dans les mécanismes réputés les plus instinctifs ! Il est enfin permis de penser que désir, plaisir, aversion, douleur, fairn, soif, ne sont pas seulement affaire de glandes, mais d'apprentissage, de souvenirs, de mots, proores à chacun.

Des passerelles sont jetées entre le rat d'expérience, la religieuse portugaise, la babouinerie selon Albert Cohen, les surrénales et les surréalistes. L'esprit et les sens s'ébattent sur ces passerelles avec jubilation. A une époque où les vendeurs de tranquillisants chimiques ou culturels favorisent l'angoisse de l'instable et du nouveau, pareille lecture redonne le goût d'un avenir où le pire n'est pas forcément sûr. Puisse-t-elle faire naître sur le visage du lecteur le sourire énigmatique qu'on voit au cavalier Rampin des Grecs, et qui parcourt la statuaire de beaucoup de civilisations naissantes : signe d'un commencement de réconciliation de l'être avec son devenir...

ACQUES RUFFIÉ, pour sa part, aide à dédramatiser l'idée que nous nous faisons de la mort. En spécialiste d'anthropologie physique - c'est le titre de sa chaire au Collège de France, - il démontre que notre disparition individuelle, prix à payer de la reproduction sexuée, est aussi le gage d'une adaptation continuelle, d'un enrichissement génétique et culturel, dont le moindre d'entre nous peut se considérer comme l'artisan solidaire.

La bactérie paraît se succéder plus sereinement et logiquement à elle-même, par dédoublement. En fait, elle crève de se répéter. Parce que plus aléatoire et apparemment jonchée de trésors perdus, la sexualité assure le changement. Nous sommes les enfants du sexe et de la mort. Sans nos cadavres, pas d'innovation. Telle est la leçon consolante et exaltante que recèle cette promenade chez nos ancêtres asexués, les sociétés d'insectes, et chez nos cousins verté-

Saviez-vous que la crevette change de sexe avec l'âge, que le surmulot est pacifiste dans l'âme, que l'accouplement du rhinocéros de l'Inde dure soixante-sept minutes, que les caprins battent les records de spermatozoïdes au millimètre cube, que certains primates ont leur complexe d'Œdipe ?

A ces curiosités Jacques Ruffié mêle une vue cavalière des morales humaines, de l'ancienne Egypte au nudisme du vingtième siècle finissant, en passant par les diktats fluctuants de l'Eglise et le pansexualisme de Freud, sévèrement critiqué comme non scientifique, marqué par le patriarcat, et daté. Abordant la mort, l'auteur n'exclut pas la confidence personnelle, ce qui achève de rapprocher de nous la science et les savants

Si la littérature vous paraît futile, lisez Weyergans. Si la science vous paraît trop ardue et inquiétante : lisez Vincent et Ruffié.

★ LA VIE D'UN BÉBÉ, de François Weyergans, Gallimard, 194 p., 70 F.

\*\* BIOLOGIE DES PASSIONS, de Jean-Didier Vincent, éditions Odile Jacob. Seuil, 350 p., 110 F.

\*\* LE SEXE ET LA MORT, de Jacques Ruffié, éditions
Odile Jacob. Seuil, 280 p., 95 F.

#### EN BREF

Un nouveau grand dossier électoral de l'AFP

= LÉGISLATIVES ET RÉGIONALES 86

o Une réflexion sur « l'extréme contemporain » sera menée à l'Université Paris VII les mercredi 19 et jeudi 20 février à l'initiative de l'Association pour le défense et illustration de la littérature contemporaine (ADILC). Les débats commenceront le 19 février, à 14 h 30, avec François Aubral, Michel Chaillon, Denis Roche et Jacques chel Chaillou, Denis Roche et Jacques Rouhand. Le jendi 20, à 10 h, on par-lera du roman avec Philippe Sollers,

Danièle Sallenave et Dumitru Tsepeneng, à 14 h 30, de la poésie avec Michel Deguy, Jude Stèfan, Dominique Fourcade et Emmanuel Hoscquard, à fou théâtre avec Florence Defay, Georges Banu, Brano Bayen et Michel Vinaver (2, place Jussieu, 75005 Paris, amphithéâtre 24 au pied de la sour 24).

amphitheaire 24 au pied de la 1001/24).

• Le Prix Europe 1 du premier roman, attribué pour le première fols, est allé à Cécile Drouin, pour l'Eufant des terres rouges (Ed. Messinger). Ce prix assure une mise en place de cinquante mille exemplaires en fivre de poche dans tous les point de vente. Europe 1 a créé ce prix pour « houleverser le système existant, qui sacrifie les premiers romans par un tirage trop has à un prix trop élevé ». Cluq livres avaient été présèlectionnés. Un jury d'anditeurs de moins de trente ans a ensuite couvouné Cécile Drouin, devant Patrick Hutin (les Jurés de l'Ombre, Laffont), Serge Krebs (Aux mains et l'eunemi, Grasset). Gilles Chenaille (le Maître du jeu, Gilles Chenaille (le Maître du jeu, Ramsay), et Frédéric Lassygues (Vache noire, haunetons et antres insectes.

#### UN INÉDIT SUR FREUD

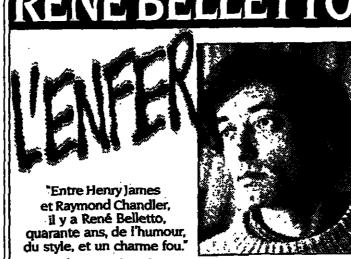
Dans son ouvrage à paraître « l'Égypte ancienne dans la psychanalyse », Gérard HUBER, docteur en psychanalyse et professeur au collège international de philosophie, établit que la quête « égyptologique » de Freud est au cœur même de la démarche intellectuelle et affective qui a abouti à la conceptualisation de l'inconscient. Ce livre nous permet de comprendre ce que la découverte de la psychanalyse dont aux liens que l'inconscient de Freud a tissé entre la Bible, l'Égypte pharaonique et son roman familial.

MAISONINEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris

Nom .....

Veuillez m'envoyer, sans engag-votre document E.P.

RENEBELLETTO\*



Les enthousiasmes d'Anne-Marie Métailié

politiques brésiliens. • Très vite,

j'ai pensé qu'il était impossible

de ne pas pouvoir lire Don Cas-murro, de Machado de Assis, en

français. • Conquise, elle décide à

son tour de conquérir un public

mieux servi que par soi-même,

elle monte sa propre maison d'édi-

tion. Deux ambitions la guident :

d'abord, bien mettre en évidence

la spécificité de la littérature bré-

silienne : trop de lecteurs confon-

Et comme on n'est jamais

L'Événement du Seudi

\* Auteur de "Sur la terre comme au ciel"

devenu au cinéma "Péril en la demeure" de Michel Deville

L'ENFER roman 396 pages - 83 F

Conseillée par Mario Carelli,

spécialiste de littérature brési-

lienne au CNRS, elle édite dans

cette collection des ouvrages très

Tome III : Les résultats complets (300 p) fin mars

Reas.: M= Merle - Tél. 42-33-44-66 - Prix: 1 284 F TTC

#### HISTOIRE

# Les deux Moyen Age: de la famille à l'individu

L'Histoire de la vie privée (deuxième tome) : comment naquit l'« intimité » au début du quatorzième siècle.

rèves, écrit Georges W L Duby, celui aussi des rèves de Victor Hugo et de Michelet, qu'il s'agisse des sentiments, de la manière de s'aimer, des saçons de se tenir à table, de la piété, ce n'est pas le Moyen Age de l'an mil, ce n'est pas non plus celui de Philippe Auguste. c'est le Moyen Age de Jeanne d'Arc et de Charles le Téméraire... », parce qu'après 1300 se multiplient les sources d'information sur la vie privée. Les notaires établissent contrats de mariage, testaments et inventaires; nobles et bourgeois rédigent mémoires et livres de raison; les artistes s'appliquent à représenter ce qu'ils voient. L'archéologie ellemême nous parle essentiellement des deux derniers siècles du Moyen Age.

Il apparaît dès lors possible de pratiquer pour cette période l'anachronisme épistémologique, délibéré et sécond, qui inspire l'ensemble de cette Histoire de la vie privée : éprouver dans diverses cultures le concept de privacy élaboré au sein de la bourgeoisie anglo-saxonne du dix-neuvième siècle. Non sans risque d'anachronisme tout court! - Ce qui nous rapproche de l'intime d'il y a quelques siècles, écrit Philippe Braunstein, traduisant sans doute l'inquiétude des co-auteurs, nous donne la tentation d'abolir les distances qui nous séparent irrémédiablement d'un monde que nous avons perdu. >

Il y aurait donc deux temps dans les cinq ou six siècles envisagés ici, avec une coupure autour de 1300. Une vie privée des temps féodaux (onzième et douzième siècle), difficile à cerner faute de documentation spécifique, mais surtout faute de délimitation pré-

'AFFAIRE Galilée n'était

pas close. On crovait à

tort le dossier classé

depuis la condamnation du

savant florentin, en 1632, pour

ses thèses iconoclastes sur le

mouvement de la Terre autour

du Soleil. Or voici qu'un érudit

italien - Pietro Redondi - en

reprend minutieusement toutes

les pièces et, au terme d'une

démonstration magistrale, abou-

tit à une conclusion stupéfiante :

le véritable procès intenté à Gali-

lée, à l'instigation des jésuites,

n'aurait pas porté sur son

← héliocentrisme 
 → d'inspiration

copernicienne mais sur sa

conception atomiste de la

matière, en contradiction directe

avec le dogme de l'Eucharistie.

Et le Vatican n'aurait retenu

comme chef d'accusation son

hérésie, somme toute mineure,

en astronomie que pour mieux

éviter, avec la complicité du

pape Urbain VIII, de condamner

son hérésie majeure en philoso-

La révélation est d'une grande

portée : dès lors, Galilée appa-

raît en effet comme celui qui, en

s'attaquant, avec l'autorité qui

lui était alors reconnue, à la

pierre angulaire de la foi catholi-

que, a contribué, plus que

d'autres, à l'émancipation future

L'auteur, Pietro Redondi,

chercheur au CNRS, a conduit

son investigation comme une

enquête policière, et c'est ce qui

rend son livre passionnant. Pour

mesurer l'anjeu réel de ces

savantes controverses, dont les

plus lucides étaient seuls

conscients, il lui a fallu percer

des secrets, surprendre des cor-

respondances, interpréter des

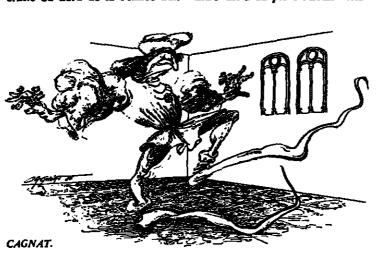
de la démarche scientifique.

qui serait privé et ce qui serait public ; une vie privée de la fin du Moyen Age, déjà moderne par la place qu'elle confère à l'individu et qui serait (presque) la nôtre. C'est du moins ce que suggèrent les deux «tableaux», discontinus dans le temps et dans l'espace, qui forment le soubassement de cet

premier tableau, celui de l'aristo-

E Moyen Age de nos cise pour cette époque entre ce essentiellement grégaire (Georges Duby préfère « conviviale »). Chacun est inscrit dans les liens très contraignants d'un lignage et dans l'espace d'une

Après cette protohistoire de la vie privée, difficilement extraite et recomposée par l'historien sur des matériaux qui ne s'y prêtaient guère, la vie privée des notables toscans au seuil de la Renais-Dans le premier temps et le sance, peinte en un second tableau, descriptif et alerte, nous cratie du nord de la France aux introduit à un privé mieux défini



onzième et douzième siècles, la famille et la maison sont les deux éléments essentiels de l'organisation sociale, de ses représentations et de son inscription dans l'espace. L'Etat lui-même, lorsqu'il est encore pensé, l'est sous forme d'une famille avec, à sa tête, un roi-père. Mais la réalité nouvelle. c'est le château, tour manuestant le pouvoir public privatisé du seigneur et enceinte abritant la maisonnée du patron. La vie privée de

Faut-il réviser

le procès de Galilée?

Une enquête policière sur la condamnation du savant florentin.

demi-aveux et des demi-

silences, comparer des témoi-

gnages, traquer des documents.

Il lui a fallu reconstituer une épo-

que, un milieu, un climat, ceux

de la Rome du début du dix-

septième siècle et de l'ouverture

intellectuelle que symbolisa en

1623 l'élection du cardinal Bar-

berini à la papauté, puis, dix ans

plus tard, du retour à l'ortho-

doxie marqué par le regain de

puissance de la Compagnie de

Jésus. D'où une vaste fresque

aux multiples personnages et

aux nombreux rebondissements

qui fait, aussi, l'exceptionnelle

Galilée, donc, devenu en quel-

que sorte le penseur officiel du régime et le chef de file des

novateurs, qui opposent la voix

de la raison au principe d'auto-

rité, publie en 1623 le Saggia-

tore, premier exposé de sa théo-

rie corpusculaire de la nature, qui

obtient un grand succès. Par une

lettre que lui adresse un ami

resté à Rome, Galilée apprend

que son livre a fait l'objet d'une

dénonciation auprès du Saint-

Office : on l'accuserait de faire

l'apologie de la doctrine coperni-

le principal « scoop » de son

étude - a retrouvé dans les

archives du Vatican le texte iné-

dit de cette dénonciation, dont il

a identifié l'auteur, le père Orazio

Grassi, influent porte-parole des

jésuites : l'accusation était bien

plus grave, puisqu'il était repro-

ché à Galilée de mettre en cause

le dogme de l'Eucharistie.

Or Pietro Redondi - et c'est

richesse de cet ouvrage.

L'assaut des jésuites

et mieux documenté. En son centre toujours, la famille et la maison qui font l'unité de cette recherche. Mais, désormais, les personnes apparaissent, avec les relations entre époux, entre parents et enfants; avec aussi la sa propre histoire et les valeurs à transmettre aux entants. Les pièces de la maison se spécialisent et, par une série de portes ayant chacune ses serrures (la clé est un ce temps-là n'a rien d'individuel, des symboles récurrents de la vie de solitaire ou d'intime : elle est privée), on pénètre jusqu'au plus

du raisonnement, fort bien

exposés par Pietro Redondi.

Contentons-nous d'indiquer,

après lui, que, le pape Urbain VIII

étant alors au faîte de sa puis-

sance, l'affaire n'eut pas de

suite, mais que, en 1632, à

l'occasion de la publication du

livre suivant de Galilée, le Dia-

logo, les jésuites lancèrent sur le

même thème un nouvel assaut.

Catte fois-ci, le pape ne put

s'opposer à leurs attaques :

selon Pietro Redondi, qui donne

à l'appui de sa thèse des argu-

ments solides, il eut au moins le

pouvoir d'en détourner le cours

en organisant un « procès-

farce » destiné à empêcher le

pire. Les jésuites, qui avaient

compris toute la signification de

la révolution galiléenne, ne

Redondi, d'une lecture parfois

difficile mais d'un intérêt tou-

jours soutenu, fait ainsi apparai-

tre l'importance capitale du

grand débat secret au sein de la

chrétienté, qui devait conduire à

cette conquête des temps

modernes que fut, selon

l'auteur, « l'autonomie récipro-

que de la science et de la foi ».

Ce débat est né avant Galilée,

s'est prolongé après lui, mais

l'épisode auquel fut associé le

savant florentin en fut probable-

ment, comme le montre bien

Pietro Redondi, l'un des

THOMAS FERENCZL

\* GALILÉE HÉRÉTIQUE,

de Pietro Redondi, traduit de l'italien par Monique Aymard, Galtimard, «Bibliothèque des

histoires », 447 p., 150 F.

Le travail exemplaire de Pietro

furent pas dupes.

intime du studiolo, où le père se retire pour méditer et écrire, de la chambre et du lit, clos lui-même de rideaux.

Intimité? C'est un des problèmes soulevés. Le mot prend sens pour nous au quatorzième et au quinzième siècle, et toute la magnifique iconographie qui illustre la fin du livre témoigne, par la multiplication des portraits puis des autoportraits, de l'émergence de la personne, de plus en plus individualisée. L'ermite et le chevalier errant du douzième siècle apparaissent comme les prototypes, marginaux ou rêvés, des individus qui s'affranchissent des contraintes du lignage ou de la communauté monastique. Abélard et Guibert de Nogent rouvrent la série des auteurs qui parlent d'eux-mêmes ; le « je » apparaît dans la littérature au moment où se généralise la pratique de la consession individuelle. A terme, Albrecht Dürer ne fera pas moins de huit autoportraits, dont l'un où il se représente entiè-

#### Les cerps nu du fou et de la sorcière

Car l'individu intime est corps et âme. Corps savamment vêtu de l'homme ou de la femme en société, corps nu de l'homme sauvage ou fou, corps nu de la femme sorcière et désirée. Mais corps mémoire que l'on veut garder de engagé aussi dans l'aventure spirituelle, de la mortification à celles qui voient l'invisible, avec en perspective le Paradis, qui est lui aussi maison d'un Père.

> Solidarités familiales et places respectives des hommes et des femmes, conscience et imaginaire de l'individu et de son corps, tels sont les grands thèmes récurrents des différents mémoires qui constituent ce volume. Chacun d'eux, pris en lui-même, constitue une remarquable mise au point qui s'articule sur la problématique d'ensemble dans la mesure où les matériaux exploités le permettent. Le lecteur aimerait une plus grande unité et une plus grande continuité entre les différents « tableaux » et « problèmes » traités. Mais une telle unité estelle possible sans nuire à la spécificité des démarches de chacun des six auteurs? Eux seuls le

#### MICHEL SOT.

\* HISTOIRE DE LA VIE PRI-VÉE, tome 2 : De l'Europe féodale à la Renaissance, sons la direction de Georges Duby, par Dominique Barthèlemy, Philippe Braunstein, Philippe Contamine, Charles de La Roncière et Danielle Réguier-Bohler. Seuil, 640 p., 350 F.

# Jacques Le Goff et « l'Imaginaire médiéval »

Les chrétiens croyaient aux miracles, mais ils s'intéressaient peu au merveilleux et se méfiaient des rêves

- Etudier l'imaginaire d'une société, c'est aller au fond de sa conscience... C'est aller à l'origine et à la nature profonde de l'homme, créé à l'image de Dieu. » Encore faut-il bien préciser de quoi on parle. L'imaginaire n'est pas la représentation pure et simple du réel : il a toujours une dimension créatrice, poétique au sens étymologique. Il n'est pas non plus idéologie qui tend toujours à s'imposer au réel matériel, ou précisément imaginaire, pour le rendre conforme. L'imaginaire appartient au vécu, à l'expérimen-

Il est donc gibier d'historien. Et Jacques Le Goff, en une série d'essais réunis autour de ce thème, a entrepris de baliser un nouveau domaine de l'histoire. Mais il invite, aussi, à la rigueur conceptuelle et méthodologique dans un secteur où le flou. l'impressionnisme et le dérapage de la raison offrent bien des risques ou des tentations.

L'imaginaire médiéval s'aborde dans la durée longue d'un Moyen Age qui irait de la christianisation de l'Occident à la révolution industrielle et aux mutations culturelles qui l'accompagnent, disons du troisième au dixneuvième siècle, en passant par diverses Renaissances, au neuvième siècle, au douzième siècle, au seizième siècle encore. Dans cette chronologie étalée, il faut essayer d'établir le poids respectif des différentes strates culturelles qui ont progressivement composé l'imaginaire de l'Occident : la les cultures barbares et indigènes, avec leurs interactions, leurs résistances et leurs résurgences au sein d'un christianisme dominant

#### L'idéologie du corps

Ouvrons le dossier du merveilleux. Première constatation : le merveilleux, très important dans l'imaginaire médiéval, est a-chrétien. Le christianisme connaît le miraculeux qui s'inscrit dans une logique de l'action de Dieu. Il dénonce le magique, plutốt noir que blanc au Moyen Age, dans lequel il tend à voir l'action du diable. Mais le merveilleux n'a pas de place; c'est une sorte de neutre entre Dieu et Satan, et il semble bien appartenir à une strate culturelle préchrétienne. Ce qui ne signifie pas que sa place dans l'imaginaire reste inchangée pendant toute la période : refoulé pendant le Haut Moyen Age, il surgit en pleine lumière aux douzième et treizième siècles dans les romans qui nous révèlent une culture folklorique, brandie par la nouvelle classe chevaleresque face à la culture cléricale domi-

turel laīcisé. L'imaginaire chrétien n'est pas tout l'imaginaire

Et même s'il jone un rôle essentiel, le christianisme véhicule des éléments idéologiques antagonistes, comme on peut le mesurer sur un autre grand lieu de l'imaginaire : le corps. Il y a une idéologie négative du corps, venue du stoïcisme et généralisée par la christianisation, qui conduit au refus et au mépris du corps. Mais il y a aussi une idéologie positive, venue de la Bible, qui rappelle que Dieu a créé l'homme à son image, qu'il a lui-même pris un corps d'homme, et que les hommes ressusciteront avec leurs corps. Ambiguīté du corps donc, ou plutôt ambivalence : la valeur du corps n'est pas en lui-même, mais, comme pour toute chose. dans son rapport à Dieu.

#### Diaboliques

On peut de même conclure à l'ambivalence des rèves au Moyen Age. Après avoir examiné le traitement des rêves dans la Bible et dans la littérature palenne antique, l'auteur montre les incertitudes des premiers Pères de l'Eglise. Il y a certes des rêves qui conduisent à la conversion et même à l'extase, à la connaissance directe de Dieu; mais il y a aussi des rêves qui engendrent l'hérésie, et des rêves diaboliques. Augustin, Grégoire le Grand, Isidore, ceux qui seront les autorités du Moyen Age occidental, montrent une méfiance croissante à l'égard des rêves.

Or, pendant ce temps, les récits de rêves se multiplient. Ils portent une sorte de contre-culture où s'affirme l'individu rêveur, qui échappe ainsi en partie au contrôle de la société. Par le rève, s'est opéré l'éveil de la conscience personnelle dans la civilisation

Il n'est pas indifférent qu'un livre sur l'imaginaire s'achève par un plaidoyer pour une reprise de l'histoire politique, non pas l'histoire événementielle positiviste, mais une histoire du pouvoir. Il n'y a pas qu'au Moyen Age que l'imaginaire est une dimension essentielle du politique.

Jacques Le Goss suggère et démontre que tout phénomène, social, politique, culturel ou même économique, a une dimension imaginaire, souvent négligée, et pourtant fondamentale pour sa compréhension.

★ L'IMAGINAIRE MÉDIÉ-VAL, de Jacques Le Goff, Galli-mard, - Bibliothèque des his-toires », 384 p., 120 F.

# Mgr. DESMOND TUTU

Prix Nobel de la Paix

PRESSES DE LA CITÉ

JOSEPH LELYVELD

# **AFRIQUE DU SUD** l'apartheid au jour le jour

Avec son cortège quotidien de répression, de violence et de mort, l'Afrique du Sud s'impose depuis quelques mois à l'actualité. L'apartheid reste pour beaucoup une abstraction, et la survie d'un régime universellement

condamné, une énigme. Le livre de Joseph Lelyveld, ancien corres-pondant du New York Times à Prétoria, vient à son heure. Il fournit des clés indispensables pour comprendre toute la complexité d'une situation qui, depuis un quart de siècle, menace périodiquement d'exploser en un conflit généralisé.

nante, comme une sorte de surna-

Manual Section of the source as any source as any different services of contre dans cares aniquement tion and the press Americanic in the philo-The first control and described de faire ್ಷಣ್ಣ ವಿಶ್ವಾಣಕ The second secon Barton Co. Mercon g 5 200 C 110 C em prin ichten ou bien galect 1042 . Pagina a mornimo a la el estication of the sames

POMANS POLICIERS

En nouveau héros m

codect of its

- Les

Meses 2

CHESCH HOME LEWIS COTE

TOLD CHES.

TESTON O

Se Canaly

Evenine en :

person à r

Same of the same

Dorseller St

Out a cose

Sens & par

COT SENS 30

Crist large.

TATION E

Et Deser d' u

*दोन्द*ी देश प्रकार

CES LEGIS I

4 Chieffed

gue Len ್ರೀಯಕ ಚಿತ

grand terres

7. 145.62

quission pe k 701 225 28 digita militarite Eth iteliet faste Occupiant and a tre tree to the - Vos freez

Both of the Control attiractor, see

MACTUALITE DU MOIS

- : : : : : : : :

Zin itia it in la anate

Education of the ma-

Sale for the control of the fail

120

Laboration of

les fantômes de la Jan Francis Ville ு கேட் மா கமிகள்



74 SE .

Intigement unitesta-Cer toward STORY OF THE CASE To Datison und some THE SCHOOL PROPERTY OF DISTRICT DEMONS STATE The state of the s of the traces & te Tarin Co ison. emps et de is

The des tradica-Ters, Quart, - OF Charm asses Tarkin Gue - 3 m in car decombne de A CONTRACTOR OF Transfer, des condess o en Escapron de 3 Section (Se The toke do tango Special Control of Con Himse les stages e tomben dan es despertues du Property detriants de

on the property A CALL CONTRACTOR Charles & Charles The brief gu Time part card VOTE & Y DESTRE The state of the s are hante par THE THE PERSON NAMED IN The same is the CONTRACTOR CONTRACTOR

en Para du es d**e recon**produce or pro-WARSE NO war to than the The state of the s The same of the sa TO ST COM

: \$Q

đe

3 et

311

ure

CD-

:rie

ire.

Ju.

315**-**

rde

:00

CS

:ni,

tu-

cient aux miracles, mais ren au merveilleux et se

nante, comme une sorie de surna. turel laïcisé. L'imaginaire chrétien n'est pas tout l'imaginaire

Et même s'il joue un rôle essentiel, le christianisme venicule des éléments idéologiques entago nistes, comme on peut le mesurer sur un autre grand ite a de l'imagi. naire : le corps. Il v a une ideologie négative du corps, venue du stoicisme et generalisée par la christianisation, qui conduit au refus et au mépris da corps. Mais il y a aussi une idéologie positive. venue de la Bible, qui rappelle que Dieu a créé l'homme à son image, qu'il a lui-même pris un corps d'homme, et que les hommes ressusciteront avec leus corps. Ambiguné du corps donc. ou plutôt ambivalence : la valeur du corps n'est pas en lui-même, mais, comme pour toute chose. dans son rapport à Dieu.

#### Diaboliques

On peut de même conclure à l'ambivalence des reves au Movea Age. Après avoir examine le tratement des reves dans la Bible et dans la littérature pasenne antique, l'auteur montre les incenttudes des premiers Peres de l'Eglise. Il y a certes des rèves qui conduisent à la conversion et même à l'extase, à la connaissance directe de Dieu : mais il va aussi des rêves qui ingendrem l'hérèsie, et des rèves diabeliques Augustin, Gregoire le Grand Redore, ceux qui seront les automés du Moyen Age occidental, montrent une méliante consume à l'égard des rèves.

Or, pendant ce temps, les rècits de reves se multiplient. La ponent une sorte de contra-culture ou s'affirme l'individu réveur, sur conappe ainst in purite au contrôle de la societe. Par le rêve. s'est opéré l'éveil de la conscience personnelle dans la confiction médiévale.

Il n'est pas indefferent qu'un hvre sur l'imaginaire : 2000-2016 un plaidoyer pour une reense de Phistoire politique, non par l'airtoire événementielle positivate. mais une histoire du pouvoir !! n'y a pas qu'au Moyet Age 302 l'imaginaire est une dimension

Jacques Le Goff suggère et démontre que tout phenomène. sociai, politique, culturel ou même économique, a une dimension imaginaire, souvent nigligee. et pourtant fondamentair pour sa

\* L'IMAGINAIRE MEDIE-VAL, de Jacques Le Goff. Gallimard, . Bibliothèque des his-toires ., 384 p., 120 F.

# EPH LELYVELD DUE DU SUD eid au jour le jour

tège quotidien de répression, de mort, l'**Afrique du Sud** is quelques mois à l'actualite. ste pour beaucoup une abstrac-rie d'un régime universellement

ie énigme. seph Lelyveld, ancien corres ew York Times à Prétoria, eure. Il fournit des cles indisur comprendre toute la comsituation qui, depuis un quart nace périodiquement d'explo-list généralisé.

#### ROMANS POLICIERS



# Rencontre avec Len Deighton

Un nouveau héros misanthrope et misogyne

Deighton, l'auteur du célèbre Funérailles à Berlin, revient avec un nouveau héros et deux romans d'espionnage (Réseau Brahms, Mexico Poker). Il était de passage à Paris. Nous l'avons rencontré pour en obtenir quelques aveux.

« Dans la plupart des romans d'espionnage, l'agent secret se bat coutre les envemis de son pays. Chez vous, il lutte avant tout contre ses chefs et contre ses collègues. Est-ce uniquement pour vous singulariser, ou bien cela correspond-il à votre philosophie de la vie ?

- Je ne peux écrire que des choses auxquelles je crois. Je hais la bureaucratie. Les bureaucrates sont par essence des gens immoraux, car ils n'ont aucun respect, ils n'ont rien à faire avec la vérité. Bernard Samson, le héros de Réseau Brahms et de Mexico Poker, est un fonctionnaire de haut rang, mais il a gardé suffisamment de sens moral pour juger ce monde de la bureaucratie avec les yeux de ceux qui y sont

- Avez-vous accès à des sources privilégiées, on bien improvisez-vons?

- Des gens viennent me voir et me racontent beaucoup de choses. Des journalistes dont les enquêtes approfondies ont été enterrées me les offrent, fous de rage contre leurs rédacteurs en chef, en me disant que je peux en faire ce que je venz. Mais curieusement, si je n'avais pas cette masse d'informations qui m'arrive sans cesse, je crois que mes livres ne seraient pas très différents. Je n'utilise qu'une partie infime du matériel de recherche dont je dispose. Mon travail essentiel est un travail de sélection : il y a plein de bonnes histoires que je ne raconterai jamais, car ce ne sont pas des enquêtes sur la guerre secrète Est-Ouest que je fais, mais des romans: les rapports humains restent ma première préoccupation, attirantes, sont ou bien dange-

E très Britannique Len et le milieu de l'espionnage est un reuses ou bien vénales, quand on endroit où ils évoluent de manière apprend à les connaître...

> - Les grandes affaires d'espionnage récentes vous

- En tout cas, elle ne sont pas là uniquement pour meubler le décor. Elles sont intelligentes, perverses, autonomes. Et puis il

français.

# Le plus pessimiste des espions

ERNARD SAMSON. globe-trotter ricaneur de l'Intelligence Service, dans le Berlin des années 80, à Londres ou à Mexico. Il vient pourtant en droite ligne de Chesterton et de Lewis Caroll. Du premier, il a le gout du paradoxe, la morale inxible et une lucidité amère, tempérée d'indulgence pour tous ceux, emis ou ennemis, qu'il côtoie. Du second, il tient l'humour et cette faculté unique de transformer la réalité la plus triviale en univers du bizarre.

« Quand je trouve une ré-ponse à toutes les questions que je me pose, reconnaît Bernard Samson, c'est que je ne me pose pas les bonnes questions. > Toute cohérence trop poussée dans les événements qu'il observe ou subit rend ceux-ci par définition suspects, car sans doute créés de toutes es par l'ennemi, à seule fin de le faire tomber dans des pièges... Cet ennemi, il faut d'ailleurs le prendre au sens le plus large : il y a le monstre lointain, polymorphe, presque mythique, du KGB omnipotent. Et puis il y a l'ennemi proche, oppressant et envahissant : le chef de service incompétent qui traite ses subordonnées comme des pions dans la partie sauvage qu'il mène, non contre le

de service : l'ami d'enfance dont on ne sait plus s'il est encore fiable ou non; il y a l'épouse même, qui donne tous les signes de l'amour le plus tendre tout en laissant une large portion de sa vie soigneusement hors de portée... Eternel Samson, perpétuelle ment trahi : à chaque pas qu'il

fait à Londres, dans son Berlin chéri, à Mexico, ou ailleurs, il doit lutter le dos au mur, transgresser les consignes stupides. prouver au moindre mouve ment, non seulement qu'il a de bonnes raisons pour agir comme il le fait, mais qu'il n'est pas vendu aux Soviétiques... Un héros moins subtil serait devenu depuis longtemps paranoïaque. Samson, lui, en tire sa force et une curieuse jouissance : celle du pessimiste qui terrorise amis et ennemis, car ses pires prévi-sions finissent toujours par se

\* RÉSEAU BRAHMS, de Len Deighton, trad. de l'anglais par Sara Oudin, Laffont, 310 p., 85 F.

\* MEXICO POKER, de Len Deighton, trad. de l'anglais par Sara Oudin, Laffout, 376 p., 85 F.

faut tenir compte du fait qu'elles Elles m'intéressent comme sont toutes vues à travers la tout le monde, mais en tant qu'auteur je les trouve inutilisamisanthropie chronique, déforbles. C'est autre chose. Pour mante, de Bernard Samson, qui qu'on me croit, il faut que ce que j'écrive reste beaucoup moins est le parfait représentant de ce que les féministes américaines spectaculaire que cette réalité. appelaient les « Male Chauvinist Pigs ». En un sens, il est plus latin

- Vos femmes, souvent très qu'anglais...

- Votre béros est pourtant très germanophile, et assez anti-

- Disons qu'il aime beaucoup Berlin, comme moi qui suis un passionné d'opéras et de musique... Mais il n'est pas antifrançais, il se méfie simplement – comme moi - de la police française. Pai en une expérience désagréable avec elle au début des années 60, qui m'a permis d'apprécier les avantages de l'habeas corpus.

- Bernard Samson se méfie toujours de tout et de tous. Il n'a confiance en personne au monde. Est-ce un héros malheuгенх?

- Il se méfie de toute vérité trop simple, trop clairement exprimée. La vérité est quelque chose d'incertain, de parcellaire, et ceux qui la disent ne sont jamais sûrs d'eux, seuls les menteurs le sont. Samson n'est pas malheureux, il est simplement misanthrope. Et le travail bien fait lui apporte de grandes satisfactions..

- N'êtes-vous pas parfois un peu agacé d'être sans cesse comparé à John Le Carré ?

- C'est un très vieil ami. Je suis très heureux de lui être comparé, si cela veut dire qu'on pense qu'il y a autant de travail et de matière dans mes livres que dans les siens. Il est aussi très agréable d'être comparé à un auteur qui obtient de si gros tirages. Mais en ce qui concerne nos héros respectifs, c'est autre chose. Samson m'est très proche, bien qu'il soit plus jeune que moi et qu'il ait une vie beaucoup plus compliquée. Il parle à la première personne, tout est vu à travers lui, il est issu d'un milieu modeste. Il a des aventures, des enfants, peu d'argent. Il a péu de points communs avec ce vieil aristocrate solitaire et fatigué de Smiley que John Le Carré maintient à la troisième per-

> Propos recueillis par ALEXIS LECAYE

#### YANNICK RIPA

# Femme, tolle et enfermement au XX siècle

Une inquiétante description du chemin qui conduit les femmes de la normalité à la folie, jusque derrière les murs de l'asile.

Aubier

MICHAEL LAVER

# Chantage, kidnapping, piraterie aérienne les règies du jeu

Vous êtes l'honnête propriétaire d'un gentil night-club, et vous voyez attiver deux maiabars superbement sapés qui. manifestement, n'ont pas d'autre but dans la vie que de vous faire chanter. Faut-il payer?

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN : INVENTAIRE DES DESSINS Tome 3 - Inv. D.3000-4499, 210 x 270, for original, relié plaine toite sous jaque 304 pages, 1766 illustrations dont 16 couleurs - Prix : 650 F

En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7º) - Tél.: 47-05-01-34

# Michel SCHNEIDER

Voleurs de mots

Essai sur le plagiat

"Avec un charme et une érudition qui se rencontrent rarement en si parfait alliage, ce psychanalyste a voulu imaginer le roman des influences que chacun porte en soi." lean-Paul Enthoven/Le Nouvel Observateur

"Voleurs de mots fait partie des livres qui ramènent le lecteur à lui-même et lui donnent l'illusion d'en être l'auteur... Lire et vivre se confondent".

Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

GALLIMARD INF

# **5000 LIVRES SOLDES: SUCCOMBEZ**



La librairie aux 45 libraires

3 Rue de Mézières 75006 Paris (Métro Saint-Sulpice) Tél : (1) 45.48.20.25

#### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

 Le numéro un d'un nouveau bulletin. les sède un fonds exceptionnel, hérité du dépât

mandie - qui avait couronné l'an passé l'excelsupplément le Monde aujourd'hui daté 16-

BERTRAND AUDUSSE.

## L'ACTUALITE DU MOIS

# Les fantômes de la Bastille



Jean-François Vilar est un cas, un auteur décidément inclassable. Qu'on se souvienne de son premiei roman, C'est toujours les autres qui meurent, qui bâtissait une intri-gue policière autour de l'œuvre du peintre Mar-

cel Duchamp. Vilar aujourd hui récidive, mais, avec Bastille Tango, c'est un univers à la Borges, cet écrivain argentin maître du fauxsemblant, des ruses du Temps et de la Mémoire, ou'il met en scène. Hiver 1985 : place de la Bastille, des buildo-

river 1900 : piace de la bassille, des buildo-zers, tueurs froids, éventrent le cinéma Para-mount pour faire place au futur Opéra, quand, là-bas, à Buenos-Aires, on juge d'autres assas-sins : les généraux de la dictature. Tandis que Victor Blainville, le héros que Vilar promène de livre en livre, s'acharne à photographier les traces d'un Paris qui disparaît, des ombres incertaines rôdent. Rescapés d'un Escadron de la mort venus liquider des térnoins gênants, comme le craignent ces exilés argentins, qui hantent, avec lui, La Boca, une boîte de tango de la rue de la Roquette ? Ou innocents pas-sants que la paranoïa des déracinés transforme en fantômes inquiétants? Même les images peuvent mentir. Ces scènes de torture que Blainville a récupérées dans les décombres du Paramount par exemple : simples extraits de médiocres films sado-pornos ou témoignages accablants contre les tortionnaires argentins qu'aurait rassamblés Julio, le projectionniste

mysténeusement disparu ? Devant Victos, qui cherche à démêler l'imbroglio, tout se dérobe. « Chaque heure qui passe ajoute au labyrinthe que mes pas ont forme », dit Borges. Beaucoup vont s'y perdre. Comme Jessica, la militante torturée, qui veut tout savoir de son passé et regarder ses bour-reaux en face, Oscar, l'ex-tortionnaire hanté par sa mémoire, Marti, le peintre qui griffonne fiévreusement des cités idéales, ou lda la clo-charde et Maleo le brocanteur, ces milés de l'intérieur, perdus dans un Paris qu'ils ne recon-

Entre réalités et fantasmes, passé et présent, Vilar règle de main de maître un ballet ambigu comme ces tangos d'une sourde vionce, où les partenaires d'un instant s'affrontent autant qu'ils s'épousent. Quand tous les repères se brouillent, dans la ville omniprésente, chamelle, naît un fascinant roman noir... (Bastille Tango, de Jean-François VIIar, Presses de la Renaissance, 79 F). LES CURIOSITÉS DU MOIS

Il y a, dans l'abondante actualité de la littérature policière, des coincidences troublantes.

Prenez d'abord deux - bons et récents - romans américains de la Série noire : *la Maison des périls*, de Richard Stevenson (n° 2 024), et Fantômes en flammes, de Bill Pronzini (nº 2 031). Tous les deux mettent en scène un détective qui enquête sur des promoteurs immobiliers expéditifs. Beaucoup d'argent en jeu, des menaces et des meurtres. Enquêtes classiques, bien ficelées, riches d'observations, ponctuées par les démêlés sentimentaux des héros : Strachey, le détective gay de Steven-son, avec son ami Timmy, le cher Nameless de Pronzini avec sa compagne Kerry. Le tout, chez l'un comme chez l'autre, est enveloppé d'un même humour légèrement désabusé : on ne perd pas son âme, mais on compose avec les

Réalisme outre-Atlantique, romantisme endeça.

Car prenez maintenant une brassée de bons et récents - polars français : trois de la Série noire (le Treizième Môme, de Philippe Conil, nº 2 017 ; la Grande Arpente des champs d'en bas, de Marie et Joseph, n° 2 025 ; Lor-fou, de Georges Patrick, n° 2 028) et deux du Fleuve noir (Sanguine comédie, de Patrick Mosconi, coli. « Engrenage » ; Mémoire en cage, de Thierry Jonquet, coll. « Polices »). Changement à vue. Plus question de privés. Les héros sont tous de jeunes hommes et femmes révoltés par la veulerie ambiante, la normalisation rampante. Tous décidés à ne pas renoncer à leurs rêves, contre une société qui n'accepte pas leur diffé-rence. Quittes à en mourir. Résultat : des polars tendus, de feu et de glace, qui imposent des personnages qu'on n'oublie pas : de Cynthia, l'adolescente handicapée toute à sa vengeance contre le médecin notable qui a fait d'elle un « légume » (Jonquet), à ce père qui recherche un fils en cavale qu'il n'a jamais compris (Patrick), en passant par trois couples extraordinaires : Adrian et Cat (admirable Conil), Selve et Line (Marie et Joseph), Antoine et Jeanne (Mosconi). D'amour fou ou de haine, ce sont des romans marqués par la mort, comme si n'existait plus d'autre issue.

Une nouvelle collection est née chez Christian Bourgois 10/18. « La poisse » - c'est son nom - veut redécouvrir les paumés du roman noir français, ceux qui n'ont pas eu les honneurs

riat mythique créé par Ed McBain... (19º dis-trict, de Thomas L. Adcock, Presses de la Cité,

de l'écurie Duhamel et qui ont dû se résigner au

polar alimentaire, trimards de la ligne, rivés à

leur machine comme à un boulet. André Héléna

était de ceux-là et débute le série avec un titre-

emblème, Le Bon Dieu s'en fout. Crachin, vent

aiore, fumées d'usine, bracuages minables, Bat

d'Af, Cayenne et, pour finir, la mort sous un

porche d'hôtel, dénoncé par « quelque salope ».

Le noir absolu... (Le Bon Dieu s'en fout, J'aurai la peau de Salvador, les Clients du Central-Hôtel, de André Héléna, 10/18).

Quant aux Presses de la Cité elles publient

un passionnant document. Un an durant,

Thomas L. Adcock a suivi les flics du 19º dis-

trict new-yorkais. Cambriolages, viols, trafic de

drogue, font leur ordinaire quotidien. Tout, nous

assure-t-on, est viai de ce qui est rapporté dans

ce style heurté, mais efficace, propre aux

enquêtes à l'américaine. Sans doute. Mais il

arrive que la fiction phagocyte la réalité. Sur ce

19º district planent obstinément les ombres de

Steve Carella et des flics du 87°, le commissa-

Crimes du trimestre, publié par la Bibliothèque de littérature policière (BILIPO), 74-76, rue Mouffetard, 75005 Paris, vient de paraître (30 francs le numéro, 4 numéros par an). La BILIPO, institution unique en son genre en France, est ouverte depuis septembre 1984 et légal, de 18 000 volumes policiers. Ouvert au public (accueil sympathique I) le mercredi de 14 heures à 19 heures et le samedi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à

▲ Le Prix du roman policier de FR 3 Norlent le Dernier des grands romantiques, de Joseph Périgot (Néo-Oswald) - a été décerné, mardi demier, à Christian Cottard pour sa nouvelle l'Enlèvement. Elle sera publiée dans notre

essentielle du politique compréhension.

13 ne ée lié il

:51

ne

uc

Les pâtres qui gardent le

En lançant le chant modulé

On comprend qu'à l'écoute de

ces chants les Tibétains aient eu

le sentiment de trouver, de retrou-

ver tout leur pays, incarné,

modulé, transfiguré par la

conscience et par les mots d'un

homme déjà à l'orée du divin.

Milarépa installa et perpétua par-

ticulièrement, entre toutes les

voies du bouddhisme du Grand

Véhicule, celle qu'on nomme les

Trois Joyaux - l'Eveillé, le Boud-

dha; la Loi, le Dharma; et la

Sangha, assemblée de ceux qui

observent la loi. C'est une voie

toujours vivante, car on la prati-

que et on la chante encore dans

les monastères du Népal, du

Bhouthan où se sont réfugiés les

lamas tibétains; on chante tou-

jours la liturgie et les chants de

Ajoutons que ceux qui nous

sont donnés à lire avec ce livre ne

sont, selon la tradition, qu'une

très faible partie de tous ceux que

Milarépa inventa. Les autres, la

plus grande partie, sont gardés

par les Dakini, êtres séminins de

nature aérienne, et par les Nagas,

divinités du sous-sol. Ceux-là, par

leur beauté, ont échappé au

monde humain. Mais il nous reste

tous ceux qui figurent en ce livre,

chants des montagnes enneigées,

chants des sources argentées.

chants de la forteresse indestructi-

ble, tous ceux qui bruissent entre

ces pages comme les cent mille

JACQUES LACARRIÈRE.

\* CENT MILLE CHANTS, de

oté par Marie-José Lamothe

Milarépa, traduits du tibétain et

Fayard, collection « L'espace inté-

Voir chez le même éditeur, dans la

même collection, Milarépa, ses méfaits, ses épreuves, son illumination. Traduit

rieur ». 290 p. 95 F.

du tibétain par Jacques Bacot.

abeilles d'une ruche de lumière.

[cheptel

[du pipeau... >

#### LETTRES ÉTRANGÈRES

# La Bible du Tibet bouddhiste

Une parole inspirée d'un ascète du XI<sup>e</sup> siècle où passe le souffle des grands espaces himalayens

Des infinis de plateaux gris, de d'une seule existence, accéder à cimes et de vallées vertigineuses, des montagnes immaculées et des grottes de lumière dans lesquelles des anachorètes méditent nus en plein hiver sans autre feu que le toumo, cette ardeur intérieure engendrée par la prière intense, voilà les lieux, les saisons, les habitants, voilà le Tibet des Cent Mille Chants de Milarépa. Recueillis dès le onzième siècle, date où vécut l'ascète, puis transmis, repris par ses disciples, ces chants ont constitué jusqu'à nos jours la mémoire et la Bible du Tibet bouddhiste. Aussi leur parution récente en français estelle un événement, aussi important que si l'on découvrait les Fioretti de saint François d'Assise! Il ne s'agit d'ailleurs ici que des 22 premiers chapitres, l'ensemble devant comprendre encore deux tomes. La traduction, très proche de l'original, mais écrite dans une langue sans hermétisme, éclairée par de nombreuses notes, a restitué la métrique originale à travers des vers libres, rythmés intuitivement, et qui se lisent comme des

L'arc-en-ciel, le brouillard. l les brumes du matin Qui de l'espace même se sont

Dans l'espace même se Le ruisseau, la vague. /l'écume Qui de l'océan même ont Dans l'océan même se |dissolvent...

#### Yegi sans epinions. vagabond nu

Mais qui était Milarépa? Dans l'un de ses chants, il se définit « yogi sans opinions, renoncant sans vivres, mendiant sans possession, vagabond nu ». Mais sa vie fut bien plus que cela. Milarépa vécut à un moment charnière de l'histoire du Tibet, quand ce pays - grace à Milarépa justement et à son maître le lama Marpa - abandonne la vicille religion indigène pour adopter l'enseignement du Bouddha, sous la forme du tantrisme. Magicien, moine, puis mendiant et ermite errant, vivant de solitude en solitude, de grotte en grotte dans l'Himalaya en s'imposant des ascèses effrayantes, Milarépa passe au Tibet pour le seul être humain à avoir pu, dans le cours



l'état d'Eveillé, à être devenu un Bouddha vivant.

Et de fait, quelle vie, quelle énergie, quelle jouvence en ces chants! Car Milarépa enseignait en chantant, répondait en chantant aux questions des disciples ou des auditeurs de rencontre comme aux accusations de ses détracteurs. Chant d'incantations quelquefois, mais surtout d'enseignements, de conseils, de conduite, maniant symboles et paraboles avec une maîtrise inouïe, maniant aussi les mots et les images si somptueusement que bien des auditeurs pleuraient en l'écou-



Milarépa à l'écoute de son chant (bois gravé tibétain).

tant! Voilà Milarépa: un embraseur d'Eveil au pays des glaciers, un mendiant faiseur de prodiges, un ascète poète chantant « les crevasses irisées de ses

Et les prodiges abondent à chaque page en ces hauteurs où tout paraît possible. Quand Milarépa est en méditation, les pigeons viennent le visiter dans sa grotte pour s'incliner devant son sacrifice, et si d'aventure des disciples inquiets gravissent les flancs d'une montagne pour rechercher l'ascète isolé dans l'hiver, ils rencontreront un léopard des neiges qui n'est autre... que Milarépa luimême venu au-devant d'eux!

« Car un yogi qui obtient la complète liberté de l'esprit et des souffles est capable d'exhiber des mirages qui suggèrent la forme

#### Les Trois Joyanx

S'isoler du monde ne veut pas du tout dire renier le monde. Dans les chants de Milarépa, la nature est sans cesse présente, cette nature himalayenne éprouvante et grandiose, et la vie animale, florale, la vie en tous ses états de conscience:

« J'observe les oiseaux d'eau [osciller du col Sur les berges de l'étang, Les abeilles bourdonner Sur les lotus diaphanes et fodorants. Je regarde les singes à face noire exécuter Leurs acrobaties au sommet des peupliers scintillants,

**BAPTISTE-MARREY** LES PAPIERS DE WALTER JONAS Etrange autant qu'éblouissant. (L'EVÉNEMENT DU JEUDI) DIFFUSION PUF

# David Payne le Tao et le Dow (Jones)

Par un nouveau venu dans la littérature américaine, le roman le plus surprenant de ces temps derniers.

conteste, un livre très singulier. Son auteur, David Payne, a trente ans. Il n'a jamais mis les pieds en Chine, mais il l'invente admirablement. Il a étudié le taoïsme à l'université, mais il en parle comme un maître. Il a surtout le don de faire vivre une foule de personnages, aussi attachants les uns que les autres. Il fait surgir les lieux les plus divers, depuis un monastère du Szu-ch'uan jusqu'à la Bourse de New-York, ou Chinatown. C'est un livre fleuve aussi bien qu'un livre labyrinthe.

Ce roman d'une densité surprenante requiert différents stades de lecture. Il est d'abord une fiction. Il introduit ensuite à une réflexion. Il propose enfin une analyse. Il est évident que la génération des années 1960-1970 fut très attirée par les doctrines extrêmes-orientales. Les divers mouvements des jeunes d'alors et la littérature qui s'ensuivit en témoignent avec éloquence. Il se produisit ensuite un retournement en faveur des puissances de l'argent. Ici et là, il n'est question que du bonheur. Si, d'un côté, existe le Tao, c'est-à-dire le principe d'où tout provient et auquel, par l'application du non-agir, il importe de revenir : de l'autre, s'impose le « Dow », autrement dit le Dow Jones Industrial Average (1). Dès lors chez Payne, les hexagrammes de l'empereur mythique Fo-Hi, soit le livre de la divination ou des destinées, le Yi-King, trouvent pour homologue le tableau des cotations en Bourse. Un personnage de David Payne dira : « Exactement comme le Dow est omniscient, c'est-à-dire qu'il reflète un ensemble de paramètres qui dépassent le cadre

Le Dragon et le Tigre est, sans englobe tout, la totalité de l'histoire du monde. .

Le héros de David Payne se nomme Sun I. Il a passé son enfance et son adolescence dans un monastère taoîste. Lorsqu'il atteint l'âge de vingt et un ans, il reçoit la visite de son oncle Hsiao. Celui-ci lui révèle les mystères de sa naissance. Sa mère était chinoise. Elle lui lègue une robe où sont brodées les cless du monde. Son père, Eddie Love, était un pilote de la fameuse escadrille des Tigres. Mais il était également l'héritier d'une des fortunes les plus sameuses d'Amérique. Du coup, Sun I, le taoïste, va partir à la recherche de ce père, c'est-à-dire vers l'exploration du « Dow ». Des frontières de l'Himalaya au temple sacro-saint de Wall Street, voilà l'itinéraire.

David Payne ne dissimule rien. L'emblème de Sun I est le Singe. C'est avouer que le Dragon et le Tigre est également le jeu d'un livre répétant et renouvelant un autre livre : dans le cas présent, il s'agit du célèbre classique chinois qui a pour titre Si Yeou Ki (ou le Voyage en Occident) de Wou Tch'eng Ngen, longtemps revendiqué par les taoïstes. Mais c'est indiquer aussitôt la dimension profondément « humoristique » que David Payne a introduite dans son ouvrage, et qui ne cesse de nous enchanter d'un bout à l'autre. C'est, ensin, souligner le caractère essentiellement picaresque du roman. Le Dragon et le Taméricale par Brice Matthieus-Tigre est une fiction qui ne cesse sent. Presses de la Remaissance, de rebondir, mais la succession des événements qu'elle propose au lecteur recouvre l'examen successif de diverses couches sociales ou York. Prononcer - Daho -.

intellectuelles. Sun I va traverses le christianisme, grâce au Père Riley; son désopilant ami le boursicotier, Kahn lui fera connaître le judaïsme; les sectes suivront. Et tout cela jusqu'à la fin incertaine du livre : le retour vers « l'océan primordial, le Tao ».

#### **Picaresque** et symbolique

Picaresque pour notre plus grand plaisir, le Dragon et le Tigre est également symbolique avec gravité. Lorsque Sun I (qui peut se traduire par Soleil Je) visite Trinity Church, il examine les vitraux et les fresques qui content la vie de Jésus. Ce qui le frappe, ce sont les mots du Christ ressuscité: Noli me tangere. Cette intangibilité rejoint dès lors celles du Tao et du Dow.

Il ne faut pas dévoiler les derniers épisodes du roman, mais abandonner le lecteur à ses surprises. Sun I, mêlé à une OPA meurtrière sur une firme qui a pour nom (symbolisme, toujours) American Power and Light, vivra son dernier combat. Avant quoi? Le livre se referme en cet instant

On se souvient de l'effet que suscitèrent les premières publications de John Barth. Nous assistons, avec le Dragon et le Tigre, à queique chose de semblable. David Payne a recu, pour son roman, le Houghton Mifflin Literary Fellowship. C'est justice.

\* LE DRAGON ET LE 744 p., 120 F.

(1) Indice de la Bourse de New-

# étroit de la finance, le Yi-King

Dezsö Kosztolanyi, satiriste hongrois

Dezső Kosztolanyi

E Traducteur cleptomane et autres histoires, de Dezsō Kosztolanvi. L'Œil-de-mer. nouvelles de Désiré Kosztolanyi... Qu'on ne s'y trompe pas i Dezso-Désiré, c'est le même auteur, et les deux volumes - publiés chez deux éditeurs différents - présentent chacun un choix de nouvelles pas forcément différentes, tirées du même recueil (intitulé Kornèl Esti et publié en 1933 à Budapest).

Ces incohérences tiennent à des raisons extra-littéraires. M. François Mitterrand n'avait-il pas promis, lors de son voyage à Budapest, que la France éditerait vingt titres hongrois par an ?... Alors, Kornèl Esti a fait des petits... sans, toutefois, être publié intégralement. Pourtant, il ne faudrait surtout pas en tenir ngueur à Kosztolanyi, cet humoriste pessimiste et mordant. Cas mésaventures sont indépendantes de sa volonté; il aurait pu, làdessus, écrire une nouvelle i Nous allons enfin pouvoir découvrir, après Gyula Krudy (1), un des principaux représentants de la littérature hongroise du vingtième

Né le 29 mars 1885 dans une ancienne province de l'Empire austro-hongrois aujourd'hui située en Yougoslavie, Dezső Kosztolanyi attire l'attention comme poète lyrique avant de se tourner vers le roman, sans renoncer à la poésie ; entre 1922 et 1926, il publie quatre romans : Néron le poète sanglant, admiré par Thomas Mann, l'Alouette, le Cerf-volant d'or et Absolve Domine, où une jeune bonne se révolte contre ses maîtres et les assassine (2). A partir de 1925 - dix ans avant sa mort - Kosztolanyi va s'inventer un personnage, Kornèl Esti, héros ou narrateur d'une guarantaine de nouvelles dont il est le seul lien.

Pilier de café qui raconte bien les histoires, badaud infatigable, noctambule, voyageur toujours orêt à sauter dans un train ou un avion, Kornèl Esti est le double. l'aiter ego cynique, goguenard et bohème de l'écrivain. « Sans aucun doute, il est le type idéal de cette personnalité indépendente, libre de toute entrave, tant sociale

que familiale, qui a touiours fasciné Kosztolanyi, écrit dans une postface Peter Adam.

Mais il est le représentant typique aussi d'une protestation contre un trop prosaigue. » Ce que confirme Jean-Luc Moreau dans sa préface à l'Œil-de-mer; il note qu'Esti veut dire · « du soir » : e Masque d'avant la nuit

mais aussi an sceptique professionnel. jumeau noctume, un brin satanique, un tantinet pervers, assez curieux de l'insecte humain pour gifler un inconnu sans autre raison que d'observer ses réactions, Kornèl Esti - Cornelius Vesper — joue-t-il vrai-ment, comme Mr Hyde avec le D' Jekyll, à cache-cache avec Kosztolanyi ? »

#### Crequis

#### de l'entre-deux-guerres

Au-delà du « double » de substitution, le personnage de Kornèl Esti est un moyen de représenter, de refléter la réalité sans prendre parti, en tenant compte de tous les points de vue : la distanciation d'un observateur privilégié, perspicace et paradoxal.

Dans un style sarcastique, nerveux, d'une drôlerie toujours crissante, Esti-Kosztolanyi, ce sceptique professionnel, préfigure le monde de l'absurde en une suite de vignettes qui ne concluent jamais pour vous, qui ne dénouent jamais une situation, mais qui, soudain, vous laissent choir, vous abandonnent à vos réflexions. A

travers elle, c'est toute une vision de la Hongrie de l'entre-deuxguerres qui apparaît. « Morceau, petit morceau. écrit-il dans un poème, parle à la entière, parle à la place de l'univers entier. 🕽

Kosztolanyi croque toute une société : la ville dont tous les habitants disent ce qu'ils pensent

– la meilleure

revue littéraire s'y appelle L'Ennui I, - qui est encore plus insupportable que le monde de nos mensonges (la Ville franche); le manuscrit de 1 308 pages qui se couvre de poussière et que le lecteur n'a pas le courage d'ouvrir (le Manuscrit) ; le contrôleur du wagon-lit bulgare qui fait de longues confidences à un voyageur ne parlant pas sa langue, lequel ressent que quelque chase de profond s'échange au-delà des mots (le Contrôleur bulgare); le père qui se sentira inconsciemment coupable de la mort de son fils (Baignade) ; Komèl Esti, avec 11 francs suisses dans un luxueux restaurant de Zurich, qui commande un plat dont le prix n'est pas inscrit au menu (l'Ornelette à la Woburn); le poète qui a perdu les illusions de sa jeunesse (Qui ou non); le traducteur qui prend son petit pourcentage sur les valeurs citées dans les textes qu'il

traduit (1 579 251 livres sterling, 177 bagues en or, 947 colliers de peries, etc.) - mais où les met-il. ces biens mobiliers et immobiliers qui n'existent que sur le papier (le Traducteur cleptomane) ?

On savourera aussi la folle nuit de Bandi Cseregdi, le copain d'école d'Esti, qui - comme l'auteur - vient étudier à Paris. Et Paris, qui pour lui « sent le beurre fondu », ne kii piaît pas.

« Les déceptions se succédaient. A Paris, les hommes se promènent débraillés, avec des vêtements usés ; les agents de police n'ont pas de casque ; il est impossible de trouver les boîtes aux lettres dissimulées dans les réverbères ; les cigarettes, les Maryland, ont un goût de paille ; les trottoirs sont maloropres, la Seine aussi est sale et toute petite, bien plus petite que le Danube. » Voila Paris vu par un Hongrois... en 1910, en un temps où l'Europe n'existait pas administrativement, mais était une

Il faut lire Dezső Kosztolanvi. auteur à succès oublié. Un humour out ne vieillit pas.

\* LE TRADUCTEUR CLEPTOMANE ET AUTRES HISTOIRES. Traduit du hongrois par Maurice Regnant et Peter Adam. Alinéa, 140 p., 58 F.

\* L'ŒIL-DE-MER, NOU-VELLES. Traduit par les mem-bres de l'Atelier franco-hongrois de traduction littéraire, que dirige Jean-Luc Moreau. Presses orientalistes de France, 216 p., 95 F.

(1) Recommandons encore une fois l'excellent N.N. de Krudy, paru à L'Harmattan (voir - le Monde des livres • du 22 novembre 1985). (2) Absolve Domine et Néron out para aux Editions Soriot.

SIKORSKY

Westland a cl Barre comescandent

Section A LEG

ere de partire-par la

in Siedenka.

- conspéta,

्रस् देशस्य द्धा

. - .-: ಗುರ್ಚಿಸ್

e a aran Ze

3.55 PM +

--- --- de

حادث شدادد ا

the state of the state of

-mule Sti Bar

ng no de sette

..... Cutte

to the state of th

To Breisgie

Simulation of the

Valssances

Doces

TSPER 1

- Francisco - VET

sierban - 12 PFER

化海红 医皮囊

The World

Sign to seem to consider the

Subjection and the law dealth for

1307 a 1807 a 18

Emick by A (RD.

To be thanked.

rac ser

taxanal

No. of the second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

M.Magnes Book ROOM.

REAL PROPERTY.

Section 1

A Section Control

And Carlotte and the Ca

State Comment of the same domestic

0

el::::-

:: 5 -

3.

10 5 for-

27,262

かってたば

melliger - melliger

ment de Mi der me posicion du é Der tradit tion billion

mountail of a s trans, qui ju prefiter des i ALLENGIES S CENS OF SCHOOL Tillian British ( e del p**as ner** CIAN BRANCI ACCOUNTS DESIGNATION 3.64. aŭ 165 avaice: Sich VITAL IN BOOKED une curatifé राज्ये द्वाराय व **HYPATAR** 

Six action

LL DYKETCH par Signer CHARL ETSIC Gen actions. A M Michael b ur te in ille विकास क्षेत्र का देश विकास क्षेत्र का देश

X . W MEMMA Me Patro L. A 000737-1872 ER MET INTEREST

A 52. 45. get in desired 4

COM SA CLASSIC LL Person Com A debut THE PARTY COMPANY Notice Dept 4.1 Cat are least Ma frage M. of Wat Car

城 於 城市民的 er interes entress. Trong 1986. शिक्षकाय हा दक्कि in the second second second NL And Tangan State of State imperieur gen Affrica de la

Set document - in county tociese differe

Mark et se germ CERCA RESI and the second second second second History de Mil History de Mil Comment de T

Berrier & Names The de services per uppelance i de la companya de la 9, rest Deptember 8 13 h 45:

 M<sup>\*</sup> Jean-M
 Ser referen.
 Et reken ig fact
 OHI in dominar de M. Jeen X

termine à Paris. Tape de managané The second secon

is lands i ! largin So int - Fon nouse Principal - Marian Section 55.4

N. Faun ti pre Done & Finners The second secon The second secon

15, res den Sen

CAHE

#### Westland a choisi la solution américaine

De notre correspondant

américaine.

intellectuelles. Sun I vz Iravena

intenecruence. Grace au fin

Riley; son désopilant ami le bos

sicotier, Kahn lui fera connaître

judaïsme : les sectes suivront h

tout cela jusqu'à la fin incentat

du livre : le retour vers - l'ore

Picaresque pour notre plu grand plaisir, le Dragon et le

Tigre est également symbolique

avec gravité. Lorsque Sun I (m. peut se traduire par Soleil In

visite Trinity Church, il examine

les vitraux et les fresques qui

content la vie de Jesus. Ce qui

frappe, ce sont les mois du Chra

ressuscité : Noli me tangen

Cette intangibilité rejoint des les

Il ne faut pas dévoiler les de

niers épisodes du roman, mas

abandonner le lecteur à ses ser

prises. Sun I, mêlê à une OPA

meurtrière sur une firme qu'i

pour nom (symbolisme, toujour)

American Power and Light, vivo son dernier combat. Avant quoi!

On se souvient de l'effet que

suscitèrent les premières publica-

tions de John Barth, Nous assis

tons, avec le Dragon et le Tigre, à

quelque chose de semblable.

David Payne a reçu, pour son

roman, le Houghton Mifflin Lin-

\* LE DRAGON ET LE

TIGRE de David Pavne, traduité

l'américain par Brice Matthies-

744 p., 120 F.

York, Prononcer - Danis

tracket (1 579 251 invres sterling

177 bagues en or, 947 colliers de

peries, etc.) - mais où les met-il.

ces biens mobiliers et immobilers

qui n'existent que sur le papier le

de Banco Cseregdi, le copain

d'école d'Esti. qui - comme

l'auteur - vient étudier à Paris. Et

Paris. Qui pour lui « sent le beutte

« Les déceptions se succi-

daient. A Pans, les hommes se

promenent débrailles, avec des

vētements usas las agents de

police n'ant pas de casque il est

ampossible de trouver les boites

aux lettres dissimulées dans les

réverbères : les cigarettes. les

Maryland, ont un gout de paile:

les trottoirs sont malpropres, la

Seine aussi est sale et toute

petite, bien plus petite que le

Danube » Voilà Pans vu par un

Hongrois... en 1910, en un temps

où l'Europe n'exista : pas admi

matrativement, mais était une

Il faut lire Dezso Kosztolanyi.

\* L'ŒIL-DE-MER. NOU-

(1) Recommandons encore

(2) Absolve Domine et Néron ou

NICOLE ZAND.

TRADUCTEUR

On savourera aussi la folle nut

Traducteur cleptomane!

fondu », ne lui plait pas.

sent. Presses de la Renaissant,

(1) Indice de la Bourse de Nes-

HUSERT JUN

rary Fellowship. C'est justice.

lant un Le livre se referme en cet insum

celles du Tao et du Dow.

primordial, le Tao ...

Picaresque

et symbolique

s derniers.

e l'his-

Type se

Sé son

æ dans

orsqu'il

1 205, il

: Hsiao.

ères de

: Était

ae robe

els da

: Love.

50 esca-

ait éga-

ies for-

ın I, le

arche de

explora-

ières de

:ro-saint

He rien.

e Singe.

on et le

eu d'un

ésent, il

: chinois

I (ou *le* 

is Wou

5 reven-

ais c'est

neasion

istique »

roduite

ac cesse

bout à

igner le

picares-

oa et le

at cesse

ccession

**300se 20** 

! succes-

riales ou

ure le

a Suite

nouen:

is QUI.

f, vous

ons. A

a, c'est

VIERON

præde

eux-

appa-

reasu.

tcaau.

กร มก

rte à la

la vie de à la

HIV6/5

irnsic

ite une

a ville

s les

ensent

illoure

posile

Londres. - Après trois mois d'une incroyable bataille aux multiples aspects, industriel, financier, politique, voire diplomatique, le sort du constructeur britannique d'hélicoptères Westland paraît scellé. A une majorité de 67,8 % des voix, l'assemblée générale des actionnaires s'est finalement prononcée, mercredi 112 février, pour une prise de partici-pation de Westland (à 30 %) par la compagnie américaine Sikorsky, associée au groupe italien Fiat Les partisans du consortium européen, qui tentaient de s'opposer à cette solution, ont perdu la partie.

- Westland, c'est une firme qui construit des hélicoptères, qui emploie près de 11 000 personnes et qui jusqu'à maintenant, faute de nouveaux modèles, et à court de commandes, risquait d'être placée sous administration judiciaire. « Venu à la porte de la salle où avait lieu à Londres la réunion décisive pour manifester, comme nombre de ses collègues, en faveur de la formule de « sauvetage » offerte par Sikorsky, un employé de la société britannique à jugé bon de faire ce rappel sur le mode ironique. La précision n'était peut-être pas inutile. En effet, on aurait presque fini par oublier quelle était l'origine de cette affaire Westland », qui a mis en lumière les difficultés de l'industrie britannique, semé l'émoi dans les milieux boursiers, relancé le débat sur la place de la Grande-Bretagne entre l'Europe et les Etats-Unis et

qui a surtout ébranlé le gouverne-ment de Man Thatcher, provoquant la démission de deux ministres et affaiblissant considérablement la position du chef du gouvernement.

Dès lundi, les chances du consortium européen (1) semblaient très compromises. Les représentants de ce groupe avaient proposé de rache-ter au prix fort 20 % du capital de la société en s'adressant aux petits porteurs, qui jusqu'alors n'avaient pu profiter des surenchères successives auxquelles s'étaient livrés les partisans de Sikorsky et ceux du consortium auprès des grandes institutions financières. Mais les particuliers n'ont pas répondu à l'appel. Dès lors, il était presque impossible de renouveler mercredi le « coup » réussi un mois plus tôt à la précédente assem-blée, où les tenants du consortium avaient bloqué, avec un tiers des voix, la solution Sikorsky. Cette fois, une majorité simple et non plus des trois quarts suffisait à l'adoption de la proposition américaine.

#### Six actionnaires anonymes

Mardi soir, le consortium a subi un nouveau revers en apprenant que six mystérieux acquéreurs, opérant par l'intermédiaire de banques suisses, avaient le contrôle de 20 % des actions. A voir la déconvenue de M. Michael Heseltine, ancien ministre de la défense obligé de quitter le gouvernement pour avoir défendu l'option suropéenne, on avait compris qu'en dépit de leur anonymat les nouveaux actionnaires agiraient

an profit de Sikorsky. La victoire était acquise pour le géant améri-cain et la direction de Westland, qui, depuis le début refusait catégo-riquement de considérer l'offre des Européens, présentant pourtant des avantages assez semblables sur le

Aussitôt après la réunion. M. Bill Paul, vice-président de Sikorsky, évidemment très satisfait, a remer-cié le personnel de Westland, qui, presque unanimement, s'était rangé à l'avis de la direction (2). Puis il a ajouté : « Maintenant nous allons enfin pouvoir nous consacrer à la remise sur pied de l'entreprise.

#### Des licenciements

L'affaire Westland est-elle terminée ? Pas encore. Des investigations devraient être menées à la Bourse sur la régularité de l'opération de dernière heure à laquelle se sont livrés les six nouveaux actionnaires anonymes dont l'intervention a été déterminante. Mais de l'avis des experts de la City, il sera difficile d'établir des preuves formelles. Les constructeurs européens vont-ils mettre à exécution leur menace de boycottage, c'est-à-dire mettre un terme à leur collaboration avec Westland?

Quelle sera la réaction de l'opinion britannique si, comme cela est très probable, la direction de Wes-tland procède bientôt à de nombreuses suppressions d'emplois ? On a remarqué mercredi que, interrogé sur la possibilité d'éviter une telle situation, M. Paul s'est contenté de

dire : « Je l'espère... - Même réponse évasive du représentant de Sikorsky à propos de l'avenir com-mercial de Blackhawk, l'hélicoptère que la société américaine offre à Westland de construire sous licenc C'est le principal élément de la solution établie par Sikorsky. Or les livraisons du Blackhawk, commandé à des centaines d'exemplaires par l'armée américaine, sont déjà en grande partie assurées. D'autre part le succès à l'exportation de cet hélicoptère coûteux, qui n'est plus nou-veau, est très limité : pas plus d'une quarantaine d'exemplaires vendus hors des Etats-Unis. L'armée britannique n'est apparemment pas intéressée. On ne voit guère, pour le moment, quel pourrait être le mar-ché d'une version Westland de cet

Ainsi que le faisait remarquer M. Alan Bristow, l'un des principaux actionnaires, fervent avocat du consortium, « les pro-Européens ont subi une défaite, mais cela ne veut pas dire que les partisans de Sikorsky auront eu raison...

(1) British Aerospace et General Electric Company (Grande-Bretagne), l'Aérospatiale (France), Agusta (Ita-lie) et Messerschmitt-Bolkow-Blöhm

(2) Sikorsky-Fiat offrait une inici tion de capital de 74 millions de livres et 2 millions d'heures de travail sur cinq ans. Le consortium européen proposait 75 millions de livres et 1,8 million

#### **NOMINATIONS MILITAIRES**

#### Les généraux Bardon et Blesbois recoivent leur quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Paul Quilès, le conseil des ministres du mercredi 12 février a approuvé les promotions

• Terre. - Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Yves Bardon et Michel Blesbois.

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Jean-Marie Moreau et Jacques Codet; général de brigade, les colonels Pierre Godon (nommé commandant de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris) et Raoul Forcin; commissaire général de brigade, le commis-saire colonel Paul Gantois.

Sout nommés : commandant et directeur du génie de la 1º région militaire, le général de brigade Michel Couture; commandant la 52º division militaire territoriale, le rénéral de brigade Henri Fourcade : directeur de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique, le général de brigade Jean-Claude Delissnyder.

• Marine. - Est nommé directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, de l'enseigne-

ment militaire supérieur et du Centre des hautes études militaires, le vice-amiral d'escadre René Hugues.

inspecteur général de l'armement, l'ingénieur général de première classe Jean-Pierre Barbery; directeur des constructions navales, l'ingénieur général de première classe Henri Cazaban; directeur des constructions et armes navales de Cherbourg, l'ingénieur général de deuxième classe Dominique Castel-

 Contrôle général des armées.
 Est promu contrôleur général des armées, le contrôleur en chef Jacques Perget.

• Service de santé. - Sont promus : médecin général inspecieur, le médecin général Michel Darmandieu; médecin général, le médecin en chef Christian Pasquier.

Est nommé directeur du centre de recherches du service de santé des armées, le médecin général Robert Fontanges.

 Gendarmerie nationale. – Est promu général de brigade, le colonel Michel Drouard.

# LE CARNET DU Monde

Naissances

- Françoise JUVET et Jean-Daniel SCHLAEPFER, ont la joie d'annoncer la naissance de

Nathanaël

24, Cardinal-Mermillod, 1227 Carouge (Suisse).

was traff (12 45 and cate of Décès.

- M. Jean-Gustave Bannard, son époux, M. et M™ Bieter Tews, — Mª Petra et Kerstin Tews,

ses enfants et petits-enfants, Ainsi que les familles Pigeot, Woydt Baumard, Lefebvre, Collet et Raynand, ses sœurs, belles-sœurs, boaux-frères, vetix et nièces.

ont la douleur de faire part du décès de Flizzbeth BAUNARD. née Höttinger,

survenu à Strasbourg le 12 février 1986, à l'hôpital de Hautepierre. La cérémonie religieuse sera célébrée le 18 février, à 10 h 30, en le paroisse de la Sainte-Trinité (Strasbourgsplanade). L'incinération aura lieu ultérieure

ment dans la plus stricte intimité. 10, rue de Stockholm, 67000 Strasbourg.

·M≈ René Bourdon. ML et M= Aumonier

Le général et M= Cullicyrier et leur fils, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Maurice BOURDON,

survenu le 6 février 1986 en sou domi-

Seion la volonté du défunt, la cérémonie religiouse a été célébrée le mercrodi 12 février, dans la plus stricte intimité famillate, suivie de l'incinération.

6, avenue de Villeneuve-l'Etang, 78000 Versailles.

Cet avis tient lieu de faire part.

- M= Sylvie Crusserd M= Isabelle Madesclaire, Timothée et Zoé, M. et M= Charles Crussard,

Mª Suranne d'Argueuves, ont le chagrin de faire part du décès de

> Jean CRUSSARD, ingénieur général des ponts et chaussés

survenu le 11 février, dans la paix.

adredi 14 février à 13 h 45, en l'église

Sa famille et ses amis communicrost avec lui dans le *Prélude* de Bach, se 22 en si bémol mineur du Clavecin blan Tempéré vol. 1.

Nos abonués, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monda -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières andes pour justifier de cette qualité.

M. et M™ Georges Besson. M. et M= Jacques Le Floch, M= Pierre Le Floch

et M. Jean-Pierre Le Floch, Le colonel (CR) et M= Alain Le La commissaire-cologni

et M= Dominique Le Floch, Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Yves LE FLOCH,

dans sa quatre-vingt-sixième aunée, le 11 février 1986. le landi 17 février à 10 h 30, en l'église

Cet avis tient lieu de faire-part,

 Mª Françoise Masson,
 M. et Mª Claude Creusot et leur fils. M. et M. René de la Burgade

Parents et alliés M. André MASSON.

inspecteur général des bibliothèques officier de la Légion d'honneur. Ses obséques out en lieu à Pan le

 Le conseil d'administration, les anciens élèves, la direction, les profes-seurs et le personnel de l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers, du CERCA et du SEARA, out la douleur de faire part du décès du

Révérend Père Hubert de MONTERON (S.J.), ur de l'ESA de 1949 à 1957,

l'âge de soixunte-quinze ans. Ses obsèques auront lieu à Nantes, 9, rue Dugommier, le samedi 15 février

- M= Jean-Marie Pellet, Ses enfants,

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jenn-Marie PELLET. parvenn à Paris, le 10 février 1986, à

La ofrémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 février, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7, suivie de inhumation au cimetière de Cusset à Villeurbanne-Lyon, le mardi 18 février,

Ni fleurs ni couronnes Dogs à l'Institut de recherche pour le

15. me des Saunières, \_21000 Dijon.

Marbrerie CAHEN & C\* 43-20-74-52

Pompes Funèbres

 M= André Reignier,
 M. et M= Yvon Reignier,
 Eric et Nathalie, eine et Nathalie, Le docteur et Ma Alain Reignier

Sabine et Vincent,
M. et M= Michel Reignier,
Stéphanie et Mathilde,
M. Jean-Louis Reignier
et M= Marine Reignier de Bonnet,

M. et M= Albert Gortais

et leurs enfants, Le docteur et Mª Jacques Reignier et leurs colonts, M. et M= André-Pierre Reignie

et leurs enfants, Le doctour et M= Jean-Claude Reignier

M. et M= Roger Reignier

M™ Marcelle Castelli. Et ses nombrens amis.

out la douleur de faire part du décès de

M. André-Jules REIGNIER,

ancien directeur général de l'Organisation CODEC-UNA, ancien membre du Conseil économique et social. chevalier de la Légion d'hour

chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenn le 11 février 1986, dans sa

L'inhumation aura lieu dans l'intimité, le dredi 14 février 1986, en l'église Saint-enne-l'Allier (Eure), à 16 h 30.

Une messe sera célébrée ea l'église Saint-Augustin, Paris-8°, le mercredi 19 lévrier 1986, à 9 heures.

M= Sol Lasry,
venve Ruimy,
M= Marguerite Ruimy,
venve Corcos et ses enfants,

M. et M= Elie Ruimy, et leurs enfa M. et Mª Léo Vandromme.

M. et M. Christian Bettignies,
Les familles, parents et alliés,
ont la douleur de l'aire part de la perte
cruelle subie par le décès de

M. Joseph RUIMY,

lour fils, frère, oncie, cousin, allié. L'enterrement aura lieu au cimetière parisien de Pantin, le vendredi 14 février, à 10 h 45. Remerciements

- Levallois-Perret, Paris.

M™ Jacques Barcet t ses enfants. M™ Henri Barcet, Le conseil d'administration,

Les cadres, Le personnel de la société CRAIT, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témolgné leur sympathic par leur présence, leurs mes-sages et envois de fleurs lors du décès de

M. Jacques BARCET.

- La famille de

Waldeck L'HUILLIER

tient à remercier chaleureusement les personnes qui lui ont manifesté leur sympathie au moment de son décès. Elle a été très sensible aux manifestations de l'hommage particulièrement émouvant qui lui a été rendu par la municipalité de Gennevilliers, les teurs, tous les habitants de la ville qu'il a tant aimée et ses amis et camarades,

lors d'obsèques qui ont signifié la place qu'occupe Waldeck L'Huillier dans la mémoire collective.

Les innombrables témoignages de sympathic adressés à Marie-Louise L'Huillier en ce moment si doulouroux pe lui permettent pas de répondre per-sonnellement à tous ceux qui ont témoigné de leur tristesse et de la profonde estime dans laquelle ils tenaient son si

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

 Université Paris-VIII, mercredi
19 février, à 14 houres, salle G 201,
M. Pierre Encreve : « Variation et structure, études de phonologie et de pragmatique sociolinguistiques.

Bienfaisance

- Aux Philippines, en Hahi, les en-fants sont les premiers à souffris des événements. Or c'est précisément dans ces deux pays qu'une association, Ac-cueil et Vie, s'efforce depuis plusieurs années de secourir ceux qui végètent dans le plus complet dénuement, par la cration ou le soutien de crèches, dis-création ou le soutien de crèches, dis-pensaires, orphelinats, par l'aide aux fa-milles en détrosse, et, en dernier re-cours, par l'adoption en France. Il s'agit d'actions ponetuelles et efficaces, car personnalisées et contrôlées de bout en bout. Il y a plus que jamais urgence.
Toute aide sera la bienvenue.
Accueil et Vie, 12, rue de Berri,
75008 Paris. Tél.: 16 (1) 43-59-92-56
et 45-62-82-21. Adresser les dons à Ac-

cueil et Vie, Crédit lyonnais AG 432, 123, boulevard Haussmann, 75008 Parit, compte AEV-ASP nº 7247 D.

# 7, RUE DE SOLFÉRINO

3. PLACE ST-AUGUSTIN

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permasentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris pairions suront lieu in veille des ventes, de 11 à 18 heures, sauf indications particulières, \* expo le matin de la vente.

**LUNDI 17 FÉVRIER** 

Atelier d'un restaurateur d'horlogerie ancienne. M-CHAYETTE, CALMELS. Bon mobilier. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne. Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Déchaut et Stetten.

Livres anciens et modernes. - M= OGER, DUMONT.

S. 7. - 16 h Tapis d'Orient - M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 9. - Tablx d'artistes latino-américains, contemp. au profit des sinistrés du Nevado del Ruiz (Pérou).- Mª GROS, DELETTREZ.

S. 11. - Tableanz, bibelots, bors meubles. - Mª LANGLADE.

, p BADIN, FERRIEN. S. 14. - Bons meubles, objets mobiliers. - Mrs ADER, PICARD,

TAJAN. S. 16. - Tab., bib., mob. - Mª BOISGIRARD.

MARDI 18 FÉVRIER S. 10. - Bean mobilier. - Me RENAUD.

"S. 12. - Timbres-poste. - Mª LENORMAND, DAYEN.

**MERCREDI 19 FÉVRIER** 

S. 1. - Hante Époque. - Mª BOISGIRARD, M. Boucaud, expert. Tél.: 42-61-24-07. Extrême-Orient, tapis,

M. DEURBERGUE. S. S. - 14 h 30, tableaux 19 ot 20 a - M CORNETTE DE SAINT-CYR.

Arta du spectacle, dessins, tableaux, statues, autographes, livres, photographies. - Ma ADER, PICARD, TAJAN, M. Lorcey, expert. Expo chez l'exp. 20, passage Verdeau, 75009 Paris. Tél.: (1) 48-24-10-58, jusqu'au 14 février de 13 h à 17 h 30, (sauf lundi).

Tableaux anc. Mbles et objets d'art princ. du 18°. - M° DELORME, MM Kantor et Lacoste, experts.

S. 9. — Très beaux meubles de style. - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

Tableaux, meubles et objets d'art. - Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 15. - 11 h et 14 h 30, tableaux modernes. - M. LOUDMER.

S. S. - Atelier A. Jouclard (3- vente). - M= BONDU.

**VENDREDI 21 FÉVRIER** 

- Précieux livres anciens, romantiques, et modernes. M-AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 3. - Table modernes . M. BOISGIRARD. S. S. - Tablx, livres, mbles. - M. CHEVAL.

S. 6. - Estampes, collection Armand Trampitsch (3º vente).

Mª ADER, PICARD, TAJAN. - Mª Rousseau, expert.

Bon mobilier. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

Livres, bon mob. courant (cabinet travail Empire) beau mob. de style et rustique. - Me RIBEYRE.

S. 16. - Mbjes et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

**ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE** ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. L-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouoz (75009), 47-70-36-16 CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.
CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009), 47-70-36-26.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-83-04.
LANCLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancienments)
RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12; rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25. MILLON, JUTHEAU; 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la ange-Batchère (75009), 47-70-88-38. RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

10 h 00 à 18 h 30

ie plus auteur à succès oublié. Un yde de humour qui ne vieillit pas. nche); que le CLEPTOMANE ET AUTRES HISTOIRES. Traduit du bosgrois par Maurice Regnant d Peter Adam. Alines, 140 p. 58 f. VELLES. Traduit par les men bres de l'Atelier franco-hosgroß

) OUVIE ent qu de lon-VBOBUT leguel xse de 295 É re); le actornde traduction littéraire, que drift Jean-Loc Moreau Presses ories talistes de France, 216 p. 95 f.

de son i avec X 17 MET iete a 10 (Ou prend HE HOS

es qu'il paru aux Editions Soriot

fois l'excellent N.V de krudy parti l L'Harmattan (voir le Monde de livres » du 22 novembre 1985).

# culture

# Réouverture du théâtre de Jacques Copeau

(Suite de la première page.)

- Nous pensons intaller des gradins amovibles, sans grande sophistication, ajoute Patrick Bouchain. Les élèves de l'école, en guise de travaux pratiques, pourraient inventer eux-mêmes leur dispositif scénique. Les plus gros travaux concernent l'acoustique, la modernisation de l'éclairage. C'est un bon lieu pour une école, de plus, au- dessus du théâtre existe une salle avec un éclairage zénithal, pour le dessin, l'expression corporelle, et la restauration se fera dans l'esprit de Copeau :

Pour visiter le lieu - la situation semblant sort complexe du côté du ministère – il fallait donc

1920, pour la réouverture, Marcel Achard tiendra cette position stratégique...). On jouait deux pièces : l'Amour médecin et Une femme tuée par la douceur, de

Nous, les enfants, raconte

Marie-Hélène Dasté, n'avions eu le droit d'assister qu'à la pièce de Molière. Mon père, jusqu'à cet âge, nous a tenus à l'écart de l'enseignement traditionnel : il voulait préserver en nous un climat d'enfance non contrariée, dans lequel il voyait vraiment l'embryon de toute vocation dramatique. La formation du comédien l'a hanté, toute sa vie. Il v a eu un début d'école dès la première saison du Vieux-Colombier, même si l'école n'a

de ce qui ne le regardait pas, puisqu'il était en culottes courtes, décrit ainsi Jacques Copeau, dans ses dernières années à Paris : • 11 avait à l'époque une quarantaine d'années et une drôle de barbe en fil de fer. Pas toujours commode, et souvent intolérable, trop pour être un bon administrateur. .

Boris Vian fut, en tout cas, l'hôte et le chroniqueur privilégié de la cave du Vieux-Colombier, qui, avec le Tabou, le Lorientais, la Rose Rouge, allait devenir l'un des clubs les plus courus du « village - de l'après-guerre, Saint-Germain-des-Prés. Succédant à René Rocher, qui reprit le bail au théâtre en 1934, Anet Badel, personnage controversé, fit le «Vieux-Co», comme on disait

alors, raconte-t-il, élève dans l'école appelée école du Vieux-Colombier, un peu abusivement. même si elle n'était pas mauvaise, une sorte de variante du

cours Simon. -Au lendemain de cette conférence d'Artaud, à laquelle, il ne sait plus pour quelle raison, Vitez n'a pas assisté, le bruit court dans Paris qu'un sou s'est produit là : - Le théâtre, ajoute Vitez, était assez minable, délabré, et la mémoire de Copeau lointaine, me semble-t-il. J'ai le souvenir, plus tard, d'un théâtre semiboulevardier où l'on jouait des débris de l'ancienne avant-garde, avant que ne renaisse le grand théâtre. En 1957-1958, avec Eloi Recoing, nous y avons donné un

l'état du Vieux-Colombier en 1977. C'est un personnage amoureux de son théâtre, dont il connaît l'histoire sur le bout du pouce. Il a sans doute, pendant un temps, caressé le rêve de le conserver. Mais il a dû se rendre à l'évidence : l'argent manquait, et le cadeau que lui a fait sa tante, Marcelle Benoit, épouse de Charles Saint-Père, était quelque . peu empoisonné. Non seulement cette tante, n'ayant pas d'enfants, il a eu, en tant qu'héritier indi-

PROGRAMME

Mitteo: Saint-Sulpice

Non-Son: Stores-Croix-Rouge

> tif minimum, avec des amis: le laisser libre pour l'avenir, en refusant toutes les propositions de baux : lui redonner la vie. car si le Vieux-Colombier est resté fermé au public, je l'ai ouvert à des artistes, des professionnels du aes artistes, des projessionneis du speciacle qui y ont trouvé un lieu priviliégié de travail. Je dois dire que Mireille Casadessus, prési-dente de l'Association des amis du Vieux-Colombier, m'a beau-coup aidé. Aujourd'hui, je suis contait en une popuella mention content qu'une nouvelle aventure

-Colombier, PARIS (VI')

a Location est ouverte 14 jours à l'avance à compter du Lund

Tous les Vendredis, à 17 h. 30 acques COFEAU donné au Vizox-Coloma son COURS PUBLIC sur les œuvres du réperioire

Actuellement : LA NUIT DES ROIS - BÉRÉNICE

du 20 Mars au 2 Avril 1922

Pierre-Antoine Benoit ne veut pas parler de ses négociations avec le ministère de la culture. Il évoque juste l'estimation finan-cière que les Domaines ont fait de ces 1 200 mètres carrés, situés en

rect, des droits importants à payer, mais la clause du contrat stipulait que sa famille gardait l'usufruit du Vieux-Colombier. Marcelle Saint-Père, de plus, sur la sin de sa vie, n'avait plus toute sa tête et fut placée sous tutelle



Au temps où le saile accreillait l'avant-garde : Jacques Copeau et Louis Jouvet en scène (à gauche), Antonin Artand (à droite)

La saga du Vieux-Colombier

Dullin, soit faire appel à l'actuel

propriétaire, et directeur du

Vieux-Colombier, seul possesseur des clefs à ce jour. Le théâtre est,

bien sûr, un peu fatigué : rouges

passés, moquettes usées. Mais la

salle, avec sa voûte en forme de

coque de bateau renversée, reste

magique : face au plateau, recou-

vert d'un drap noir, les fauteuils

sont sagement alignés, environ

350 places. On peut grimper vers

les cintres sans risquer de se tor-

ans - ouvre son théâtre sur cette

rive gauche très éloignée du théa-

tre commercial qu'il haïssait, il

remplace les voyantes dorures par

de sobres panneaux, et le nom d'Athénée-Saint-Germain par

dessus de la porte, il accroche son

emblème, deux colombes, copie

d'une dalle de San-Miniato de

Dans son manifeste. Copeau

pose les principes d'une rénova-

tion dramatique : que le théâtre

cesse d'être une exploitation

pour redevenir une solennité». Marie-Hélène Dasté, sa sille -

elle avait à l'époque onze-douze

ans - se souvient. Sur scène, aux

côtés de son père : Charles Dullin,

Louis Jouvet. Dans le trou du

souffleur : Georges Duhamel (en

Danse 2 créations mondiales

les 27 février, 1, 3 et 5 mars

celui du Vieux-Colombier.

cagé, abandonné.

ie Ses idées ses recherches sur le masque, le mime, la commedia dell'arte, l'expression corporelle ont fait leur chemin depuis, et elles sembient aller de soi. Mais la graine était là, dans cette école. Quant à la salle du Vieux-Colombier, elle était assez ingrate, étroite, me un boyau. Copeau et Jouvet l'appelaient « cette sale boite », avec beaucoup de tendresse. Il n'y avait pas de dégagement, on se heurtait aux murs. -

Le plus beau souvenir de Marie-Hélène Dasté? Peut-être Sous la scène, quelques marson père interprétant, en décemches, un panneau : « Ecole ». Des bre 1920 : les Fourberies de Scacomédiens répètent. Cà et là, des pin, dans le dispositif scénique meubles, des tableaux. A l'étage, fixe légendaire, conçu avec Louis une très belle saile entourée de Jouvet, détruit depuis. - Cette verrières, où, paraît-il, plus d'un troupe avait une telle unité, une telle cohésion. Si le projet d'école locataire a rêvé d'installer un « loft ». Au rez-de-chaussée peut se réaliser au Vieuxs'ouvre encore, sur la cour, une Colombier, je trouve ça merveilautre saile, blanche, dans laquelle leux. Mais je ne suis pas du tout sommeillent quelques pianos. Le Vieux-Colombier, s'il n'a plus le fétichiste. Ét, pour moi, la mai-son de Pernand-Vergelesses, en lustre de ses jeunes années, n'a Bourgogne, est un peu l'arche de Noé, où l'esprit du Vieuxrien d'un navire à la dérive, sac-Colombier s'est réfugié, après le départ de Paris, en 1924. Quand Jacques Copeau, en octobre 1913 - il a trento-quatre

#### Artaud, Adamov et jazz au sous-sol

C'est là aussi que se trouve la bibliothèque de Jacques Copeau, ses notes, que Marie-Hélène Dasté rassemble et publie peu à , depuis 1974, aux Editions Gallimard, sous le nom de Registres du Vieux-Colombier Les Appels, Molière, puis la première saison à Paris, la tournée aux Etats-Unis.

Copeau parti en Bourgogne, avec ses - copiaux - - il ne reviendra qu'une fois en 1931, pour présenter la Compagnie des Quinze de Michel Saint-Denis le Vieux-Colombier devient bientôt un cinéma. Entre-temps, Gaston Baty aura signé quelques décors. Boris Vian, qui se mêlait

**ESPACE PIERRE CARDIN** 

MAIA PLISSETSKAIA

Location: 1, av. Gabriel, 8e - 42.66.17.81 Agences et Fnacs

l'étage au-dessus, Lucienne et le fois de Sydney Bechet, que la là des « nuits » de Chicago, de la Série noire, et l'on compte, de Gréco à Signoret, Queneau, Claude Luter semble avoir

gardé un fort souvenir olfactif de la cave, alors décorée par des coquillages. De cette belle jeunesse - dépravée », dont Adamov sait partie, Vian, toujours lui, raconte dans son Manuel de Saint-Germain-des-Prés : « Les angoissés qui composaient le groupe d'Arthur Adamov descendent régulièrement à la cave. Mais, ne pouvant tenir, ils en remontent aussitôt.

Si l'histoire de la cave, grâce à Vian, est assez connue, celle du théatre l'est moins. Et pour cause. Copeau parti, lui succèdent des gérants, directeurs, qui, pour préoccupés qu'ils soient de l'avant-garde, ou de la qualité de leur accueil, ne sont plus des créa-

Les metteurs en scène doivent compter sur la générosité de mécènes qui, comme se souvient Roger Planchon ouvrent leurs salons - accueillants avec buffet fourni. Et ce sont sans doute des amis, écrivains, qui, en janvier 1947, invitent Antonin Artand an Vieux-Colombier : il donnera là une de ses dernières conférences, consignée par Adamov, de manière elliptique, dans l'Homme et l'Enfant : Artaud perd ses papiers, les cherche par terre, balbutie, ll est très pâle. La salle garde un silence de mort. Artaud impose le respect. J'aide Gide à monter sur la scene, il veut embrasser Artaud. - Antoine Vitez a dix-sept ans : - J'étais

4 REPRÉSENTATIONS

EXCEPTIONNELLES

soit saire du charme au gardien, vraiment été ouverte qu'en 1920, alors dans ces années « existentia- spectacle de marionnettes, la Clé judiciaire. Ce qui a encore com- plein cœur de Paris et qu'il n'a pas i'v ai jait une lecture. en 1948, il y a du beau monde: Parmi les jeunes gens qui allaient Martine Carol, Orson Welles, au Vieux-Colombier, j'étais l'un Marcel Aymé, dont on joue, à des rares à me souvenir de Copeau, parce que mes parents, boucher. On danse ferme, sur les dès l'age de sept-huit ans, m'en rythmes de Claude Luter, et par- parlaient, ils l'avaient connu. Mais le Vieux-Colombier était France découvre. Badel organise alors exactement comme une Constantinople ou une Jérusalem oubliée. »

> En 1957, Roger Dornès, direc-Auric, toute la bohème artistique teur du Vieux-Colombier, accueille Paolo, Paoli, pièce anticolonialiste d'Adamov créé, à Lyon, dans la mise en scène de Roger Planchon, qui se souvient d'Adamov serrant, très ému, la main d'Elsa Triolet et d'Aragon, et qui, toujours superstitieux, évitait soigneusement d'emprunter la rue du Four pour se rendre au

#### Un état kafkaīen

Auteur des décors, René Allio n'a pas rencontré de difficultés particulières au Vieux-Colombier. . • L'équipement était tout à fait convenable. Le théatre restait alors, rive gauche, une saile d'avant-garde. Nous venions de découvrir les spectacles du Berliner Ensemble, et c'était, avec Vilar à Chaillot et Avignon, le retour du grand tréteau. •

- On y a fait, ma foi, du bon travail . dit Marie-Hélène Dasté, parlant de l'époque où Bernard Jenny, de 1961 à 1966, fut directeur. René Allio garde un souvenir inoubliable d'Alain Cuny dans un Pirandello. Bernard Jenny organisera dans le soyer une exposition et une soirée consacrée à Jacques Copeau.

Mais, en 1966, il fait faillite. Et c'est là, selon Pierre-Antoine Benoit, l'actuel propriétaire, que les choses se gâtent avec la nomination d'un syndic de faillite qui devient gérant du théâtre, le loue à Marthe Mercadier, puis, en 1973, à Jean Yanne, qui y installe un studio de cinéma : le Vieux-Colombier est alors fermé au public, pour des raisons de sécu-

Kafkaïen : c'est le mot de Pierre-Antoine Benoit pour décrire, photographies à l'appui, rué la situation

Ce n'est qu'en 1983, à la mort de sa tante, que Pierre-Antoine Benoit est devenu propriétaire, à part entière : - Je me suis trouvé confronté à plusieurs problèmes : la fermeture pour des raisons de sécurité : les travaux de remise en état considérables : la salle déjà classée par une ordonnance de 1945 comme théâtre à destination fixe. Les pouvoirs publics craignant qu'il ne soit exploité à des fins commerciales, l'inscrivent en 1978. à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. une mesure de sauvegarde mais aussi de blocage. Je n'ai aucune subvention, pas d'argent.

 Des promoteurs, des épiciers, m'ont fait des propositions de toutes sortes. Mais il a toujours été inconcevable pour moi de faire disparaître le Vieux-Colombier. Je me suis battu pour ce théatre, en me fixant un objec-

THÉÀTRE MARIE-STUART

**Réservations: 45.08.17.80** 

que la société constituée pour l'achat du Vieux-Colombier a un capital de 11 000 000 de francs). On ne vend pas, dit-il, ce lieu comme une boutique. •

Alors que la grande époque de la décentralisation théâtrale, de la mise en place d'institutions culturelles subventionnées héritées de Jean Vilar et donc, de Jacques Copeau (même Vilar détestait, comme le rappelle Antoine Vitez, le côté « catho » de Copeau) s'achève, ou du moins épouse d'autres formes, cet achat par l'Etat du Théâtre du Vieux-Colombier est l'occasion d'une mémoire reconstituée » (le mot est encore de Vitez) de cette époque pionnière. Et une école pour le théâtre de demain - va s'ouvrir. C'était le vœu le plus cher de Jacques Copeau.

ODILE QUIROT.

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

43 28 36 36



date ausstro v recessive ecological. For

on to this same that his s o mo en Salabe de crende - പോട്ടവേളന്നാന് **ച ഗാദ്യ മാ**മ - -- - Friedly mais topposed arra the prostrate (Vi Triste war warm. De n jegs et un fr<del>äre medec</del> a a magazines presidente La sebra

THE PART OF THE PROPERTY MIS AND THE PROPERTY OF THE PROPER ASSET TO THE POWER OF THE SON

Aprographics o à Lausanne

4200

er: 24

- Marie 1888 - 1888 -

Jan 1977

"说是" 医中毒性

T ....

7. .

٠ - ٢٠٠٠

8 25 mm

...

Care.

."≊ ~~<sub>~</sub>.

A STATE OF THE STA

Alaber of the party of the part

- ب<sub>ا ت</sub>ونون

.e⊒ ;--. . . .

3.5

ricant en deux parties à nuncia (nuncia de la constanta THE COLD SERVICE AND SERVICE THE PROPERTY OF STREET The day 1000g / oregressie. THE TUTTINGS STORE STREET THE STREET CONTROL COME STATE OF THE THE DE LEGGERATION FORMA habituan 3 process i 🚈 is tronce a 👪 métes THE PROPERTY SOLE IS THE A CONTRACTOR LISTS market and the second second ್ಟ್ರಾಗ್ ಫ್ರಾಚ್ ರಾಭಾಗಕ **ಭಾಕಿ**ಂ TOTAL GROWING The part does et de la pers

tation Carellatedista graden

mivel album d'Elvis Costello

of the processing on processed we to register at 1988 such périsove au vu du time de l' in 16 fevral). C'est la sou ne Decise Patrick Abbysius CONCESSION SPECIOL SE CO no a tin re autore de l THE SUSPENDENCE PROPERTY. in 12 yours old on no hatten THE STATE STATES OF THE CAP Amost Biati, et pessett min. Godfest un retour a i ium or grande pueste, eus es magner, et du on Tourielos, le jeur - Prancese : textes popular Eva Costeão est decide: There is the second sec E SETIMATE EL STETIMENT Site to empoigne des le

in the second se The care pour beauties to Thore Buttett le State de ses soncerts en

PROBLEME Nº 4162

113456 759 is see remonstres se

diese Ville einungen The later does does a has purfect an make . 4 On fait preus ರ್ಲೋ, ರೆ ಅವಿ ಮಾಡುವುದಕ in: ceneralence AND SY TRANSPERS TOR DESIGNATION ್ದರವಿತ ಮಾಸಕ ನಡೆ rustate - 6. Crossstil ः १ व केंद्रसंस्तः 🗕 7 🛭

VERTICAL!

ं ⊆द्रष्य द्≒ं अर्ज है

a backage is a Dam a nebese er ine Telle aus The compression March Unide beite. Tient de l<del>endemaie</del>.

Solution de problem. Hericonial Price of Pa Organic - III To Vic. - V It he Letest - V VIII ACR. TOKE .. ... - X. & E2 Ees

Ferting! Prophe Ara 3 to be - 4 \$ The Charles - 6 And English



SUL de

ant un

de le

ndre à

tante.

se de

selque

ement

nfants.

r indi-

ints à

:Ontrat

ardait

mbier.

JS. SDT

: loute

tutelle

du 20 Mars an 2 Avril 1922 Triaphone : Saze 64-69

du Visus compler de l'asance a compler de l'indi es les Vendredis, à 17 h. 30 OFFAU donne au Vieuz-Languine
SPORLIC sur les œuvres du partoure :: LA NUIT DES ROIS - PARI VICE

> tif minimum, avec des amis : le laisser libre pour l'avenir en refusant toutes les proposition de baux : lui redonner la vie que la Vieux-Colombier en si le Vieux-Colombier est rest ferme au public, je ai ouven i ferme au puent, je sai ouven a des artistes, des professionnels du spectacle qui y ont trouve un lieu priviliégié de travail Je dois due que Mireille Curaussus, pressure de l'Association des montes de l'Association de serve. dente de l'Association des amus du Vieux-Colompier, m'a ben-coup aidé. Aujourd'hat, je sus content qu'une nouvelle avenue commence. .

Pierre-Antoine Benoit ne veut pas parler de ses negociations avec le ministère de la culture li évoque juste l'estimation financière que les Domaines ont fait de ces 1 200 mètres carres, sittés es



outs Artand (a droite)

: com~

: mon

Eloine

enies .

ons de

nise en

ù des

IGUES.

uc une

Wiess.

ns de

4 jours

objec-

TELET

IE

IT 30 plein eœur de Paris et qu'il n'a pas voulu, dit-il, negocier (rappelos que la société constituée pour l'achat du Vicus et olombier à un capital de l'Eugrissió de franci-- **On ne vend** part out-il, ce heu comme une boutique.

Alors que la grande epoque de in decentralisation the straig de la mise en piace d'institutions culturelies subventionnees hentes de Jean Vilar et donc, de Jacques Copeau (même Visit detestatt comme le rappelle Antoine Vilez. le côté - caréo de Copeaus s'achève, ou du moins epouse d'autres formes, cet achai par l'Eta: du Théaire de Vieux-Colombier est l'occasion d'une - mémoire reconstituee : de mot est encore de Vitera de cette epoque pionnière. Et une école pour le théatre de demain - va s'ouvrie. C'était le veu le plus cher de Jacques C. pesu

ODILE QUIROT.



l'apprache de toute verite.

LE QUOTIDIEN DU MÉDECH

43283636

#### NOTES

#### **CINÉMA**

#### « Padre nuestro »

Cardinal et riche propriétaire espagnol, Fernando Rey demande au pape l'autorisation de retourner chez lui pour mettre ses affaires en ordre avant de mourir. Scène de grande comédie entre un Saint Père dont on entend seulement la voix, dont seule la main est visible, et un vieil homme fatigué mais toujours retors. De sa jeunesse dragueuse lui reste une fille prostituée (Victoria Abril) qui boit, fume, sniffe, et une petite fille silencieuse aux yeux noirs. De ses richesses temporelles, lui reste une vigne. De sa famille, une mère infirme et virulente, qui ne lui pardonne pas d'avoir laissé la fonction de pape à un Polonais, et un frère médecin athée (Francisco Rabal) qui a des difficultés sexuelles. La scène où le cardinal lui enseigne comment les résoudre est un grand moment de vaude-

Le meilleur de Padre nuestro est sa tranquille insolence, la manière dont le metteur en scène Francisco Regueiro montre ce qui reste des mentalités religieuses dans les comportements banals ou sacrilèges. Mais il se croit doué pour la fruste poésie des fables paysannes, et il se trompe.

#### **EXPOSITION**

#### « Photographies » à Lausanne

A l'initiative de Charles-Henri Favrod, de Jean-François Chevrier et de la revue Photographies, dont l'avenir peraît toujours incertain, exposition au nouveau musée de Lausanne sur les anatomies (corps, nature, architecture), associant en deux parties les œuvres du XIX siècle à celles d'aujourd'hui, glissant des études de nu (Marconi) aux créations académiques, néo-classiques, antimodernistes ou inspirées du land art (Gormezzano et Minot), toutes envisagées dans la perspective critique et d'analyse qui fonde l'originalité, l'indiscutable qualité d'une revue qui en huit numéros s'est imposée comme essen-tielle, tant par la radicalité de sa réflexion que par la haute tenue de son iconographie. Dans un texte de présentation tournoyant, fouillé et hyper-référentiel comme à son habitude, à propos d'architecture, Chevrier parle de « culture de la façade ». La métaphore qui surnlombe cette exposition vaut d'être reprise pour la revue Photographies elle-même. A l'heure où la photographie tente elle aussi de dégager ses constructions, ses articulations sous les formes apparentes, il serait absolument négatif qu'un organe spécialisé, outil de connaissance sans équivalent dans le monde, disparaisse par le seul fait d'avoir été conçu à l'image des idées et de la personnalité tranchante de son seul rédacteur en chef.

★ Anatomies : le corps, la nature, l'architecture, présenté par la revue Photographies, au Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse, jusqu'au 5 mars.

#### ROCK

#### Le nouvel album d'Elvis Costello

Gueule (en gros plan sur la pochette) de pochard repenti, gonfiée par l'alcool avec barbe rousse négligée et avare, surmontée d'une couronne en tissu, accessoire dérisoire au vu du tifre de l'album : King of America (sortie mondiale le 14 février). C'est le nouveau pied de nez (et rendez-vous annuel) de Declan Patrick Aloysius Macmanus, sujet britannique qui, dix ans après s'être approprié le prénom d'Elvis, ner « King ». Un roi culotté (à l'envers ?) au point de présenter une image de lui aussi volontairement défaite, qu va bien dans sa manière d'être toujours où l'on ne l'attend pas.

On connaît les va-et-vient systématiques d'une carrière, du soul (Get Happy I), au country (Almost Blue), en passant par le pop baroque (imperial Bedroom), etc. lci, c'est un retour au naturalisme qui pioche dans le folk. Un album de grande pureté, austère et rude, tout d'un bloc comme il aime à les imaginer, et qu'on a, comme d couturne, toutes les peines à assimiler. Toutefois, le jeu de ces quinze morceaux serrés en vaut la chandelle : textes piquants, mélodies astuciauses et compliquées, Elvis Costello est décidément l'un des grands auteurs-compositeurs du rock, de toute façon le plus prolifigue, créant sans perdre haleine, sensible et intelligent, excentrique et classique. Sans oublier sa voix qui empoigne dès le premier mor-

Cette fois, les Attractions (son groupe attitré) ont éclaté pour ser place à des musiciens américains (pour beaucoup emprunt Elvis, l'autra) sur un disque produit par T-Bone Burnett (le grand benêt folkeux qui assurait la première partie de ses concerts en solo).

\* RCA-Ariola (ZL 70946).

#### COMMUNICATION

#### A « L'UNION » DE REIMS

#### M. Philippe Hersant séquestré par la CGT

De notre correspondant

Reims. - Un peu plus d'un mois après son arrivée a la tête de *l'Union* de Reims, qu'il dirige pour une durée de six mois, en vertu d'une convention de location-gérance auto-risée par le tribunal de commerce, M. Philippe Hersant a été la cible de la CGT, majoritaire dans l'entre-prise. Le mercredi 12 février, en fin de matinée, alors qu'il venait de procéder à une remise de médailles du travail à plusieurs salariés, au premier rang desquels un responsable ofgétiste, il a été retenu pendant sept heures dans une salle de réunion en compagnie de deux direc-teurs et du rédacteur en chef,

La CGT demandait au fils de M. Robert Hersant la tenue d'un comité d'entreprise extraordinaire

qu'elle voulait consacrer an conflit qui oppose la direction aux employées du standard (le Monde du 13 février).

Outre cette revendication catégorielle, le syndicat du Livre de l'Union reprochait à M. Philippe Hersant de chercher à revenir « sur les acquis de l'entreprise - et de démanteler la photocomposition », ainsi que de « mettre en cause une partie de ses engagements . initiaux concernant la modernisation de l'outil de travail. Les deux parties ont convenu de se revoir la semaine prochaine à Paris, en présence de dirigeants de la FFTL. Le conflit du standard sera évoqué, mais l'entrevue portera sur la politique de développement et de modernisation du quotidien régional. L'Union du jeudi 13 février a paru pormalement.

#### **LETTRES**

#### La mort de l'écrivain de science-fiction Frank Herbert

Frank Herbert, l'auteur américain du best-seller de sciencefiction Dune, est mort mardi 11 février d'un cancer, dans un hôpital du Wisconsin, aux Etats-Unis. Il était âgé de soixante-cinq ans (nos dernières éditions du 13 février).

l'Etat de Washington, Franck Herbert a publié son premier texte de science-fiction en 1952 dans Spartihino Stories. Après un roman mineur, le Monstre sous la mer (Albin Michel), paru en 1956 aux Etats-Unis, il aborde, dès 1963, ce cui deviendra le cycle de Dune. Le succès est immédiat et ne cesse de s'amplifier. Des lors, il publie réqulièrement des romans qui, en dépit de leur taille et de leur complexité. séduisent un public de plus en plus nombreux.

Ecrivain puissant, Herbert a produit une œuvre à la mesure de sa subtile intelligence - une vingtaine de romans et une trentaine de nouvelles. Préoccupé d'écologie, de philosophie économique, de politique, chercheur dans des domaines aussi divers que la géologie sousmarine, l'ethnologie, les techniques de survie (qu'il enseignait pour le compte de la NASA), ou encore la psychologie, il a su faire de son éclestisme une force au service d'une vision sans équivalent dans la littérature de science fiction. Herbert est un créateur d'univers, mais, à la différence d'un Jack Vance, par exemple, il ne verse jamais dans un exotisme gratuit.

Rien d'étonnant à ce que l'on ait souvent employé, à son sujet, les termes « touffu ». « compliqué ». e ambitieux ». Chacun de ses romans repose sur une analyse très serrée de la vie en société, au sens le plus large de l'expression. Les

Né en 1920 à Tacoma, dans problèmes du pouvoir, de l'organisation sociale, de l'évolution de l'humanité vers le surhumain, la survie des individus et des espèces sont au centre aussi bien du cycle de Dune que de la Ruche d'Hellstrom (« J'ai lu »), la Barrière Santaroga (Jean-Claude Lattès) ou les Dieux d'Heisenberg (« le Masque »). La trilogie Destination vide, l'Incident Jésus et l'Effet Lazare (Robert Laffont), dont les deux demiers volumes ont été écrits en collaboration avec le poète Bill Ransom. pousse encore plus loin l'abstraction en s'attaquant à la question de l'intelligence artificielle. Dans l'Etoile et le Fouet, et sa suite, Dosadi (tous deux chez Robert Laffont), la rencontre avec d'incompréhensibles extra-terrestres est prétexte à une remise en question souvent hilarante des modes de vie humains.

> En outre. Herbert possédait un rare talent d'auteur à suspense qui accaraît plus nettement dans un ouvrage comme la Mort blanche, où le sujet (le terrorisme biologique) reste proche de l'actualité.

> Avec le succès de la série des Dune (le sixième volume devrait paraître en septembre chez Robert Laffont), Frank Herbert a contribué à faire connaître la science fiction dans le grand public, sans jamais renoncer à son ambition, à sa rigueur intellectuelle ou a l'originalité de sa démarche.

EMMANUEL JOUANNE.

#### EPREUVE DE FORCE AU « PROCRÈS »

#### M. Robert Hersant refuse de fournir les actes de vente

L'épreuve de force entre M. Robert Hersant et le Comité cenm. Robert Hersant et le Comité cen-tral d'entreprise des sociétés Delaro-che et Progrès SA (CCE) continue. Ancun document relatif à la vente du Progrès de Lyon n'a en effet été fourni au CCE, lors de la réunion du fourni an CCE, fors de la réunion du
12 février, dont la date avait pourtant été fixée par la direction du
quotidien (le Monde du 6 février).
Absent de la réunion, M. Robert
Hersant avait délégué à sa place
M. Gny Lescœur, directeur général
du Progrès, accompagné de trois
autres membres de la direction.
D'entrée de jeu, M. Lescœur a indiqué au CCE que M. Hersant, ayant
fait appel de l'ordonnance de référé
du tribunal de grande instance de
Lyon, n'avait donc pas l'intention de Lyon, n'avait donc pas l'intention de fournir aux membres du comité les documents concernant la vente des titres des sociétés Delaroche et Progrès SA. Mais les avocats du CCE et son secrétaire. M. Jean Farjas, ont indiqué qu'ils n'avaient reçu aucune assignation de cet appel... En outre, ont-ils précisé, l'appel n'est pas suspensif et M. Hersant demeure donc contraint de livrer les actes de la vente.

Dans un communiqué, le CCE relève - que ces mêmes documents ont été fournis au mandataire de justice, M. Paul Paclot, et que le parquet a déclaré en avoir vu copie » (le Monde du 12 février). Le CCE estime donc que « M. Her-sant se place une fois de plus au-dessus des lois ».

Le CCE a décidé de demander au tribunal de • faire courir l'astreinte > de 10 000 francs par jour que M. Hersant devra payer à compter du 31 janvier, conformé-ment au référé du tribunal. M. Lescœur s'est borné à indiquer que le PDG du Progrès - paierait l'astreinte sans problème ». Le CCE a fixé sa prochaine réu-

M. Hersant de communiquer les noms des actionnaires qui doivent entrer, à ses côtés, au capital des sociétés Delaroche et Progrès SA. Mais le comité se réserve le droit d'engager d'autres procédures si M. Hersant se refuse, à cette occasion, de leur fournir les actes de vente du Progrès.

#### LA CRÉATION DE LA SEPTIÈME CHAINE

#### Le bras de fer continue

La création d'une septième chaîne vocation européenne et culturelle est toujours l'objet d'une partie de bras de ser entre le gouvernement et FR 3, actionnaire principal de la future télévision. Répondant à la lettre du premier ministre (le Monde du 13 février), le conseil d'administration de FR 3 a défini sa position au terme d'une longue assemblée. Il accepte la création d'une Société d'édition de programmes de télévision (SEPT), conforme aux vœux de M. Laurent Fabius et au projet de M. Faivre d'Arcier, mais il pose ses conditions pour entrer dans le

FR 3 veut un droit de regard sur le fonctionnement de la chaîne culturelle et une forte représentation au conseil de surveillance, qui devrait - désinir le codre général de la politique de programme et de production ». M= Janine Langlois Glandier, PDG de FR 3, qui présiderait ce conseil de surveillance. serait alors en mesure de contrôler les initiatives de M. Faivre d'Arcier, proposé par le gouvernement pour diriger la septième chaîne. Il n'est pas sûr que ces exigences soient compatibles avec l'autonomie que les pouvoirs publics entendent donner à la future chaîne culturelle.

Ce conflit sur les structures de direction masque un débat plus profond sur le contenu de la télévision culturelle. A quoi s'ajoutent les incertitudes sur l'économie générale du satellite TDF 1, qui doit diffuser dans toute l'Europe les émissions de

#### M. FISZEL nommé directeur DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

M. Roland Fiszel a été nommé directeur de l'Imprimerie nationale, sur proposition du premier ministre, lors du conseil des ministres du

[Ne le 16 juillet 1948 à Paris, M. Roland Fiszel est ancien élève de Picole polytechnique (1968) et ingénieur des ponts et chaussées (1973).

D'abord chargé du groupe études et programmation à la Direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine, il est nommé, en juillet 1983, conseiller technique au cabinet de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, puis ministre de l'économie, des finances et du budget.]

#### **ERATO ENTRE** AU CAPITAL DE LA SIXIÈME CHAINE

La société Costellat-Erato, dont le président-directeur général est M. Daniel Toscan du Plantier, entre au capital de la sixième chaîne pour y représenter les intérêts phonographiques français et la musique classique ». Erato rejoint. ainsi, trois autres éditeurs de disques déjà actionnaires de la «6» (CBS, Virgin et Polygram) et partagera avec eux 10 % du capital.

Depuis l'arrivée de M. Toscan du Plantier, Erato a entrepris une poli-tique de diversification vers la télévision et le cinéma, avec notamment la production d'un film de Michel Deville, • Le Paltoquet », avec Jeanne Moreau et Michel Piccoli.

#### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME № 4162

# 123456789 VII VIII .

HORIZONTALEMENT L Pour elle, une situation assise constitue une source de revenus. 🗠 II. La première est toujours bonne et la dernière funeste. Mienx vaut ne pas voyager sur sa ligne. -III. Mettre en garde contre les sirèces ou faire entendre leur hurlement, - IV. Ligne de visée dangereuse ou objectif de visée inoffen-sive. Tour à Pise. - V. Participe passé Un être à l'humeur de dogue. VI. Nom donné par un esprit étroit à celui qui ne partage pas ses opinions. — VII. Virtuose du sabre ou de la fourchette. — VIII. Son gendre se révéla un tantinet frondeur, Personnel. - IX. Négation. Savons. - X. Maniera l'encensoir. -XI. Risque d'être félée d'autant plus qu'elle est dure. Se restaure.

#### VERTICALEMENT

1. Ceux qui ont sait trop de mauvaises rencontres se trainent au pied de leur poule. - 2. Garniture de sau-cisse. Ville étrangère. - 3. Il n'y eut meilleur bon bec dans tout Paris. File parfois un mauvais coton, Note. - 4. Oui fait preuve, de toute évidence, d'un manque d'agrément. -5. Est généralement muet, bien qu'on s'y renvoie constamment la balle. Telle certaine plante dont personne n'a envie de manger par la racine. - 6. Croustillant, mais difficile à digérer. - 7. Plume le pigeon on bouchonne le canard. Dans son milieu, on y honore saint Honoré. -8 Dans la richesse comme dans la pénurie. Telle une compagne de bonne compagnie. - 9. Succède à Drouet. Un de ceux qui préparent le menu du lendemain.

#### Solution du problème 🗠 4161

Horizontalement Pivot (cf. Palier). Rat. II. Originale. - III. Urticants. - IV. Pe. Vic. - V. Effacé. Ru. -VI. El. Latent. - VII. Eventra. VIII. Ace. Testa. - IX. RH. Sis. Im. - X. Ai. En. Eve. - XI. Serpen-

#### Verticalement

1. Poupée. Ara. - 2. Irréfléchie. 3. Vit. Ve. - 4. Ogivale, Sep. -5. Tic. Cantine. - 6. Navettes. -7. Rani. Ers. Et. - 8. Alternative. -9. Tes. Ut. Amer.

GUY BROUTY.

#### DES SOMMES A PAYER loterie nationale us of recierce AUX BILLETS ENTIERS Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (L.O. du 26/12/65 Le numéro 325338 gagne 4 000 000,00 F 025338 4 2 5 3 3 8 125338 5 2 5 3 3 8 50 000,00 F 225338 625338 Les numéros approchants aux gagnent Unités Containes Dizames 325308 325330 305338 320338 325038 321338 325318 325331 315338 325138 322338 325238 325328 325332 335338 323338 325438 325348 325333 345338 10 000,00 F 325358 324338 325538 325334 355338 325368 325335 326338 325638 365338 325738 325378 325336 327338 375338 385338 328338 325838 325388 325337 325938 325398 325339 329338 395338 5 3 3 8 5 000,00 F 1 000,00 F Tous les billets 3 3 8 38 200,00 F 100,00 F OU MERCRED *(*15° 12 FEVRIER 1986

	lot	ierie r	nation	ale ,	_		SCOUMES A PA AUX BELLETS &					
	TERM!-	FIMALES of MUNICIPALS	EXCHEZA del ZODIAQUE	BOMMES GAGNEES	TERMI- MAJSON	FINALES eq HARMENOS	SIGNES de ZODIAQUE	STANGES SACINGES				
	1	2 781 7 447 2 921 2 921 2 921	tous signes before eather signes from autres signes viengs autres signes gimpeux autres signes lion	F. 400 10 000 10 000 10 000 13 200 2 400 73 200 2 400 12 000	5	8 315 7 785 7 865 7 865 8 965 06 245	belente satrei signes segittalee satrem segnes scorpide satres signes belence satres signes verselle antico signes	F. 10 000 1 000 12 000 12 000 12 000 12 000 17 200 50 000 5 000				
		27 191 28 451	estres signes billier autres signes capnopris	1 200 50 000 5 000 50 000	6	25 596	CONCRET SÁMBLE	50 000 6 000				
		28 E21	septies righes exprisorise septies righes	4 000 200 125 000		E 797 Q 337	poistons active supple cancer active signat	10 000 1 000 12 000 1 200				
	2	92 2 912 5-432 5 632	tout tignes gémeoux autres signes taurets autres signes bélier	400 10 600 1 000 10 000 1 000 12 000 1 200	7	7 597 02 957 14 487	poistors autret rigem wordt autres algent behoor autres algent	12 000 1 200 50 000 5 000 6 000				
		19 642 3 723	autres signes taumeu autres trypes copricorne	50 000 5 000	,	\$ 508 03 218	concer subve signer ion setter signer	10 002 1 000 50 000 5 000 50 000				
	3	1 013 09 083	actres tigests september actres segmen segittaire actres Homes	1 000 12 000 1 200 50 000 5 000	8	09 538	possens natre signer girestys natrei signer	5 000 5 000 50 000 5 000				
		124 424	tous signes tous signes	400 400	9	649 679	tout tignes tous signes	400 400				
	4	4 974 6 134 7 714	verteeti sestras signes scorpion autros signas capricarna autros signas	10 000 1 000 10 000 7 000 12 000 1 200	0	2 720 2 720 4 300 39 480	rierge antres signes segration patres signes tautres scoping secret signes	10 000 1 000 10 900 1 000 12 000 1 200 50 900				
11	5	85 135	pors sième tone spines	200 400	}		· ·	5 000				
	TOUS LE	CANCE	48	SACITAL			GA	ENENT OO,OOF				
EOTO 8 9 12 25 37 41 6												
	12 1	FEVRIER 1986	VALIDAT	S TIRAGES D		APRIES MIDI	AMEDI 22 FE	AIER 1909				
	86	TRAN		ES SIG	ME5		ODIAQU	14				
	86)	- 17114		DU MERCRE	DI 12 FI		<u></u>	<u> (14</u>				

# théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'HOMME GRIS, Bobigay, mais de la culture (48-31-11-45), 21 h.

Spectacles sélectionnés par le club du « Monde des spectacles »

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Médée, COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), 20 h 30 : le Misanthrope. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer

20 h 30 : Alias. ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Six per-sonnages en quête d'auteur, de L. Piran-

BEAUBOURG (42-77-12-33), Cinéma-Vidéo : nouveaux films RPI : 16 h, Merce Cumingham and Co, de B. Jac-quot; 19 h, Pina Bausch, de C. Ackerquot; 19 fl. Pina Bausca, de C. Acken-man; Pour que ses jours fleurissent, de N. Ferry. Vidéo/Musique, 16 h, Peter Grimes, de Britten; à 19 h, Ainama, Salsa pour Goldmann, de F. Cassenti. Le cinéma italien, 1905-1945 (Salle Garance, 42-78-37-29), 17 h 30, Frate sole, de U. Falena; 20 h 30, L'atleta fan-tagma de P. Scorti

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 b 30 : Bajazet.

Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), L.), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Hiéro-

≥ ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Sexe faible ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deax sur

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Saile L-Louvet 18 h 30 et 21 h : Elvire Joe-

ATHÉVAINS (43-79-06-18), 20 h : les ■ BOUFFES DU NORD (42-39-34-50) :

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle; 21 h 30 : Y'en a marr...ez

- CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

20 h : Rififoin dans les labours ; 22 h : La mort, le moi, le nœud. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 45 : Mon frère per-

CARTOUCHERIE, Th. da Solell (43-74-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge: Tempéte (43-28-36-36), 20 h 30: la Force de l'habitude.

20 h 30: la Légende de Rama et Sita.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-01-60),
38-69), Grand Théâtre, 20 h 30: Lettres d'un inculpé; Galeries 20 h 30:
Voyages d'hiver.

CLA (45-08-48-28), 20 h 30 : Sauve qui peut, l'amour latin arrive,

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 b : Reviens dormir à l'Ely-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur est avancé. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11),

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au secours, elle me veut. DÉCHARGEURS

18 h 30 : la Petite Marchande d'allu-êtres ; 20 h 30 : Procès d'intentions. DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 22 h : l'Homme de

EDEN THEATRE (42-62-86-06), 21 h : ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h:

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 22 h 15 : ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : la Baie des anges.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h: Un amour infini; 21 h: Chute libre. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 45 : Gin

GAITE-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : la Gagne, GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The

**■ GUICHET-MONTPARNASSE** (43-27-88-61), 21 h: l'Issue.

GRAND HALL MONTORGUEIL, (42-96-04-06), 20 h 30 : l'ile des

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

- LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : LUCERNAIRE (45-44-57-34), I. 18 h:

Métamorphoses ; 20 h : le Chien sous la minuterie ; 21 h 45 : Arsène et Cléopâtre. – El. 19 h : Enfantillages ; 20 h 45 : Témojenages sur Pallabea. Témoignages sur Bailybeg.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :
Comme de moi entendo

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eternel Mari.

riarie-stuart (45-08-17-80), 20 h 30 : Bienvenne au club ; à 18 h 30 : le Président. MARIE-STUART

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. — Petite salle (42-25-20-74), 21 h : Lorna et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : le Résident. – Petite salle, 21 h : la Baie de Naples. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

Prise de Berg-op-Zoom. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la

Femme du boulanger.

Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),

Grunde Salle, 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Salle, 21 h : Frédéric et Voltsier.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Brita NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : De doux dingues. CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-

10-96). BRAZIL (Bril., v.o.) : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Parusssiens, 14 (43-20-30-19) ; Rialto, 19 (46-07-87-61).

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : PELOUSE DE REUILLY sous chapi-tean (45-85-47-10), 20 h 30 : Phèdre. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h : A la recherche du temps porain POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecorni-

Neur: 19 h: Esquisses vic PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deux trous rouges au côté

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 b : Mimie QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 b: RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : ks Voisins du des

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Nuit d'ivresse.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II : 20 h 30 : les Chaise TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : THL DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30 : Fefou et ses amies.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show.

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16). 20 h 30 : le Tigre. TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Veilleur de nuit. TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-

45-49-77), 20 h 45 : le Plaisir des TH. NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : Impasse 14.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Elles nous parlaiem d'amour.
TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25),
20 h 30 : Soudain l'été dernier.

THL DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: le Bal de Néanderthal; 21 h 30 : Lime

THÉATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 :

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Saile, 20 h 30: Oh! les beaux jours. — Petite Saile, 18 h 30: Une pussion dans le désert.

TH. DU TEMPS (48-55-10-88), 20 h 30:

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 b 30 : Gringoire; 20 h 30 : Agatha; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Aviateurs. VARIETÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les

aurdis de la 11º ZENITH (45-04-50-30), 20 h 30 : Lily

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15:
Tohu-Bahut 2; 21 h 45: Au saivant;
23 h: Histoire d'O.

CASINO DE PARIS (42-82-20-89),
20 h 30: Black and Blue.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

#### Jeudi 13 février

23-44); Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Murat, 16\* (46-51-99-75); Maillot, 17\* (47-58-24-24);

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : St-

Ambroise, 11° (47-00-89-16); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85), h. sp. LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS (A, v.f.) (\*): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33).

L'EFFRONTÉE (Fr.) : Arcades, 2 (42-

EMMANUELLE IV (Fr.) (\*\*) : George-

14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, 16 (46-51-99-75).

LES GOONIES (A., v.f.) : Opéra Night,

GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Gat

2. (42-96-62-56); St-Ambroise, 11. (47-00-89-16).

Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Hante-

euille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-

14 Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81); Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-

68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Mayfair, 16- (45-25-27-06); v.f.: Gaumont-Opéra, 2- (47-42-

60-33) ;UGC Montparnasse, 6 (45-74-

HAREM (Fr.) : UGC Marbeaf, 8º (45-61-

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Gaîté Boulevard, 9: (45-08-96-45).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

V. 8 (45-62-41-46).

Germain, 6 (46-33-10-82).

ernaire, 6º (45-44-57-34).

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — II. 20 h 15 : s Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les Sacrés Monstres; 21 n 30 : Deux pour le bébés femmes; 22 h 30 : Deux pour le

prix d an.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L

20 h 15: Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. IL 20 h 15: Ça balance pes mal; 21 h 30: le Chromosome
chatonilleux; 22 h 30: Elles nous venlent

CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h 30 : GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Gros cha-

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre.

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27),

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : la France an clair de l'urne.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-did.

LA GALETTE DU ROI (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Ambassade, 8= (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8= (45-CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons fra CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sauva DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30:

GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le Luron. LUCERNAIRE (45-44-57-34), Petite Salle, 21 h 30 : Jon OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30: F. Cabrel.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto dei

ZENITH (45-04-50-30), 20 h 30: Lily

Opérettes Comédies musicales

# cinéma

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, Aventures en Birmanie, de R. Walsh; 19 h, Derrière le miroir, de N. Ray (v.o.); 21 h, La vie est un roman, de A. Resnais.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h. Rétrospective du cinéma suédois 1929-85 : 491, de V. Sjoman (v.o.) ; 19 h. Aspects du cinéma de la République popu-1 cinéma de la République popu-cratique de Corée : Mission sans retour, de Tchoe Eun Hy (v.o.s.-t.f.).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): George-V, 8\* (45-62-41-46); Espace Galté, 14\* (43-27-95-94).

AMERICAN WARRIOR (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): George-V. 8" (45-62-41-46):
City Triomphe (ex-Paramount ), 8" (45-62-45-76): v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93):
Lumière, 9" (42-46-49-07): Paramount
Opéra, 9" (47-42-56-31): Bastille, 11"
(42-07-54-40): Fanuerie 13" (43-31-(43-07-54-40); Fanvette, 13<sup>1</sup> (43-31-60-74); Montparnasse (ex-Paramount), 14<sup>1</sup> (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14<sup>2</sup> (45-40-45-91); Images, 18<sup>2</sup> (45-22-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Danton, 6\* (42-25-10-30) ; UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16) ; v.f. : Arcades, 2\* (42-33-54-58).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08), h. sp.; Marivaux (ex-Paramount), 2\* (42-96-80-40); St-Ambroise, 11\* (47-00-89-16), h. sp.; Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50) h. sp.; Montparnos, 14\* (43-27-84-50) h. sp.; Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI DANS LA & DIMENSION (A., v.o.); UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bris., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16) ; Riaho, 19º (46-07-87-61). BIRDY (A., v.a.) : Quintette, 5 (46-33-

79-38). BILLY ZE KICK (Fr.) : Studio Cuias, 5º (43-54-89-22),

(43-54-89-22),

LES BESOUNOURS (A., v.f.): Forum
Orient Express, 1st (42-33-42-26);
George V, & (45-62-41-46); Marigman,
& (43-59-92-82); Français, 9 (47-7033-88); Bastille, 11st (43-07-54-40):
Nation, 12st (43-43-04-67); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Mistral, 1st (45-3924-31); Montpartasse Pathé, 1st (4320-12-06); Gaumont Convention, 15st (48-28-52-27); Pathé Clichy, 18st (4522-46-01); Gambetta, 20st (46-3610-96).

LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan, 8-(43-59-92-82); Montparmasse Pathé, 14-(43-20-12-06).

CHORUS LINE (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 100, 6 (4:5-2:10-30); UGC Names Elysées, 8 (45-62-20-40); Escurial, 13 (47-07-28-04); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparrasse, 6 (45-74-94-94); UGC Bonievard, 9 (45-74-95-40); UGC Gonievard, 9 (45-74-95-40); UGC Gonievard, 9 (45-74-95-40); UGC Montparrasse, 6 (45-74-95-40); UGC Bonievard, 9 (45-74-95-40); UGC Montparrasse, 6 (45-74-95-40); UGC Montpar UGC Bonlevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Montparmasse, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9° (45-74-94-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

CHRONOS (Franco-am.), La Géode, 19,

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). Juilet Pariasse, 6 (43-26-58-00).

COMMANDO (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5= (46-33-79-38): Odéon (ex-Paramount), 6= (43-25-59-83): Marignan, 8= (43-59-92-82); City Triomphe (ex-Paramount), 8= (45-62-45-76); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Montpartasse, 6= (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Bastille, 11= (43-07-54-40); Nation, 12= (43-43-04-67); 54-40); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC-Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Galaxie (ex-Paramount), 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-

\*HSTOIRE OF FRIELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1e (42-97-53-74): 14 JuilletParmasse, 6 (43-26-58-00): 14 JuilletRacine, 6 (43-26-19-68): George V, 8(45-62-41-46): 14 Juillet-Beaugrenelle,
15 (45-75-79-79). – V.f.: Impérial, 2(47-42-72-52). (47-42-72-57) L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).
L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.);

Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 3' (43-29-52-36); Action Rive Gauche, 3: (43-29-44-40); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (49-59-19-08); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); Escurial, 13: (47-07-28-04); Miramar, 14: (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Arcades, 2: (42-33-54-58); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (\*\*): Marivaux (cx-Paramount). 2\* (42-96-80-40); City Triomphe (cx-Paramount). 8\* (45-62-45-76); Maxéville, 9\* (47-70-72-86). INVASION U.S.A. (\*); (v.f.) : Gafté Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Lumière, 9 (42-46-49-07); Montpar-nasse Pathé, 14 (43-20-12-06). LA MAIN DANS L'OMBRE (AIL v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Les 3 Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); UGC Marbeuf, 8\* (45-61-94-95).

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA GITANE, film français de Phi-lippe de Broca : Foram, 1er (42-97-53-74) : Richelieu, 2er (42-33-56-70) : Odéon (ex-Paramount), 6er 56-70]: Odéon (ex-Paramount), 6
(43-25-59-83); Marignan, 8
(43-59-92-82); Publicis ChampsElysées, 8
(47-20-76-23); SaintLazare Pasquier, 8
(43-87-35-43);
Français, 9
(47-70-73-86); Bastille, 11
(43-07-54-40); Fauvette, 13
(43-07-54-40); Fauvette, 13
(43-07-54-40); Fauvette, 13
(43-07-54-40); Fauvette, 13
(43-07-54-40); Galaxie (exParamount), 13
(45-80-18-03);
Gaumont Sud, 14
(43-27-84-50);
Montparnasse (exParamount), 14
(43-35-30-40);
Gaumont Convention, 15
(48-2842-27); Victor-Hugo, 16
(47-2749-75); Maillot, 17
(47-58-24-24);
Wépier Pathé, 18
(45-22-46-01);
Gambetta, 20
(46-36-10-96).

IBER KARL, film allemand de

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LIBER KARL, film allemand de Maria Knilli (v.o.): Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); 14-Juillez Parnasse, 6° (43-26-58-00); UGC Marbeuf, 8° (43-61-44-95).

MACARONI, film italien de Ettore Scola (v.o.): Impérial, 2° (47-42-72-52): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); UGC

Biarritz, 8\* (45-62-20-40); 14Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81);
14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-7579-79); Mayfair, 16\* (45-2527-06). V.f.: UGC Boulevard, 9\*
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\*
(43-36-23-44); Montparnasse (exParamount), 14\* (43-35-30-40);
UGC Convention, 15\* (45-7493-40).

RÉVOLUTION, film américain de Hugh Hudson (v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Hauto-feuille, 6- (46-33-79-38); Odéon (cx-Paramount), 6- (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11st 59-04-67); [4-Juillet Bastille, 11s (43-57-90-81); Parmassiens, 14s (43-55-21-21); Kinopanorama, 15s (43-06-50-50), V.f.: Grand Rex, 2s (42-36-83-93); Paramount Opera, 9s (47-42-56-31); Nation, 12s (43-43-04-67); Fauvette, 13s (43-31-60-74); Miramar, 14s (43-32-50-32); Miramar, 14s (43-32-52); Miramar, 14s (43-32-52); Miramar, 15s (48-28-42-27); Mailast, 17s (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18s (45-22-46-01). UNE NUIT DE RÉFLEXION, film britannique de Nicolas Roeg (v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Lincoln, 8: (43-59-36-14).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigériea, v.o.) : Les 3 Laxembourg, 6º (46-33-97-77). MORT SUR LE GRIL (A., v.o.) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68); Boîte à films, 17: (46-22-44-21), h. sp.

NATTY GANN (A., v.o.): Gammont Halles, iv. (42-97-49-70): Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Colisée, 8: (43-59-29-46); George V, 3: (45-62-41-46); v.f. Richeilea, 2: (42-33-56-70); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Mistral, 14: (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Murat, 16:, (46-51-99-75); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

LES NOCES DE FIGARO (All, v.o.);

LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.o.): Vendôme, 2\* (47-42-97-52). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): UGC Marbeuf, & (45-61-94-95). ORIANE (Franco-Vénézuéli Cinoches, 6' (46-33-10-82).

Wepler Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96). PADRE NUESTRO (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassiem, 14 (43-35-21-21). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); Boîte à films, 17\* (46-22-44-21). CUORE (1t., v.o.): Les 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Parnassiens, 14 (43-35-21-21). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.): Reflet Balzac, &c (45-61-10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) Reflet Balzac, & (45-61-10-60). PEAU D'ANGE (Fr.) : Ciné Bea 3º (42-71-52-36); Utopia, 5º (43-26-84-65); UGC Marbeuf, 8º (45-61-94-95); Montparnasse (ex-Paramount), 14º (43-35-30-40).

71-52-36); Ciné-Beaubourg, 3: (42-79-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Parnassiens, 14: (43-35-21-21). PLENTY (A., v.a.) : UGC Odéon, 6r (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6r (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8r (45-62-20-40) ; v.f. : UGC Boulevard, 9r (45-74-95-40). PROFS (Fr.): Forum Orient Express, 1a (42-33-42-26).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-RAMBO II (A., v.f.) : Opéra Night, 2 RAN (Jap., v.o.) : Publicis-Matignon, 8<sup>o</sup> (43-59-31-97). LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., va.) : RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); St-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Par-nassiens, 14e (43-35-21-21).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.) : Gammont Ambessade, & (43-59-19-08) ; v.f. : Capri, 2 (45-08-11-69). LES RIPOUX (Fr.) : Lucermaire, 6- (45-

44-57-34). 8° (43-39-19-06); UCC BERTHI, 8° (43-62-20-40); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Sad, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-53); Gaumort, Company ROCKY IV (A., v.o.) : Marignan, 8 (43-OCKY IV (A., v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Marignan, 8: (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): Nation, 12: (43-43-04-67): Galaxie (ex-Paramount), 13: (45-80-18-03): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Mootharmasse Pathé, 14: (43-70-12-06); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) : Monpariasse Pane, 14 (45-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harne, 5º (46-34-25-521.

ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, 64 (46-33-10-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Parmassiens, 14 (43-35-21-21). SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gaumoni Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumoni Opéra (ex-Berlitz), 2: (47-42-60-33); Odéon ex-Paramoum), 6: (43-25-59-83); Bienventie Montparnasse, 15: (45-44-25-021

SECRET HONOR (A., v.o.): Reflet Logos, 5e (43-54-42-34); Olympic Entre-pôt, 14e (45-43-59-41). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).

SILVERADO (A., v.o.) : Espace Galté (v.o., v.f.), 14 (43-27-95-94) ; Mari-gnan, 8 (43-59-92-82) ; v.f. : Marivaux (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40). SOLEIL DE NUTT (A., v.o.) : Gaumont Halles, (\* (42-97-49-70) ; Publicis Saint-Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Haute-feuille, 6" (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Parnassiens, 14" (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugreuelle, 15" (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2" (47-62-60-33); Nation, 12" (43-43-04-67); Gaumont Sud, 14" (43-27-84-50); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Le Maillot, 17" (47-58-24-24).

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A. Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). SUBWAY (Fr.) : Gaumont Halles, I# (42-97-49-70); Gaumont Richelieu, 2 (42-33-56-70); Studio de la Contrescarpe, 5-(43-25-78-37); George V, 8 (45-62-41-46); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.a.): Mercury, 8 (45-62-75-90): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): v.f.: Mari-Erimage. 8' (4>-6.3-16-16); v.J.: Mari-vaux (ex-Paramount). 2' (42-96-80-40); Rex. 2' (42-36-83-93); Paramount Opéra. 9' (47-42-56-31); UGC Gare de-Lyon, 12' (43-43-01-59); Galaxie (ex-Paramount). 13' (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparnos, 14' (43-27-52-37). Montparnos, 16' (43-14' (45-39-52-43) : Montparnos, 14' (43-27-52-37) : Montparnasse (ex-Paramount), 14' (43-35-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15' (47-58-24-24) : Pathé Clichy, 18' (45-22-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Rex, 2: (42:36-83-93); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Tourelles, 20: (43-64-51-98).

TARGET (A., v.o.) : Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; v.f. : Paris Cinč, 10\* (47-70-THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, 6\* (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-80-25). des-Arts, 6\* (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Capri, 2\* (45-08-11-69); Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Quintette, 5\* (46-33-79-38); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V, 8\* (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-41); Françaus, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Gaumont Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15\* (48-28-52-27).

TUTTI FRUTTI (A. No.): Ouistete 6\* TUTTI FRUTTI (A., v.a.): Quintette, 5-(46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Marignan, 8- (43-59-92-82);

Parnassiens, 14<sup>e</sup> (43-35-21-21); (v.f.); Français, 9<sup>e</sup> (47-70-33-88); Fanvette, 13<sup>e</sup> (43-31-56-86); Images, 18<sup>e</sup> (45-22-47-94)

UNE CRÉATURE DE RÊVE (A, v.a.) : UNE CREATURE DE REVE (A. v.d.):
Forum Orient Express, 1 (42-3342-26): Odéon (ex-Paramount), 6 (4325-59-83); City Triomphe, 8 (45-6245-76); v.f.: Maxéville, 9 (47-07-286): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparnasse (exParamount), 14 (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (\*) (A., v.a.): Forum, != (42. 97.53-74); UGC Odéon, 6\* (42-25. 10-30); Colisée, 8\* (43-62-41-46); George V. 8\* (45-62-41-46); (v.f.); Richelien, 2\* (42-33-56-70); Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (43-39-52-43); Montparnasse (ct-Paramoust), 14\* (43-35-30-40); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99).
ZAPPA (A., v.o.): Trois Luxemboure. ZAPPA (A., v.o.): Trois Luxembourg. Hsp 6 (46-33-97-77).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A.) (\*) (v.c.) : Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85). L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Action Rive gauche, 5' (43-24-44-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30); Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.): Tem-pliers, 3 (42-72-94-56). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17. (42-67-63-42). CABARET (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1º (45-08-94-14).

CARMEN (Soura) (v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) ; Bolte à films, 17- (46-22-44-21). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6-(42-22-87-23).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60); Reflet La Fayette, 9 (48-74-97-27). CLÉO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André-de Arts, 6 (43-26-48-18).

Ars, 6' (42-20-40-10).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Rez, 2' (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Montparnos, 14' (43-27-52-37); Napoléon, 17' (42-67-63-42); Images, 18' (45-22-47-94). LA CORDE RAIDE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

DÉLIVRANCE (A.,v.o.) (\*) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71). LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-IL, v.o.) (\*\*): Saint-Ambroise, 11a (47-00-89-16). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68). DRAGÉES AU POIVRE (Fr.) : Action

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranciagh, 16 (42-88-64-44).
FALLING IN LOVE (A. V.O.): Calvino VE (A., v.o.) : Calypso 17- (43-80-30-11). FANNY ET ALEXANDRE (Suédois, v.o.) : Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14).

LE FLEUVE SAUVAGE (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40). FURYO (A., v.f.) : Club, 9 (47-70-81-47). LA GUERRE DU FEU (Fr.): Latina, 4

(42-78-47-96). HAUTE PEGRE (A., v.o.) : Reflet Logos. 5 (43-54-42-34). LA HUITTÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30),

LES HOMMES DE LA MER (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30) JACK LÉVENTREUR (A. v.a.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). MADEMOISELLE JULIE (A., v.a.): Olympic, 14° (45-43-99-41).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Boîte à films, 17° (46-22-44-21).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (°°):

Capri, 2: (45-08-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.) : Rialto, 19 (46-07-87-61). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*); Capri, 2\* (45-08-11-69). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Boite à films, 17e (46-22-44-21). NOSFERATU (All., v.o.): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14).

NOSTALGHIA (Sov., v.o.) : Desfert, 14

(43-21-41-01).

ORFEE (Fr.) : Templiers, 3º (42-72-94-56). OMAR GATLATO (Egyptien) (v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65); Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41), (v.f.): Rialto, 19 (46-07-87-61).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Studio Galande (h. sp.), 54 (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85).
PARIS TEXAS (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE PÈRE DE LA MARIÉE (lt., v.o.): Reflet Médicis, 5: (43-54-42-34): Reflet Balzac, 8: (43-59-36-14). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) :
Boite à films, 17\* (46-22-44-21).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*): Châtelet Victoria, I\* (45-08-94-14): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). .LE PROCÈS (A., v.o.) : Trois Luxens-bourg, 6 (46-33-97-77). ROBEN DES BOIS (A., v.f.) ; Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THEOREME (IL) (\*): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33): Denfert, 14° (43-21-41-01). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

15 (45-32-91-68).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Boîte à films, 17 (46-22-44-21).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.):
Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (It., v.o.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85): Calypso, 17 (43-80-30-11). LES VISITEURS (A., v.o.) : Saint-Andrédos-Arts, 6' (43-26-48-18); Reflet Lafayette, 9- (48-74-97-27). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

(A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

Un coup

 $J^{(i)}/R =$ 

2

\$2.20 Clest . 19

24 25 Jan--<u>:</u>

.

10 10 mm

1:10 tem ::: --

La rentalitation et agrant Description of the second of t SECTOR A and to port de Laffaire maca que à Que sheshvert Constitution of the state of th de rastan di िक्द, हे इंड्रह्म raide des juit A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O CO-SCINE. OF But any and the Section of Sectio eterrete d'a rmain dans t i intermediate de nome de cour

Maria Cara mortes see le facie HE CONTRACTOR OF THE SECOND CO. Table of the state Pour elle l'au OF THE PARTY 1 g men i fran Same BUTC WITE A maranta in the patients were - 1 (1997年) - 1 (1997年) - 1 (1997年) - 1 (1997年) feld ? Non. STATE OF THE THE STATE OF d'Ours, déce The state of the s

Jeudi

THE PERSON

MERE CHAPTE : TF 1 15 35 Femilios campagne production of the production o entre de leurs paleire de une PARTIE DE L'ARTE gun Fau eten im Maltre du jeur

MIXEME CHAINE A 2 91 If Feumeric . Fie 35. The second ready & Robert to the specimentarian de desar www. Bruthermierer eine " o de a admenda principa

gett der sterne

the section of the record & to their extended Contract -- er die fieter Christige Che-The second secon The second secon 

THE WE POSTER CONTRACT OF or familie en Afrikansen aliminer in er er er mehme aus Blantelieut. TISIEME CHAINE : FR 3 E Teat - Tomme de sa vis

A Steeper Avec P. Depen

and the same feet and the fact that the fact

Vendredi



Rooms Amour de A & Z

ter des amaneres | Tes A constant of the following the constant of th Richard Andrews Complete Ses mandres Sent de Carrolle est. All. Co. Mar. Maryan

in années fit en nomie la remote de commence à de 10 John 12 STATE OF THE PROPERTY OF THE P

Senona Ge

Constitution de Bangdad

Constitution de Bangdad

Constitution de Bangdad

Constitution de Bangdad The state of the property of the state of th

The second secon

SEME CHAINE FR 3 20 LmsC 2256

PRÉVISIONS POUR LE 14-2- DÉBUT DE MATINÉE

# RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS «SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE13, 02,86A O h G.M.T.

He 2 1025

-A VOIR-

Français, de 143-76, 33-581 - Français 13-143-31-56-56, | Images, 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | 15-86-66, | UNE CREATE RE DE RÉVE (A. D.)

(43-43-0) - 791 : 1 aurelle | 19 (6) 56-80 : Mistral | 10 (45-36-50) | Montparture Pathe | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10 (45-36-50) | 10

Montparmatic Princ 12: 12328129 Montparmatic 10: Prince mount, 14 in 35:30-401: CGC Convention 19 in 74-93-401: Pathé Cliche 19 its 46-01): Secretae, 10: 12-41-7-49

ZAPPA (A. Total Literature

APOCALYPSE NOW (4.) (\*) (\*) Grand Pavon, 15: (43-54-685)

L'ARRANGEMENT (A. 10) (E.

(A., vo.). Action Ecoles, 5 tals (A., vo.). Action Ecoles, 5 tals (72-07). Action Christine Ba & 403 (11-30): MacMishon, 17 (43-60).

LA BELLE ET LA BETE (F)

CARMEN (Saura) (1001) Beafer, p. (43-21-41-01): Boite à films, 17 (4-

LA CHATTE SUR UN TOIT BRILLIN

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A. 10)

CLEO DE 5 A 7 (Fr ) . Saut-Antrice

(A., v.o.) Saint-German-deship (42-22-87-23)

Champo, 56 (43.54.51.50). Refe le

(A., v.f.); Rev. 2: (2)(0)(34) (9) Gobelins, 12: (4)(1)(2)(4); Ma parnos, 14: (4)(2)(3)(5); Apple

parnos, 14 (27/27/27), Napole 17: (42-67-53-42) Images, 18 (85)

LA CORDE RAIDE (A. vi ) Holmon

LE DERNIER TANGO A PARISTEA

89-161.

DERSOU OLZALA Jan. 141 Sep.

DRAGEES AL POINRE (F.) AME

LES ENFANTS DE PARADIS (fr)

FALLING IN LOVE (A. e. ) GIS.

FANNY ET ALENANDRE (Setz. v.o.) : Chinelet Victoria, In (SIR 94-14).

LE FLEUVE SALVAGE (A. 14)

LA GUERRE DU FEU (Fr.) Luine

HALTE PEGRE (A. v.) Refiet Last

LA HUTTIÈME FEMME DE BUE

LES HOMMES DE LA MER (A. ICI

Action Chronics - (4)-2411-00.

JACK L'EVENTRET R (A. V. a.) (Act

MADEMOISELLE JULIE (A. 18)

MARIAS LOVERS 4 TOT SE

MIDNIGHT EXPRESS (A. d.) (\*)

MONTY PYTHON LA VIE DE BILL

MIDNIGHT ENPRESS (A. 11)

MONTY PYTHON SACRE GRALL

NOSFERATE ALL OF Chiefe in

ORFEE (Fr.) . Templiers. 7 (85

OMAR GATLATO (Egypten) had Utopia, 50 (223) made 51, Okas Entrepoli, 14 (made) modell, had Righte, 15 (2ma) modell, had

ORANGE MÉCANIQUE (A. 14) (1)
Studio Galarico (b. 12) (4) (4)
72711.

ORFEU NEGRO (Fr. Grand-Parts.)

PARIS TEXAS (A. vol. Cods)

LE PÈRE DE LA MARIÉE (h. fal Reflet Médicia francisca) 341 Rés Balanc, or 143 Santonia

PHANTOM OF THE PARADSE AS NOT THE CONTROL OF THE PARADSE AS NOT THE PA

LE PROCES (A. COL. True Inc.
bourg, of (Armonia)
ROBIN DES BOIS (A. (1), Names

THE BLUES BROTHERS (A. ral Boite à films, 17 (4c-2) BE (A. ral TO BE OR NOT TO BE (A. ral Chambo, Se (3 (3 (4)))

LA TRAVIATA (11. ) 01 Gradue 17 (45.54-46-85) ; California 17 (45.54-46-86) ; California 17 (45. Champo, 5: 147-54.51 att

LES VISITEURS 14. VOI . See Rein Les-Arts. 61 14. Cond. (18) Les Arts. 61 14. Cond. (1

VOYAGE AU CENTRE DE LA TRE (A. v.f.) : Denieri, 12 (25.214181)

NOSTALGHIA (South of Pedia F

Capril 20145-2017-201

Ambreise, 11: 37 assault: Bir. films, 17: 146-12-4-1

Olympia, 141 (45.4)(444)

Christina Bir. 2 147-7-

BLEUE (A ... V. non Carstan

Action Rive glastic from States FURYO IA. .: Club. \* ICH

17: (43-80-1-----

Boulevard, with the (21) and the DELLIVRANCE (A. . ) (1) She

pliers, 34 (42-72-94-16) phers. 36 142 / June 201 LA BELLE ET LE CLOCHARD (6 9.E.): Napoléon. 17: (22-07-03-42) CABARET (A., 80) Châtele Venn

l= (45-C8-94-14)

R (A. vol): Aris & (43-2-4-4) (3-59-19-08): LA COCCINELLE 4 MONTECUM

Rive gauche. 5: (2) 244400 ARSENIC ET VIEILLES DENTEUE

Les grandes reprises

E (Maller

E SECRET

: Gaument Hautéleaille, 9 (43-59.

41-40): 1.1.

st Lazare.

Français, 9: 13 (43-31: -39-52-43)

5' (48-28-51-99-75)

(All., vo.):

EUX FOIS (-61-94-95).

EA. V.O ) :

o) : Latina,

ogos. 5\* (43-5\* (43-59-

-35-21-21)

AFFAIRES

Brit, v.o.);

Beaubourg 5 (43-26-

Paramount),

. 6' (45-74-8' (45-62-

ira Night, 24

ésespéré. ichel, 5' (43-z. 8' (45-63-2-46-49-07).

mire. # 145-

道。新(45-6)。 に・30-63-43)。

) Marieman

12 (43-43.

imquit), 134 dins, 134 (43-

1-8-29

181 45-22-52-41-77-991

CAIRE (A.

c 5 (40-34-

. 8: (45-62-1-35-21-21).

: Gaument

43-23-59-631

⊹ympic Entre-

4 (45-43

Espace Galte

1. Marientia

i): Gaumont

idr : Haute-

ambassade, 81

8 (45-62-43-20-30-19)

3-43-04-671 :

Convention

E. 6- 147-26-

1A. 1.0): 17-07-25-041.

ADISE (A.

n, 5 (43-26-

lattes, 1º (42-elicu, 2º (42-

#strescurpe, 5" /, 6" (45-62-20-89-52).

MIAMI (A., 75-90) ; LGC

e of Mar-

Paramount

L'GC Gare de.

Galaxie (ca-8-03) L'GC

44) : Mistral,

arnos, 14' 143-

35-30-401 :

15 (47-5% 18 (45-22-

20N MAGI-42-36-83-93) : 2) : Tourelies,

± 10= (47-70-

E CORNER

. Saint-André-

N COUFFIN

(3-74) : Capra. cu. 2- (42-53-46-33-79-35) :

8) : George V. re Pasquier. 8

9 (47-70-43-31-56-56):

52-37); Cau-

45-79-33-00); (48-28-52-27).

V, & (45-62-43-59-92-83) :

pe, 6º (43-29-

80-40 r.

5.44) Mary

Gaumoni

#### Un couple opiniâtre

La rencontre d'un étudiant français et d'une jeune fille au pair, il y a vingt-cinq ans, au métro Porte-de-Saint-Cloud, n'aurait pu être que le point de départ d'une banale histoire d'amour et de famille sur fond de réconciliation franco-allemande.

Mais la jeune homme s'appelait Serge Klarsfeld, il était fils d'un juif roumain mort à Auschwitz. Beate est une jeune Berlinoise en colère : elle ne peut supporter, de voir son pays, la RFA, montrer tant d'indulgence à l'égard de ceux qui furent les agents zélés de la machine d'extermination hitlé-

Le document qu'Edgar Cozarinski a réalisé avec Elisabeth Len-chena sur la famille Klarafold retrace l'itinéraire d'un couple qui a choisi de mettre quelques grains de sable dans la machine à oublier

et à refouler plutôt que de se consecrer aux choses ordinaires

L'affaire marche d'autant

mieux que les ressorts profonds qui motivent Serge et Beate sont de nature différente. Pour le premier, il s'agit d'inscrire le génocide des juifs dans la mémoire collective, non pas sous la forme abstraite d'un chiffre de victimes, mais dans la longue litenie des noms de ceux qui ont disparu : ce sera le fameux « Mémorial de la déportation des juifs de France ». Pour elle, l'enjeu est autre : c'est un réalement de comptes cadipien avec une Allemagne dont les images-du-père lui font horreur.

Chasseurs de nazis, les Klarsfeld? Non, plutôt montreurs d'ours, dénicheurs de vieillards tranquilles, inaccessibles à la

uvaise conscience : les Barbie, Lischka, Hagen, qui ont du à l'opiniâtreté du couple de ne pas terminer leur existence dans la douce quiétude d'un « troisième âge – carte Vermeil » paisible.

Historiquement, l'Allemagne evra rendre un hommage aux Klarsfeld, car la constance de Beate a permis à un juge de Colo-gne, M. Fassbender, de rendre un jugement — celui condamnant Lischka, Hagen et Heinrichsohn comme responsables de la déportation des juifs français - qui fera date dans la jurisprudence d'outre-Rhin. Un jugement où la génération des fils fait le procès de celle des pères, sans complaisanca, dans la douleur. LUC ROSENZWEIG.

Vendredi : « Pour mémoire, les Klarafeld, une famille dans l'his-toire », le 14 février, à 21 h 35, FR 3.

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 13 février à 0 heure et le vendredi 14 février à Deux perturbations vont se succéder au cours de cette période. Les précipits-

tions associées intéresseront principa ment la moitié sud-ouest de notre pays, Vendredi matin, le ciel sera très nuageux sur l'ensemble du pays à l'excep-tion des régions de l'Ouest et du Nord-au Nord-Est. Les gelées seront moins importantes (de - 2 à - 4 degrés dans l'intérieur), sauf du Nord-Est au Centre-Est où elles iront de - 8 à - 10 degrés. Les pluies seront limitées à la Provence, à l'est du Massif Central, aux Alpes et à la Corse. Il neigera audessus de 400 mètres. Dans la journée, une nouvelle zone pluvieuse abordant le matin les Pyrénées où il neigera au-dessus de 1200 mètres, s'étendra pro-gressivement vers le Nord-Ouest. Elle sera précédée de pluies verglaçantes en

**BOURSES** 

L'AMÉRIQUE DU VINGTIÈME SIÈ-

CLE. - La Fondation franco-

américaine a reçu un don de la part de Sa Majesté Hassanal Bol-

kiah, sultan de Brunei Darussalam

(nord de Bornéo), pour créer une

bourse Tocqueville d'un montant

de 25 000 dollars environ. Dédiée

à la mémoire d'Ernest Hemino-

way, elle est destinée à permettre

à un candidat français âgé de

vingt-cinq à trente-cinq ans de

mener à bien aux Etats-Unis un

projet littéraire, cinématographi-que, audiovisuel ou journalistique

sur la civilisation américaine du

vingtième siècle, durant un séjour

de huit à douze mois. Le dossier

que les candidats doivent envoye

à la Fondation franco-américaine

avant le 15 mars 1986, doit comporter un curriculum vitae détaillé,

une énumération des travaux réa-

lisés, en cours ou projetés, et une

présentation brève du projet. La

parfaite connaissance de la langue

anglaise est une condition indis-

pensable. Renseignements : Fon-dation franco-américaine, 38, ave-

nue Hoche, 75008 Paris. Tél. :,

CONCOURS

LUIDOPHILE. — Dans le cadre du

premier Salon des jeux de

réflexion qui se tient au CNIT jusqu'au 16 février, Jeux et straté-

giesorganise le « Parcours du

ludophile ». Les concurrents, véri-

tables « athlètes de l'esprit »,

devront être capables de concourir

dans quatre disciplines au moins :

cartes (tarot, belote ou bridge),

pions (go ou Othello), damiers

(dames ou échecs) et jeux de

simulation (wargames, etc.). Le

parcours s'effectuera en cinq

heures environ sur les stands des

fédérations concernées. La finale

(le 15 février) réunire dix joueurs.

10 000 F de prix récompenseront

\* Renseignements et inscriptions: 47-67-08-10. CNIT Paris, accès direct RER La Défense, de 10 heures à 19 heures (noctume le

COLLOQUE

GÉRER LE HANDICAP MENTAL. -

La trentième journée de la Lique

française d'hygiène mentale aura

lieu à Paris (Domus Medica.

60, boulevard de Latour-

Maubourg), le 21 février, sur le

thème « Concevoir le handicap de

situation et gérer la situation de

handicap ». La personne malade

mentale, les services rendus par la

technologie, la mesure et l'évalus-

tion des handicaps ainsi que les

besoins des utilisateurs et les

réponses des associations seront

examinés. Ce colloque est placé

sous le patronage du secrétariat

\* Reuseignements : Ligne fran-caise d'hygiène mentale, 11, rue Tronchet, 75008 Paris. Tél. : (1) 42-

Plusieurs formules de YACANCES

sur la baie d'ARCACHON

Economisez plus de 25 %

Même en juillet-août,

nêmes qualités de prestations

LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tál.: 56-82-97-48

d'Etat chargé de la santé.

les « cerveaux ».

14. iusmu'à 22 heures).

45-63-28-30.

EN BREF

plaine, de neige sur les reliefs. Le soir, ces précipitations intéresseront toutes les régions de la Haute-Normandie au Bassin Parisien et à la Franche-Comté. Les pluies s'intensifieront en soirée sur le pourtour méditerranéen.

= Brouillard ∼ Verglas

dans la région

L'après-midi, les températures seront positives sur l'ensemble du pays, à l'exception du Nord-Est où elles iront de — 1 à 0 degré. Sur les autres régions, les températures seront douces de 3 à 6 degrés sur la moitié nord, de 6 à 12 degrés sur la moitié sud. Le vent d'est à sud-est sera faible

dans l'intérieur, modéré sur les côtes de la Manche et près de la Méditerranée.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 12 février, le second le mini-mum dans la puit du 12 février au 13 février): Ajaccio, 11 et - 2 degrés; Biarritz, 7 et 3: Bordeaux, 4 et - 2; Bréhat, 4 et 0; Brest, 4 et - 1; Caunes,

Clermont-Ferrand, -1 et -9; Dijon, -2 et -8; Dinard, 4 et -2; Embrun, 6 et -6; Grenoble-St-M.-H., 0 et - 10: Grenoble-Saint-Geoirs, 0 et - 10: La Rochelle, 5 et - 2: Lille, 2 et - 7: Limoges, 5 et - 4: Lorient, 3 et - 2: Lyon, - 2 et - 11: Marseille-Marignane, 7 et - 7: Nancy, - 1 et

- 10; Nantes, 3 et - 2; Nice, 12 et 2; Paris-Montsouris, 2 et - 4; Paris-Oriy, 1 et - 6; Pau, 7 et - 2; Perpignan, 9 et 2; Rennes, 5 et - 3; Rouen, 2 et - 5; Saint-Etienne, - 2 et - 9; Strasbourg, - 2 et - 12; Toulouse, 3 et - 5; Tours,

Températures relevées à l'étranger Alger, 14 et 1; Genève, -3 et -5; Lisbonne, 14 et 11; Londres, 2 et -3; Madrid, 10 et 4; Rome, 6 et 1; Stockholm. ~ 6 et - 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### Jeudi 13 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIERE CHAINE: TF 1

20 h 35 Partis de campagne.
Emission d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.
Pour ce troisième face-à-face sur TF1, MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie. des finances et du budget, et M. René Monory, ancien ministre de l'économie et des finances, confronteront leurs points de vue sur l'économie et l'emploi.

21 h 50 Feuilleton: le Maître du jou.
De K. Connor et M. Hart, scénario et dialogues de J. Nation et P. Yurich avec D. Cannon, D. Birney...
La saga mouvementée d'une famille de pionnters, partis dans les mines de diamants en Afrique du Sud.

23 h 05 Journal.

23 h 05 Journal. 23 h 20 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAINE : A 2** 20 h 35 Feuilleton: l'Eté 36.

20 h 35 Fouilleton: l'Eté 36.
D'après le roman de B. Poirot-Delpech, réal. Y. Robert. La deuxième partie de cette confrontation de deux mondes qui s'ignoraient - celul des aristocrates et celul des « congés payés » - traite de la situation politique avant la guerre. Les vacannes sont finles et, de retour à Paris, les bruits de bottes se font entendre. Victoire (Anaîs Jeanneret) découvre qu'Alexis (Christian Clavier) n'est pas un prince russe, mais un riche juif allemand... Michel Aumont, Fernando Rey, Jean Carmet... tous les acteurs sont parfaits.
22 h 10 Le magazine.
Préparé par J.-L. Saporeto, présenté par M. Honorin. Dossier spécial consacré aux guérillas.
Les luttes de libération contre un pouvoir colonial ou

Les luttes de libération contre un pouvoir colonial ou totalitaire. Ceux qui se battent (ou s'entrainent) en Colombie, aux Philippines, en Zambie, en Afghanistan, au Cambodg, en Erythrée... et même aux Etats-Unis.

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Téléfilm: la Femme de sa vie.

De M. Favart, scénario de S. Steinberg. Avec P. Depeyrat, P. Fierry, E. Béart...

L'idée était cocasse – croire dur comme fer, sur la foi

de son horoscope, que c'est aujourd'hui qu'on rencon-trera la femme de sa vie -- mais la réalisation est moins réussie. Cela se répète, se traîne en longueur, seule la surprise de la fin rachète quelque peu l'entreprise.

h 50 Journal. 22 h 15 Itinéraires portuguis. Réal. P. Courtemanche. Voyage en cinq volets au Portugal, histoire, vie quoti-dienne, cathédrales...

22 h 40 Prélude à la nuit.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'âge en fleur; 17 h 15, île de Transe; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, Interviews; 18 h 35, Quoi de neuf?; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout Pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Opération

20 h 35, Les Producteurs, film de M. Brooks; 22 h 10, Shao-lin coutre Ninja, film de R. Tai; 0 h, Hôtesses intimes, film de M. Baudricourt; 1 h 20, Téléfilm : Répétition d'un meur-

28 à 30 « Ciné-dérive », d'Alain Vettesse.
21 à 30 Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz : Orchestre des étudiants du Conservatoire de Paris.
22 à 30 Nuits magnétiques.
0 à 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert (donné à la Bibliothèque nationale, le 15 janvier): « Didon et Enfe, cantate », « la Dispute de l'amour et de l'hymen », cantate, « les Femmes », « Arion », cantate de Campra; « Pyrame et Tisbé », cantate de M. Pignolet de Monteclair, par J. Feldlmann, soprano, D. Wisse, haute-contre, F. Fauche, basse, J. Holloway et W. Reiter, violons, dir. et clavecin, W. Christie.
23 h 00 Les muits de France-Musique: Serge Rachmaninov; à 1 h, Bing Crosby et les Crooners.

## Vendredi 14 Janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Variétés: L'Amour de A à Z.

Emission de P. Sabatier et R. Grumbach.

Pour fêter la Saint-Valentin (fête des amoureux!), TF1

a organisé un concours; les téléspectateurs ont été
invités à sélectionner les meilleures chansons d'amour.

On entendra donc Edith Piof (= la Vie en rose -), Jacques Brel (= Ne me quitte pas -), Juliette Gréco (= les
Feuilles mortes -), Joe Dassin, Hervé Vilard, Charles
Trenet (= Que reste-t-il de nos amours -). Aïe, aïe, nostaliste...

Trener | \* Que resieve de la companya de Livia de Stelefie...

22 h 15 Téléfilm : Le vignoble des maudits.

Série de Sandro Bolchi, d'après le roman de Livia de Stefani, adpat. L. Mandara, avec L. Massari...

Une sombre histoire familiale dans les années 30 en Sicile, pays de la Mafia. Deuxième partie : la famille disloquée peut enfin se réunir, Nicole commence à s'opposer à son père.

23 h 10 Journal.

23 h 35 Ouvert la nuit : TSF.

23 h 35 Ouvert la nuit : TSF.

Le carnaval de Rio. Extrait du film « Révolution ».

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Feuilleton: Un seul être vous manque.
Réal. J. Domol-Valcroze. Avec C. Spaak, Y. Folliot,
D. Flamand... (2-épisode).
Rendez-vous secrets dans le parc de l'Observatoire,
cinéma, premiers baisers, premiers émols... Désarrois
des uns, émotions des autres, la vie selon DoniolValcroze.

Valcroze.

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: les livres du mois, som invités: Isabel
Allende (D'amour et d'ombre); Jorge Semprun (la
Montagne blanche); Armando Valladares (Mémoires
de prison); Alexandre Wichkam et Sophie Coignard (la
Nomenkistura française).

22 Expenses.

22.50 Journal. 22.50 Journal.

23.00 Giné-citté : le Voleur de Bagdad.
Cycle : hommage à la Cinémathèque. Film américain de
Raoul Walsh (1924), avec D. Fairbanks, J. Johnston,
A.M. Wong, Sojin, N. Johnson (Muet. N.).

A Bagdad, un voleur tombe amoureux d'une princesse
qui doit se marier. Il luste contre un prince mogol qui
veut s'emparer de la ville. Les Mille et Une Nuits à Hollywood et Douglas Fairbanks en héros superbe et bondissant, Par son action, ses décors somptueux, ses truquages féeriques et sa vedette, ce film a fait réver des
générations.

....TROISIÈME CHAINE : FR 3 ,20 h 35 Feuilleton : A nous les beaux dimanches ! De Robert Mazoyer, scénario de G. Elgey et C. Watton, avec A. Parillaud, C. Giraud, B. Devoldère...

Dans le deuxième épisode de cette saga des années 30, on voit se préciser la lutte entre les Larcher et les Moreau, deux familles antagonistes, représentant la première le monde ouvrier, la deuxième le monde capitaliste. Les deux univers s'entremèlem à cause de la situation politique. Du beau travail.

21 h 35 Vendradis: Pour mémoire, les Klarsfeld, une ésmille dans l'hietoire.

une famille dans l'histoire. Magazine d'André Campana et Igor Barrère. (Lire notre article.)

22 h 55 Prélude à la nuit.

Les Mélodies » de J. Kosma, par le baryton J.C. Benoît et le planiste B. Ringeissen.

CANAL PLUS

CANAL PLUS
7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h 30);
7 h 48, Cabou Cadin (et à 17 h 20); 19 h 5, Vleas chez
moi, l'habite chez une copine, film de P. Leconte; 10 h 25,
téléfilm: La vie est un cirque; 12 h 30, magazine: direct;
14 h: Canicule, film de Y. Boisset; 19 h 40, les Distractions, film de J. Dupont; 17 h 45, 4 C+; 18 h 25, Les
affaires sont les affaires; 19 h, Maxitête (et à 19 h 55 et 20 h
30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu:
30; 20 h 35, Superstars; 21 h: l'Hamme an bras
d'or, film d'O. Preminger; 23 h 5, Comme la lame, film de
J. Seria; 6 h 30, Apocalypse now, film de F. Ford Coppola;
3 h, Hôtesses intimes, film de M. Bandricourt; 4 h 20, Alice,
sweet Alice, film d'A. Sole.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Turbulenes : les nouvelles chances de la maternité, du progrès à l'injustice. 21 h 30 Black and blue : musicieus en France. 22 h 30 Nuits and plue : musicieus en France. 0 h 10 Dn jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 5 janvier, émis de Stuttgart):

«Concerto pour piano et orchestre nº 22 en mi bémoi
majeur», de Mozart, « Nuits dans les jardins d'Espagne,
pour piano et orchestre», « le Tricorné» de M. de Falla,
pour piano et orchestre», « le Tricorné» de M. de Falla, pour piano et orchestre », « le Tricorne » de M. de Falla, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Garcia-Navarro, sol. A. de Larrocha, piano. 22 h 20 Les soirées de France-Musique : les Pêcheurs de perfes ; à 0 h, musique traditionnelle : le tango dans la musique arabe.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

**JEUDI 13 FÉVRIER** 

• MM. Jean Lecanuet, président de l'UDF, député UDF de Seine-Maritime, et Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, directeur de l'Humanité, participent à un débat régional, comme têtes de liste dans le département de Seine-Maritime, sur Europe 1, à 19 h 15.

• MM. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, et Gérard Fuchs, membre du secrétariat national du PS, président de l'ONI (Office national d'immigration), parlent des problèmes d'immigration, sur RMC, à 18 h 50.

VENDREDI 14 FÉVRIER

■ M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, participe à l'émission «Contact» de Sud-Radio, à 19 h.

#### **EXPOSITION**

GARDENS ET JARDINS. - La British Council et la société Despalles présentent à partir du 17 février une importante exposition de livres et revues sur le thème du jardin. Amateurs et spécialistes v trouveront une sélection d'ouvrages sur l'histoire des jardins, les conceptions des principaux paysagistes et jardiniers anglais d'hier et d'aujourd'hui ainsi que des guides, encyclopédies et ouvrages pratiques.

★ Jusqu'an 1" mars 1986, ton les jours (sauf le dimanche) de 10 heures à 19 heures « Gardens and Gardeners > chez F. Despalles, 76, bd Saint-Germain, 75005 Paris.

#### VOTER OU PAS ? - « Voter ou

VIE CIVIQUE

pas » est le premier d'une série de dix dossiers édités par le CIDEM et destinés à l'éducation civique dans les établissements scolaires et les lieux de travail. Qu'est-ce que le vote ? Qui peut voter ? Qui peut être élu ? Différents modes de scrutin, etc. Une fiche claire et détaillée est consacrée à chacun de ces problèmes. En conclusion doit-on voter ou s'abstenir? A chaque citoyen d'en décider, mais en toute connaissance de cause.

75341 Paris Cedex. Tél.: 43-58-97-48 on 43-48-97-04. 50 F le dos-

#### DROUOT S'AFFICHE

Du jamais vu, l'Hôtel Drouot, malgré le froid et les vacances de février, met aux enchères plusieurs lots d'affiches ayant de quoi étourdir l'amateur. Au menn de cette semaine rare particulièrement chargée : une série consacrée au tourisme, ses trains et ses paquebots des Messageries maritimes. Parmi les coups de folie tout à fait honorables le Nord-Express de Cassandre a été emporté pour la coquette somme de 32 000 francs. Autre point fort de ces journées : la dispersion des archives publicitaires (1924-1983) de la Société des arts ménagers. Cette association curieusement placée sous la tutelle du CNRS confia à la fine fleur des affichistes le soin d'illustrer ses campagnes et surtout ses salons. On y retrouve les grands noms du métier, ceux de Carlu, Colin, Lacroix, Nathan. Reste encore pour le 13 l'Art nouveau et pour le 14 du cinéma en pagaille. Un mot encore sur l'expert agréé : Alain Weil, ancien conservateur du Musée de l'affiche, qui à lui seul vaut le déplacement

\* CIDEM, 3, rue Récamier,

sier, 400 F les dix.

B. R. ★ Jusqu'au 14 février, 9, rue

#### LA BOURSE **DE LA RETRAITE ACTIVE**

Pour permettre aux personnes du troisième âge de réaliser un projet individuel ou collectif d'ordre culturel, social, sportif ou économique leur tenant à cœur, la mairie de Paris vient de créer une « bourse de la retraite active . Une somme de 50 000 francs sera remise chaque année à un certain nombre de retraités domiciliés à Paris, oui auront présenté un dossier décrivant avec précision leur projet, indiquant leur motivation et démontrant son intérêt pour la collectivité parisienne. La sélection sera opérée par un jury composé de personnalités du monde de la culture, de la science, du spectacle et du sport, ainsi que de représentants de la ville et des asso-

Pour 1986, trois bourses de 50 000 francs seront attribuées. Tous les renseignements complémentaires et les dossiers que doivent remplir les candidats peuvent être demandés à la Bourse de la retraite active, 9, rue des Minimes, 75003 Paris, tél. : 42-74-25-52, poste 60 ou 65. La date limite de dépôt des dossiers est l'ixée cette année au le mai.

## PARIS EN VISITES

VENDREDI 14 FÉVRIER

Pour les jeunes : Louvois, Vauban et Napoléon dans le cadre de l'hôtel des Invalides », 14 h 30, cour d'honneur ; «Raffinement de l'art médiéval : orfèvres et joailliers au musée de Cluny =, 14 h 30, entrée rue Du Sommerard :

- Paris disparu : Saint-Jean-en-Grève et l'hôpital du Saint-Esprit », 15 h, portail de l'église Saint-Gervais (Caisse nationale des monuments historiques). «Versailles : Choiseul et Vergennes au ministère des affaires étrangères, la

Bibliothèque municipale», 14 h 30, 5, rue de l'Indépendance (Approche de « Les salons de l'Hôtel de Ville : histoire de Paris, d'Etienne Marcel à la Commune». 14 h 15. métro Hôtel-de-

Ville, sortie Lobau (M.-C. Lasnier). Le vieux village de Montmartre», 15 h. sortie mêtro Lamarck-

Caulaincourt (Résurrection du passé). «Hôtels du Marais (sud), place des Vosges : de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Sens. Le vieux village Saint-Paul -. 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortic Lobau (G. Botteau).

- La Bourse en activité ». 11 h 45. métro Bourse (P.-Y. Jaslet). L'île Saint-Louis, quartier de la noblesse de robe au dix-septième siè cle . 15 h. métro Pont-Marie (M. Pohyer).

- L'Opéra », 13 h 30, entrée (Ch. Merle).

• A la découverte d'un grand maga-sin : la Samaritaine », 15 h, 1, rue de l'Arbre-Sec; · Une citadelle des pères jésuites »

15 h, entrée église Saint-Paul (Paris et son histoire). «Le fournil du boulanger Poilane et

le quartier du Cherche-Midi », 15 h, 2, rue du Cherche-Midi (M. Hager).

#### CONFÉRENCES—

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La doctrine des grands avatars ». 26, rue Bergère, 19 h 30 : « Nos habitudes nous avenglent ». Renseigne-ments: 47-70-44-70.

Institut musulman de la mosquée de Paris, place du Puits-de-l'Ermite, 18 h : Penser l'islam au vingtième siècle (M. le professeur Arkoun).

# économie

#### -*REPÈRES*

#### **Dollar:** la baisse se poursuit à 7,22 F

La baisse du dollar sur les marchés des changes s'est poursuivie jeudi 13 février, le cours du « billet vert » revenant, à Francfort, de 2,36 DM à 2,3550 DM et, à Paris, de 7,24 F à 7,22 F. C'est à Tokyo, toutefois, que le glissement de la devise américaine a été le plus vif: 183.50 yens contre 186,50 yens, malgré l'avertissement du gouverneur de la Banque du Japon, suivant laquelle ce glissement était trop rapide. Tout le monde voit le dollar à 175 yens.

#### Automobile: progression des marques étrangères en France

Le marché automobile français a progressé, en janvier, de 13,4 % par rapport à janvier 1985. Mais la base de référence, un mois de très grand froid, où l'on avait peu acheté d'automobiles, doit amoindrir la satisfaction des constructeurs. D'autant que la progression des marques étrangères (+ 18,3 %) est nettement plus rapide que celle des constructeurs français (+ 10,7 %), ce qui leur permet de détenir 37,9 % du marché hexagonal. Automobiles Peugeot (+ 12,4 %) et Citroën (+ 11,5 %) profitent mieux de ce marché porteur que Renault (+ 9,1 %). En revanche, la Renault 5 est maintenant en tête des ventes (12,5 %) devant la 205 Peugeot (9,5 %), affectée en partie par la bonne montée en cadence des ventes de la 309 (5,6 %).

#### Les Japonais limitent leurs ventes aux Etats-Unis

Les constructeurs automobiles japonais ont décidé de continuer de limiter volontairement, pour l'année fiscale qui commence le 1ª avril 1986, leurs exportations vers les Etats-Unis à 2,3 millions de véhicules. Ce plafond est le même que l'an passé, mais il est nettement plus élevé qu'en 1984 (1,85 million) et surtout que les trois années précédentes (1,68). Cette autolimitation s'explique par le fait que les ventes d'automobiles constituent le tiers du déficit commercial américain vis-à-vis du Japon (49,7 milliards de dollars

## "Le FINANCIAL TIMES est livré chaque jour à ses abonnés par porteur spécial sans supplément de prix<sup>99</sup>.

Pour bénéficier de ce service, renvoyer le coupon-réponse à: Ben Hughes, Financial Times, Centre d'Affaires Le Louvre 168, rue de Rivoli 75044 Paris Cedex 01

Financial Times pour 6 mois (840 F.)  $\square$  pour 1 an (1.540 F.)  $\square$ ci-joint chèque bancaire à l'ordre du Financial Times France Ltd. SOCIAL

#### LA CGT ET LES LIBERTÉS SYNDICALES

## Répression ou fin de la tolérance ?

posté. L'employeur reproche à son salarié de n'avoir pas respecté « son obligation de ré-serre » et d'avoir « porté atteinte à l'image de

con (Allier) doit se prononcer le 13 février dans le conflit qui oppose M. Alain Clavaud, licencié le 24 janvier de chez Dunlop, au pro-priétaire de l'usine, le groupe japonais Sumi-

M. Alain Clavaud avait accordé un entretien au quotidien l'Humanité, dans lequel il

M. Henri Krasucki ne perd pas une occasion de clamer son indignation. A l'entendre, jamais la répression antisyndicale, et d'abord anti-CGT, n'a été aussi forte depuis les années 50, c'est-à-dire, affirme-t-il, depuis la guerre froide. Mettant en cause le patronat, mais aussi le gouvernement, il s'offusque de voir que ce qui serait considéré comme une atteinte aux droits de l'homme dans tout autre pays - la Pologne par exemple - ne suscite pas en France d'indignation au-delà du cercle CGT-PC. La journée nationale du 25 février vise ainsi à briser ce mur du silence » et à dresser l'acte d'accusation du gouvernement et du patronat sur les libertés.

Sur les dernières semaines, en effet, les exemples de sanctions contre la CGT abondent. Le 10 janvier, M. Iffernet, secrétaire du comité d'entreprise des Houillères des Cévennes, était révoqué. « Il y a deux ans. dit-on à la CGT, Iffernet était décoré de l'ordre national du mérite pour avoir occupé Ladrecht. Aujourd'hui, on le licencie pour les mêmes faits. . La centrale oublie simplement de préciser que, si la sanction est dure, M. Iffernet a été jugé responsable d'incidents vio-lents. Le 17 janvier, treize syndicalistes CGT étaient condamnés à payer I million de francs à Citroën pour des incidents remontant à 1983, tandis que, au même moment, deux délégués cégétistes de Renault-Douai étaient inculpés.

A SKS-Ivrv aussi, des militants CGT ont été condamnés à verser une lourde somme à la direction, tandis que, selon notre correspondant, la CGT du Val-de-Marne mettait en avant • cent cas de violation du droit syndical • dans le départe-Chez IBM, I CGT tait étai d'une tentative de licenciement d'une de ses déléguées, M™ Novak, - sous le motif inout d'incompatibi-lité d'humeur dans le cadre de l'activité syndicale . S'ajoutent à ces différents cas des sanctions dans

marque de la société ». La décision de licencier a été très vite contestée par le syndicat de M. Alain Clavand, la CGT, et l'affaire a entraîné une campagne des municipalités - tant de droite que socialistes, à entendre la centrale - et le licenciement pour le

entretien avec l'Humanité, d'avoir fait comaître à la concurrence le prix de revient des paeus. Il serait erroné de croire que la CGT est partout blanche comme neige, tant il est vrai qu'elle se rend parfois coupable de violences, mais il y a indéniablement une recrudescence de la « répression » contre la CGT, une tendance qui remonte à deux ans et qui s'accompagnerait d'une augmentation des autorisa-

moins contestable d'un salarié de

Sumitomo, à Montluçon, M. Cla-

vaud, à qui on reproche, dans un

tions par le ministère du travail des licenciements de délégués, CGT le plus généralement. Et, l'administration le reconnaît officieusement, de nombreuses directions d'entreprise privées ou nationalisées ont la volonté de ne plus rien laisser passer

#### «On s'est mis à appliquer la loi »

Des pratiques admises il y a quelques mois encore sont aujourd'hui réprimées. Ainsi, certaines directions toléraient-elles que des délégués syndicaux dépassent leur crédit d'heures. D'autres fermaient les yeux en cas de conflit sur des comportements violents (séquestration de cadres par exemple). Elles mettent sin aujourd'hui à de telles tolérances en appliquant de la manière la plus stricte le droit du travail et en demandant aux salariés protégés par leurs mandats syndicaux d'avoir un comportement au-dessus de tout soupçon. Les exemples de deux entreprises nationales. EDF et Renault, où la CGT est de surcroît en position dominante, sont particulièrement significatifs de cette évo-

A EDF, la direction a décidé de sanctionner la CGT des qu'elle sort

(Publicité)

A SERVE-SAMT-REVAS SERVE-ET-MARKE

en A 104 de la section de la RN 2 comprise entre A 102, en Scine-Saint-Denis, et A 104, en Scine-ct-

AVIS DE D'ENQUÊTE

Par arrêté interpréfectoral du 24 jan-vier 1986, est prescrite l'ouverture d'une enquête préalable de droit commun sur le projet de classement susvisé.

Cette enquête se déroulers du 26 fé-vrier 1986 au 26 mars 1986 inclus à la Préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Préfecture de la Seine-Saint-Demis.

Le dossier du projet et le registre principal d'enquête seront tenus à la disposition du public, qui pourra en prendre comaissance et consigner ses observations évenuelles de 9 h à 12 h e de 14 h à 17 h – à l'exception des samedi, dimanche et jours férrés – à la direction départementale de l'équipement, subdivision domaniale et foncière, 320, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à Bobiggy.

Bendeux le même lars de Egrus, Bu

Pendant le même laps de temps, un dossier du projet et un registre subsi-diaire d'enquête seront déposés :

dans les sous-préfectures du Raincy et

de Meaux;

das les mairies des communes de Villepinte, Tremblay-lès-Gonesse et Mitry-Mory.

Les personnes intéressées pourront accèder aux documents précités aux jours et heures habituels d'auverture des bureaux au public. Elles pourront également adresser leurs observations par écrit au commissaire enquêteur, qui les amexera au registre d'enquête.

Est normé commissaire enquêteur, qui les amexera au registre d'enquête.

Est nommé commissaire ent M. Pierre Potel, géomètre expert.

Le siège du commissaire enquête st fixé à la Préfecture de la Seine-Sair

Denis, où toute correspondance à lui des-tinée, devra lui parveair à l'adresse ci-lessus indiquée.

Les trois derniers jours de l'enquête, 24, 25 et 26 mars 1986, le commissaire

enquêteur siégera en personne pour rece-voir le public de 10 h à 12 h.

M. Jacques Hazan, géomètre expert, assurera la suppléance de M. Pierre Potel en cas d'empêchement de ce dernier et exercera la fonction de commissaire enquêteur dans les mêmes conditions et jusqu'au terme de la procédure.

Une copie du rapport dans lequel le commissaire enquêteur énonce ses conclusions motivées sera déposée dans les préfectures, sous-préfectures et mai-

Toute personne physique ou morale concernée pourra en demander communication soit au commissaire de la République du département de la Seine-Saint-Denis, soit au commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, selon la situation territoriale du protet mis à l'enquête.

ressant les communes t-Desis) et Micry-Me

PRÉFECTIONE RE

PRÉFECTURE DE

du droit strict. Les dépassements de crédit d'heures sont de moins en moins acceptés. En décembre dernier elle n'a pas davantage hésité à sanctionner dix-huit agents des centrales de Martigues et du Tricastin qui avaient actionné la manette d'arrêt d'urgence de la turbine électrique le jour de l'action nationale du 24 octobre. Comme aux Charbonnages de France, la direction d'EDF a choisi d'être désormais intransigeante face à de telles prati-

A la régie Renault, la CGT subit le contre-coup, en matière de droit syndical, de la fin de la longue période de cogestion qui s'est ache-vée avec l'arrivée de M. Besse.

«On s'est mis à appliquer la loi ., dit-on à la Régie. Les violences contre des contremaîtres et les atteintes à la liberté du travail sont maintenant sévèrement réprimées. Et surtout, souligne-t-on, - les tolérances passées ne sont plus acceptées », notamment en matière de dépassement de crédit d'heures. Sur une année et pour l'ensemble des usines Renault, les délégués syndicaux et représentants du personnel ont droit à trois cent mille heures de délégations autorisées en plus des assemblées, en application des lois Auroux. Or, sur la seule usine de Douai, pour le dernier trimestre 1985, on a comptabilisé six mille heures de dénassement de crédit

de protestation du PCF. La Ligue des droits de l'homme a condauné l'attitude de la direc-tion tout comme le ministre du travail, M. Michel Delebarre.

Toutefois, M. Clavand n'étant pas un sala-. rié protégé par un usandat syndical, le caracêtre apprécié que par la voie juridictionnelle.

autorisé. Résultat : des délégués sonto l'objet de retard sur salaires, voire d'avertissements

La CGT cite le cas de M. Mok-tari, délégué à Billancourt, qui, chaque mois, se voit actuellement retenir cent dix heures sur son salaire. Un scandale pour M. Krasucki. Une régularisation pour la Régie, qui-reproche à M. Moktari de n'être jamais à Billancourt.

Indéniablement, il y avait, dans le passé, des abus. Le problème c'est que certaines directions sont passées d'un excès de tolérance à un abus de répression sans annoncer clairement la couleur. La CGT avait peut-être trop pris l'habitude de mordre le trait. Mais certaines entreprises ne sont-elles pas tentées de faire de même en sens inverse aujourd'hui en s'en prenant d'autant plus facilement à la centrale de M. Krasucki qu'elle est jugée affaiblie?

Une modification des règles du jeu pour les heures de délégations syndicales est peut-être nécessaire, mais il faut qu'elle se fasse au grand jour, clairement. Une négociation sur de nouvelles règles vaut mieux qu'une subite vague de «répression - qui, dans l'immédiat, alimente les campagnes de la CGT et du PC. A point.

MICHEL NOBLECOURT.

par le ministre de l'éducation estic.

nale, en accord avec les enseignants.

a été mal accueilli. La voie de

l'apprentissage a été exclue pour

l'obtention de ce diplôme. La pré-

sentation du projet de statut pour le

CNAM (Centre national des arts et

métiers) n'a pas davantage convaincu et le décret devra être

rediscuté. Il est envisagé, dans le

cadre de la décentralisation, que les

décisions pour le CNAM seront

prises par les pouvoirs publics, le financement des établissements

étant la seule responsabilité des

conseils régionaux. La composition

du conseil d'administration, telle

qu'elle a été imaginée, ne donnerait

guère de pouvoir aux élus, l'adminis-

tration étant « crispée sur ses pou-

voirs », a reproché le comité de coor-

#### Les projets du gouvernement pour la formation sont critiqués par le comité de coordination

Réuni le 6 février, le comité de fermes. Le projet de décret pour le coordination de la formation profes- baccalauréat professionnel préparé ielle, que préside M. Jean Pierre Soisson, a examiné différents projets gouvernementaux. La réforme de l'apprentissage s'organi-sera autour de sept mesures (dont la reconnaissance d'une qualification complémentaire avec la possibilité d'obtenir un deuxième CAP). Les régions y seront associées, par convention, et l'Etat financera le programme à hauteur de 120 millions de francs. • C'est le SMIC de la rénovation », a estimé M. Soisson. qui, avec certains de ses collègues, aurait souhaité plus d'audace. Un groupe de travail spécialisé a d'ailleurs été créé. Il est composé de quatre élus et de quatre représentants des partenaires sociaux.

Sur deux autres sujets, les critiques du comité à l'égard des propositions du gouvernement ont été plus

#### dination. Les licenciements à la librairie Gibert Jeune Bibliographie

#### LES ORGANISATIONS SYNDICALES **PROTESTENT**

Les organisations syndicales ont protesté, le 12 février, contre la décision de la librairie Gibert Jeune de rompre le contrat de travail de quatre-vingt-un salariés à la suite de l'attentat qui a partiellement dé-vasté l'établissement du boulevard Saint-Michel. La CFTC s'est déclarée · indignée -, la CGC a jugé • inacceptable - les licenciements et la CFDT a estimé que l'on profitait opérer une restructuration à bon

« Une décision scandaleuse », a souligné M. Henri Krasucki, secré-taire général de la CGT. Majoritaire dans l'entreprise, la CGT a tenu une consérence de presse pour expliquer que « les Gibert se comportent comme des patrons de droit divin . en licenciant sans préavis ni indem-nité. Le jour même, la CGT a assi-gné la société Gibert Jeune en référé devant le tribunal de grande ins-tance de Paris. Le syndicat conteste que l'état actuel des locaux justifie la rupture des contrats de travail pour cas de force majeure. Elle demande que la « suspension d'acti-vité ouvre droit à la législation du

chòmage technique ». Par ailleurs, il semblerait établi, après la visite sur place de la commission préfectorale de sécurité, que l'incendie s'est propagé dans l'établissement avec une rapidité qui ne correspond pas aux conditions de l'explosion. Des modifications ou des aménagements de la librairie au-raient facilité le sinistre. En l'attente d'un rapport sur ce point, on considère que cette information engagerait la responsabilité de l'employeur, qui ne pourrait plus invoquer la force majeure.

# CONJONCTURE

#### FAIRE GAGNER LA FRANCE

 Nous sommes appelés à engen-drer une économie nouvelle. Cette phrase de Pierre Massé vient en préface du livre publié sous la direction du commissaire au Plan, Henri Guillaume, et dont le titre à

lui tout scul, Faire gagner la France, souligne les ambitions. «Le Monde Economie» du 24 septembre 1985 a longuement rendu compte de cet important rapport établi par les experts de la rue de Martignac, à la demande du premier ministre. Mais l'ouvrage est complété par des annexes fort éclairantes pour qui veut tenter de déchiffrer l'avenir à l'horizon 2000.

On lira notamment avec curiosité le compte rendu du débat qui réunissait en mars 1985 les éminentes personnalités auxquelles, vingt ans auparavant, on avait 🤄 demandé d'imaginer ce que serait la situation économique de la France de l'an... 1985.

Grace à ses tableaux et à ses analyses prospectives confiées aux meilleurs spécialistes, cet ouvrage devient un outil précieux pour la compréhension de notre univers.

★ Editions Hachette, collection Pluriel Inédit •, 410 pages, 50 F.

RECTIFICATIF: - Les comptes: de l'année 1985 - . Un mot a malencontreusement disparu dans l'article consacré aux comptes de l'année 1985, rendant incompréhen- in sible un paragraphe entier (le. Monde du 13 février, page 25). Il-fallait lire, au début du quatrième 

#### Nouvelles technologi enouveaux rapports so tes of partodent

- FAST **35** 

CHOSPASSIONS TOOPS Si fexamine de CUICH COU! BUZO -2-765 671 6785 525 morrors surror, directoring francisco cur le tempe e ga chel d'emperence q SATE CATEMATE DE ceut être du temps terminament pour la veses habity and and a quarte liere per reate de personné e natable. Certains d prise fort con sundicalistes la rácia tent de drées de re DOTE SOCIALLY West of face differen

us confrontation ent tures et des movem tion one are order d highligh at de sécu ರ್ಷ-ಭಾರತಚಿತ್ರಗಳು ಚಂದ THE D'ENTREPHAR D THE EXPERTISE SUCHES Le partoner e tâte memode de modera d'une usine à l'autre concernation, i.e. is est dense - la deci des résponsations des F SEE T BEET BEET-BEET-BEET regionnertration et les M. Michel Delicorre, traves, de l'attorio e maken **professoren** THE DIRECT FROM SPACE COME week a do frage has a rains Et les permerce

CONTRACT CHARACTER SEASON

MARE-CHRISTNE

NTREPRISES

THE STATE OF THE S

**建設を持ったでしょう。** 

Services of the services of th

gram Historia (1981)

525 732

ALMERICAN CONTRACTOR OF THE

موري مدرستان درويون مدرموس موري مدرموس

MARKET - 1 - 1 .

38 m ( )

381 - 1- m

নাও জ

<u>`₹'' 1</u> ...

NETWELL TITLE

.: <u>\*</u> • • •

la reprise

Ca. Y.

A STATE OF THE STA

# 3 (1 cm ) 1 2 / 73

A Commence

War. :-

Action States

Seguence in the Business

Ser our en

F 1.54

Mary Control

7...

. <del>1</del>≥ .

· 55

 $G_{\alpha} = -1$ 

`:e:- -

2 50% TOTAL

# whiney: 750 millions de bén

an **1985** income parties the large hausse do ses profess latine to the 548 menous en 1986) " "" sans 135 9 malards de ha notes contact to progress me cards i secula preside dance

History and territory 1006

3 currie 1350 document

restructuration (445 mello interest of any dollar contents. insies profitable dans are tres T & Francisco de Sesuco a 🗈 😕 a permis d'améliares sei of the se diversifier years in the in the products enthersy - Supplied presents he reques Biggeries in the Suigroupe.

The property of the property o Trons de francs de c rur ons sans drod de vote. TERRESCRIPTION SEAT

a cet accord, swich s cont, avor accès au m produkts de grande co tion of opportuser ses o Davis part, les !

americans de circuita en cuse getras ma ma SOME SUIT TO VOICE TO US reprise better total ass Le marché american ac Chate de 31 & fan Seviet trogresser en 1100 20 % les com a and recommence dep

Shell prend to car de Mobil au Dane

al saute denotes th netrauer Shell gie-ಾಗುತ್ತಿಕೆ ಕ್ಷಮಾಗುವಕ್ಕೆ 1\* to these the Nobel days. a accercé, muchas 13 is direction de Shed a C 2-A. Shed granger day To products pérideers a mark, nerdurous sink te Tanné ou se 20% ; The Court passes again THE SHOP BUT BOYER

#### Lee Cooper 56 remforce en Eu - Fres bettering POSSET, SECURE OF PARTY

month of rachates, puter one do haves, true of an en Reputation to 2 th programme and const ent ?

Eletagne S augmente a T affaires de près de 1 on transs en 1995 à si - - - Cooper de s'en たって 日本の は 日本 は 一般的 Cosent on repleted in Consider to margue \$ er on present use party

TO S DAME OF PRINCIPAL Coupe, no sure was in a The property is the Tagates Landons

#### IBERTE TOTAL **TANDY 200** SYSTEME PORTATIF Etre libre, c'est se déplacer et décider sans contraintes grace a un système informatique autonome et reeliement portatif dont le cœur est l'ordinateur TANDY 200. Pour 6.950 F\*, le TANDY 200 piles/secteur offre 24 Ko MEV, un écran de 16 lignes/40 colonnes, 6 progiciels intégrés pour assumer les taches les plus diverses De plus, en adjoignant une unité de disque portative piles/secteur à votre TANDY 200, vous pouvez en multiplier considérablement les possibilités. Ce petit boiller de 132 × 163 × 54 mm permet, en ettet, d'utiliser les alsquettes 3,5" capables de stocker 100 Ko sous une forme aussi compacte que durable! Prix: 1.900 F.\* Il ne vous reste qu'à vous équiper d'une imprimante thermique TRP-100 pour passer de la pensée informatisée à sa matérialisation sur papier. Portative elle aussi, la TRP-100 fonctionne sur piles, accus ou secteur et vous donne, sur papier thermique ou normal, des textes et des graphiques de qualité. Prix: 1.682,12 F°. Vous portez ? Emportez votre "systeme" et quelques assquettes 3,5". Vous etes pare. Prêt à opèrer a chaud. A tout moment. Sur le terrain. Pour devancer le futur. COMPUTERS Je désire plus d'informations sur le système portatif IANDY 200.

Nom

Adresse

Localité

(ou joindire votre carte de visite).
A renvoyer a IANDY FPANCE Division Ordinateurs.
Immeuble: "Les 3 Fontaines" BP 147 95022 CERGY PONTOISE.

...L'évidence même

distributeurs agréés. Réhyovez-nous le coupon-réponse au rélephonez au (1)30,73,10,16.

. désire s'abonner au

es, cen

acastin.

3.0ctte

æ élec-

tionale

**OFFICE** 

T subir

e droit

CORREC

: ache-

ver la

olences

et ies

ail sont

accep-

es. Sur

sic des

. syndi-

rs achel

ures de

عن من

des loss

sine de

imestre

x mille

protestation du PCF. La Lique des dois Protestation ou realitation de la distribute de la distri a tout comme le ministre du travail, M. M. Toutefois, M. Clavaud n'étant pas en sel.

protégé par un mandat syndical le cure. e abusif ou non de son licenciement se per e apprecié que par la voie juridictionnelle autorisé. Résultat : des délégués son ents de l'objet de retard sur salaires, win ics cn re der-

d'avertissements. La CGT cité le cas de M. Mol. tari, délégué a Billancourt, qui, che

que mois, se voit actuellement rec hir cent dix heurs, ser son salan Un scandale pour M. Kranuck, Un regularisation pour la Régie, qui reproche à M. Mokkari de n'éte jamais à Billancourt

Indéniablement, il s avait, dans le passé, des abus. Le problème de passe, des directions sont passes d'un excès de tolérance à un abus de repression sans annencer clairence la couleur. La CGT avait pentale trop pris l'habitude de montre le trait. Mais certaines entreprises te sont-elles pas tenters de faire & même en sens inverse aujourd buiet s'en prenant d'autant plus facile ment à la centrale de M. Krasich qu'elle est jugée affaiblie?

Une modification des règles & jeu pour les heures de délegations syndicales est pout-eire nécessage mais il faut qu'elle se lasse au grand jour, clairement. Une négociation sur de nouvelles règles vaut mien qu'une subite vague de represion - qui, dans l'immediat, alimene ies campagnes de la CGT et du PC A point.

MICHEL NCBLECOURT.

#### Juvernement pour la formation lar le comité de coordination

nité de fermes. Le projet de decret mur le profesbaccalaureat professionnel prepare par le ministre de l'education augmaie, en accord avec les enseignants a été mal acqueille. La voie de יון באיט l'apprentissage à été exclue par dont in l'obtention de ce diplôme la prerication sentation du projet de statet pour k ssicilite CNAM (Centre national des ansie andriers) n'a re-davantage convaince et le cecret devra fut cere le rediscute. Il est energies, dats k 20 milcadre de la décentralisation, que lo JIC de décisions pour le CNAM seron MISSOR. it such æ Ln

prises par les poucers publicale financement des établisement étant la soule responsabilité des a d'ailconseils régionaux La compositos de Çuadu conseil d'administration, idle qu'elle a eté intagence, ne donnerat cultures guère de pouvoir aux elus, l'adminitration étant - cristies sur ses pou S Critivoirs », a reproché le comité de conpropodination.

une

**\*KALES** 

eles ont

: la decr-

à bun

350 -. 3

. Secré-

jornaire

spiiquer

porteni

indem-

Ca assi-

n référé

nde ins-

conteste

, justifie

travail

Eile de-

. d octi-

ztion du

e établi.

ia com-

CONJONCTURE

Bibliographie

FAIRE GAGNER LA FRANCE

« Nous sommes appeles a enter drer une economic nouvelle. Cette phrase de Pierre Masse viell vail de | en preface de levre puble sons le direction du commissaire au Plas suite de direction du commissaire de une sent de Henri Guilleume, et dont le une le mievard | lut tout seul. Faire gagnet le st décla- France, souligne les ambitions Le Monde Fernomie de

ments et : 24 septembre 1975 à longuement profitait i rendu compte de cel impolisi or pour rapport établi par les experts de la rue de Martignac, à la demande du premier ministre. Mas l'ouvrage est complète par de annexes fort eclairantes pour que veut tenter de déchiffrer ( veut ) Thorizon 2000.

On liera notamment avec cum sité le compte rendu du début le réunissait en mars l'uss les éminentes personnairés auquelles vingt ans auparavant on sent demandé d'impagnement au que sent des la compagnement au que sent des la compagnement au que sent de la compagnement de la compagnement de la compagnement au que sent de la compagnement de la compag demandé d'imaginer ce que sent ja situation économique de la

France de l'un... 1945. Grace à ses tableaux et à se analyses prospectives conflors an meilleurs specialistes, cet ouriff devient un outil precieus peur la company compréhension de notre univers

\* Editions Hachette, collected -Pluriel Incide -, 410 pages, 50 F. RECTIFICATIF: Les comptes de l'année 1985 : un mai s malencontreusement dispatible. l'article servent dispatible.

farticle consacre and committee Fannée 1985, rendant incompréhité sible un sible un paragraphs entief il Monde du 13 fet mer, page 231 il fatters fallait lire, au debut du quatrens paragraphe Second photomes nutoire de 1955 : le conflement de stocks de 4,8 milliards de france. SOCIAL

Nouvelles technologies et nouveaux rapports sociaux S'ASSOCIENT DANS LE PCV

Selon les dernières statistiques publiées par le ministère du travail, 7 % des salariés travailtion, mattant en cause le rôle des Organisations représentatives. lent sur des machines entière-ment automatisées, 11 % des actifs utilisent des ordinateurs. Si l'exemple de Flat prouve qu'on peut automatiser des usines entières sans consulter le Mais les plans de modernisation moindre ouvrier, les sociétés en cours ou en projet dans la plu-part des grands groupes (l'autod'ingénierle française constatent mobile par exemple) amènent dorénavant les partenaires sochef d'entreprise qui modernise sans consulter son personnel ciaux à remettre en cause radicapeut être du temps « perdu » ullement les rapports qui se sont térieurement pour forger de nouvelles habitudes au détriment de ainsi que le soulignaient les chefs la qualité. Une participation did'entreprise et les syndicalistes français et étrangers réunis réhaitable. Certains chefs d'entrecemment pour un colloque orgaprise l'ont compris, les nisé par l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de syndicalistes la réclament et ten-tent de créer de nouveaux raptravail (ANACT).

Mais il faut définir le cadre de La modernisation n'épargne la confrontation entre les syndi-cats et le patronat. Des strucaucun secteur de l'économie, les bureaux comme les usines, l'au-tomobile comme le textile, les tures et des moyens d'interve grands groupes comme les PME. Elle s'impose désormais aux antion ont été créés : comités d'hygiène et de sécurité, groupes d'expression, droit pour un co-mité d'entreprise de demander treprises, modifie le contenu du travail et oblige les partenaires sociaux à se forger à la hâte de une expertise technologique. Le patronat « tâtonne » et sa

éthode de modernisation varie Les salariés vivent une révolud'une usine à l'autre : ici, c'est la tion mentale : ce n'est plus l'ou-vrier qui accomplit directement concertation, là, la politique du fait accompli. Le monde syndical une tāche, il surveille une maest divisé : la décentralisation chine et n'est plus jugé seuledes négociations dans les entrement sur sa propre production. prises n'entraîne-t-elle pas la déréplementation et les inégalités ? C'est un véritable défi qui est M. Michel Delebarre, ministre du lancé aux syndicats : les salariés. travail, de l'emploi et de la formême s'ils craignent le changemation professionnelle : « L'Etat ment, doivent accepter les impé-ratifs industriels et renoncer à ne peut pas tout faire. > Il lui revient « de fixer les règles géné-rales. Et les pertenaires socieux brandir e les droits acquis ». C'est dans chaque entreprise, et doivent prendre leurs responsabinon au siège des syndicats, que se résolvent les problèmes. Ce

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Chimie ICI ET ENICHEM

> Les grandes manœuvres se pour-suivent dans la chimie européenne. Après le récent rapprochement entre Borg Warner (Etats-Unis) et CdF-Chimie (France) dans l'ABS, matière plastique très sophistiquée employée, notamment, dans l'industrie automobile, les groupes britan-nique ICI (120 milliards de chiffre d'affaires) et italien ENICHEM (38 milliards de francs), filiale de l'ENI, ont décidé de s'associer dans la fabrication du PCV (polychlorure de vinyle) et de sa matière de base, le CVM (chlorure de vinvle mono

Un accord vient d'être signé, prévoyant la constitution d'une société commune, qui reprendra tous les actifs détenus par les deux groupes dans cette branche d'activité. Le nouvel ensemble ainsi constitué aura une capacité de production de 1,34 million de tonnes et dégagera un chiffre d'affaires d'environ 6 milliards de francs. ICI et ENICHEM sont toutefois convenus de procéder à une réduction progressive de cette

capacité de l'ordre de 20 % à 30 %. Ce rapprochement n'a rien pour surprendre, en raison des difficultés régnant sur le marché européen du V, durement touché par la crise du bâtiment, un de ses principaux débouchés. Malgré les efforts sainissementaccomplis, les surcapacités sont encore de l'ordre de 20 %. L'arrivée des nouveaux pro-ducteurs (Taiwan, Corée du Sud, hientôt l'Arabie saoudite) a encore rendu la situation plus délicate. Actuellement, les capacités de l'Europe de l'Ouest sont d'environ 6 millions de tonnes, dont 5,35 mil lions provenant des pays du Marché nun (Espagne comprise).

De notre correspondant

Canterbury. - - Non aux liens fixes. » « Investissez pour la créa-tion de véritables emplois, non pour creuser un trou dans la terre... > Deux cents à trois cents personnes ont, le 12 février, manifesté à Canterbury leur hostilité au tunnel sous la Manche. Pendant que, dans l'enceinte de la célèbre cathédrale de la ville, le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, et le chef de la diplomatie britannique. Sir Joffrey Howe. signaient, en présence de M∞ Mar-

garet Thatcher et de M. François

Mitterrand, le traité qui engage les

deux pays dans le projet.

La plupart des manifestants représentaient des syndicats. Notamment celui des gens de mer, dont les adhérents étaient venus du port de Douvres tout proche pour défendre le maintien du trafic des ferries. Il y avait aussi des militants ments écologistes. Certains à cheval, protestant contre les atteintes à l'environnement, s'agissant surtout d'une contrée qui s'enorgueillit de sa réputation de jardin de l'Angleterre -.

Rappelant que la cérémonie de Lille, un mois plus tôt, avait permis de mettre l'accent sur les - bénéfices - que la France pourrait retirer de l'opération, M™ Thatcher a souligné que la rencontre de Canterbury était, pour elle, l'occasion de s'adres-

ser plus particulièrement - à la

Le premier ministre a insisté sur ce point de son discours, en sachant que les oppositions ou les réticences étaient plus fortes dans cette région, sinon dans l'ensemble du Royaume-Uni, qu'à l'autre extrémité du tunnel (le Monde du 13 février).

LA SIGNATURE DU TRAITÉ A CANTERBURY

Mme Thatcher s'efforce d'apaiser les adversaires

du tunnel sous la Manche

Sans entrer dans les détails. M™ Thatcher a déclaré que son gouvernement tiendrait compte de l'- inquiétude » que suscite l'entre-

Elle a affirmé que le choix même du projet de Channel Tunnel Group France-Manche (tunnel ferrovizire) témoignait de cette préoccupation, puisque ceini-ci, par rapport aux trois autres projets, comportait - le moins de risques pour l'emploi et l'environnement . D'ores et déjà. M™Thatcher a répondu à l'une des objections récemment exprimées par les autorités locales, le conseil du comté de Kent, qui réclamaient la prise en charge par le gouvernement des travaux d'infrastructure requis dans la région pour l'amélioration du réseau routier aux abords du tunnel. Le premier ministre a « considéré avec bienveillance - cette demande d'aide financière.

M™ Thatcher ayant évoqué avec humour quelques exemples de la méliance que les Britanniques ont montrée dans le passé à l'égard de l'idée essentiellement française d'une liaison permanente à travers la Manche - Winston Churchili était

pour, à condition qu'on prévoie un pont-levis à l'approche des falaises de Douvres, - M. Mitterrand a fait valoir l'importance de la - volonté commune que traduit le traité, volonté des gouvernements et des entrepreneurs. Le président de la République s'est attaché à relever les symboles d'un rapprochement entre les deux pays dans le projet lui-même et dans le lieu de la cérémonie. Ayant visité auparavant la cathédrale, M. Mitterrand a déclaré : Quand la Grande-Bretagne et la France s'accordent à travailler ensemble, elles peuvent faire de grandes choses (...). Même si les pierres venaient de France, même si le premier architecte sut français, au total c'est bien une architecture anglaise... >

**AFFAIRES** 

FRANCIS CORNU.

[La coopération franco-normande avait commencé à Canterbury, sur les ruines de l'église élevée par saint Augustin, dès la fin du ouzième siècle, quand Laufranc, le premier sreherêque normand (1070-1089), fit renir de Caen partireles pierres qui servirent à la construc-tion de la cathédrale. De même, après l'incendie de 1168, c'est l'archevêque Guillamne de Sens qui dirigen les tra-vaux de reconstruction. 155 mètres de long, 25 mètres de baut : la cathédrale gothique de Canterbury, dans le Kent, à 90 kilomètres au sud-est de Londres, est l'une des plus vastes d'Angleterre. C'est là que Thomas Becket fut assassiné en 1170 sur ordre de Heuri II. Elle est devenue, au seizième siècle, le berceau de l'anglicanisme. L'archevêque de Canterbury est le chef de la Commu-

#### **ENTREPRISES**

sont enfin les salariés en tant que

#### Pechiney: 750 millions de bénéfices en 1985

Pechiney a enregistré une hausse de ses profits en 1985 (750 millions de francs contre 546 millions en 1984) malgré la stagnation de son chiffre d'affaires (35,9 milliards de francs contre 35,5 milliards en 1984). Le résultat courant du groupe nationalisé a recuté à 2 milliards contre 2.7 milliards l'année précédente du fait de la chute des prix mondiaux de l'aluminium (environ 1 000 dollars la tonne en moyenne sur 1985 contre 1350 dollars en 1984). La baisse des provisions pour restructuration (445 millions contre 1,4 milliard) a permis de compenser, et au-delà, ce recul.

conjoncture pour l'aluminium à l'inverse de beaucoup de ses concurrents. La restructuration lui a permis d'améliorer ses coûts de fonte d'aluminium primaire et de se diversifier vers la métallurgie fine, les nouveaux matériaux et les produits carbonés, autant d'activités moins cycliques. L'aluminium primaire ne représente plus que 26 % du chiffre d'affaires du groupe.

Afin de renforcer ses fonds propres, Pechiney va lancer une deuxième tranche de 800 millions de francs de certificats d'investissements privilégiés (actions sans droit de vote).

La reprise du constructeur espagnol SEAT par VW Selon le ministre espagnol

des finances, M. Carlos Solchaga, un accord serait intervenu, lundi 10 février, entre les dirigeants de Volkswagen et les entants du gouvernement de Madrid prévoyant l'entrée de VW à hauteur de 51 % dans le capital du constructeur espagnoi d'automobil SEAT. Cette participation devant être portée à 75 % dans le courant de 1986 et à 100 % en 1990. La signature officielle de ce projet, en népociation decuis de longs mois, aurait lieu dans quelques semaines. Toujours d'après M. Solchaga, VW investirait 2,6 milliards de dollars dans SEAT d'ici à 1991. Sans démentir cette information, le porte-parole de Volskwagen l'a cependant qualifiée de prématu-rée, aucune décision définitive, e-t-il déclaré, n'ayant encore été arrêtée par l'état-major du

Accord entre Sony et AMD

dans les circuits întégrés Sony, l'un des leaders de électronique grand public, a conclu un accord de coopération avec la société américaine Advanced Micro Devices (AMD), le demier fabricant de € puces » circuits intégrés) indépendant des grands groupes mondiaux. Les deux partenaires se sont entendus pour développer et fabriquer ensemble des puces de très grandes capacité (VLSI) de la prochaîne génération. Les deux sociétés adopterant des spécifications communes de fabrication, chacune ayant, en Outre, accès aux produits mis au point per l'autre. Elles partageront les droits de fabrication et de vente dans le monde, AMD, basé en Californie, pourra, grâce

à cet accord, selon son président, avoir accès au marché des produits de grande consommation et optimiser ses investisse-

D'autre part, les fabricants américains de circuits intégrés en crise depuis un an et demi sont sur la voie d'une fragile reprise, selon leur association. Le marché américain après avoir chuté de 31 % l'an dernier devrait progresser en 1986 de près 20 %, les commandes ayant recommencé depuis peu à se redresser.

> Shell prend le contrôle de Mobil au Danemark

La filiale danoise du groupe pétrolier Shell prendra le contrôle, à partir du 1ª avril, de la filiale de Mobil dans ce pays, a annoncé, mercredi 12 février, la direction de Shell à Copenhague. Shell, premier distributeur de produits pétroliers au Dane-mark, renforcers ainsi sa part du marché, qui de 20 % actuellement devrait passer après cette acquisition aux environs de

. Lee Cooper... . . . . se rentorce en Europe

Le groupe britannique Lee Cooper, spécialisé dans le jean, vient de racheter, pour 160 millions de francs, trois firmes, deux en République fédérale. d'Allemagne et une en Grande-Bretagne. Il augmente ainsi de 35 % environ son chiffre d'affaires, de près de 1 milliard de francs en 1985. Il s'agissait pour Lee Cooper de s'implanter en RFA, d'où il était encore absent, en rachetant le groupe Otto Albert (la marque Marshal) et en prenant une participation de 70 % dans le holding Reno. En Angleterre, au contraire, Lee Cooper se lance vers la distribution en rachetant la chaîne de magasins Lunabond.

#### Pas de barèmes minima pour les livraisons de fleurs

droit d'interdire à ses adhérents d'appartenir à une autre organisation de transmission florale : elle ne peut non plus imposer un barème inima de commandes exécutées; elle doit enfin obliger les fleuristes transmetteurs à remettre à chaque client un double de sa commande indiquant le réseau utilisé, le montant de la commande, sa nature et le délai de livraison.

Ces mêmes obligations, concer-nant les barèmes, sont faites à la société, Téléfleurs, concurrente d'Interflora.

Les deux sociétés doivent faire figurer explicitement sur leurs documents la possibilité pour le client de transmettre des ordres d'un montant inférieur à ceux qui figurent sur les barèmes minima. Le ministre de l'économie et des finances, qui a pris ces décisions sur avis de la commission de la concurrence, enjoint également à Interflora et à Téléfleurs de clairement séparer, sur la facturation, -les frais de livraison (qui peu-vent varier en fonction de la distance séparant le fleuriste exécutant du destinataire final) et les conditions minima de réalisation des différentes catégories de composition slorale qui doivent être indépendantes de la distance de la livraison».

Les lettres adressées par le ministre aux deux sociétés concernées sont publiées au Bulletin officiel des services des prix du 8 février. Dans ce même bulletin, la commission de la concurrence rappelle que la consommation des fleurs et plantes s'est élevée à 11,3 milliards de francs en 1984,

**FAITS** ET CHIFFRES

Etranger

• Le FMI fait pression sur le Pérou. – Le président péruvien Alan Garcia vient de révéler que le Fonds monétaire international (FMI) avait donné un délai de soixante jours au Pérou pour qu'il rembourse 2,65 milliards de dollars de dettes en retard.

Le président a toutefois ajouté que son pays ne céderait à « aucun type de pression» et a réaffirmé la décision du Pérou de ne consacrer que 10 % des revenus d'exportation au paiement de la dette extérieure.

On estime à Lima que le FMI pourrait déclarer le Pérou non éligible à ses ressources, mesure rare, mais appliquée récemment an Sou-dan et au Libéria.

Selon les milieux bancaires, le Péron doit en outre faire face à des engagements de 2,1 milliards de dol-lars cette année. Sa dette totale atteint 14 milliards de dollars. -

La société Interflora n'a pas le dont 5,55 milliards pour les flours

Elle insiste sur le fait qu'Interflora «fait pression par des courriers comminatoires ou par des visites de ses inspecteurs commerciaux - pour interdire à ses adhérents la double appartenance. Elle précise que les sleuristes adhérents de Télésseurs qui souhaitent adhérer également à Interflora se voient contraints, d'une part, de dénoncer à son terme le contrat avec Téléfleurs et, d'autre part, de retirer toute publicité sur leur vitrine pour Téléfleurs, alors même qu'ils sont encore liés à

La CGT contre les dénationalisations (suite)

La CGT poursuit son action en justice contre la vente par la régie Renault de certaines de ses filiales (Rénix, Micmo-Gitane), illégales en l'absence d'une loi de « respiration » du secteur public. Après avoir porté plainte contre M. Besse, le PDG de Renault, auprès du tribunal de Nanterre en novembre dernier (le Monde du 20 novembre), la CGT vient d'assigner devant le tribunal de commerce de Paris la société Rénix et le groupe américain Allied, l'acquéreur de Rénix. La CGT demande que des « mesures identi*ies »* à celles prises dans l'affaire de la cession du Progrès de Lyon au groupe Hersant soient décidées, c'est-à-dire la désignation d'un mandataire de justice chargé de s'assurer qu'aucun acte de caractère irré-

pourrait décider ultérieurement la justice. Le tribunal statuera le 18 février, selon la CGT.

La CFDT-Renault, de son côté, se réserve le droit d'entamer une action similaire, considérant que la vente de Rénix constitue l'abandon de l'électronique automobile en France.

La CGT a le droit pour elle. Un arrêt du Conseil d'Etat de 1978 stipule qu'une autorisation administrative (du ministère de l'industrie, en l'occurrence) ne suffit pas pour groupe public, et qu'une loi est nécessaire. Or cette loi, dite de - respiration -, n'a jamais été soumise au Parlement par le gouvernement socialiste, alors qu'elle était versible ne soit pris rendant prévue pour accompagner la loi de impossible un retour en arrière que nationalisation de 1982.

# ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes 1≃ arrdt

7° arrdt ine 75 m², 47-03-32-44 SAINT-HONORÉ LUXE PLEIN CIEL, ASC lénovation. 17.500 F/m² d 28 à 120 m². 43-54-25-70.

5° arrdt LUXEMBOURG-PANTHÉON 3 p., vue exceptionnelle, ft cft. 5° sans accenteur. 1.400.000 F. T. 43-26-25-86.

OFFRES **D'EMPLOIS** CENTRE SCIENTIFIQUE

DOCUMENTALISTE

Formation en Sciences so: et documentation, I.N.T.D. ou IJT, capacité d'initiativa, dési-reux d'un travall en équipe,

POSTE A MI-TEMPS A POURVOIR D'URGENCE. CONTRAT A DURÉE DÉTERMINÉ DE 10 MOIS.

TÉL, au 45-24-43-02, poste 454, automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. Part. vand RENAULT 20 GT Diesel, 1980, 143 000 km, vert sigue métalisé, tissu gris, bon état, 2 pneux neufa, aher-nateur neuf. Prix 15 % sous Argus. Tél. : 30-55-03-58 (après 18 heures).

locations meublées

CHAMP DE MARS SUFFREN PROCHE TOUR EIFFEL

appartement état impaccable. Tél. de 9 h à 11 h et 12 h 30-16 heures pour R.-VS au 47-83-23-47 ou 45-86-00-75. 9° arrdt

MADELENE
125 m², 5 p. occupées par
dame saule + possibilitée
75 m², Libres, refait neuf.
GARBI 45-87-22-88.

Province 14 BÉNERYILLE 2' MER 2 p. ciśs, beins, perkg. jdt 280 000. T. : 31-88-10-34

appartements achats

Recherche 2 à 4 pièces PARIS préf. 5-, 8-, 7-, 12-, 14-, 15-, 18-, avec ou sans travaux, PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir.

locations non meublées demandes

(Région parisienne) Pour stés européennes cherche villes, pevillons pour GADRES, (1) 48-89-89-66, 42-83-57-02.

demandes

SERVICE AMBASSADE pour codres mutás Paris roch. du STLIDIO au B p. pr LOYERS GARANTIS par stás ou AM-BASSADES, 45-26-18-95.

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 75008 PARIS, recherche en lo-cation qu à l'achat APPTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGERE

TÉL : 45-62-78-99.

bureaux Locations

SIEGE SOCIAL oureaux. secrétariet, télex CONSTITUTION STÉS

Prix compétitifs. Délais rapides. ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de sociétés et tous services. T. 43-55-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

43-55-17-50

propriétés AGENCE. Tr. b. ppt6 3 ha avec kor. villa expertiséa 300 U.M. -P. 175 U. - Détienne 184, ave-nus C.-Woesta 1090 Bruselles. Tél.: 18-32-2-4259000.

150 KM SUD PARIS 100 % DE CRÉDIT

PROPRIÉTÉ EN U séjour rusti-que, cuis., 4 chbres, a. de bras, chauff. + 2 gds corps de bêt. 5/3 800 m², 520 000 F. THY-RAULT, 89170 St-Fargeau. Tét. : (16) 86-74-08-12 ou (16) 38-31-48-74 ap. 20 h.

domaines Achète VASTE DOMAINE

immeubles

JEAN FEVILLADE
54, av. La Motte-Picquet,
Paris-15". Tél.: 45-88-00-75,
Pale comptent 15", 7" arrdte,
IMMEUBLES mêma occupés. immobilier

information logts à louer du studio au 6 p., de 2.000 F à 10.000 F, égale-ment échanges possibles (ainsi ment échanges possibles (ainsi que loi 48). Nous ne sommes ni agence ni marchand de listens, mais une association loi 1901 sans but lucratif. Ecrire APPB. 75, 7, r. Ste-Anne, 75001 Paris,

viagers

ETUDE LODEL Viagers, 35, bd Voltaire, 75011 PARIS, 43-55-61-58

rité, que ns l'étaé qui ne ions deairie au-Latterne an comsiengageployeur, र्यक्ता 🗗

#### M. Alfonsin veut relancer la croissance en privatisant des entreprises publiques

Les salaires, qui étaient bloqués

depuis huit mois, n'ont augmenté que de 5 % en janvier. Mais, dans le

même temps, les prix n'ont été que « contrôlés ». Et encore pas tous. M. Sourrouille lui-même a reconnu

que les prix des fruits, des légumes

et de la viande avaient . dérapés .

La grogne sociale a été largement utilisée à la fois par l'opposition et

par les syndicats pour stigmatiser la politique économique du gouverne-

nent accusé « de se soumettre au

FMI et d'affamer le peuple pour payer une dette injuste . M. Alson-

sin n'admet pas cette critique. Il a

qualifié d' - absurde » la - solution

unilatéralement un moratoire de la

dette extérieure (50 milliards de

- On nous demande, a-t-il expli-

qué, de faire ce qu'aucun gouverne-ment au monde – capitaliste ou

socialiste – n'a fait jusqu'à présent,

et on nous couvre d'opprobre parce que nous refusons de faire une

exception extravagante à une règle dont l'évidente inviolabilité a sa rai-

Il a fustigé ceux qui « se livrent à

des enchères sauvages, poussent à la

lutte générale et se comportent à

l'égard du pouvoir comme s'il s'agissait d'une dictature et non

d'une démocratie ». Après avoir sou-

ligné que lui-même et son gouverne-

ment jouissaient – preuves électo-rales à l'appui – du soutien de la majeure partie de la population,

M. Alfonsin a appelé l'opposition à

ne pas rechercher la lutte systémati-

que. Au contraire, a-t-il dit, elle doit

s'attacher à trouver des « dénomina-

teurs communs » pour » répondre à

la volonté populaire de démocrati-

manière plus technique aux accusa-tions. « La réforme fiscale, l'épar-gne obligatoire et la création de

nouveaux impôts font ou feront que

les plus hauts revenus supporteront

la part la plus importante du poids

Un holding qui anime ses filiales.

CATHERINE DERIVERY.

M. Sourrouille a, lui, répondu de

nagique » qui consisterait à décider

bien au-delà de la movenne.

De notre correspondante

L'année 1986 sera, pour l'Argentine, « l'année de la croissance dans la stabilité », viennent de déclarer le président Raoul Alfonsin et son ministre de l'économie, M. Juan

Dans une allocution radiotélévisée de deux heures, ils ont présenté la seconde étape du plan de redressement économique, dit plan austral, mis en place il y a huit mois.

Un plan qui, ont-ils rappelé, a restauré la stabilité en réduisant spectaculairement l'inflation. Le président, comme son ministre, ont insisté sur leur volonté de ne pas se départir de cette rigueur et ont annoncé que le déficit budgétaire de 1986 serait inférieur à 3 % du PIB, soit près de deux fois moins que l'an

Mais, s'ils restent fermes sur la stabilité, l'objectif est désormais de relancer la croissance économique. Pour y parvenir, la première mesure annoncée est la privatisation totale ou partielle des entreprises nationalisées des secteurs sidérurgiques et pétrochimiques. Avec le produit attendu de ces ventes — 8 millions de dollars, selon les estimations offi-cieuses, — l'Etat prévoit d'investir l'appareil industriel. Au bout du compte, une ambition : promouvoir les exportations industrielles.

#### Pas de « solution magique »

L'optimisme de ce tableau n'est pas partagé par tous, notamment par ceux qui considèrent que le gouvernement devra tôt ou tard payer le prix social de l'austérité qu'il a imposée. Premier avertissement : la grève générale du 24 janvier dernier a été massivement suivie par la population. Car s'il est vrai que l'inflation s'est stabilisée aux alentours de 2 % à 3 % mensuels (au lieu des 30 % mensuels auparavant), il est également vrai que le niveau de vie des travailleurs a nettement baissé (de plus de 20 % depuis

# **AGRICULTURE**

SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

#### Les ventes de céréales françaises à l'Egypte ne sont pas conformes aux règles de la concurrence

De notre correspondant

Communautés européennes (Bruxelles). - La Commission européenne a décidé, le 12 février, d'ouvrir une procédure d'infraction aux règles de concurrence de la CEE contre les pratiques commerciales de la France pour ses ventes agricoles à l'Egypte. En l'absence de M. Delors, leur président, et contre l'avis de M. Cheysson, chargé des relations Nord-Sud, les quinze autres commissaires ont approuvé l'initiative de MM. Andriessen et Sutherland, respectivement responsables de l'agriculture et des affaires

Il y a quelques mois, les associa-tions de producteurs allemands et irlandais s'étaient adressées à Bruxelles pour se plaindre des fai-bles taux d'intérêt (8 %) prélevés par les Français dans les crédits consentis à leurs clients égyptiens. Dans un premier temps, l'affaire avait été abandonnée, mais l'admi-nistration bruxelloise a finalement convaincu les commissaires compé tents de lancer la procédure pouvant conduire la France devant la Cour européeane de justice.

Dans l'entourage de M. Cheysson, on déplore que « la Communauté se ne ainsi en spectacle ».

L'initiative est d'autant plus mal venue que les Américains ont accentué, ces derniers mois, leur pression sur la politique agricole commune.

Après le plan BICEP (mai 85), qui leur a permis de réactiver leurs exportations, les Etats-Unis ont lancé, à la fin de l'année dernière, un programme triennal d'aide directe aux apriculteurs. En s'attaquant à la rance, surtout sur un marché où les Américains ont taillé des croupières à la CEE, la Commission donne des arguments aux autorités de Washington, qui visent surtout Paris lorsqu'elle dénonce les ventes subventionnées de l'Europe.

Bruxelles n'a jamais formulé jusqu'ici, malgré quelques velléités, de projet de réglementation dans le domaine des crédits à l'exportation. Mais, en présentant ses propositions de prix pour la prochaine campagne la Commission faisait valoir que les subventions aux crédits à l'exportation pourraient s'avérer un instrument plus efficace qu'une augmentation des restitutions à l'exportation ». MARCEL SCOTTO.

#### Manifestations des producteurs de pommes de terre en Bretagne

PAGNIE LA HÉN

De notre correspondant

Brest. - Dix mille tonnes de pommes de terre ont été déversées, mercredi 12 février, dans les rues de Brest, Morlaix, Quimper, Pontivy et Saint-Brieuc par les producteurs bretons, à l'appel de la FDSEA, du CIDA, du GOPEX (Groupement d'organisation du plan et d'exporta-tion). L'UDSEA du Finistère (Union départementale des syndi-cats d'exploitants agricoles), bran-che dissidente de la FDSEA du Finistère, ne s'était pas associée à cette manifestation.

Ces 10 000 tonnes, qui ont été mises en bouillie sur les chaussées, représentent le sixième de la produc-tion de semence en Bretagne. Si l'on

y ajoute dix autres milliers de tonnes représentant les perspectives d'écoulement sur le marché dans le contexte actuel, quarante mille tonnes resteront invendues, soit une perte pour la Bretagne, en 1986, de 90 millions à 140 millions de francs.

Les producteurs parlent d'une diminution de 50 % de leur revenu cette année. La FDSEA, le CJDA et le GOPEX accusent l'ONIFLOR (Office national des fruits et légumes) de n'avoir pas cherché à redresser le marché. Ils estiment que 20 millions de francs sont nécessaires pour débloquer la campagne et demandent au Crédit agricole un réaménagement de l'endettement des Jennes Agriculteurs.

GABRIEL SIMON.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### Contraction of the Contraction o THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT **VORM. AUGUST THYSSEN HUTTE**

La société convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire le ven-dredi 21 mars 1986 à 10 heures, à la Mercatorhalle, Konig-Heinrich Platz -Duisburg afin de délibérer sur l'ordre du ious ci-après :

l - Présentation du bilan et des comptes consolidés au 30 septembre 1985, ainsi que du rapport du conseil nistration sur l'exercice 1984-1985. 2 - Quitus en faveur du directoire

3 - Nomination du commissaire 4 - Renouvellement du conseil de

seil d'administration.

5 - Création d'un capital autorisé et modification des statuts.

6 - Autorisation d'émission d'emprunts convertibles et/ou d'actions de tionnaires qui en feront la demande

tionnel et modification de statuts. 7 - Modifications des statuts.

8 - Demandes de délibération pré-sentées par l'actionnaire Erich Nold. Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale on à s'y faire représenter. La France, les acnaires désireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter et vront faire immobiliser leurs activ avant le 14 mars 1986 chez l'Européenne de banque, 21, rue Laffirte, 75009 Paris, on faire notifier à celle-ci avant la même date, l'immobilization de leurs titres par leur banque ou leur

agent de change. L'Européenne de banque délivrera les cartes d'admission à l'assemblée aux ac-

#### Schlumberger

Le bénéfice net de Schlumberger pour 1985 est de 351 millions de dollars, il était de 1,18 milliard de dollars l'an dernier. Le bénéfice net par action est de 1,17 dollar, contre 4,10 dollars. Le bénéfice net pour 1985 prend en compte des charges comptables exceptionnelles concernant Fairchild semi-conducteurs et qui cut délà été approcéss au deuxiè. et qui ont déjà été annoncées au denxiè-me et au quatrième trimestre. Ces charges se montent au total à 511 millions de dollars, soit 1,71 dollar par action. Hors charges exceptionnelles, le bénéfice net se monte à 862 millions de dollars, soit une baisse de 27 %, et le bénéfice net par action à 2,88 dollars, soit une baisse de 30 %. Le chiffre d'affaires pour 1985 atteint 6,56 mil-liards de dollars, soit une progression de 3 %. L'acquisition en 1984 de Sedoo et de la montié des activités de Dowell en Amérique du Nord a eu pour effet d'augmenter le chiffre d'affaires de 435 millions de dollars. L'acquisition de Serico a réduit le bénéfice net par action de 0,33 dollar, tandis que celle de Dowell n'a pas en d'incidence.

Les charges comptables exception-nelles de 511 millions de dollars, enreristrées en cours d'année et concernant Fairchild semi-conducteurs compren-nent une somme de 486 millions de dollars imputée aux résultats du quatrième trimestre. Elle inclut les éléments suivants : l'amortissement immédiat du solde des éléments incorporeis s'élevant à 250 millions de dollars, une provision pour cession de divers actifs de 106 mil-tions de dollars et une provision de 81 millions de dollars pour le regroupement d'installations de produc Au cours du quatrième trimestre,

Schlumberger accuse une perte de 373 millions de dollars, soit 1,25 dollar par action. Hors charges exceptionnelles de 486 millions de dollars, Schlumber-ger enregistre un bénéfice de 113 mil-lions de dollars, soit 0,38 dollar par action, comparés à 311 millions de dollars, soit 1,08 dollar par action, l'an dernier. Le chiffre d'affaires est de 1,67 milliard de dollars, en baisse de 2 %. L'acquisition de Sedeo a eu pour effet d'augmenter le chiffre d'affaires pour le trimestre de 71 millions de dollars et de réduire le bénéfice par action de 0.12 dollar.

Michel Vailland, président-directeur énéral, a précisé que la baisse du bénégeneral, a precise que sa oume un con-fice net, aussi bien pour l'année que pour le quatrième trimestre, est due principalement aux pertes enregistrées par Fairchild semi-conducteurs, à la baisse des bénéfices des baisse des bénéfices des services de log-ging, surtout aux Etats-Ums, et aux pertes subies par Sedco Forex et par les systèmes assistés par ordinateur.

M. Vailland a déclaré en outre que les résultats du secteur pétrole hors Etats-Unis demeurent satisfaisants et que les résultats et les commandes de mesure et régulation sont en progression dans le monde entier. Il a enfin souligné que le niveau des commandes de Fairchild semi-conducteurs et d'Applicon, an début de 1986, est en amélioration.

# AUTOUR DE LA CORI

MARCHÉS FINA

per a peu les

त्नारक यु द्वि **तैवस्थातः**,

acres

getet. Seint-

er er sellet di.

THE PROPERTY OF PROPERTY

್ವಾಗ ಎರಡಿ ಹಿ

Legrand.

Latersca

Street Le

Farmers In

perde a del ment abide

evez de s (+ 7.10 po été d'ese qu

660 eat file gut topa in Exchange o ceis: des

L-MACONE

verse de la belles toles Morrie, Kod Cate, Teaso

ancle per g

iensent dass D'une l'agan l'élications que contradienses

Cambin des

tionis. He pas

etgent res eccupie, co

Servery Record

**VALEUM** 

学校 東京 (本) を (

PARIS

ISCSF passe las 1 000 F

god and a god and a Pro-

gentle CSF

records, and come and

TECHNIC WAR

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

京 1 mm - 1 mm オ 2 mm

Bon and the Control of the E

parts and a descriptive, and the second seco

Jakan a Parina

BRUE LE 19 19 RIÈME TRA TE - in the property of the expensive pen 175 E 185 THE RESERVE ः ः अध्यक्षात् ६० chilles of all as intuiti ( ) or en bireffee 80 m or or o ore serve Derita (+ 31.61 de l'agree. If a and the contract of the contra Ewiefelmin mit au price. ri d'alfanta Lana Mata

THE MELINE LITTON DES tilits. - . . . . . . Reuters

MES AGENTS OF CHANGE

183,50

Saratemista des cours de

Où va-t-elle?

La Compagnie La Hénin met en œuvre une stratégie innovante de développement fondée sur trois objectifs:

sélectionner les actifs pour assurer la progression des revenus:

Exemple: arbitrage dans le patrimoine du Crédit Foncier et Immobilier par substitution progressive de bureaux à des logements.

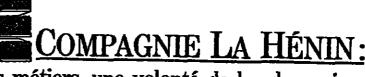
améliorer la rentabilité des filiales par une adaptation permanente à l'évolution rapide des marchés: Exemples: nouveaux produits des Salins du Midi pour l'alimentation humaine et animale. "Collection privée" de Cordier.

> renforcer l'internationalisation de ses actifs. Exemple: acquisition par CEGEP d'un patrimoine d'immeubles commerciaux situés aux États-Unis.

> > Principales Filiales:

Crédit Foncier et Immobilier CEGEP (Centres commerciaux) Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est

Domaines Cordier Cogiroute - Sofiroute La Hénin Vie



des métiers, une volonté de les dynamiser

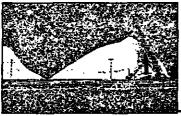
Des actifs importants et des métiers riches de devenir Qui est-elle?



Immobilier locatif: 35% des actifs

Immeubles d'habitation: 245.000 m<sup>2</sup> Bureaux et Entrepôts: 185.000 m<sup>2</sup>

Centre Commerciaux (20) 380.000 m<sup>2</sup>: 2.400 boutiques



Agriculture: 25% des actifs

25.000 hectares de salins

2.000 hectares de domaines vinicoles 2.700.000 tonnes de sel vendues

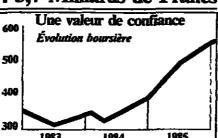
Finance et promotion: 40% des actifs

24.000 véhicules loués

270.000 clients pour les crédits à la consommation 3.000 appartements vendus

Actif net consolidé: 3,7 Milliards de Francs

Un titre qui a la confiance du marché et de ses actionnaires.



230 71 834 50

234 17 660 36

Cours pric.

SECOND MARCHÉ

**VALEURS** 

12 FEVRIER

**VALEURS** 

Navale-Delmas . . Orp. Gest. Fiz. . .

Cours poic.

960 842

572 17

1080 65 1069 59 1481 27 1462 23

513 538 304 310 291 80 294 20

# ANCIERS DES SOCIÉTÉS

7 - Modifications des States

Au cours du quatrième trie

Schlumberger accuse one pre-373 millions de dollars, son Be

par action. Hors charges excepted de 486 millions de dollars, School

ger enregistre un benéfice de ili-

lions de dollars, soit 0.38 tole

itons de domars, son una mis-action, comparés à 311 milios és lars, soit 1,08 dollar par action ha-nier. Le chiffre d'affaire a-

1.67 milliard de dollars, en ben

2 %. L'acquisition de Sedo a a se effet d'augmenter le chille date

pour le trimestre de 71 million ét lars et de réduire le bénéfice par

Michel Varlland, présidentes général, a précué que la baisse de

fice net. aussi oten pour l'anie. pour le quatrieme trimeste, att

principalement aux pents enque par Fairciald semi-conductor, 12

azisse des bénéfices des servicades

ging, surfout aux Frats Van en

peries subies pur Seden Fores a pris

M. Vaillaud a déclaré en outre get-

résultats du secteur petrole los les

Unis demeurent satisfaisants et pe-

résultats et les commandes de mon-

régulation sont en progresso de monde entier II a entie splighter

niveau des commandes de Fadie

Systèmes ಮಟಲೆಪ par ordinator

de 0.12 dolla:

## EN AKTIENGESELLSCHAFT AUGUST THYSSEN HUTTE

journsance : création d'un capital à tionnel et modification de sistile. S actionnaires finaire le vecbeures, à la prich Plate -8 - Demandes de délibérate sentées par l'actionnaire Erich be sur l'ordre du bilan et des

Tous les actionnaires son balles participer à l'assemblée générale s'y faire représenter en française 30 septembre at de coescil tercice 1984 du directoire

s'y faire representer in Franche tonnaires désireux d'assister à la semblée ou de s'y faire reprise e vront faire immobiliser les la vant le 14 mars 1986 less et la sante de bange. 21 mars le 14 mars 1986 less et la sante de bange. 21 mars le 1886 less et la sante de bange. 21 mars le 1886 less et la sante de bange. 21 mars le 1886 less et la sante de bange. avant le 14 mars 1700 con fi. péenne de banque, 21, ne 18, 75009 Paris, ou faire noulie i 8, commissaire avant la même date, l'immobi de conseil de jente tittes ba: lent pande of agent de change. ital autorisé et L'Europeenne de banque délime

cartes d'admission à l'assemble à nission d'emtionnaires qui en feront le des d'actions de

Schlumberger 8) millions de dollars pour le mont d'installations de producina

Schlumberger de dollars l'an par action est 10 dollars. Le rend en compte exceptionnelles Di-Conducteurs obes an denxiènimestre. Ces ,71 dollar par eptionnelles, le 862 millions de de 27 %, et le 1 2,88 dollars, Le chiffre

progression de 34 de Sedeo e: s de Dowell en en pour effet d'affaires de 'acquisition de e net par action doe ceije qe COC. sies exception-e dollars, enre-

: ci concernant

:Urs Comprens du quatrième élements sur imerécias du percis s'élevant מסועניים ממנו nifa de 106 mil-e provision de début de 1950, est en amélionin

in met en œuvre une stratege ment fondée sur trois objectifs our assurer la progression

s le patrimoine du Crédit Fondi tution progressive de bureaux

les filiales par une adaptation n rapide des marchés: schaits des Salins du Midi aine et animale. ordier.

sation de ses actifs. r CEGEP d'un patrimoine ux situés aux États-Unis.

les Filiales: mobilier

nmerciaux)

s du Midi

Domaines Cordier Cogiroute - Softroute La Hénin Vie

nté de les dynamiser

# \*MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS** 12 février

La CSF passe les 1 000 F

Chacun son tour. Succédant à Peu-geot pris d'un très léger malaise après son violent effort produit la veille, CSF est montée mercredi sur la scène de la est montée mercredi sur la scène de la rue Vivienne pour s'y éclater. Pulvérisant 10us ses précédents records, l'action du groupe a franchi sans peine la barre des 1000 F pour s'inscrire à l'1013 F. Sur le reste du marché, le démarrage fut comme à l'habitude àsses laborieux. Mais peu à peu les valeurs françaises reprirent des couleurs. Lafarge fut réservée à la hausse, SCREG également (+ 13 %) après s'erre effondrée la veille. Legrand, s'Schneider, Locafrance. UCB, Princiemps, Carrefour, Alcatel, Saint-Louis, Crédit Foncier, Roussel-Uclaf, Michelin, pour ne citer que celles-là, Michelin, pour ne citer que celles-là, progressèrent de façon franche et mas-sive jusqu'à Peugeot, qui regagna une partie du terrain perdu. Bref, à la clô-ture, l'indicateur instantané enregis-trait une nouvelle avance de 1,53 %. En

trois jours, la hausse avoisine 5 %. A nouveau, une forte activité a régné. A cet égard, notons que mardi un record de transactions est tombé avec 1,36 milliard de francs sur les seules actions françaises.

« La Bourse de Paris ne monte plus à la hussarde, disait un professionnel, mais à l'italienne», évoquant ainsi la prouesse des marchés transalpins en 1985. La fringale des investisseurs à étrangers tourne à la boulimie. A une semaine de la liquidation générale, culture de 10.2 % celle-ci est déjà gagnante de 10,2 %.
Sur le marché obligataire, la tendance est restée bien orientée, malgré la légère tension du loyer de l'argent au -jour le jour.

Nouvelle baisse de la devise-titre, qui s'est échangée entre 7,39 P et -7,42 F (contre 7,43 F-7,47 F). L'or s'est redressé à Londres : 338,25 dolne: lars l'once contre 335,80 dollars. A Paris, l'effet dollar a été le plus fort, et le lingot a encore perdu 700 F à 79 200 F. Statu quo sur le napoléon (577 F).

## **NEW-YORK**

**BOURSE DE PARIS** 

**VALEURS** 

Cours Dric.

286 80 277 50

Actions au comptant

**VALEURS** 

Deimes-Vielj. (Fin.) Didot-Rottin . . . .

960 531

Nouveau record

Interrompue vingt-quatre heures, la hausse des cours a repris, mercredi, à Wall Street. Le mouvement n'a cependant pas été spontané. Sur de nouvelles ventes bénéficiaires, le marché avait au démarrage d'abord reculé. Mais peu à peu le terrain perdu a été regagné, et même très largement au-delà. Un moment même, l'indice des industrielles devait culminer à 1 640,48, avant de s'établir, en clôture, à 1 629,92 (+7,10 points). Le bilan de la journée a été d'une qualité comparable à ce résultat. été d'une qualité comparable à ce résultat. Sur 2 030 valeurs traitées, 915 ont monté, 660 ont fléchi et 455 n'ont pas varié. Pres-que tous les indices du New-York Stock Exchange ont progressé. Un seul a baissé, celui des services publics à 178,18 (— 0 46).

L'encor venu de la fermeté affichée par quelques belles valeurs de la cote, comme Philip Morris, Kodak, Union Carbide, American Morria, Kodak, Union Carbide, American Can, Texaco. Des programmes d'achats lancés par quelques institutionnels ont également donné une impulsion au marché. D'une façon générale, les professionnels se félicitaient que la Bourse n'ait pas cédé à l'emballement. D'après eux, l'inévitable correction technique qu'appelle la récente fiambée des cours pourrait, dans ces conditions, ne pes se produire dans l'immédiat. Une assez forte activité a continué de régner avec 136,37 millions de titres échangés, contre 141,25 millions.

Alcos	VALEURS	Cours de 11 fév.	Cours do 12 fév.
Xerox Corp	AT.T. Boning Chisse lifeniertzen Bank Du Pont de Nemouris Esstman Kodek Exosa Ford General Electric General Moncre General Moncre LB.M. LT.T. Mobil Oil Pizze Testaco U.A.L. inc. Union Cerbide U.S. Steel Westinginous	44.7/8 21 48.73 67 48.1/2 50.3/8 50.3	45 3/8 21 1/4 50 74 67 1/8 50 3/8 50 3/8 50 3/8 50 3/8 49 7/8 23 3/4 154 7/8 50 3/8 50

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

GOODYEAR: BAISSE DES PRO-FITS POUR LE QUATRIÈME TRI-MESTRE. - Le groupe américain, pre-mier fabricant mondial de pneumatiques, annonce, pour le quatrième trimestre de 1985, une baisse de 20 % de son bénéfice net (84,5 millions de dollars, contre 105,3 millions). Pour l'exercice entier, le 103.5 millions). Four l'exercice enner, le résultat net n'est gnère différent du précé-dent (412,4 millions de dollars, contre -411 millions), pour un chiffre d'affaires inchangé de 9,6 milliards de dollars. Mais il tient compte d'une plus-value de 111,1 millions de dollars provenant de la vente de certains actifs.

RELITERS: AMÉLIORATION DES RÉSULTATS. - L'agence Reuters

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 108 : 31 déc. 1985) TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 13 février .......... 9 % COURS DU DOLLAR A TOKYO | 12 fev. | 13 fev. | dollar (en yens) . . . . . | 186,55 | 183,50

(presse, services financiers) annonce une augmentation de 16% de son bénéfice imposable pour 1985 à 93,6 millions de livres (contre 74,2 millions) pour un chissre d'affaires de 434,1 millions de livres (+ 31,4 %). Le dividende final est de 2 penos. Il porte le total de la rémuné-ration à 3,25 penos (+ 30 %). 

VALEURS	du nom.	contou	
3%	32.40	1 110	
5%		0 164	
3 % amort, 45-64		1 1611	
Emp. 7 % 1973	7457	1	
Emp. 8,80 % 77	125	6 413	
9,80 % 78/93	99 25	5 799	
8,80 % 78/86	99 79	1 519	
10,80 % 73/94	102	4 793	
13,25 % 80/90	105 70	9 257	
13,80 % 80/87	106 20	4 537	
13,80 % 81/89	109 60	1 096	
16,75 % 81/87	109 75	7 159	
18,20 % 82/90	118 95	1 376	
16 % juin 82	119 90	10 915	
EDF.7.8%81	1 -::::	0 807	_
ED.F. 14,5 % 80-82	108	8 296	_
Ch. France 3 %	****	l ::	
CNB Boues janv. 82 .	101 20	1 270	
CNB Peribes	105 95 105 50	1 270	
COB Susz	105 35	1 270	
CN janv. 82	102 20	1 209	
- Carl In 2019 (BC10)	ן ועצ בט	1 1200	

95 580 275 288 74 80 241 720 12 05 280 84 390 190 110 103 475 399 40 180 290 505 Honeywell Ins.
Hoogoven
L, C, largestries
LH.C, Calend H.V.
lest, Miss, Chem
Johannesburg Mittal Displaysi ...
Mats ...
Marvel Werters ...
Mining (Mat. dis) ...
Minister ...
(OPB Parities ...
Content Petrofigue Petrofigue Petrofi Se-Gobain Embaling S.C.G.P.M. Aziers Peugeot A.G.F. (Sr. Cent.) André Roudière Applic. Hydraul. Arbei 995 850 905 210 710 796 1153 273 307 99 465 415 40 5980 210 510 884 760 546 450 1300 1379 725 301 122 215 BAFIP BLIP. Solloré l'echnologies 870 294 700 790 1108 268 305 296 12 05 252 12 05 263 910 51 60 10 87 32 20 220 370 50 Optory
Origny-Descrise
Pales Novement
Paris France
Paris Critians
Part. Fin. Gest. Im.
Part.-Casten
Pactal-Casten
Pactalog (cart. inc.)
d
Plan Witness
Plan Haldwick 180 300 517 Astory Avenir Publicité Bein C. Monaco Benque Hypoth. Eur. B.G.L 1220 621 400 356 498 220 40 1239 620 SEPR ..... Cardif Cup Getrici Sopeli . C.D.M.E. C. Equip. Sect. C. Occid, Forestille Miciand Back Pic 335 50 239 20 1230 240 275 60 1270 349 244 90 1356 240 296 60d 1370 355 221 303 (22 274 515 40 209 50 434 ( 704 348 804 164 38 Ricoh Cy Ltd .... Reliaco Robeco Dasphiq Q.T.A. . . Hors-cote 1520 898 965 524 142 785 268 580 805 330 433 360 374 711 195 · Cambodge
CAMLE
CAMPONIO Bern.
Campon 208 50 242 370 10 89 315 379 50 137 56 252 254 50 786 1785 230 385 30 371 140 245 45 20 229 70 160 70 250 371 234 375 161 226 375 606 375 558 1586 145 70 304 1165 1165 72 40 51 450 Editions Bellond .
Elect. S. Dessault CEN 300 Sperry Rand Stant Cy of Con. Station on Swedick March 400 385 140 280 .... 132 50 130 50 168 168 54 10 1165 139 549 199 925 47 275 43 10 510 18 85 Tenneco ...... Thom BAL ..... 220 70 172 20a 28 139 530 183 880 580 440 350 2885 341 1349 16 46 332 44 Thyseen c. 1 000 . Toray indust, icc . Visitle Montagne . Wagons-Lins . West Rand . 350 380 511 Manutan
Manutan
Merin Immobiler
Métalury, Minibre
M.M.B 19 36 500 228 437 440 358 3183 1125 432 451 168 184 50 340 1403 16 500 900 orep. Lyon-Alier 168 50 184 50 67 41 20 128 319 590 180 58 75 404 Concords (Le) C.M.P. Crédit (C.F.B.) Rechet VALEURS Emission Racter VALEURS **VALEURS** 184 50 86 42 85 140 320 580 178 80 75 411 495 925 900 162 Créd. Gén. Ind. . . Cr. Universel (Cie) 900 910 162 163 467 90 470 2030 2070 940 980 1077 1120 SCAC Scrolle Machauge S.E.P. Ditj Serv. Equip. Vib. Sici **SICAV 12/2** Créditel
Derbley S.A.
Derty Act. d. p.
De Dietrich
Datelande S.A.

Actions France ..... Actions sélections ....

Additions .....

370 45 507 35

nstier ....

Comptant

Cours préc.

292 74

VALEURS

Gulf Oil Carnedo Honorough Inc.

	Donest and Sur!	1 200	300	NEWS-WEST	900	. B3U	Audicina	581 30	SS4 94	fraction	73925 72	73745 36			
, 1	Dictor-Bossin	531	531	Sinvias	275 90	265							Patrimoire Retriée	1481 27	1452 23
. !	Dona, Trav. Pub	8970	66 90	Sich (Plant, Hévéss)	27B 40	290	AGF.5000	435 16	416 38	Fracti Proposites	12006 83	11831 36	Paris Paramets	263 (6)	26174
	Eaux Base. Victry	1441	1441	SMAC Acidenia	80	83 20	AGF. BOJ	1099 53	1083 28	Gestifion	59898 78	59748 91	Form Investiga	635 07	606 22
			1009				A.G.F. Interfunds	415 42	396 58	Gestion Associations	133 32				
	Eaux Victol	980		Stá Gánáralla (c. inv.)	1080	1120							Plecement on farme	64746 47	64746 47
1	Economets Centre	570	593 d	Sotal financière Ì	1150	1150	A.G.F. Obligations	1062.34	1057 05	Gestion Medialities	626 20	597 60	Phomet J	51085 88	51085 RR
.	Electro-Benaue	440	434	Sotio	292	282	Adimo	576 92	550 76	Gast Renderment	485 42	464 36	P.M.E. St-House		
	Electro-Financ													326 15	313 27
i		791	791	Solizami	807	774 0	Almi	224 01	213 85	Gest Sil France	615 20	SET 30	Prir Association	21572 88	21572.99
	Elf-Antargez	306 80	326	S.O.F.LP. 040	91		ALTO	20383	194.40	Handston Associat	61762 57	61768 57	Province Investige.	426 23	405 95
. 1	Enelli Brecagne	221	225	Sofraci	920	900	Acelogue Gestion	409 18	390 63	Harassana court farms	80209 75				
١ ١	Entrecões Paris	644	640	Southern Assess	382 50	360							Rentacic	167 94	155 61
١ ١							Argon <del>adas</del>	335 02	320 78	Напавиталл-Еранула	12 18 89	1216 79	Resear Trimestrials	571073	5854 19
.	Epergne (S)	1620	1515	Storabei	780	785	Associa	i 1122 10i	1122 10	Haussanan Oblicaries.	5912971	59128 71	Planeers Vect	1089 74	1088 65
	Europ. Accumut	74 90	72	Speichim	144	139	Aunci:	1154 21	1120 59	Haustreen Obligation .	1464 07	1297 68			
.	Eternit	1840	1840	SP1	640	659							St-Honoré Autroc	12960 16	12895 68
	Exer	2270	2220	Soio Bacianolles	488	490	Score-investig	404 09	385 77	Horizon	1078 45	1047 64	Strienori Sir almant.	570 Sd	545 D1
							Brad Associations	2480 29	2452 534	<u> </u>	£32 22	508 89			396 15
. 1	Ficalitie	229 90	223 50	Suez (Fin. de) C.L.P	1200	1250	Caroltal Plus	1534 48	1534 48	Indo-Surz Valence	663.90	624.25	Settemai Pacifique .	414 97	
	PPP	177	175	Sterni	520	510							St-Hosoni Real	10906 48	10854 19
	Frac	725	707	Taittinger	1753	1824 d	Colescin Jer W.L.)	77426	739 15	ind française	12390 31	1214736	St-Honoré-Pandament	12201 75	12230 60
_ 1						590 d	Comerciano	33105	318 32	interebig	10866 93	10449 97			
-	Foncière (Cia)	460	478	Testat-Augustes	567								St-Hanné Technol	681 78	<b>650</b> 86
- 1	Fonc. Acache-W	685	685	Tour Esset	561	584	Contail court Maps	11449 23	11449 23	Intersplace France	375 48	368 45	St-Housel Value	11052.74	10965 02
i	Forc Lycensiae	2960	2950	UfnerSMO	575	579	Cortes	\$35 66	293 23	intervalent indust	665 38	531 16	Sicuricit	10549-52	10638 88
	Foocina	365	365	United	819	796	Credinter	405.87	387 47	inest tet	13035 11	13010.09	300000		
							20010 ····	-0001	301 71				Sicar, Mahiller	392 40	374 81
اع	Forioter	1090	1091	UAP	2100	2150	Croise Mercary	\$		invest.Obligataire	15806 32	15774 77	Silicont terms	12336 64	12244 BO
_	Fougerolle	115	11040	Lin. James, France J	509	511	Creiss, Immobil	516 71	483.78	Service Property	1010 10	964 30			
≂	France LA.R.D.	524	525	Lin. Ind. Crédit	970	960							Sacaden (Casden EP)	713 17	702 63
e :							Croiss Preside	258 25	275 18	Japanie	128 76	122 91	Serv-Associations	1290 29	1287 68
_ i	Francia (La)	4650 ·	4700	Usinor	705	7 95	Dimiter	12385 58	12385 58	Laffith cat leader	123010 47	123010 47	SFL ft. et dez	513 06	489 79
	From Paul Benend	648	623 o	U.T.A	1810	1880	Course France	514 49	491 16	Laffiche Expension	762 12	718 01			
	GAN	9580	9460	Vicat	470	452							Scenimen	678 21	647 48
۱ '		806	790	Virax	160	166 40	Depart-Investigs	899 80	959	Lattice France	29177	278 54	Seav 5000	290 07	282 31
rt I	Gaumont	500 I	/SU 1	AIRY ************************************			Descrité	219 64	209 58	Latitie-Jacco	258.06	245 36			
ì	Gezet Etems	2075	2040	Waterzen S.A	440	420 50							Shakers	438 46	426 72
-				Waterzen S.A	440 124 30		Drougt-Selection	129 38	123 51	Laffitte Ching	150 58	143 75			
-	Gévelot	321					Drougt-Sélection Equitic	129 38 1067 37	123 51 1051 80	Laffito-Chig Laffitto-Placaments	150 58 119060 67	143 75 1 19050 67	Sies	366 07	355 30 ቀ
-	Gévalot	321 400	389	Brass, du Maroc	124 30		Drougt-Sélection Equitic	129 38	123 51 1051 80	Laffitte Ching	150 58	143 75	Sheen	365 07 212 14	355 30 o 206 46
<u>.</u>	Gévelot Gr. Fis. Coestr Gds Mogil, Paris	321 400 418	389 419 50	Brass, du Maroc	124 30		Drough-Sélection Equaix Elecop Sicter	129 38 1067 37 10583 79	123 51 1051 80 10557 40	Leffito-Chiq Leffito-Placements Leffito-Read	150 58 119060 67 204 65	143 75 119060 67 196 37	Sheet	366 07	355 30 ቀ
-	Gévalot	321 400	389		124 30		Drough-Silination Equation Electric Electric Energia	129 38 1087 37 10583 79 222 55	123 51 1051 60 10557 40 222	Leffito-Chig. Leffito-Placements Leffito-Rend. Leffito-Tokyo	150 58 119050 67 204 65 983 68	143 75 119050 67 196 37 948 82	Sheet	365 07 212 14 351 12	355 30 e 208 48 341 72
	Gévelot Gr. Fis. Coestr. Gde Moul, Paris Groupe Victoirs	321 400 418 3289	389 419 50 3420	Brass, du Maroc	124 30		Drouet-Selection Ecuric Electric Electric Energia Eportic	129 38 1067 37 10583 79 222 55 63393 04	123 51 1051 80 10557 40 222 63266 38	Leffito-Chig. Leffito-Placements Leffito-Rend Leffito-Tokyo Lion-Associations	150 58 119050 67 204 65 983 68 10949 81	143 75 119060 67 196 37 948 82 10948 81	Sincerio Sincerio Sincerio Sincerio	365 07 212 14 351 12 1181 21	355 30 e 206 46 341 72 1127 85
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gds Moul, Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind.	321 400 418	389 419 50	Brass. du Maroc Étram	124 30 gères		Drouet-Selection Ecuric Electric Electric Energia Eportic	129 38 1067 37 10583 79 222 55 63393 04	123 51 1051 80 10557 40 222 63266 38	Leffito-Chig. Leffito-Placements Leffito-Rend Leffito-Tokyo Lion-Associations	150 58 119050 67 204 65 983 68 10949 81	143 75 119060 67 196 37 948 82 10948 81	Sincento	365 07 212 14 351 12 1181 21 838 51	355 30 o 206 46 341 72 1127 85 800 12
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gds Mool, Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.G.P.	321 400 418 3289 269 40	389 419 50 3420 280 20	Brass. du Maroc	124 30 gères 899	L	Drucol-Silienton Equatic Elecop Sictor Energia Epercia Epercia Epercount Sictor	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63393 04 7478 52	123 51 1051 60 10557 40 222 63266 38 7469 87	Leffer Chig. Leffers Placements Leffers Rend. (Leffers Rend. (Leffers Tokyo Llon-Associations Lion-Inspections.	150 58 119050 67 204 65 983 69 10949 81 22261 16	143 75 119050 67 196 37 948 82 10949 81 22205 66	Sincerio Sincerio Sincerio Sincerio	365 07 212 14 351 12 1181 21	355 30 e 206 46 341 72 1127 85
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gds Moul, Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind.	321 400 418 3289 289 40	389 419 50 3420	Etran	124 30 gères 899 469	459	Drusch-Silienton Enant: Electric Electric Esergia Epercic Epercount Sicty Eperga Associations	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63393 04 7478 52 24964 38	123 51 1051 80 10557 40 222 63266 38 7469 87 24889 64	Leffito Chig Leffito Placements Leffito—Read Leffito—Tokyo Llon-Associations Lion-Instationals Lionphy	150 58 119050 67 204 65 983 68 10949 81 22261 16 66134 85	143 75 119050 67 196 37 948 82 10949 81 22205 66 65480 15	Since	365 07 212 14 351 12 1181 21 838 51 1115 46	355 30 e 206 46 341 72 1127 65 800 12 1064 91
	Gévelot Gr. Fis. Constr	321 400 418 3289 259 40	389 418 50 3420 280 20	Brass. du Maroc	124 30 gères 899	L	Drucol-Silienton Equatic Elecop Sictor Energia Epercia Epercia Epercount Sictor	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63393 04 7478 52	123 51 1051 60 10557 40 222 63266 38 7469 87	Leffer Chig. Leffers Placements Leffers Rend. (Leffers Rend. (Leffers Tokyo Llon-Associations Lion-Inspections.	150 58 119050 67 204 65 983 69 10949 81 22261 16	143 75 119050 67 196 37 948 82 10949 81 22205 66	Sheen Sheenth Sheeter S1-Est S16 SAL Schimet	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1115 48 490 92	355 30 e 206 48 341 72 1127 85 800 12 1064 91 458 66
-	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gde Mool, Paris Groupe Victoire G. Transp, Ind. H.G.P. Hydroc. St-Danks tennincho S.A.	321 400 418 3289 259 40 110 450	389 419 50 3420 280 20 114 40d 432	Etran AEG	124 30 gènes 899 469	459 233 50	Drussi-Silaction Ensit: Elector Sicte Energia Epercia Epercia Epercyal Sicte Epergual Aconciscions Epergual Cupital	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63393 04 7479 52 24964 38 7117 17	123 51 1051 80 10557 40 222 63266 38 7469 87 24889 64 7046 70	Luffito-Chig. Luffito-Pincerparts Luffito-Rend. Luffito-Tokyo Llon-Associations Lion-Poststionnuls Lion-poststionnuls Lion-poststionnuls Lion-poststionnuls Lion-poststionnuls	150 58 119050 67 204 85 983 68 10949 81 22261 18 66 134 86 534 50	143 75 119050 67 196 37 948 82 10949 87 22226 66 65480 15 518 93	Sinen Sinente Sinente Sinente Si-Est SLE Sid Softwest Soggespe	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1115 48 490 92 380 57	355 30 e 206 46 341 72 1127 65 800 12 1064 91
-	Gévalot Gr. Fis. Constr. Gr. Bis. Constr. Gr. Bis. Constr. Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroc. St-Denis Immindo S.A. Immindest	321 400 418 3289 259 40  110 450 347	389 418 50 3420 280 20 114 40d 432 340	Etran	124 30 gères 899 469 216 1590	459 233 50 1650	Drussi-Silaction Ecusic Clicacy Sister Energia Epercia Epercia Epercount Sister Epergua Associations Epergua Capital Epergua-Capital Epergua-Capital	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63333 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71	Luffito-Chig Luffito-Pincernents Luffito-Pincernents Luffito-Pince Lion-Associations Lion-Destutionnels Liongian Linest porseledite Middengade	150 58 119050 67 204 65 935 68 10949 81 22261 18 68134 95 534 50 120 26	143 75 119050 67 196 37 948 82 10948 81 22225 65 65480 15 518 83 114 794	Sinen Sinente Sinente Sinente Si-Est SLE Sid Softwest Soggespe	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1115 48 490 92 380 57	355 30 e 206 48 341 72 1127 85 800 12 1064 91 468 66 347 54
	Gévelot Gr. Fire, Constr. Gris Hirost, Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroc, St-Danks Institution S.A. Institu	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447	389 418 50 3420 280 20 114 40d 432 340	Etrans AEG. Akan Akan Algeneine Berk Algeneine Berk Algeneine Berk	124 30 gères 899 469 216 1590	459 233 50 1850	Druct-Silection Ecusic Eliscop Sichr Eperic Eperic Eperic Epercont Sichr Eperge Associations Eperge-Cupital Eperge-Cupital Eperge-Cupital Eperge-Cupital Eperge-Epe	129 38 1067 37 10533 79 222 56 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1366 78 618 68	123 51 1051 80 10557 40 222 63266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 83	Lefite-Chig. Lefite-Passwerts Lefite-Passwerts Lefite-Rend. Lefite-Folyo Lon-Asponions Line-Instalianum Line-Instalia	150 58 119050 67 204 85 935 68 10949 81 22261 18 68 134 95 534 50 120 24 409 88	143 75 119050 67 1963 87 948 82 10949 81 22205 65 65480 15 518 83 114 794 391 10	Sinen Sinente Sinente Sinente Si-Est SLE SLE Solitanut Solitanut Solitanut Solitanut Solitanut Solitanut Solitanut	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1115 46 490 92 360 57 854 28	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 800 12 1064 91 468 66 347 54 911 01
- 1	Gévalot Gr. Fis. Constr. Gr. Bis. Constr. Gr. Bis. Constr. Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroc. St-Denis Immindo S.A. Immindest	321 400 418 3289 259 40  110 450 347	389 418 50 3420 280 20 114 40d 432 340	Etran  AEG.  Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alan  Algenzion Bank  Alford Corp.  American Branchs	124 30 gères 899 469 216 1590	459 233 50 1650	Drussi-Silaction Ecusic Clicacy Sister Energia Epercia Epercia Epercount Sister Epergua Associations Epergua Capital Epergua-Capital Epergua-Capital	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63333 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71	Luffito-Chig Luffito-Pincernents Luffito-Pincernents Luffito-Pince Lion-Associations Lion-Destutionnels Liongian Linest porseledite Middengade	150 58 119050 67 204 65 935 68 10949 81 22261 18 68134 95 534 50 120 26	143 75 119050 67 196 37 948 82 10948 81 22225 65 65480 15 518 83 114 794	Sinematio Sinematio Sinematio Sinematio Silvation Silvation Silvation Silvation Soppospee Soppospee Soppospee Soppospee	365 07 212 14 351 12 1181 21 838 51 1115 46 490 92 380 57 854 28 1173 70	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 800 12 1064 91 468 66 347 54 911 01 1120 48
- 1	Gövelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Groupe Victore G. Transp. Ind. H.G.P. H.G.P. H.G.P. Se-Denis Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immobanque	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447 827	389 418 50 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830	Ecram  Ecram  AEG.  Alzan Alam  Algamaion Bank  American Brands  American Brands	124 30 gères 899 469 216 1590 520 319	459 233 50 1850	Druct-Silection Ecusic Eliscop Sider Election Epercia Epercia Epercourt Sicry Epercourt Sicry Epergea Acordinations Epergea—Cupital Epergea—Cupital Epergea—Cupital Epergea—Industric Epergea Ep	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1366 78 618 68 805 79	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 83 578 32	Leffite Chig. Leffite Placements . Leffite Placements . Leffite Rend . Leffite Tokyo . Lion-Rendsirions . Lion-Rendsirion . Lion-Rendsirion . Lion	150 58 119050 67 204 65 985 68 10949 81 22261 16 66134 85 534 50 120 24 409 68 58331 30	143 75 119050 67 196 37 948 82 10949 81 22205 66 65480 15 518 93 114 794 391 10 58331 30	Sinem Sinemate Sinemate SL-Et SLE SLE SALL Soppage Sopper Sopper Sopilar Sopilar Sopilar	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1115 46 490 92 360 57 854 28	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 800 12 1064 91 468 66 347 54 911 01
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Denis saminate S.A. Isseniavest Issenial Immobiliarque Immobiliarque Immobiliarque Immobiliarque Immobiliarque	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447 827 6750	389 418 50 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830 7000	Etran AEG. Alzo Alzo Alsan Alam Algerice Brirk Am Petroline Am Petroline	124 30 gères 899 469 216 1590 520 319 425	459 233 50 1650	Devoet-Silentien Enuis: Eliscop Sister Electric Epercis: Epercis: Epercis Sister Epercis Sister Epercis Associations Epergen-Cubis Epergen-Cubis Epergen-Cubis Epergen-Industr Epergen-Industr Epergen-Industr Epergen-Industr	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78 618 68 805 79 1512 86	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 83 678 32 1472 37	Leffite-Chig. Leffite-Pleaments . Leffice-Rend. Leffice-Rend. Leffice-Rend. Leffice-Rend. Line-Renderings Line	150 58 119050 67 204 65 985 68 10949 81 22261 16 66 134 85 534 50 120 24 409 68 58331 30 420 14	143 75 119050 67 196 37 948 82 10949 81 22205 66 65480 15 518 93 114 794 391 10 58331 30 401 08	Sinem Sinemate Sinemate SL-Et SLE SLE SALL Soppage Sopper Sopper Sopilar Sopilar Sopilar	365 07 212 14 351 12 1181 21 838 51 1115 46 490 92 380 57 854 28 1173 70 442 54	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 800 12 1064 91 468 66 347 54 911 01 1120 48 422 47
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Sie. Coastr. Gr. Ties. Groupe Victoire G. Tratep. Ind. H.G.P. Hydroc. St-Danis immindo S.A. ismandod S.A. ismandad S.A. ismandad III immobs. Merselle immobs.	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447 827 5750 486	389 419 50 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830 7000 470	Ecram  Ecram  AEG.  Alzan Alam  Algamaion Bank  American Brands  American Brands	124 30 gères 899 469 216 1590 520 319	459 233 50 1650	Druet-Silection Ensis: Placop Side Energia Eperic Eperic Eperont Side Eperic Eperont Side Eperon	129 38 1067 37 10583 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78 618 68 805 78 1512 86 195 51	123 51 1051 60 10557 40 222 63266 38 7469 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 63 578 32 1472 37 190 28	Leffite-Chig. Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Polyo Line-Associations Line-Destations Line-Desta	150 58 119050 67 204 85 933 69 10949 81 22261 16 66 134 85 534 50 120 26 409 69 58331 30 420 14 130 57	143 75 119050 67 196 37 948 82 10948 81 22205 65 65480 15 518 93 114 794 391 10 58331 30 401 08 124 66	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sil-Ed SilG SilG SilG Soponet Soponet Sopone Sopone Sopone Sopone Technoic	365 07 212 14 351 12 1181 21 838 51 1115 46 490 92 380 57 854 28 1173 70 442 54 1131 43	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 800 12 1064 91 468 66 347 54 911 01 1120 48 422 47 1080 12
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Denis saminate S.A. Isseniavest Issenial Immobiliarque Immobiliarque Immobiliarque Immobiliarque Immobiliarque	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447 827 6750	389 418 50 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830 7000	Brass, du Marce  Etrari  AEG.  Alzon Alzon Alasa Algentaria Bank Alfield Corp. Americas Brands Am. Petrofina Arbeit Arbeit Arbeit Arbeit Mines	124 30 gères 899 469 216 1590 520 319 425 130	459 233 50 1650	Druet-Silection Ensis: Placop Side Energia Eperic Eperic Eperont Side Eperic Eperont Side Eperon	129 38 1067 37 10583 79 222 56 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78 618 68 805 79 1512 86	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 83 678 32 1472 37	Leffite-Chig. Leffite-Pleaments . Leffice-Rend. Leffice-Rend. Leffice-Rend. Leffice-Rend. Line-Renderings Line	150 58 119050 67 204 65 985 68 10949 81 22261 16 66 134 85 534 50 120 24 409 68 58331 30 420 14	143 75 119050 67 196 37 948 82 10949 81 22205 66 65480 15 518 93 114 794 391 10 58331 30 401 08	Sinem Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Soponen	365 07 212 14 351 12 1181 21 838 51 1115 46 490 92 360 57 854 28 1173 70 442 54 1131 43	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 800 12 1064 91 458 66 347 54 911 01 1120 48 422 47 1080 12 354 39
	Gövelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Groupe Victore G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis tennindo S.A. tennindo tennolica tennolica tennolica tennolica tennolica tennolica	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447 827 5750 486	389 419 50 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830 7000 470	AEG. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	124 30 gères 899 469 216 1590 319 425 130 158 90	459 233 50 1850	Druct-Silection Ecusic Eliscop Scav Election Especial Esp	129 38 1067 37 10583 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78 618 68 805 79 1512 86 196 51 1050 96	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7469 87 24689 64 7046 70 1306 71 590 53 578 32 1472 37 190 28 1003 29	Lefite-Chig. Lefite-Piscenents Lefite-Piscenents Lefite-Rend. Lefite-Rend. Lefite-Rend. Lefite-Rend. Line-Rendefines. Line-Rendefines. Line-Rendefines. Line-Rendefines. Line-Rendefines. Line-Rendefines. Line-Rendefines. Line-Rendefines. Allos-Chilgations Mandefines. Rende Luis St. Rende Luis St. Rende Luis St.	150 58 119050 67 204 85 983 68 10949 81 22261 16 68134 95 120 24 409 69 58331 30 420 14 5225 99	142 75 119050 67 195 37 948 62 10948 81 22205 65 65480 15 518 63 114 79 6 35331 30 401 08 124 65 6213 25	Sinem Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Sinemen Soponen	365 07 212 14 351 12 1181 21 838 51 1115 46 490 92 380 57 854 28 1173 70 442 54 1131 43	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 800 12 1064 91 468 66 347 54 911 01 1120 48 422 47 1080 12
	Gövelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Groupe Victore G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroc. St-Danis Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immobangue Immob. Im	321 400 418 3289 289 40  110 450 347 447 827 6750 486 2320 213 20	389 419 50 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830 7000 470 2412 221 70	Brass, du Marot  Etrari  AEG.  Alzo  Alzo  Alcan Alam  Algeriche Brah  Am Petrofine  Ambed  Astrierne Mines  Boo Pop Espend  Bonque Morgan	124 30 geres 899 469 216 1590 520 319 425 130 158 90 480	469 233 50 1660 156 90 472	Devoet-Silention Enuise Enuise Electrop Sister Energia. Eparciat Eparciat Score Epargua Annotantions Epargua-Cupitat Epargua-Cupitat Epargua-Cupitat Epargua-Cupitat Epargua-Industr. Epargua-Industr. Epargua-Long-Tarma Epargua-Unis Epargua-Unis Epargua-Unis Epargua-Unis Epargua-Unis Epargua-Unis Epargua-Unis Epargua-Unis Epargua-Unis	129 38 1067 37 1053 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78 618 68 805 78 1512 86 195 31 1050 96 386 20	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 63 578 32 1472 37 1472 37 1003 29 368 68	Leffite-Chig. Leffite-Pleaments . Leffite-Pleaments . Leffite-Pleaments . Leffite-Pleaments . Line-Pleaments . Line-Chilippines . Line-Chilip	150 58 119050 57 204 65 983 66 10949 81 22251 66 65134 85 534 50 120 26 409 68 58331 30 420 14 130 57 525 59 13725 23	143 75 119050 67 135 37 948 82 122205 65 65480 15 518 83 114 794 391 10 95331 30 401 08 124 85 1213 25 13589 34	Sinem Sinemate Sivinter Sivinter SLI-Et SLE SALL Solizamet Soppagne Soppagne Soppagne Technoic LLAP investion	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1175 46 480 92 380 57 854 28 1172 70 442 54 1131 43 106 58	355 30 e 206 48 341 72 1127 55 800 15 405 66 347 54 911 01 1120 48 422 47 1080 12 354 39 108 98
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Sic. Mont. Paris Groupe Victoire E. Traisp. Ind. H.G.P. Hydror. St-Danis Imminol S.A. Issznoball Immob. Marselle Immob. Immo	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447 827 6750 486 2320 213 20 537	389 418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 470 2412 221 70 536	A.E.G. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	124 30 gères 889 469 216 1590 520 319 425 130 158 90 480 871	459 233 50 1650 155 90 472	Druert-Silentien Enuis: Eliscop Sister Electric Epercis: Epercis	129 38 1067 37 10533 79 10533 79 10533 79 10533 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 68 605 78 1512 86 196 51 1050 53 1050 50 1176 05	123 51 1051 80 10557 40 222 53286 38 7469 87 24889 64 7046 70 1306 70 1306 70 1306 70 1306 70 1472 37 190 28 1003 28 1003 28 1173 70	Leffite Chig. Leffite Placements Leffice Placements Leffice Placements Leffice Place Lice Associations Microfice Associations Microfice Lice St. Left Assoc. Resto Facery Settle-Lice Left Facery L	150 58 119050 57 204 65 204 65 10949 81 22251 16 65134 55 534 50 120 26 409 56 55331 30 420 14 130 57 5225 22 952 44	143 75 118050 67 196 38 196 38 10948 31 22205 66 65480 15 518 83 114 79 33 19 65331 30 401 08 124 66 6213 369 34 936 88	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SLI-GE SLIG SLIG SALL Soppage Sopier Sopier Sopier Sopier Sopier LiAP, Investin. LiA-Recontion Liablesop	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1175 48 480 92 380 57 854 28 1173 70 442 54 1131 43 376 24	355 30 e 206 48 341 72 1127 85 800 12 1064 91 461 66 347 54 911 01 1120 48 422 47 1080 12 354 39 106 98 359 18
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis tominico S.A. lamininest laminico S.A. lamininest laminico Ind. laminico S.A. lamininest	321 400 418 3289 289 40 110 450 347 447 827 6750 486 2320 213 20 537 65 30	389 419 50 3220 2250 20 114 40d 452 340 441 830 470 2412 221 70 536 67	AEG. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	124 30 genes 899 469 216 1590 319 425 130 158 90 480 871 33000	459 233 50 1650  158 90 472	Druert-Silentien Enuis: Eliscop Sister Electric Epercis: Epercis	129 38 1067 37 1053 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78 618 68 805 78 1512 86 195 31 1050 96 386 20	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 38 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 63 578 32 1472 37 1472 37 1003 29 368 68	Leffite-Chig. Leffite-Pleaments . Leffite-Pleaments . Leffite-Pleaments . Leffite-Pleaments . Line-Pleaments . Line-Chilippines . Line-Chilip	150 58 119050 57 204 65 983 66 10949 81 22251 66 65134 85 534 50 120 26 409 68 58331 30 420 14 130 57 525 59 13725 23	143 75 119050 67 135 37 948 82 122205 65 65480 15 518 83 114 794 391 10 95331 30 401 08 124 85 1213 25 13589 34	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SLI-SE SLIG SLIG SLIG SALL Soppage Sopper Sopper Sopper Sopper Linemate Linema	385 07 212 14 351 12 1181 21 838 51 1173 70 482 54 1173 70 442 54 1131 43 271 22 105 58 376 24	355 30 e 206 46 341 72 1127 56 30 12 1054 91 455 65 347 54 911 720 46 462 47 1060 12 554 39 10 105 35 16 105 35
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Sic. Mont. Paris Groupe Victoire E. Traisp. Ind. H.G.P. Hydror. St-Danis Imminol S.A. Issznoball Immob. Marselle Immob. Immo	321 400 418 3289 259 40  110 450 347 447 827 6750 486 2320 213 20 537	389 418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 470 2412 221 70 536	Etrari  AEG.  Alzo  Alzo  Alzo  Alzo  Alzon Alam  Algernate Bank  Algernate Bank  Am Petrofine  Anhed  Asturierne Mines  Bon Pop Espend  Bengue Morgan	124 30 gères 899 469 216 1560 520 319 425 130 158 90 871 33000 400	459 233 50 1650 155 90 472	Druet-Silection Ensis  Placop Side Election Epartic Ep	129 38 1007 37 10533 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1368 78 616 68 805 78 1512 86 195 51 1050 96 388 25 1176 05 8853 86	123 51 1051 80 10557 40 222 265266 38 7469 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 25 1003 25 1003 25 368 85 1173 70 9261 44	Leffite-Chig. Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Line-Pagesionsels Line-Pagesionsels Middlessels Middlessel	150 58 119050 57 204 65 204 65 10949 81 22251 16 68 134 85 534 50 120 26 420 14 130 57 5225 59 13725 24 480 48	143 75 119050 67 196 37 196 37 10948 87 22205 66 65480 15 518 93 124 79 90 124 65 8213 28 427 36 477 36	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SLI-SE SLIG SLIG SLIG SALL Soppage Sopper Sopper Sopper Sopper Linemate Linema	365 07 212 14 361 12 1181 21 838 51 1175 48 480 92 380 57 854 28 1173 70 442 54 1131 43 376 24	355 30 e 206 48 341 72 1127 85 800 12 1064 91 461 66 347 54 911 01 1120 48 422 47 1080 12 354 39 106 98 359 18
,	Gövelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Groupe Victore G. Transp. Ind. H.G.P. H.G. H.G	321 400 418 3289 289 40  110 450 347 447 827 6750 213 20 537 65 30 385	389 418 50 3420 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830 7000 2412 221 70 536 67 391	AEG. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	124 30 genes 899 469 216 1590 319 425 130 158 90 480 871 33000	459 233 50 1650  156 90 472  33000	Druet-Silection Equizi Eliscop Siche Elescop Siche Eperci: Epercont Siche Epercon	129 38 1067 37 10533 55 63333 04 7478 52 24964 38 7117 1386 78 618 68 605 78 1512 88 1050 96 386 20 1176 05 8853 86 37	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 36 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 63 578 32 1472 37 190 28 1003 29 368 69 1173 00 2251 44 468 13	Leffite Chig. Leffite Piscenents Leffite Piscenents Leffite Piscenents Leffite Piscenents Leffite Piscenents Line-Read. L	150 58 119050 57 2018 58 835 68 10949 81 22251 16 65134 55 533 130 420 14 130 17 130 17 130 25 13725 23 952 44 480 44 1231 74	143 75 119050 67 11957 544 82 10949 81 22225 65 65400 15 518 83 114 794 391 10 58331 30 401 08 6213 25 13689 34 938 68 477 36 1198 77	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemat Sinemat Soliament Soponage Soponar Sopinar Soliament Linimate	365 07 212 14 351 12 1831 51 831 51 1115 46 490 92 300 97 854 280 1173 43 371 22 105 98 376 2 1065 31 1235 32	355 30 e 206 46 241 727 85 1127 85 200 12 2004 91 485 65 911 01 1120 48 422 47 1080 12 357 85 39 106 98 357 85 1211 07
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis seminoto S.A. Iseminoto	321 400 418 3289 289 40  110 450 347 447 427 6750 486 2320 213 20 537 65 30 385 894	388 418 50 3420 280 20 114 40d 432 340 441 830 7000 470 2412 221 70 536 57 391 688	Etrari  AEG.  Alzo  Alzo  Alzo  Alzo  Alzon Alam  Algernate Bank  Algernate Bank  Am Petrofine  Anhed  Asturierne Mines  Bon Pop Espend  Bengue Morgan	124 30 gères 899 469 216 1560 520 319 425 130 158 90 871 33000 400	459 233 50 1650  158 90 472	Devoet-Silention Enais: Electory Sister Electo	129 38 1007 37 10533 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 1388 78 615 68 805 78 15512 88 196 51 1050 55 8653 86 490 37 1594 23	123 51 1051 80 10557 40 222 53286 38 7489 87 24889 64 7046 71 1306 71 1590 83 578 32 1472 37 190 22 368 88 1173 70 8251 44 488 13 1521 94	Leffite Chig. Leffite Pleaments Leffice Pleaments Leffice Pleaments Leffice Rend Leffice Rend Line Pleaments Line Pleaments Line Pleaments Line Pleaments Line Pleaments Line Leffice Line Leffice Line Leffice Line Leffice Line Leffice Line Sill Li	150 58 119050 57 204 58 833 56 10949 81 22251 16 68134 50 120 24 403 68 58331 30 420 14 130 57 58331 30 13725 23 952 44 480 48 140 48 140 746 98	143 75 119050 67 119050 67 946 62 10948 81 22225 65 5548 83 114 784 381 10 58331 30 401 08 124 65 6213 389 34 936 98 477 36 177 36 177 48 99	Sinem Sinemite Sinister Sinister Sil-Et Sil-Et Sil-Et Solismet Soppage Sopper Sopper Sopper Linister L	365 07 212 14 361 12 1831 51 831 51 1176 46 490 92 300 57 864 28 1173 43 371 22 105 58 376 24 1086 1225 32	355 30 e 206 46 241 72 25 46 20 12 4054 91 455 65 347 54 106 98 359 18 101 37 733 04
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Transp. Ind. H.S.P. Hydroe. St-Danis temploto S.A. laminoses lamosto S.A. laminoses lamosto B.A. laminoses lamosto B.A. laminoses lamosto B.A. laminoses lamosto B.A. Lafitta-Seil La Brosse-Dupont Lille-Bornieras La Brosse-Dupont Lille-Bornieras Lacusbuil Immob	321 400 418 3289 289 40  110 347 447 427 6750 486 2320 213 20 537 65 30 365 894 760	388 4418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 24 12 221 70 536 67 381 599 763	Ecrary  AEG.  Alzo  Alson Alam  Algeracion Bank  Algeracion Bank  American Brands  Am. Petrolina  Astrolina  Banque Morgan	124 30 gères 899 469 216 1590 520 319 425 130 480 871 33000 400 90 70	459 233 50 1660 158 90 472 33000 400	Druet-Silection Equizi Eliscop Siche Elescop Siche Eperci: Epercont Siche Epercon	129 38 1067 37 10533 55 63333 04 7478 52 24964 38 7117 1386 78 618 68 605 78 1512 88 1050 96 386 20 1176 05 8853 86 37	123 51 1051 80 10557 40 222 53266 36 7459 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 63 578 32 1472 37 190 28 1003 29 368 69 1173 00 2251 44 468 13	Leffite Chig. Leffite Piscenents Leffite Piscenents Leffite Piscenents Leffite Piscenents Leffite Piscenents Line-Read. L	150 58 119050 57 2018 58 835 68 10949 81 22251 16 65134 55 533 130 420 14 130 17 130 17 130 25 13725 23 952 44 480 44 1231 74	143 75 119050 67 11957 544 82 10949 81 22225 65 65400 15 518 83 114 794 391 10 58331 30 401 08 6213 25 13689 34 938 68 477 36 1198 77	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemat Sinemat Soliament Soponage Soponar Sopinar Soliament Linimate	365 07 212 14 351 12 1831 51 831 51 1115 46 490 92 300 97 854 280 1173 43 371 22 105 98 376 2 1065 31 1235 32	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 20 12 1054 91 455 65 347 50 12 1050 12 150 5 35 18 1045 35 1211 07 733 04 1040 85
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Groupe Victoire G. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Denis Immindo S.A. Immindo Marsellia Immindo Marsellia Immindo S.A. Immindo S.	321 400 408 3289 289 40 110 450 347 427 6750 486 2220 213 20 537 85 30 385 894 780 330	388 418 50 3420 220 20 114 40d 432 340 441 830 7000 470 22412 221 70 536 67 381 589 763 320	A.E.G. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	124 30 gères 899 469 216 1590 520 319 425 130 158 90 480 90 70 990 305	459 233 50 1680 158 90 472 33000 400	Druct-Silection Enuic Enuic Eliscop Sister Election Elect	129 38 1007 37 10523 75 222 25 62333 04 7478 52 24964 38 71 1368 78 618 68 51 1050 96 388 20 1176 05 8853 86 490 37 1594 23 23606 95	123 51 1051 80 1057 40 222 53286 38 7459 87 24889 64 7046 97 1306 71 590 63 578 32 1472 37 190 28 1003 29 368 88 1173 70 2251 44 488 13 488 13 488 13 488 13 488 13	Leffite Chig. Leffite Pleaments Leffice Pleaments Leffice Pleaments Leffice Pleaments Leffice Pleaments Lice Pleaments Lice Pleaments Lice Pleaments Microfice Pleaments Microfice Pleaments Match Chigations Match Pleaments Match - Participate Matc	150 58 119050 57 204 58 833 68 10949 81 22251 16 68134 50 120 26 409 68 55331 50 120 16 130 17 5225 59 13725 59 13725 24 480 48 1231 74 60746 98 1027 66	143 75 119050 67 1953 944 62 10948 81 22265 65 65460 15 114 796 381 10 58331 30 124 65 6213 26 477 36 1198 77 69746 79 1017 48	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SLI-GE SLIG SLIG SALL Soppange Sopper Sopper Sopper Sopper Sopper Linemate	365 07 212 14 361 12 1181 21 1185 46 480 92 280 57 554 28 1173 70 442 54 1131 43 227 125 105 38 376 26 1096 30	355 30 e 206 46 341 72 1127 85 20 12 1054 91 455 65 347 50 12 1050 12 150 5 35 18 1045 35 1211 07 733 04 1040 85
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Transp. Ind. H.S.P. Hydroe. St-Danis temploto S.A. laminoses lamosto S.A. laminoses lamosto B.A. laminoses lamosto B.A. laminoses lamosto B.A. laminoses lamosto B.A. Lafitta-Seil La Brosse-Dupont Lille-Bornieras La Brosse-Dupont Lille-Bornieras Lacusbuil Immob	321 400 418 3289 289 40  110 347 447 427 6750 486 2320 213 20 537 65 30 365 894 760	388 4418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 24 12 221 70 536 67 381 599 763	AEG.  Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alz	124 30 Geres 889 469 216 1590 520 319 425 130 400 400 400 900 400 900 400 40	459 233 50 1650 156 90 472 33000 400	Druet-Silection Ensis  Placop Side Energia Eperic E	129 38 1007 37 10533 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1388 78 618 68 805 78 1512 88 53 86 51 175 55 86 490 37 1534 23 23606 55 974 21	123 51 1051 60 10527 4 222 4 23286 38 7489 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 83 578 23 1472 37 190 28 1003 29 368 89 1173 90 2261 44 488 13 1521 84 23373 92 33373 92	Leffite-Chilg. Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Line-Departments Michigenesis Michigenesi	150 58 119050 57 204 58 935 68 10949 81 22261 16 65134 50 120 26 409 68 55331 50 120 57 130 57 5225 59 13725 24 460 48 1231 74 60746 96 50731 11	143 75 119050 67 1953 75 148 42 10949 81 22225 65 65480 15 518 83 114 794 391 10 58331 30 401 08 421 325 13889 34 477 35 1196 77 60748 99 50731 11	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SLI-SS SLIC SLIC SALL Soppage Soper Soper Soper Soper Soper Labories Lab-Association Labination Lab	365 07 212 14 215 12 1181 21 838 51 1175 46 450 25 300 57 854 28 1173 70 442 51 1131 43 1271 22 105 38 376 4 1235 32 767 86 1096 0	355 30 e 205 48 241 72 85 127 85 29 12 205 49 1 25 25 29 105 98 12 105 35 1211 07 733 04 5 2000 05
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Fis. Coastr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis seminotes S. Insmisses: semiotas S.A. Isemiotas S.A. I	321 400 408 3289 289 40  110 450 347 447 827 6750 486 2329 213 20 537 65 30 385 894 780 330 440	388 418 50 3420 250 20 114 40d 432 340 441 830 7000 470 22412 221 70 536 67 763 391 899 763 320 440	Brass, du Marce  ECCTAITS  AEG.  Alzo  Alcan Alaum  Algeriere Brank  Alfied Corp.  Arabed  Arabed  Asturianne Mines  Ben Pop Espinol  Benque Micropia  Benque Micropia  Benque Mines  Benque Service  Bengue Mines	124 30 gères 889 469 216 1590 520 319 159 159 159 159 159 159 159 1	459 233 50 1680 158 90 472 33000 400	Druct-Silection Enuic Enuic Enuic Enuic Escop Sixter Escopia Epercit E	129 38 1007 37 10533 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1386 78 615 65 715 28 195 51 1050 95 1176 05 8653 85 1853 85 1853 85 1854 23 23606 95 974 21 235 20	123 51 1051 60 10557 40 222 53266 38 7489 87 2489 87 2472 37 1906 71 1906 71 1906 71 1906 71 1906 28 1072 37 1903 28 1073 70 8261 48 488 13 1521 94 23373 22 939 93 224 53	Leffite Chig. Leffite Pleaments Leffice Pleaments Leffice Pleaments Leffice Pleaments Line Associations Line Association Line Associ	150 58 119050 57 204 58 933 68 10949 81 22251 16 68 134 55 120 24 420 14 130 57 525 59 13725 23 902 44 480 48 1231 74 60746 98 1027 66 50731 16 157 53	143 75 119050 67 119050 67 1946 62 10946 81 22205 66 55480 15 518 83 114 794 313 130 401 08 124 65 6213 26 13689 34 936 88 477 36 1198 77 60748 99 10174 99 10174 61 618 17	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Soponage Uniformage Uniform	365 07 212 14 3181 21 1831 51 1116 40 450 57 360 57 854 28 1173 70 442 63 1173 70 443 63 1173 70 1173	355 30 ± 206 48 341 72 85 1127 85 200 12 2006 91 485 65 911 01 1120 48 422 47 1060 12 357 85 35 1211 07 733 04 1040 85 2000 65 2006 33
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Dania immolicio S.A. isszoobail immolicio S.A. isszoobail immolicio	321 408 3289 259 40  110 450 347 447 827 6750 6750 213 20 537 65 30 385 894 780 312	388 418 50 3420 220 20 114 40d 432 340 441 830 7000 2412 221 70 536 67 381 399 763 320 440 440 312	Brass, du Marce  ECC SITO  AEG.  Alzo  Anne  Alzo  Anne  Anne  Anne  Anne  Brands  Brand	124 30 124 30 889 469 216 1590 319 425 130 158 90 400 90 70 900 43 80 320 1302	459 233 50 1650 1558 90 472 33000 400 306	Druet-Silection Ensis  Placop Side Energia Eperic E	129 38 1007 37 10533 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 17 1388 78 618 68 805 78 1512 88 53 86 51 175 55 86 490 37 1534 23 23606 55 974 21	123 51 1051 60 10527 4 222 4 23286 38 7489 87 24889 64 7046 70 1306 71 590 83 578 23 1472 37 190 28 1003 29 368 89 1173 90 2261 44 488 13 1521 84 23373 92 33373 92	Leffite-Chilg. Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Leffite-Pleaments Line-Departments Michigenesis Michigenesi	150 58 119050 57 204 58 935 68 10949 81 22261 16 65134 50 120 26 409 68 55331 50 120 57 130 57 5225 59 13725 24 460 48 1231 74 60746 96 50731 11	143 75 119050 67 1953 75 44 82 10949 81 22225 65 65480 15 518 83 114 794 391 10 58331 30 401 08 421 325 13889 34 477 35 1196 77 60748 99 50731 11	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SLI-SS SLIC SLIC SALL Soppage Soper Soper Soper Soper Soper Labories Lab-Association Labination Lab	365 07 212 14 215 12 1181 21 838 51 1175 46 450 25 300 57 854 28 1173 70 442 51 1131 43 1271 22 105 38 376 4 1235 32 767 86 1096 0	355 30 e 205 48 241 72 85 127 85 29 12 205 49 1 25 25 29 105 98 12 105 35 1211 07 733 04 5 2000 05
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis tennincio S.A. tennincio Lennincio S. Lennincio S.A. tennincio S.A. tennin	321 400 418 3289 289 40 110 450 347 427 6750 486 2220 213 20 537 65 30 385 684 780 330 440 312 168	388 4418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 24 12 221 70 536 57 391 698 320 440 312 171	Brass, du Marce  ECCTAITS  AEG.  Alzo  Alcan Alaum  Algeriere Brank  Alfied Corp.  Arabed  Arabed  Asturianne Mines  Ben Pop Espinol  Benque Micropia  Benque Micropia  Benque Mines  Benque Service  Bengue Mines	124 30 124 30 124 30 124 30 1216	459 233 50 1680 158 90 472 33000 400	Devoet-Silentien Enuis: Eliscop Sister Eliscop Sister Eliscop Sister Eparcia: Eparci	129 38 1007 37 10537 39 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 616 68 68 68 69 51 1050 65 1176 05 8853 86 490 37 1594 23 23606 95 974 21 235 20 301 80	123 51 1051 80 1057 40 222 53266 38 7459 57 24829 670 1306 71 590 63 1472 37 190 28 1002 28 1003 28 1173 70 8251 44 488 19 1521 94 23373 22 539 03 224 53 301 20	Leffite Chig. Leffite Placements Leffice Placements Leffice Placements Leffice Placements Leffice Placements Lice Placements Lice Placements Lice Placements Lice Placements Michiganism M	150 58 119050 57 204 58 883 56 10949 81 22251 16 68134 50 120 24 409 68 55331 50 120 57 130 57 5225 23 952 44 480 48 1027 65 50731 11 647 67 1027 65	143 75 119050 67 1948 82 10948 81 22225 65 65460 15 518 83 114 756 381 10 58331 30 124 65 6213 53 1369 34 477 36 1198 75 60746 99 1017 49 50731 11 618 71 618 71 618 71 1133 46	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate SLI_G SLI_G SLI_G SLI_ Solicemat Sopper Sopper Sopper Sopper Sopper Lining	365 07 212 14 361 21 1831 21 638 51 1175 46 450 92 360 92 360 52 1173 70 442 54 1173 70 442 54 1173 70 205 26 207 26 207 26 207 26 207 45 180 47	355 30 e 206 46 341 72 85 800 12 800 12 800 12 800 12 805 91 01 1120 48 422 47 1080 12 854 39 106 98 359 18 104 35 2000 35 180 47 180 47
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis seminos S.A. Iseminos S.A. Iseminos S.A. Iseminos Inmob. Misroellis Iseminos Inmob. Misroellis Iseminos Inmob. Lastra-Sai Lambart Friers La Brosso-Dupont Local-Expension Local-Expensio	321 400 418 3289 259 40 110 450 347 447 827 6750 488 2220 213 20 537 65 30 385 894 780 312 893 210 893 894 780 894 894 894 894 894 894 894 894 894 894	388 4418 50 3420 250 20 114 40d 432 340 441 830 7000 470 22412 221 70 536 67 381 589 763 320 440 312 220 340 441 221 70 536 57 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	Brass, du Marce  ECC SITO  AEG.  Alzo  Anne  Alzo  Anne  Anne  Anne  Anne  Brands  Brand	124 30 124 30 889 469 216 1590 319 425 130 158 90 400 90 70 900 43 80 320 1302	459 233 50 1650 1558 90 472 33000 400 306	Druct-Silection Enuicis Enuicis Eliscop Sister Election Eparcia Eparci	129 38 1007 37 10533 79 1222 55 63393 04 7478 52 24964 38 71 1369 78 618 68 505 78 1552 86 136 51 1250 96 386 25 1576 65 38 25 374 21 235 20 301 86 83	123 51 1051 80 1052 40 222 40 222 53266 38 7459 87 24829 647 1306 71 590 63 578 32 1472 37 190 28 1002 29 368 83 1173 70 2251 44 468 13 1173 70 2251 44 468 13 301 20 24 23 301 20 24 23 301 20 24 23 301 20 474 30	Leffite Chilg. Leffite Placements Leffice Placements Leffice Placements Leffice Placements Loropacations Lico-Pastationals Lico-Pastationals Lico-Pastationals Lico-Pastationals Lico-Pastationals Ministry Placements Ministry Placements Ministry Placements Ministry Placements Mario-Pastationals Mario-Pastationals Mario-Pastationals Mario-Pastationals Mario-Scientifi	150 58 119050 57 204 58 933 68 10949 81 22261 18 6813450 120 24 409 69 58331 50 130 57 5225 59 13725 24 480 48 1231 74 607465 50731 11 647 637 1136 75 1323 86	143 75 119050 67 1953 944 62 10949 81 22205 65 65480 53 114 796 381 10 58331 30 124 65 6213 25 13589 34 477 36 11974 89 10174 89 10174 89 10174 89 10174 89	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sopongne Uni-Aurorite Un	365 07 212 14 361 12 1161 21 838 51 1175 46 450 25 360 57 854 26 1173 70 4131 43 371 22 106 6 1235 32 767 86 1090 30 2095 06 2074 56 1278 50	355 30 e 205 48 241 72 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 85 1127 73 36 1127 73
	Gévelot Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis tennincio S.A. tennincio Lennincio S. Lennincio S.A. tennincio S.A. tennin	321 400 418 3289 289 40 110 450 347 427 6750 486 2220 213 20 537 65 30 385 684 780 330 440 312 168	388 4418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 24 12 221 70 536 57 391 698 320 440 312 171	Brass, du Marce  ECCTAITS  AE.G.  Alzo  Alzo  Alcan Alaum  Algeriene Brank  Alfied Corp.  Armerican Brands  Am. Petrolina  Anthed  Asturianne Mines  Bon Ope Espun  Bonque Morgan  Bonque Morgan  Bonque Morgan  Bonque Morgan  Condesser  Br. Lambert  Condesser  Condesser  Der Boss (port.)  Der Boss (port.)  Der Opour Grand  Drescher Bank  Gen. Belgique  Generat	124 30 124 30 124 30 125 31 1216	459 233 50 1680	Druct-Silection Ensis  Placop Side Election Epartic Ep	129 38 1007 37 10533 79 222 55 63393 04 7478 52 24964 38 7117 1388 78 618 68 805 78 1512 86 51 1050 96 386 25 1176 25 20 301 80 490 37 122 78 496 27 122 78	123 51 1051 60 10527 40 222 53286 38 7459 57 24889 64 7046 71 590 83 578 237 190 28 1003 29 368 59 1023 29 368 59 1023 29 368 59 1023 29 368 59 1023 29 368 59 1023 29 368 59 1023 29 2357 39 2357 39 2367 20 24 53 301 20 474 30 120 03	Leffite Chilg. Leffite Pleaments Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Line-Descrizionali Line-Descrizionali Middistrantis M	150 52 119050 67 204 58 493 68 10949 81 22261 16 65134 50 120 26 409 68 55331 34 130 57 130 57 490 48 1221 74 400 48 1221 74 400 48 1221 74 1027 65 50731 11 647 53 1136 73 1136 73	143 75 119050 67 1953 944 82 10949 81 22225 65 65480 15 518 83 114 794 391 10 58331 30 401 08 421 325 13889 34 477 35 1196 77 60748 99 50731 11 618 17 1133 88 1298 88 1298 88	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SL-SE SLG SLML Sodiamet Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner LAP, Investine Libi-Association Uniform Uni-Genetic Uni-Asjon Uni-Region Unimate Unim	365 07 212 14 313 51 115 46 450 57 854 28 1173 70 442 61 1131 43 1131 43 1131 43 1271 22 105 58 1131 43 1235 32 767 86 1006 1 1235 32 767 86 150 47 1276 47 12	355 30 e 206 48 341 72 85 1127 85 200 12 1064 91 451 65 91 01 1120 48 422 42 12 354 39 1065 35 1211 07 733 04 5 2000 05 2006 33 180 47 52
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis Immolicio S.A. Isseninvest Issenoball Immolicio S.A. Issenoball Immolicio S.A. Issenoball Immolicio S.A. Issenoball Immolicio Invest. (Std Cant.) Janger Immolicio Invest. (Std Cant.) Janger Immolicio Invest. (Std Cant.) Inselio Inve	321 408 3289 259 40 110 450 347 447 827 6750 486 2320 213 20 537 65 30 385 894 780 312 168 2000 64	388 418 50 3420 3420 220 220 114 40d 452 340 470 24 12 221 70 24 12 221 70 361 67 381 200 763 312 171 2000 63 50	Brass. du Maroc  ECTAIN  AEG.  Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alz	124 30 124 30 124 30 125 30 1590 1590 1590 1590 158 90 158 90	459 233 50 1650 1558 90 472 33000 400 306	Druct-Silection Enuicis Enuicis Eliscop Sister Election Eparcia Eparci	129 38 1007 37 10533 79 1222 55 63393 04 7478 52 24964 38 71 1369 78 618 68 505 78 1552 86 136 51 1250 96 386 25 1576 65 38 25 374 21 235 20 301 86 83	123 51 1051 80 1052 40 222 40 222 53266 38 7459 87 24829 647 1306 71 590 63 578 32 1472 37 190 28 1002 29 368 83 1173 70 2251 44 468 13 1173 70 2251 44 468 13 301 20 24 23 301 20 24 23 301 20 24 23 301 20 474 30	Leffite Chilg. Leffite Placements Leffice Placements Leffice Placements Leffice Placements Loropacations Lico-Pastationals Lico-Pastationals Lico-Pastationals Lico-Pastationals Lico-Pastationals Ministry Placements Ministry Placements Ministry Placements Ministry Placements Mario-Pastationals Mario-Pastationals Mario-Pastationals Mario-Pastationals Mario-Scientifi	150 58 119050 57 204 58 933 68 10949 81 22261 18 6813450 120 24 409 69 58331 50 130 57 5225 59 13725 24 480 48 1231 74 607465 50731 11 647 637 1136 75 1323 86	143 75 119050 67 1953 944 62 10949 81 22205 65 65480 53 114 796 381 10 58331 30 124 65 6213 25 13589 34 477 36 11974 89 10174 89 10174 89 10174 89 10174 89	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate Sopongne Uni-Aurorite Un	365 07 212 14 361 12 1161 21 838 51 1175 46 450 25 360 57 854 26 1173 70 4131 43 371 22 106 6 1235 32 767 86 1090 30 2095 06 2074 56 1278 50	355 30 o 206 48 241 72 85 800 12 1064 91 458 859 12 1065 91 452 46 452 47 1060 12 354 39 1065 35 1211 07 733 06 55 2000 05 2006 53 160 45 1235 65
	Gióvalos Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Fis. Constr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydros. St-Danis templos S.A. temp	321 408 418 3289 289 40 110 450 347 447 827 6750 65 30 213 20 537 65 30 385 440 310 440 310 468 2200 64 168 2000 64 185	388 4418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 24 12 221 70 536 57 391 899 440 312 171 2000 63 50	Brass, du Marce  ECTAITS  AEG.  Alzo Alzo Alsan Alam Algameine Bank Algameine Bank Assoriane Brands Am. Petroline Anthed Astoriane Mines Boo Pop Espend Banque Morgan Banque Generat Des Generat Generat Generat Generat Generat Generat Genogoger	124 30 124 30 124 30 124 30 125 31 126 31 127 31 128 31 128 30 128 30 129 425 130 400 130	459 233 50 1660 1558 90 472 33000 400 306 327 1315 340 96 90	Druct-Silection Ecucic Ecucic Ecucic Escop Sister Escop S	129 38 1007 37 11253 79 1222 55 63393 04 7478 52 24964 78 7117 1388 78 615 68 78 1512 86 196 51 1050 55 1176 05 8653 86 490 31 125 23 23606 95 974 21 225 20 1176 95 122 735 20 146 83 1122 735 20 146 83 1122 735 24 1122 735	123 51 1051 80 10527 40 222 83266 38 7469 87 24889 670 1306 71 590 28 1003 29 1472 37 190 28 1003 29 1173 70 8281 44 488 43 1621 94 23373 22 930 63 944 53 930 120 474 30 120 13	Leffite Chilg. Leffite Pleasment Leffice Pleasment Leffice Pleasment Leffice Pleasment Leffice Pleasment Leffice Pleasment Lice Pleasment Lic	150 58 119050 57 20165 883 56 10949 81 22251 16 68134 50 120 24 409 68 58331 30 420 14 130 57 58321 30 13725 23 13725 23 13725 24 400 48 120 76 50745 95 1027 66 50731 11 50765 73 1224 86 103 86 103 86 103 86 103 86 103 86	143 75 119050 67 119050 67 946 62 10948 81 22226 65 5518 83 114 786 38131 30 401 08 124 65 6213 68 477 36 1196 77 60748 99 1017 48 50731 17 1133 48 1296 88 1296 88 1113 48 1296 88	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate Sinemate SL-Ef SLG SLH Soppage Soppar S	365 07 212 14 361 21 1181 21 1831 51 1176 46 480 57 864 28 1173 70 442 64 1173 70 442 64 1173 70 442 64 1173 70 442 64 1173 70 442 64 1173 70 205 32 757 86 1006 30 2054 56 180 47 1278 50 1369 78	355 30 e 206 48 341 72 85 800 12 800
	Gévelot Gr. Fis. Coastr. Gr. Transp. Ind. H.G.P. Hydroe. St-Danis Immolicio S.A. Isseninvest Issenoball Immolicio S.A. Issenoball Immolicio S.A. Issenoball Immolicio S.A. Issenoball Immolicio Invest. (Std Cant.) Janger Immolicio Invest. (Std Cant.) Janger Immolicio Invest. (Std Cant.) Inselio Inve	321 408 3289 259 40 110 450 347 447 827 6750 486 2320 213 20 537 65 30 385 894 780 312 168 2000 64	388 4418 50 3420 220 20 114 40 d 432 340 441 830 7000 24 12 221 70 536 57 391 899 440 312 171 2000 63 50	Brass. du Maroc  ECTAIN  AEG.  Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alz	124 30 124 30 124 30 125 30 1590 1590 1590 1590 158 90 158 90	459 233 50 1680	Druct-Silection Ensis  Placop Side Election Epartic Ep	129 38 1007 37 11253 79 1222 55 63393 04 7478 52 24964 78 7117 1388 78 615 68 78 1512 86 196 51 1050 55 1176 05 8653 86 490 31 125 23 23606 95 974 21 225 20 1176 95 122 735 20 146 83 1122 735 20 146 83 1122 735 24 1122 735	123 51 1051 80 10527 40 222 83266 38 7469 87 24889 670 1306 71 590 28 1003 29 1472 37 190 28 1003 29 1173 70 8281 44 488 43 1621 94 23373 22 930 63 944 53 930 120 474 30 120 13	Leffite Chilg. Leffite Pleaments Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Leffice—Rend. Line-Descrizionali Line-Descrizionali Middistrantis M	150 58 119050 57 20165 883 56 10949 81 22251 16 68134 50 120 24 409 68 58331 30 420 14 130 57 58321 30 13725 23 13725 23 13725 24 400 48 120 76 50745 95 1027 66 50731 11 50765 73 1224 86 103 86 103 86 103 86 103 86 103 86	143 75 119050 67 119050 67 946 62 10948 81 22226 65 5518 83 114 786 38131 30 401 08 124 65 6213 68 477 36 1196 77 60748 99 1017 48 50731 17 1133 48 1296 88 1296 88 1113 48 1296 88	Sinem Sinemate Sinemate Sinemate SL-SE SLG SLML Sodiamet Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner Sogner LAP, Investine Libi-Association Uniform Uni-Genetic Uni-Asjon Uni-Region Unimate Unim	365 07 212 14 313 51 115 46 450 57 854 28 1173 70 442 61 1131 43 1131 43 1131 43 1271 22 105 58 1131 43 1235 32 767 86 1606 1 1235 32 767 86 1606 7 1236 33 1606 7 1236 33 1606 7 1606 7	355 30 e 206 48 341 72 85 800 12 800

	tions en	pource	tages, c	les cours	nt les ve de la sée le la vei	nce				Rè	g	leı	mei	nt	n	ne	ns	ue	>l					e : coupon dét e : offert; d :				ent.
Compo		Co prés	rs Preni éd. cod			Compe	VALEURS	Cours précéd.	Prentier cours	Demier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dentier Opera	% +-	Compen- sation	VALEURS			entiter 9 Cours 4	Compo		Cours précéd.	Preside COURS	Dernier costs	% +-
4170 1072 1150 1719 1099 1847 1270 300 1150 615 886 200 1150 395 910 395 910 395 910 1000 1300 1300 1300 1000 736 1000	4,5 % 1873 C.R.E. 3% G.R.E. 50 G.R.E	124 T.P. 184 133 133 125 83 911 24 128 128 148 148 148 148 148 148 148 148 148 14	4055   4055   1139	1050 1135 1286 1286 1286 1205 242 243 421 421 430 145 450 145 450 155 155 155 155 155 155 155 155 155 1	+ 722	190 1540 2230 475 2240 780 1310 1110 1460 680 205 285 115 94 310 950 470 535 1500 570 78 666 2360 585 1150 570 78 666 2360 585 1150 570 78 666 2360 2466 2466 2466 2466 2466 2466 2466 24	Elf-Aquitaine   Gertific.)	404 125 90 92 50 319 993 805 468 830 540 1800 540 1800 582 84 720 2590 1870	2330 1800 1200 1599 872 239 339 128 90 319 80 319 80 298 547 1795 610 84 90 700 84 90 700 1920 417 1161 950	204 80 1710 2012 2012 477 80 2310 905 1600 1590 810 1200 1590 810 315 90 315 90 315 90 315 90 231 455 700 238 455 700 238 455 700 258 417 1167 946 1167 946 1167 946 957 946 957 958 958 958 958 958 958 958 958 958 958	- 0 93 + 0 95 +	2030 850 876 385 480 370 136 108	Olida-Caby . Onida-Caby . Onida (L.1) Peput. Gescome Periode . Peput. Gescome Periode . Periode	1420 865 1120 889 98 50 103 950 103 950 1459 1445 2020 1445 1141 252 2000 1445 1141 252 2000 1445 1140 224 90 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 22	800 100 572 701 1850 410 459 50 1180 280 30 491 2010 1450 1230 3398 225 2345 246 200 460 460 134 10 110	1180 280 30 481 2027 1490 1230 3398 225 2340 360 2000 2000 576 487 487 486	- 048 + 338 + 2070 + 1045 + 1055 + 1055 + 1055 + 1055 + 1055 + 1055 + 1155 + 11	3830 4390 4390 4390 4390 1700 580 1700 580 816 870 220 43 2898 3138 486 370 370 370 370 370 370 370 370 370 370	T.R.T.  ILF.B.  ILC.B.  Yalidon Y. Ciscopet-P.  Yalidon Y. Ciscopet-P.  Ya Banque Eli-Gabon Amez. Inc. Amez. Inc. Amez. Inc. Amez. Inc. Amez. Inc. Amez. Amez. Charles Banyur  Bass (And) Banyur  Chase Mach. Charler Genera Economic Cd Du Pont-Nam. Eastram Kodel. East Band Elactuka: Elicason Economic Cdp. Ford Motors Genera Economic Gen. Genera Ge	940 945 945 495 203 3835 545 972 972 972 972 973 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	441 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44	100	38 850 833 834 835 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	Honchet Alt. Imp. Chemical Inco. Limited Inc	99 90 106 10 1186 300 121 70 121 70 1075 700 210 33570 143 50 940 730 182 414 591 458 60 107 20 23 88 80	911 89 90 105 10 1164 298 30 123 51 60 1073 712 209 33750 140 60 952 727 181 50 413 58 20 108 230 68 75 2505 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 16 8 18 8 18 8 18 8 18 8 18 8 18 8 18 8	29 40 908 80 80 105 20 71 589 105 20 11 51 90 1073 7712 203 7712 203 7712 203 7712 203 772 80 108 108 108 108 108 108 108 108 108	- 167 - 054 + 004 + 007 + 008 + 008 - 1018 - 1018 - 1018 - 1018 - 1018 - 102 - 102 - 104 -
1390 310 1000 785	CFAQ CFDE CGIP.	32: 106	325 1070	326 1075 995	+ 040 + 030 + 236 - 050	950 580 1040	L. Vultion S.A. Luchaire Lyonn, Esux Mals. Phinix	1000 637 1100	986 540 1149	962 986 640 1147	- 140 + 047 + 427	400 1410 84	Seb Selimeg S.F.LM. S.G.ES.B.	421 1499 69 80	455 421 1520 59 90	421 1520 60	+ 140 + 033	<del></del>	TE DES	CHA	NGES	AUX	es Balleti Vichets	MAN		T		OR COURS
53 540	Chiera-Chilti Ciments from C.L.T. Alcohol	59 146	30 65	65 600 1478	- 046 + 067 + 116	730 102	Majoratta (Ly) . Masurtin Mar, Wendel .	384	195 735 106 10 384 90	385	+ 157 ~ 057 - 258 + 026	420 820 480 345	Sign. Ent. El Sign	430 801 525 344	430 811 529 348	430 811 529 348	+ 124 + 076 + 116	Etata-Un	HÊ OFFICIEL	préc. 7 293	12/2		Vente 7 50		m)	79	néc. 400	12/2 79300
486 158 385 500 210 386 980 350 223 1800 2230 290 1140 920 1500	Colo Médiene Codesse Colons Colos Compt. Entre Compt. Med. Crédit F. Ison Crédit F. Ison Crédit F. Ison Dassert S.A. Darby Dév. Rég. P. P. D. M.C. Duster Dusser Esect Réfin J. Esec.	17. 351 471 24. 391 127. 401 135. 24. 257. LC 303	50 180 368 368 248 395 1370 416 1420 248 1818 2650 300 410 1139	178 359 249 406 1380 417 1490 248 50 1818 2650 300 417 1720 1126	- 084 + 023 - 315 + 249 + 666 + 103 + 103	1510 1620 2570 1780 1780 4510 345 510 95 2350 685 65 635 1610 300 785	Martel Matro Metro-Garin Michelin Michel Mi	1514 1620 2840 1985 4980	1508 1600 2900 2950 4950 358 50 615 615 6250 700 69 50 806 180 506 334 781	1506 1530 2899 2050 4980 382 615 63 50 2250 683	- 039 - 155 + 207 + 327 + 040 - 043 - 147 + 263 - 138 + 437 + 1315	1229 900 185 2040 510 795	Streen Skie Rossignot Skienings Sodere Sodere Sodere Sodere Sogerap Sommer Allin Source Perier Sounce Sperior Streen Streen Streen Streen Tels Lisea Total (CTP)  [CTP] [CTP] [CTP] [CTP] [CTP] [CTP] [CTP] [CTP] [CTP]		341 182 1960 1030 1030 1030 1030 1042 445 260 535 3000 1013 320 74 90 91 10	1180 845 182 1980 520 525 522 1438 445 280 538 3000 985 320	- 084 + 261 - 048 + 077 + 397 + 155 - 147 + 507 - 153 - 913	ECU Allemage Belgique Pays Bas Denamer Norvige Grande I Lizzlie (1) & Suisse (1) Augliche Espagne	ae (100 De0) [100 F] [100 F] [100 E] \$ (100 kd] [100 ki] [100 ki] [100 ki] [100 kis [100 kis [100 kis [100 kis [100 ek] [100 ek] [100 ek] [100 ek] [100 ek]	6 538 308 490 14 936 271 230 83 239 98 702 10 288 5 002 4 505 368 4 309 4 3 650 4 876 4 876 5 214 5 2 3891	14 95 271 66 83 33 88 56 10 26 4 95 4 56 368 72 43 65 4 77 5 18	60 287 14 400 10 73 10 94 500 19 9 95 10 94 500 10 94 500 10 94 500 10 94 500 10 94 600 10 42 800 10 4 860 10 4 950 10 4 950	280 50 86 100 50 10 60 4 90 4 70 372 100 60 44 80 5 20 5 20 5 38	Or fin jen ingst) Pilco irançaise ( Pilco sulme (20) Pilco irançaise ( Pilco sulme (20) Pilco irançaise ( Pilco sulme (20) Pilco irançaise ( Pilco do 20 dols Pilco do 50 poss Pilco do 50 poss Pilco do 50 poss Pilco do 10 flori Or Lundras Or Zanick	20 fd	78 3 1 1 3	6000 5774 4774 5852 5608 543 580 885 580 885 520 337 20 337 45 5 93	78200 577 553 508 644 3560 1875 523 338 10 339 50 340 5 90

# Le Monde

#### L'ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS A PARIS

#### Du menu fretin dans les filets de la DST

Le coap de filet lancé mercredi 12 février par les policiers de la direction de la sécurité du terri-toire (DST) dans les millieux susceptibles d'entre-tenir des liens avec des terroristes n'a pas donné pour l'instant de résultats probants. « Du menu

Certains de ces étrangers, qui n'ont pu présenter d'autorisation de séjour en France, doivent faire l'objet de poursuites, dont un seul à Paris, indique-t-on de source judi-

La même source fait remarquer que le coup de filet de mercredi pourrait néanmoins avoir des résul-tats positifs à terme : « Nous entreprenons une exploitation des documents et des renseignements recueillis qui va durer un certain temps. » On indique aussi de source judiciaire que ce coup de filet avait comme autre objectif de créer un climat d'insécurité pour les terro-ristes et de rassurer l'opinion, inquiète des attentats de ces der niers jours. « De ce point de vue l'opération est, d'ores et déjà, un succès », déclare-t-on,

Mercredi, les inspecteurs du contre-espionnage avaient interpellé soixante-quatre personnes, en majorité des étudiants originaires du Proche-Orient, à Paris et dans une dizaine de villes de province, indi-que l'Agence France-Presse. A 6 heures du matin, simultanément dans plusieurs villes, notam-

Policiers et gendarmes recher-

chent activement Marc Fasquel,

trente-sept ans, un détenu permis-

sionnaire, et son amie Jocelyne

Bourdin, trente ans, soupçonnés d'un meurtre commis le 4 février dans la

Somme et de plusieurs enlèvements

et viols commis dans les Charentes,

l'Indre et plus récemment dans les

SOCIÉTÉ

**DES RÉDACTEURS** 

**DU « MONDE »** 

le MERCREDI 19 FÉVRIER

à 14 h 30

au siège du journal

pour une assemblée générale

ordinaire réunie extraordinaire-

- Questions à l'ordre du

jour des assemblées générales

ordinaire et extraordinaire des

porteurs de parts de la SARL du

En quelques secondes, en France comme dans le monde entier, expédier, recevoir des messages, d'est le fabuleux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grâce à MISSIVE, la messagerie électronique.

- Questions diverses.

Monde est convoquée

Ordre du jour :

27 février.

Votes.

La société des rédacteurs du

Un couple recherché pour un meurtre

et une série d'enlèvements et de viols

et les Landes.

Bourdin.

quatre beures. ment à Paris (une vingtaine d'interpellés), à Marseille (douze), à Metz (quatre), à Lyon (sept), à Tours (quatre), à Rennes (quatre) et à Toulouse (cinq), les policiers de la DST ont sonné au domicile de soixante-quatre personnes qu'ils out décidé d'entendre. Parmi les inter-pellés, neuf nationalités étaient représentées : 27 Libanais, 17 Ira-

representees: 27 Libanais, 17 fra-niens, 5 Irakiens, 5 Français orgi-naires du Moyen-Orient ou du Maghreb, 3 Syriens, 3 Tunisiens, 2 Algériens, 1 Marocain et 1 Kenyan, mais aucun Libyen, contrairement à de premières infor-Dans l'Evénement du jeudi, daté 13-19 février, M. Jean-François

Kahn confirme qu'un accord avait été passé entre les ravisseurs de Gilles Peyroles au Liban et le gou-vernement français. Celui-ci s'était engagé à relâcher l'un des chefs présumés des Fractions armées révolu-tionnaires libanaises (FARL), Georges Ibrahim Abdallah contre la libération de M. Peyroles. M. Kahn, qui suit de près les négociations engagées en faveur de Jean-Paul Kauffmann et des autres Français

Hantes-Pyrénées, la Haute-Garonne

Mercredi soir 12 février, le couple

a relâché, près de Mont-de-Marsan

(Landes), leur dernière victime,

M= Geneviève Tujague, vingt-sept ans, enlevée la veille à Vio-en-Bigorre (Hautes-Pyrénées). Aupa-

ravant, à Boulogne-sur-Gesse

(Haute-Garonne), le couple avait

enlevé et fait subir des sévices

sexuels à une femme de quarante-

cinq ans. Celle-ci a formeliement

reconnu Marc Fasquel et Jocelyne

Tous deux sont soupçonnés du

meurtre de Geneviève Godard,

tuée d'une balle dans la tête et dont

le corps avait été retrouvé le

4 février dernier à l'orée d'un bois

près de Courcelles-sous-Thoix

(Somme). Considérés comme des

détraqués sexuels, ils pourraient être

aussi les auteurs, selon les enquê-

teurs, de sévices dont une dizaine dejeunes femmes ont été victimes

dans les Charentes en décembre der-

nier et dans l'Indre au mois de jan-

Les enquêteurs n'excluent pes

qu'une jeune femme, dont le corps a été retrouvé ligoté et dénudé lundi

matin 10 février dans un fossé à

Gensac (Tarn-et-Garonne), ait été

A l'cide d'un simple petit terminal, quelque soit votre déplocement dans le monde. MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement 24 h

sur 24. Gagnez sur 2 fronts : économie et rapidité avec MISSIVE, l'avant garde de la communication.

SAINT

ALENTIN

également victime du couple.

vier et dans l'Orne.

une expansion galopante

La correspondance

«confidentielle»

par micro-ordinateur\*...

#### En Méditerranée

#### CHASSÉ-CROISÉ ENTRE CHASSEURS LIBYENS **ET CHASSEURS AMÉRICAINS**

Des chasseurs libyens et chasseurs américains se sont trouvés « à plusieurs reprises » proches les uns des autres depuis que la marine américaine a entrepris, mardi 11 février, de nouvelles manœuvres aéronavales au large des côte libyennes, a-t-on appris mercredi de sources proches du Pentagone. Les chasseurs libyens ne se sont cependant livrés à aucune manœuvre menacante, souligne-t-on de mêmes Les deux avocats de Georges Ibrahim Abdallah, Mª Jean-Paul Mazurier et Jacques Vergès, avaient critiqué l'attitude du gouvernement français dans cette affaire après les sources. Les mouvements des appareils libyens sont toutefois beaucoup plus nombreux que lors des précédentes manœuvres américaines dans cette région, à la fin du mois de jan-

Selon ces sources, les chasseurs libvens se dirigent par deux ou par quatre vers les porte-avions américains et leurs navires de soutien et rebroussent chemin dès que les F-14 et F-18 de la marine américaine se portent à leur rencontre pour les intercepter. «Il n'y a pas eu de confrontation et il n'y a pas de preuves d'importantes manœuvres libyennes », a déclaré l'une de ces propagandiste. Croyant poursutvre libyenne sa mission, il y perdrait son ame ». sources.

## —Sur le vif -

#### **Pétitions**

Vous connaissez mon amie Zaza. Mais si, je vous en ai déjà parlé. Elle et moi, pendant des années, même combat. Pour les femmes, les Noirs, les gays, les vieux, les juifs et les handicapés. Contre Botha. Pour Desmond Tutu, Martin Luther King et Cassius Clay. Pour Bongo, non, attendez, c'est pas ça... Contre. Quand on en est arrivées au droit des petits gamins à disposer de leur corps, à se plier aux exi-gences de vieux messieurs libidineux, moi, j'ai calé. Faut bien poser son havresac quelque part. Et là, i'en ai eu marre. C'est vrai, il n'y a pas de raison que ça s'ar-

Je ne croyeis pas si bien dire. Ce matin, elle m'appelle, Zaza: - Dis donc, c'est pas tout ça, faut que tu te mobilises. Rapport au statut des embryons surgelés. On vient de nommer une commission. Elle va décider de leur sort. J'ai vu ça dans le Monde. Et naturellement, ils n'auront pas voix au chapitre, les cauvres. Ils sont là à se cailler. bouclés dans leur frigo, à moins

- Hé! Ho! Ça suffit! C'est pas des personnes humaines.

C'est à peine huit minuscules cellules de rien du tout.

- Huit ou huit cents milliards, c'est pareil. Faut vraiment avoir mauvais esprit, tatillon. mesquin, pour pas prendre la défense de ces malheureux complè tement manipulés par des généticions sans scrupules. Ils n'ont même pas le droit de succession. Rappelle-toi cet embryon australien. Ses parents, des milliardaires, se sont tués, un accident. L'héritage lui est passé sous le

- Bon, là. d'accord. c'est pas normal, mais pour le reste... - La reste, le droit de se réunir, de se syndiquer, d'aller et ve-

- Ecoute, Zaza, ça, c'est impossible, on ne peut pas les laisser vivre n'importe où, n'importe comment. Ils iraient squatter le premier ventre venu, un ventre de Jaune, de Rouge, de lesbienne, le ventre de leur petite sœur, même, qui sait ? - Et alors ?

- Ah! Parce qu'il va failoir se battre aussi pour le droit à

**CLAUDE SARRAUTE.** 

## Deux nominations au conseil des ministres

Le conseil des ministres du mercredi 12 février a rendu publiques les inations des administrateurs de la Comédie-Française et de l'Opéra (nos dernières éditions du 13 février).

#### **Jean Le Poulain**

#### Administrateur de la Comédie-Française

C'est un comédien, Jean Le Poulain, qui doit succéder à Jean-Pierre Vincent. Il souhaite accorder la priorité aux comédiens sur les metteurs en scène, mettre l'accent sur les classiques, sans pour autant négliger « le répertoire du vingt et unième siècle ». Comme ses prédécesseurs, il souhaite que les comédiensfrançais aient à leur disposition une seconde salle.

Jean Le Poulain est entré à la Comédie-Française comme pensionnaire le 15 septembre 1978, et est 12 septembre 1924 à Marseille, il a passé son enfance au Cambodge et, lorsqu'il était petit, a vu jouer ses parents, qui appartenaient à une troupe d'amateurs de Phnom-Penh. Revenu en France, il est entré au conservatoire d'art dramatique de Toulon, et le directeur, Jean Dupont, lui a conseillé de monter à

Au Conservatoire de Paris, il a suivi la classe de Georges Leroy, et est sorti en 1949 avec un premier prix de comédie pour son interpréta-tion de la Jalousie du barbouillé, de

Molière. Jean Vilar le fait venir an TNP en 1951. Il y interprète Mère Courage, de Brecht, et, avec Gérard Philipe, le Cid et le Prince de Hombourg. Il a, depuis, tenu plus de cent rôles et réalisé des dizaines de mises

A la télévision, il a participé aux enregistrements d'« Au théâtre ce soir » et, au cinéma, a joué dans le Bossu, les Mystères de Paris, *Arsène Lupin*. Ávant son entrée à la Comédie-Française, il obtient un grand succès dans le Faiseur, de Balzac, au Théâtre de l'Atelier. Il a interprété, notamment, en

1979, Dave au bord de la mer, de René Kalisky, dans une mise en scène d'Antoine Vitez, à l'Odéon, puis la Puce à l'oreille, de Feydeau, en 1980. il a mis en scène le Voyage de M. Perrichon, de Labiche, en 1982, et l'Ecole des femmes en 1983. « La maison est toujours jeune et très enthousiaste ». déclarait-il en entrant à la Comédie Française en 1978. L'année précédente, il publizit un livre de souve airs. Je rirai le dernier.

#### Jean-Louis Martinoty administrateur de l'Opéra de Paris

C'est un metteur en scène qui succède à Massimo Bogianckino démis-sionnaire et maire de Florence. Jean-Lòuis Martinoty devra travailler au « rajeunissement de l'institution, à la réorganisation des conditions de travail dans la perspective de l'ouverture en 1989 de l'Opèra de la Bastille ».

Après maintes péripéties, le gouvernement a enfin fixé son choix. On se réjouira qu'il s'agisse d'une personnalité française, jeune (quarante ans), et, mieux, d'un très grand met-teur en scène qui connaît à fond le fonctionnement des théâtres lyriques en France et à l'étranger.

En dix ans, Jean-Louis Martinoty a monté une quarantaine de produc-tions d'œuvres couvrant l'ensemble du répertoire classique et moderne, et travaillé dans plusieurs théâtres d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse, au Covent Garden de Lon-dres, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Paris, où il a réalisé Ariane à Naxos, Gianni Schicchi et l'Heure espagnole. Il est le seul metteur en scène lyrique français à avoir reçu quatre fois de suite le prix du Syndicat de la critique pour Ercole amante, de Cavalli ; David et Jonathas, de Charpentier, le Couronnement de Poppée de Monteverdi, et les Boréades, de Rameau, dont nous avons célébré les mérites.

Travailleur infatigable, réputé pour son exigence, incomparable lecteur des œuvres auxquelles il applique de rigoureuses grilles criti-ques qui en font ressortir tous les aspects historiques, esthétiques, politiques et sociaux, il lui reste à prouver son aptitude à meper une grande maison dans des circons-tances difficiles, avec le soutien de

Le numéro du « Monde :

daté 13 février 1986

a été tiré à 459 223 exemplaires

CDEF

M. Larquié, président du conseil d'administration de l'Opéra. On peut, pensons-nous, lui faire

JACQUES LONCHAMPT.

[Licencié ès lettres, producteur à Radio-France, Jean-Louis Martinoty fut, à partir de 1971, critique musical et chorégraphique à l'Humanité. Il débuta dans la mise en schen en collaborant avec Jean-Pierre Ponnelle, notamment pour des films musicaux. Il a lui-même éalisé trois films l'année dernière, l'un en particulier sur le Pasticcio, co à partir de fragments d'opéras de Haen-del, qu'il a créé à Karlsrube.]

#### Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) Bordeaux (101,2 MHz) lantes-Saint-Nazaire (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz)

JEUDI 13 FÉVRIER « le Monde » reçoit **PAUL BRUYANT** PDG des Hôtels Méridien

VENDREDI 14 FÉVRIER

sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

#### LA NOUVELLE ZOOTHÈQUE DU MUSÉUM

#### Une arche de Noé souterraine

M. Jean-Pierre Chevènement. ninistre de l'éducation nationale, a inauguré, mercredi 12 février, la nouvelle zoothèque du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

fretin », laisse-t-on entendre de source policière. Sur les soixante-quatre personnes interpellées mer-credi à l'anbe une dizaine étaient encore en garde

enlevés au Liban, raconte que,

lorsqu'il s'est rendu au mois d'octo-bre dernier à Alger pour tenter de faire avancer ces négociations, le ministre des affaires étrangères lui a

fait « amèrement remarques que son

pays avait déjà cautionné un accord permettant la libération du fils de Gilles Perrault [M. Peyroles], mais

que les clauses n'en avaient pas été

attentats commis à Paris la semaine

dernière, attentats revendiqués par

n'ont pas été du goût du bâtonnier de Paris, Me Mario Stasi, qui, dans

un communiqué publié mercredi 12 au nom de l'ordre, a jugé bon de rap-peler qu'un « avocat n'est ni l'inter-prète de son client, ni son porte-parole, ni, à plus forte raison, son

un groupe exigeant la libération de

Les déclarations des deux avocats

respectées par la France ».

Désormais, une partie des très riches collections du Muséum tous les animaux sauf les insectes est rangée en bon ordre sur 40 kilomètres de rayonnages intallés dans une sorte de bunker souterrain parfaitement dissimulé sous les pelouses et les allées du Jardin des plantes. Une surface de 6 000 mètres carrés, divisée en trois niveaux. Un million et demi de coquillages, un million de poissons, 100 000 mammifères. 80 000 oiseaux, plusieurs dizaines de milliers d'invertébrés marins. Tous ces individus sont, ou bien conservés dans des bocaux d'alcool - 500 000 litres en tout - ou bien

#### Inauguration d'ici à 1990

Avec la zoothèque, la conserva-tion et l'enrichissement du patrimoine seront considérablement aidés, d'autant plus qu'une bonne partie des spécimens qui y sont rangés sont des «types», c'est-à-dire des références qui servent aux spécialistes du monde entier à identifier les individus sur lesquels ils

La zoothèque constitue aussi une étape importante dans le développement de l'éducation et de la diffusion des connaissances. Elle a été remplie par la presque totalité des innombrables spécimens qui encombraient la grande galerie de zoologie. Cette galerie, inaugurée en 1889, est fermée au public depuis 1965 en raison de son délabrement. Presque vide maintenant, elle va pouvoir être rénovée et pourrait être inaugurée en 1989.

En 1989, le Muséum, hors de sa dotation normale de 14 millions de francs, va recevoir 38 millions pris ments. Cette somme importante permettra au Jardin des plantes de transformer le grand amphithéâtre en saile moderne de réunions et de congrès, d'aménager la Rotonde pour la pédagogie, de créer un pavil-lon d'accueil, d'installer les cristaux géants et le « trésor » de la minéralogie dans des locaux définitifs à l'abri des cambriolages, de commencer les travaux de la toiture et du plancher de la galerie de zoologie. En outre, elle permettra de réaménager le premier étage du Musée de l'homme (qui fait partie du Muséum).

Cette année, plus de 11 millions de francs supplémentaire seront alloués, notamment pour le nouveau laboratoire de biophysique et divers

YVONNE REBEYROL

#### Nouvelles brèves

 Australie: 30 000 mineurs en grève. - Quelque trente mille mineurs de charbon australiens ont entamé dans la muit du mercredi 12 au jeudi 13 février, une grève qui doit durer une semaine. Ce mouvement touche cent dix puits du Queensland, des New South Wales et de Tasmanie. Les mineurs ont voté en faveur de la grève après que l'Association australienne du charbon eut rejeté la semaine dernière une série de revendications salariales fondées sur les progrès de la productivité. - (AFP.)

• Corée du Sud : M. Kim Daejung de nouveau en résidence sur-veillée. - Pour la neuvième fois depuis son retour, il y a un an. M. Kim Dae-jung, l'une des personnalités les plus connues de l'opposi-tion, a été placé ce jeudi 13 février en résidence surveillée, alors que des centaines de policiers cernaient le siège du principal parti d'opposition, le Parti démocratique de la Nou-velle Corée (NKPD), à Séoul. Ces main du lancement, par le NKPD et des groupes dissidents, d'une campagne de signatures en faveur d'une élection présidentielle au suffrage

 Football: démission de Christian Dalger. – L'entraineur du SC Toulon, dont les chances de rester en première division paraissent com-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **LOISIRS** 

promises, a donné sa démission le 12 février. Il sera remplacé par Paul Orsatti, qui devra tenter de remettre de l'ordre dans un club très mouve-

• Ski alpin: championnais de France. - Denis Rey, âgé de dix-neul ans, est devenu, le 12 février à Chamrousse (Isère), champion de France de descente en devançant Emmanuel Vuillet et Franck Pons. A Lans-en-Vercors, Perrine Pelen a remporté le titre féminin de slalom géant en devançant Margot Tlaika-Mogore et Hélène Barbier.

menté depuis le début de l'année.

#### M. EDOUARD BALLADUR invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

RTL-le Monde »

M. Édouard Balladar, conneiller d'Etat, secrétaire général de l'Elysée sons la présidence de Georges Pompidou, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde », di manche 16 février, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Balladar, qui figure en troisième position sur la liste RPR pour les élections législatives à Paris, répondra aux questions d'André Passeron et de Bruno Dethomas, du Monde et de Panl-Jacques Truffant et de Gilles

Jacques Truffant et de Gilles Leclerc, de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.



avec Philippe BOUCHER

**COSTA-GAVRAS** 

« Face au Monde » avec CHRISTIAN VILLAIN

Le Monde Infos-Spectacles

PENVOI DE M. QUILÈS A N'E

sterrand a la farmeté au Ti

WE ANNÉE Nº 1

Un irritant dossier

grandes par les

sie int fibyen

gra- control etan desti-

gangtur in in Do free de

same to N'Dia-

tranco-

7.7.1.1.7.1947 **19700** 

. Leady size cha

ree est de

· · · Chemi de

ंच दर्शकार्थ

· a franchir

moins to

· Sibe es

🌞 : des gar-

្នុងស្តី ស្តី

Chad que

and mercer be

: . . cssenr.

in Dist cates-

" est grate.

Direident de

\*\*Djamega

·· Vi. Cuy

--- Pour les

🕆 Omniest de

delais à

2110 en maté-

That contenu

a his troopes

iii le pro-

i in airienne

· Distaires.

- - - C LE PORTE

f. Ia. Mais.

atte de din-

ं - अर्थ क्यां 🛋

in reprises de

🖖 – et c'est

- Thent bon.

Property of Trance.

Printet de

is im a la hate

. u détes.

State of the state

**18**72

3

ម្ម ភាគ

11.0

9 <u>- -</u>

55 . · · ·

\_\_\_\_\_\_

227 (5.11)

w22 1. ...

1.776

ಎಪ್ಪು ...

4.50 to 1

oke a

200

P . . .

.....

× .

kar . . . .

1.0-

25 C 10 10 1

M-5 ....

 ${\mathfrak A}^{n_1}_{2,n_2,n_3,n_4,n_5,n_5,n_5,n_5}.$ 

Party Land

Caraca place

Alexander .

Maria de la compansión de la compansión

**1**000 ± 100 ± 1...

47a Cu. \_ \_

(h).----

5.500 P. P. P.

Signature.

163 65 C. . 17.

ži, produce

the contract

Z. H.

here to also

kang panganan

22.1

1

Combets and The second section of the second section is de la crisi Commence (19 Page 60) En l'espac errif de Beuffel. 165 f 1 (crpres) précipiles. S du Trhad à P er estrio-Zigaty, local metres as a an Gwedder is est prodi Nadasi. PRESCR. C. ar vendros: e gera profite . Dilan caret forces poured gar - er evertisse-Casent à ma le OCCU- GC GCM APPEN DAT n en ilique cooler house Market Trees again anders ar aga mind and provide the second provide GUNT OR M

Gerecht .

\* Diam

ministre :

resalu à j

meté dan

mucrici de la ा गाउँ पुरस्क है। ier fa de fe superseur an i TETTE THE SERVICE · Française EAN-CL Lise 14

- evener: we

Dam er se

i ki inita

COLUMN LE PREN

- ozhoval

· Partie de CA SCHOOLS . refution

19 feetier a 1. les representa deux Etats : francophians. tary, premier dare un exist St Martite un il consolidation i

> été facile. deux cents protocole s ment Sider - Certes, rássius, et paper

· La prép

REDEV

- Paris est ್ ಆ ಮಾರ್ಚ್ನ mination. · Live après 1 Un rapport infugue. E pre Soute jagée ticulEb. ac la poli-74d serood ? campagne accord . ... mibre 1994 \*\*\* Traupes ... de pays. THE REAL PROPERTY. TERLORDERS rete

'ermete renente l'approba-- frmations ~ a Peacepice commun. Tent de 🍇 " Product pas act da.00 but lien. - Frurelle alle des rapa Andre Gree 40 chapi